FIFA® BALLON D'OR™ 2014
Neuer défie Ronaldo et Messi

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 2 DÉCEMBRE 2014
N° 3581 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

NICOLLIN
« AULAS NOUS A BEAUCOUP COPIÉS »

LE HAVRE
LA GRANDE ILLUSION

BAROMÈTRE du foot français

La sensation Griezmann

Bordeaux-Nantes, la cote d'amour

L'important, c'est Deschamps

M 00705 - 3581 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

La ruée vers **l'or**

Merveilleux Ballon d'Or qui déchaîne toujours les passions. Ce n'est pas Michel Platini qui dira le contraire, lui qui n'est jamais le dernier à allumer la mèche, quitte à ce que le pétard lui explose au visage. Ses sorties récentes ne l'ont pas rendu très populaire du côté de Madrid. Qu'a-t-il dit notre triple Ballon d'Or national ? « Les années de Coupe du monde il doit revenir à quelqu'un qui a brillé lors de la Coupe du monde. Cristiano Ronaldo n'a pas brillé, le Portugal n'a pas brillé. C'est l'Allemagne qui a gagné. » Et Platini d'ajouter : « Neuer, ce serait très bien. »

Venue de Castille, la réplique a fusé, appelant ès qualités le président de l'UEFA à « la plus stricte neutralité » et rappelant : « Le Ballon d'Or est un prix individuel et non collectif qui est remis chaque année au meilleur joueur du monde. À titre individuel, Cristiano Ronaldo a fait la meilleure année professionnelle de son histoire. »

Au-delà de savoir si Platini est sorti de son rôle comme il avait déjà pu le faire l'an dernier en soutenant ouvertement un autre joueur du Bayern, Franck Ribéry, constatons que depuis 2010 et l'accord passé entre France Football et la FIFA pour aboutir à une organisation commune et un trophée unique, on s'étripe ici et là sur les critères d'attribution du divin Ballon. Qu'est-ce qui doit primer ? Le palmarès ou la réussite individuelle ?

Le collège des journalistes semble plus attaché à la première notion (l'an dernier il avait privilégié Ribéry, symbole d'un Bayern triomphant) tandis que les sélectionneurs et les capitaines ont une petite faiblesse pour les qualités intrinsèques et les statistiques personnelles (ils avaient relégué Ribéry loin derrière Ronaldo et Messi, après avoir fait la peau dans les grandes largeurs en 2010 au Hollandais Sneijder plébiscité par la presse).

On s'étripe ici et là sur les critères d'attribution du divin Ballon. **Qu'est ce qui doit primer ? Le palmarès ou la réussite individuelle ?**

Les trois nommés de l'année savent tout ça. Poussés par la meute piallante de leurs supporters, ils foncent vers leur destin avec leurs immenses forces et quelques faiblesses.

Bien sûr, Ronaldo a collectionné d'impressionnants records et une C1, mais c'est vrai qu'il est passé à côté d'un Mondial où il est arrivé diminué. Bien sûr, Messi, atteint lui aussi de « recordite » aigüe, est redevenu un elfe magique, mais les blessures ont rendu sa saison cahoteuse et, au contraire d'un Federer enfin détenteur de la Coupe Davis, il a raté l'accomplissement de son formidable palmarès en même temps qu'il ratait sa finale. Bien sûr, Neuer a été éblouissant au Brésil avec ses mains et même ses pieds, mais sa « Schumacher » sur Higuain en finale était laide. Elle aurait pu lui valoir un carton rouge. Et quand il a fait face au Real en demi-finales de la C1, il en a pris cinq. Dont deux du Portugais.

Et maintenant ? Faites vos jeux, tout va bien. ■

PHOTO ALAIN MOUNIC.

FRANCE football

SOMMAIRE
2 décembre 2014

ENTRETIEN

4. **Louis Nicollin** « Qu'est-ce qu'on a pu rigoler ! »

12. FORUM

16. **Courrier**

À LA UNE

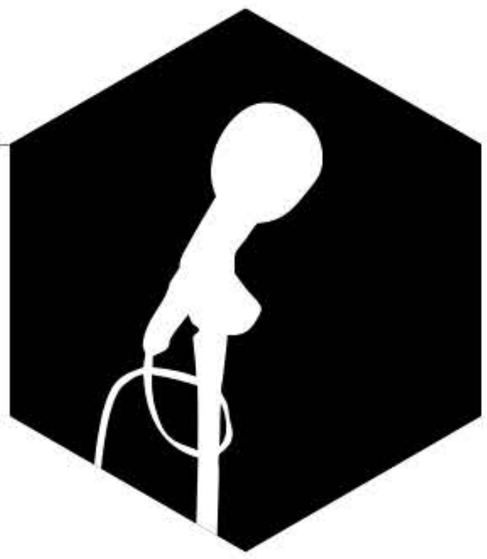
18. **Baromètre du foot français** Griezmann et Bordeaux : les chouchous inattendus
26. **Antonetti-Baup-Fernandez** Les « sans banc » piaffent
28. **Technique** Paris-SG : un milieu pas assez tueur
30. **Carrasso** Les frères amis
32. **Décryptage** Les gardiens sur leur 31
34. **Économie** La L1 à bout de souffle
36. **Le Havre** Louvel marche seul
38. **Grougi** Diplômé en L2
40. **Bergeroo** « Je ne leur fais pas de cadeau »
42. **FIFA Ballon d'Or 2014** Les trois finalistes
50. **Henry** What else ?

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
64. **Amour foot** Sébastien Folin
65. **Rétro** 4 décembre 1997
66. **Que deviens-tu ?** Jean Castaneda

Aulas nous a beaucoup copiés, mais il ne l'a jamais dit.



Louis Nicollin
« Qu'est-ce qu'on a pu rigoler ! »

En quarante ans, Montpellier en a vécu des histoires aussi pittoresques et picaresques que son président. Voici les meilleures, en version originale, histoire de fêter l'anniversaire de la Paillade. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À MONTPELLIER | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Le Milan AC n'est pas venu. Cantona, Valderrama, Blanc et les anciens non plus, conviés à une date ultérieure, en fin de saison, alors que tout était prévu mi-novembre. Les déluges successifs ont déplacé les festivités du quarantième anniversaire du Montpellier Hérault en même temps que son équipe, forcée de déserter une Mosson dévastée. Une péripétie de plus dans l'histoire mouvementée qu'a accepté de compter son truculent président, Louis Nicollin, à travers des souvenirs qui le sont tout autant, mouvementés et truculents. Bon voyage !

« Depuis quarante ans, vous êtes l'emblématique président d'un club que vous avez fondé, la Paillade. C'est vrai que vous avez aussi failli en être l'entraîneur ? *(Il ricane.)* C'était en corpo. Je m'étais engueulé avec Robert Nouzaret. Je lui avais dit que je n'avais pas besoin de lui et que j'allais entraîner l'équipe moi-même. J'avais acheté les livres de Gaston Mercier, j'étais prêt à me lancer, mais Nouzaret est arrivé, on s'est réconciliés et je n'ai pas dirigé la séance, finalement. Je m'en rappelle comme si c'était hier.

La Paillade, qui est un club de quartier au départ, vous l'avez repris parce qu'un journaliste du *Midi libre*... *(Il coupe.)* Carlo Llorens. Il était très ami avec Bernard Gasset, qui s'occupait de mon équipe corpo. C'était le chef de l'agence du *Midi libre*, à la Paillade. Sans arrêt, il nous relançait pour fusionner. C'est vrai que le foot à Montpellier, ça ne cassait pas trois pattes à un canard, le club était dernier de DH, un bordel sans nom... Llorens nous a tannés, tannés, et en novembre 1974, on a abandonné le corpo.

Pourquoi vous êtes-vous autant fait prier ? À ce moment-là, je m'étais plus ou moins installé à Versailles où l'on venait de décrocher le marché de la collecte des ordures. Je n'étais pas à Montpellier tous les week-ends, je suivais de loin. Et puis Gasset m'a dit qu'il fallait tenter le coup, alors j'ai dit banco et toute l'équipe corpo est allée en DH. Le premier match, on n'avait pas reçu les licences, mais on a voulu jouer quand même : on en a pris six contre la réserve d'Avignon. Je me suis dit : "Put... c'est bien parti !" Et puis, après, on n'a plus perdu un match.

C'était quoi, votre ambition, à l'époque ? La Division d'Honneur, c'était sympa. Jamais je n'aurais pensé qu'on irait jouer un jour à Gerland. Je dis Gerland parce que je suis lyonnais.

Et Arsenal, Schalke, la C1 ? *(Il fait la moue.)* Mouais. Ça, franchement, je m'en bats les c...

Pourquoi ? Parce que ça ne m'a jamais fait rêver. La Coupe de France, l'OL, oui. Pas Arsenal et la Ligue des champions...

De quoi rêvez-vous, alors, quand vous vous lancez à l'automne 1974 ? D'abord, de sauver notre place en DH. Un point qu'on avait quand on a repris l'équipe, c'est pas beaucoup ! Mais, comme on avait des joueurs bien au-dessus, on s'est maintenus à trois, quatre journées de la fin. La saison suivante, on fait venir Fleury *(NDLR : Di Nallo, ex-international)*. Au bout de trois journées, on est derniers ! Tout le monde nous prenait pour... Je me souviens, à Millau, dans le journal, y'avait un gros titre : "Nicollin et sa collection de prêt-à-porter", par rapport à toutes nos stars. On leur en a mis trois, ç'a été le réveil, et après, on n'en a plus perdu beaucoup...

Au printemps 1976, Montpellier termine premier de son groupe de DH, mais ça ne suffit pas pour monter... Il y a encore un barrage, contre le vainqueur de l'autre groupe du Sud-Est, Hyères. En face, y a Nestor Combin *(immense attaquant des années 60)*. La veille du match retour, on a essayé de l'acheter, mais Nestor, le président de Hyères, lui donnait "beaucoup des sous dans la cassette" comme il disait *(il imite l'accent argentin de Combin)*. Quel rire !

À vous entendre, on pourrait croire que c'est la belle époque, plus belle encore que les années L1 ? Forcément. J'avais le même âge que les joueurs. Di Nallo, Augé, toute la bande, c'était des trentenaires, comme moi. J'ai commencé à trente et un ans, président.

C'est cette proximité qui vous permettait de convaincre des anciens pros de signer ou c'était le chèque ? Bah, tu donnais des sous, pardi ! Di Nallo, c'était différent, c'était un copain, vu que j'ai été élevé dans le sérail des joueurs lyonnais. Il avait été viré de l'OL, et après un passage au Red Star, avec Nestor *(Combin)*, d'ailleurs, il avait décidé d'arrêter. On a réussi à le convaincre de venir. On l'avait fait signer sur l'autoroute, sur le capot de ma voiture, à Montélimar. Ce qu'il demandait, c'était dérisoire.

> Le premier match, on en prend six à Avignon, je me suis dit : **« Put..., c'est bien parti ! »**

L'ÉQUIPE

EN 1979, AVEC BERNARD GASSET ET ROBERT NOUZARET *(DE GAUCHE À DROITE)*, LE TEMPS DES COPAINS ET DES PREMIERS EXPLOITS EN LIGUE 2.

Comment on passe de "la Division d'Honneur c'est sympa" à l'arrivée d'un cador comme Di Nallo, signe d'un projet bien plus ambitieux ? Ce qui nous a ouvert l'esprit, c'est la Coupe. En 1977, on élimine Marseille, quand même, le tenant. Ça nous a montré qu'on pouvait aller plus haut. Ça, c'était un drôle d'événement ! But de Valadier ! Je ne l'ai même pas vu.

Pourquoi ? J'étais enfermé dans le vestiaire. Je priais le bon Dieu pour qu'on fasse la prolongation. C'était déjà beau, pour nous, la prolongation. Quand on a marqué à la 88e, j'ai entendu le stade gronder.

Qu'est-ce que vous fichiez dans le vestiaire ? Ah, mais à l'époque, je n'assistais jamais aux matches ! Ou alors au début, et je partais. À Lens, j'étais entré dans une église. À Saint-Étienne, j'avais fait La Ricamarie *(un village à côté)*, Saint-Chamond une autre fois. Quand on était ric-rac en Coupe de France, je ne restais pas au stade. Je revenais à la fin. Comme à Saint-Étienne, en 1990, en demi-finales. Quand je retourne sur le banc, il reste trois minutes à jouer, on aurait dit un zombie. On me dit qu'on mène 1-0, mamma, je ne savais plus où j'étais !

Pourquoi vous ne regardiez pas les matches ? *(L'air entendu.)* On était superstitieux, pardi !

Vous l'êtes toujours ? Ah non ! Ça m'a passé. Mais à l'époque, t'avais Valderrama et tous les autres, ils jouaient toujours avec le même slibard. *(Il rit.)* Alors toi, tu faisais pareil : tu mettais la même chemise, la même cravate, le même costard... et quand tu perdais, tu changeais.

Quoi d'autre ? On a eu aussi des mages, des types qui te disaient : "Si tu joues en telle couleur, si tu fais jouer Untel, tu vas gagner, et tout, et tout..." La grande période, c'est en Coupe UEFA contre le Sporting Portugal *(septembre 1996)*. Le gars nous avait tous fait habiller en jaune. La rigolade...

> Xuereb me dit : « Président, si on veut gagner, **il faut faire venir le sorcier du Sénégal.** »

Vous l'aviez trouvé dans les Pages Jaunes ? *(Il rit.)* C'était le mage de Guy Roux. Roux l'envoyait deux ou trois semaines avant un match chez l'adversaire pour lui porter le masque (la guigne). Je me souviens, une autre fois, Daniel Xuereb me dit : "Président, si on veut gagner, il faut faire venir le sorcier du Sénégal. Borelli *(ancien président du PSG)* va vous donner le numéro." On fait venir le sorcier, on le paie, il dit : "Je veux un poulet." Vivant. On lui donne son poulet. On est à la collation, à 17 heures, le poulet sur la table, les gars tout autour. Il dit : "Tous ceux qui seront tachés de sang, vous pourrez jouer et vous gagnerez, les autres dehors, vous ne jouerez pas !" Et rac, avec un sabre, il coupe la tête du poulet qui continue de courir dans tous les sens. Le sang jaillissait de partout. On a gagné 3-0.

Vous l'avez rappelé ? Je ne sais plus. Des anecdotes comme ça, y en a d'autres. On en a fait des conneries ! Qu'est-ce qu'on a pu rigoler ! À l'époque, on partait la veille, on traversait la France à quatre ou cinq voitures. Moi, j'avais la 404, je conduisais. Enfin, de temps en temps, je faisais conduire Mama Ouattara au retour, parce qu'on était bien fatigués... Pas par le match, hein ! Souvent, on restait aussi le samedi quand on avait gagné. Les joueurs avaient quartier libre, nous aussi ! C'était une autre époque. On est allés à Thionville, Abbeville, Saint-Dié... Fallait y aller. Encore qu'à Saint-Dié, y avait une boîte de nuit, t'étais sûr d'emballer.

Vous étiez déjà en L2, à l'époque. Ç'a duré jusqu'à quand, ces équipées sauvages ? Un jour, en redescendant de Saint-Dié justement,

Gasset s'est pris le péage de l'autoroute. Il s'est endormi au volant de sa BMW, et au moment de payer, bing ! Le lendemain matin, j'ai acheté un car, de peur que ça finisse mal, parce que les bornes, fallait les aligner quand même. C'était un beau petit car avec des couchettes, c'était le beau-père de Mézy qui conduisait. On a été l'un des premiers clubs à avoir un car.

Le club s'est structuré mais semble avoir gardé le même état d'esprit qu'à l'époque de la Paillade. Vous êtes toujours resté vigilant sur ce point ? L'esprit Paillade est toujours resté naturellement. Je suis avec mes mecs au boulot comme avec mes joueurs. On est simples. J'ai toujours eu des gens humbles autour de moi. Un mec qui roule des mécaniques ne reste pas longtemps, je le tue. Ça ne nous est arrivé qu'une fois, après le titre de champion, à New York *(lieu du Trophée des champions)*. Là-bas, ils se sont comportés comme des stars, les joueurs, le staff... Je n'ai jamais pardonné et je ne pardonnerai jamais. Je voulais gueuler pour recadrer tout le monde mais mes fils n'ont pas voulu, Michel *(Mézy)* non plus. Si j'avais gueulé, je pense que : un, Girard serait encore là et deux, on n'aurait pas fait une saison de merde.

Est-ce que ce n'était pas inévitable après le titre ? À Montpellier, c'est interdit ! Surtout quand on sait d'où l'on vient. Que ce soit René ou tout le monde, il faut se rappeler d'où l'on arrivait. René, après ses belles heures comme joueur, il s'est retrouvé à entraîner Pau. C'est pas la gloire, quand même. Qu'ils soient tous heureux que je sois allé les chercher. Je ne dis pas que c'est de sa faute à lui, hein, c'est un ensemble. Les joueurs se prenaient pour je ne sais pas qui, on veut des augmentations, des ceci, des cela... Mais je ne regrette pas. J'ai eu peur à un moment qu'on bouffe la baraque, mais grâce à la Ligue des champions... Si on pouvait la faire tous les ans ! Parce que ça, ça vaut des sous. Incroyable !

Le volet financier mis à part, ç'a eu l'air de ne vous faire ni chaud ni froid cette Ligue des champions. Pourquoi ? J'estime que si on avait été sérieux, on aurait pu passer. Deuxième, avec un peu de cul, c'était possible. Et troisième, ce n'était pas difficile.

Ce n'était pas difficile, mais vous avez fini quatrièmes... C'est bien pour ça que je l'ai mauvaise. Enfin, on a pris des sous, ça nous a permis d'acheter le centre de Grammont, on va l'appeler Bernard-Gasset, ça sera un hommage à mon pote. C'est déjà pas mal.

De la DH à la C1, c'est un sacré chemin... C'est simple, on a tout fait. Qu'est-ce qu'il y a au-dessus de la Ligue des champions ?

La Coupe du monde des clubs, mais faut gagner la Ligue des champions... *(Il grimace, rigolard.)* Oui, ça, c'est pas fait. Déjà, faudra y retourner, et c'est pas gagné non plus. Encore que... Tu peux finir deuxième ou troisième, un coup. Monaco, ça va partir en c... Mais y a l'OM et Lyon. L'OM, je dis depuis le début qu'ils peuvent être champions. Et Aulas a enfin compris qu'il avait des jeunes dans son club et qu'il valait mieux les faire jouer que d'acheter des mecs je ne sais combien. Les Lyonnais, ils sont équipés, je ne me fais pas de souci pour eux.

> **Après le titre, j'ai eu peur** qu'on bouffe la baraque.

La formation, justement, c'est une constante à la Paillade. Dès la fin des années 70, alors même que le club n'était pas pro, vous parliez de vous appuyer dessus. D'où ça vous est venu ? On avait un exemple à quarante kilomètres de chez nous : Nîmes. Aulas nous a beaucoup copiés, mais ne l'a jamais dit. Moi, je n'ai pas honte de dire que j'ai copié les Nîmois. Et puis, à chaque fois, on a sorti des gamins, ça nous incitait à continuer.

Vous n'avez jamais été tenté de lever le pied ? De consacrer l'argent de la formation à l'équipe première ? Impossible. C'est notre raison de vivre. Je n'ai pas envie de mettre des sous chaque année dans des recrues, j'en mets déjà suffisamment comme ça.

Il y a des transferts que vous regrettez ? Des coups de folie ? Paille-Cantona ? Non, c'était quand même des sacrés joueurs.

Les Nantais ? Là, oui. Les Nantais, oui, c'était une connerie *(en 1999-2000, Montpellier alignait le trio Loko-Pedros-Ouédec)*. Ceux-là alors, pfff... *(Il souffle.)* Quand j'entends Reynald Pedros, grand consultant à la télé, qui donne des leçons, je zappe.

Votre meilleur coup en matière de transfert, c'est qui ? Hugo Curioni. Avant de partir en vacances, il m'avait donné sa parole qu'il signerait à Montpellier à son retour *(été 1978)*. Il part en Argentine et, dans les journaux, pendant un mois, on lit : "Curioni va signer ici", "Curioni là". Avec Gasset, on commençait à avoir une de ces trouilles. Mais, quand il a atterri, direct il est venu à Montpellier pour signer. Un mec de parole. Pourtant, Rennes lui offrait beaucoup plus que nous.

Pourtant, un jour, vous avez dit que c'était l'un des seuls mercenaires que vous ayez eus. *(Ingénu.)* Mercenaire, ça veut dire quoi ?

Qu'il était venu pour l'argent. Il en avait plus besoin que de prières : il jouait aux courses. Un enragé. D'ailleurs, je vais lui donner des sous pour qu'il puisse venir aux quarante ans, parce que je sais qu'il n'en a plus. Il est parti un peu comme un voleur parce que le fisc le recherchait : il n'avait jamais payé d'impôts ! C'est triste parce que c'était un sacré joueur ! Un des plus forts qu'on ait eus. Il ne jouait que quand il voulait. Quand il avait perdu beaucoup dans la semaine, je savais que le week-end suivant, peu importe qui on jouait, on gagnerait. Et que le lundi, il serait dans mon bureau pour que je lui donne un peu de sous. C'est peut-être pour cela que j'ai dit que c'était un mercenaire. Mais c'était mon idole... après Fleury.

Fleury Di Nallo, c'est la première star de la Paillade, mais c'est aussi les premiers exploits du club... En Coupe de France. Il n'y a pas que Marseille, on en a fait d'autres. Dans ces années-là, on a aussi tapé Aix, Avignon, Toulon, Martigues... On avait joué avec trois étrangers alors qu'on n'avait le droit qu'à deux. Mais les pros, ils ne regardaient jamais les licences, ils prenaient les amateurs pour des merdes.

Ça vous est arrivé souvent de prendre des libertés de ce genre avec le règlement ? *(Malicieux.)* De jouer avec trois étrangers en Coupe ? Contre les pros, tout le temps. On les emmerdait. Fallait porter réclamation avant le match ! Après, c'était trop tard...

Et des arrangements avec l'adversaire pour assurer une

EN 2012, AVEC RENÉ GIRARD, LE TEMPS DU SACRE NATIONAL AU NEZ ET À LA BARBE DU PSG QATARI.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

SÉBASTIEN BOUÉ

EN 2014, DANS LE BUREAU DE LOUIS NICOLLIN, LE SOUVENIR DU SUCCÈS EN COUPE DE FRANCE 1990 EST FIGÉ POUR L'ÉTERNITÉ.

montée ou un maintien ? Chez les amateurs, jamais ? *(Il souffle.)* Pffffff. Franchement, il n'y en a pas eu beaucoup. Y a surtout eu des guerres parce que les types ne voulaient pas nous laisser gagner. On était le PSG de la D3 de l'époque, ils étaient enragés contre nous. Je me rappelle, à Mazamet, alors qu'ils n'avaient plus rien à jouer ces cons-là, ils nous avaient mis 3-0. On est montés sur le dernier match, face à la réserve de Nîmes, avec qui on n'était pourtant pas vraiment collègues.

La Coupe de France 1990, c'était plus fort que le titre 2012 ? Je préfère gagner la Coupe de France qu'être champion ! Et encore, le titre, on l'a eu au dernier match *(à Auxerre)*, un peu comme une finale. C'était extraordinaire. Quand tu es champion deux ou trois journées avant la fin, c'est moins marrant. Le titre, c'était fort, ça aussi. Mais je préfère la Coupe.

> **Je préfère gagner la Coupe** de France qu'être champion.

C'est votre plus grand souvenir ? C'est ma plus grande surprise, déjà, parce qu'on s'attendait à tout sauf à ça. On ne pensait pas gagner puisque dans l'autre demi-finale *(jouée le lendemain)*, c'était plié : le grand Marseille au Vélodrome contre le Racing. Tout le monde nous voyait déjà européens, nous les premiers, car personne ne voyait l'OM perdre chez lui. Alors, la Coupe, ce n'est pas qu'on s'en foutait, mais on se disait qu'on perdrait la finale face à Marseille et qu'on goûterait à l'Europe. Et voilà que le Racing va gagner au Vélodrome... Je me souviens que Jeannot Tigana *(à l'OM à l'époque)* m'avait téléphoné avant les demies pour me dire : "Attention, Loulou, je n'ai jamais perdu en finale." Bah, celle-là non plus, il ne l'a pas perdue, Marseille n'y est pas allé !

Vous en avez parlé, votre qualification à Saint-Étienne avait été épique, aussi... C'est surtout l'avant-match qui avait été épique. Je me retrouve dans les salons de Geoffroy-Guichard avec le maire de Montpellier, Georges Frêche, reçu par André Laurent, le président de Saint-Étienne, qui nous dit : "Messieurs, je vais entrer dans l'histoire des Verts." Abasourdi, je lui demande : "Qu'est-ce que tu veux dire ?", et il me répond, le plus naturellement du monde : "Je veux dire qu'on va jouer la finale, évidemment." Il était persuadé que la grâce divine lui était tombée sur la tête. Eh beh, on te les a niqués bien comme il faut...

Et finalement, vous avez joué l'Europe comme prévu après avoir remporté la Coupe (2-1 a.p.). Vous avez même poussé la plaisanterie jusqu'en quarts de la Coupe des Coupes... Avec le recul, on se rend compte qu'on aurait pu aller en finale. Parce que derrière, Manchester a pris les Polacks *(Legia Varsovie)*, y avait moyen de passer. Et en quarts, à Old Trafford, on n'était pas passés loin *(1-1 ; 0-2)*. Xuereb rate l'immanquable, seul devant le gardien, à la dernière minute.

Vous l'avez invité aux quarante ans, quand même ? Évidemment. C'est oublié.

En revanche, vous n'avez jamais oublié comment vous avaient traité les dirigeants du PSV Eindhoven... Ils nous avaient pris pour des jambons. Au match aller, au banquet, ils rigolaient, l'air de dire : "On va leur mettre bien comme il faut." Le matin du match, on va visiter l'usine Philips *(mécène historique du PSV)*. Qui on croise ? Les trois arbitres du match avec chacun un caddie rempli ! Le soir, ils ont fait jouer huit minutes d'arrêts de jeu, ces enc... ! Mais on est passés quand même.

Ça fait des souvenirs... Moi, je trouve que l'histoire est belle. C'est sûr qu'à la fin de l'année, quand il faut mettre l'argent qui manque, c'est pas toujours marrant. M'enfin, faut bien assumer les conneries. En quarante ans, il y a eu plus de hauts que de bas. Champion de France, Coupe de France, Gambardella, même la Coupe de la Ligue ancienne version : je n'ai pas à me plaindre, on a tout gagné. Quel bordel ! » ■ A. T.

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

QUAND MCKAY FAIT GALOPER « PAPE DIOUF »

L'affaire qui agite en ce moment les coulisses de l'OM fait remonter quelques anecdotes. Hormis les quelque 740 comptes bancaires pour plus d'une centaine de sociétés (dont la plupart d'agents) déjà épluchés par les enquêteurs, certaines langues se délient sur de drôles de découvertes. Comme ce cheval dénommé *Pape Diouf*, propriété de Willie McKay, agent écossais bien connu et qui est intervenu depuis plus de quinze ans dans des transactions avec l'OM dont récemment celles d'Alou Diarra, Mbia, Amalfitano ou Rémy. Agent jusqu'en 2004 avant de devenir manager sportif puis président de l'OM, Pape Diouf a collaboré sur plusieurs transferts avec McKay. L'agent britannique, basé à Monaco, lui a notamment facilité l'accès au marché anglais pour les Gallas (Chelsea), Laurent Robert (Newcastle) ou encore Kanouté et Foé (West Ham). Ses relations ont perduré, McKay envoyant notamment à l'OM le « mythique » Mears en 2008 venant de Derby County. Aussi, afin de rendre hommage à l'une de ses meilleures relations d'affaires en France, Willie McKay, fan d'e courses hippiques, a baptisé au début des années 2000 l'un de ses chevaux *Pape Diouf*. Une monture qui, selon la revue *Sportinglife*, le *Paris Turf* anglais, gagna plusieurs courses sur l'hippodrome de Lingfield, au sud de Londres. L'un de ses adversaires se nommait à l'époque *Argent Facile*. ■ F. V. (AVEC PH. A.)

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN-MICHEL AULAS

« Les Stéphanois ne sont-ils pas devenus trop forts pour l'OL depuis qu'ils se sont mis à la PlayStation ? »

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

CONFIDENTIEL

Quand Le Graët borde Platini. Le président de l'UEFA Michel Platini, qui a assisté jeudi dernier au match de Ligue Europa Guingamp-Fiorentina, avait dormi la nuit précédente dans la sous-préfecture des Côtes-d'Armor chez Noël Le Graët, président de la FFF et ex-patron de l'En Avant. Le jour du match, les deux hommes ont déjeuné à Saint-Quay-Portrieux, notamment avec Bertrand Desplat (actuel président de Guingamp) et Jacques Lambert, président du comité d'organisation de l'Euro 2016. Au menu, des noix de Saint-Jacques, puis de la barbue. Platini a ensuite visité Celtarmor, entreprise de transformation de produits de la mer dont le directeur général est Desplat. Dans la bonne humeur, il a décortiqué quelques coquilles Saint-Jacques. « Il est meilleur avec les pieds qu'avec les mains », rigole Desplat.

Le regret de Féry. En interne, conscient des difficultés des Merlus depuis le début de la saison, le président Féry aurait estimé qu'il avait fait une erreur en ne s'opposant pas cet été au départ de son attaquant vedette, le Camerounais Vincent Aboubakar, aujourd'hui à Porto : « Si c'était à refaire aujourd'hui, je ne le referais pas. »

TWITTOS

« Je suis de tout coeur avec #SMCaen_officiel qui traverse des moments difficiles. Tous unis pour le maintien et une grosse pensée pour Fortin et Pilou qui sont les mecs les plus importants du club et je suis sûr de leur innocence. » **Bernard Mendy** (Chennai), avocat indien.

« Quel match de @aguerosergiokun! Mon gars est juste fantastique ! Triple héroïque ! » **Yaya Touré** (Manchester City), baba contre le Bayern.

« Bon anniversaire au LOSC pour ses 70 ans !! Que d'excellents souvenirs pour moi dans ce club !! #1993-2013 #merciaulosc #famille. » **Mathieu Debuchy** (Arsenal), reconnaissant.

CHIFFRE

56

Cinquante-six députés actifs ou à la retraite du Bundestag, le Parlement allemand, ont fondé la Berliner Fraktion, le 3 764e fan-club du Bayern Munich à travers le monde. Réunis vingt-deux semaines par an au sein de l'Assemblée, ils se retrouvent ainsi régulièrement pour visionner les matches du club bavarois à Berlin et se sont même déplacés à l'Olympiastadion, le week-end dernier, pour encourager leur équipe favorite en déplacement sur la pelouse du Hertha Berlin.

CHRONO

LUNDI 06:00 Dans un entretien accordé au quotidien anglais *The Sun*, Paul **Gascoigne** révèle qu'Arsenal, où il n'a jamais joué, a payé 63 000 € pour ses traitements médicaux. **20:00 Pelé** est hospitalisé à Sao Paulo pour une infection urinaire. **MARDI 00:00** La police interpelle 95 supporters de **l'Ajax Amsterdam** à la veille de la rencontre PSG-Ajax en C1. **MERCREDI 07:47** Parrain de Nîmes (L2), le journaliste Jean-Jacques Bourdin annonce l'identité du nouveau président du club : Christian **Perdrier,** numéro 2 de Disneyland Paris. **11:05** Raphaël **Varane** est nommé parmi les défenseurs candidats au onze de l'année de la FIFA et la FIFPro, syndicat mondial des joueurs. **JEUDI 14:57** L'Israélien Avram **Grant** (ex-Chelsea) est désigné sélectionneur du Ghana jusqu'en 2017.

DIS DEPUIS QUAND...
PEUT-ON AVOIR UN SPONSOR CHAUSSETTES ?

Le footballeur professionnel est-il homme-sandwich ? La question, récurrente, se pose depuis l'arrivée des sponsors sur les torses des joueurs, en 1968. Cette année-là, l'ORTF avait refusé de diffuser un Red Star - Saint-Étienne pour dénoncer ce procédé. Dimanche, à l'occasion de la réception de Lyon, l'Évian-TG, qui cherche à compenser le désengagement de Danone à la fin de la saison, sera le premier club français à porter un sponsor sur les... chaussettes des joueurs, ici Cédric Barbosa *(photo)*. Moyennant 7500 € par match, le club haut-savoyard a réussi à négocier un contrat avec l'entreprise Blake France, grossiste alimentaire pour professionnels via Sponsorlive, une société spécialisée dans le sponsoring, créée par l'ancien international Alain Roche. Crise oblige, les règles évoluent pour mieux permettre aux clubs français de se financer. La LFP a ainsi décidé, en juin 2012, de lever les contraintes sur le nombre de sponsors sur les équipements, jusqu'alors limités à six, et leurs emplacements. Dès août 2012, Montpellier et Saint-Étienne arboraient des marques sur les fessiers de leurs joueurs. Grâce à cela, le MHSC empoche une somme à six chiffres. L'ETG, lui, innove dans l'Hexagone, mais emboîte le pas des clubs espagnols. Le 19 octobre, l'Atletico a fait figure de pionnier lorsque ses joueurs ont foulé la pelouse du stade Vicente Calderon, face à l'Espanyol, avec la marque Sockatyes, inventeur du procédé. En tout, vingt-quatre clubs (treize en Liga et onze en L2 espagnole) profitent désormais de l'aubaine. En L1, une entreprise devra débourser un minimum de 3000 € par rencontre pour faire apparaître son nom. Après le maillot, le short et les chaussettes, seuls les crampons, finalement, n'ont pas encore été touchés par le phénomène. Pour l'instant ? ■

STÉPHANE MANTEY

LA TENDANCE À SUIVRE
ADIEU AUTOGRAPHES, PLACE AUX SELFIES

Avis aux collectionneurs d'autographes : votre passion est passée à la postérité. Oubliés, les petits bouts de journaux, de flyers ou de papiers à lettre de fortune déchirés pour pouvoir récupérer la précieuse signature de son joueur préféré. *Has been*. À l'image des collecteurs de vinyles, de cassettes ou de CD, dépassés, les autographes laissent place aux selfies *(ici Mamadou Sakho)*. Systématiquement, les smartphones sont désormais de sortie sur les parkings des centres d'entraînement, des stades ou même du cinéma local où les plus grands fans viennent demander quelques secondes de leur temps à leurs héros du week-end. Selon une étude réalisée par la marque HTC, 64 % des supporters européens optent pour un souvenir numérique afin d'immortaliser ce bref instant partagé avec les footballeurs. Preuve du changement d'époque et de mentalité, les souvenirs de foot n'apparaissent plus comme des sources de satisfaction personnelle, mais plutôt comme des occasions de montrer son trésor de guerre sur Twitter (20 % des supporters technophiles) ou sur Facebook et Instagram (60 %). ■

ALAIN MOUNIC

INTERRO SURPRISE
Morgan Sanson

VINGT ANS, MILIEU DE MONTPELLIER

P. MONTIGNY/L'ÉQUIPE

« Vous sentez-vous à domicile à l'Altrad Stadium, l'enceinte du club de rugby de Montpellier qui vous accueille pendant les travaux à la Mosson, touchée par les inondations ?
Au début, c'était difficile. On était gênés par les lignes de rugby qui étaient apparentes. La pelouse est grasse et glissante. Mais on a pris nos repères et j'aime beaucoup ce stade. De toute façon, on n'est pas en mesure de se plaindre.
Vos fans n'y sont que 8800 en moyenne... Ils ne vous soutiennent plus ?
C'est sûr qu'avec ce chiffre, à la Mosson, ça sonnerait creux, mais l'ambiance est à peu près la même. À l'Altrad, ce qui est bien, en revanche, c'est la proximité du public.
Vos résultats n'ont pas pâti de ce déménagement car vous avez gagné vos deux matches de L1 *(NDLR : face à l'ETG [2-0], puis Toulouse [2-0])*...
On avait été tellement déçus de perdre (0-1) notre premier match, en Coupe de la Ligue *(contre l'AC Ajaccio en 16es)*... Plus tôt on retournera à la Mosson, mieux ce sera même si on est bien dans ce stade, à euh... l'Altrad ? Je ne sais pas comment on le dit ! *(Rire.)* » ■

TOP 5
DES RECORDS À BATTRE POUR MESSI

En l'espace de quelques jours, Lionel Messi est devenu le meilleur buteur de l'histoire de la Liga (253 buts, contre 251 à Telmo Zarra), puis a effacé Raul (71 buts) des tablettes de la Ligue des champions en pointant à 74 unités. Voilà les prochains records que peut viser l'attaquant argentin.

1. Les buts dans le clasico. L'Argentin partage le record en Liga avec Alfredo Di Stefano (14 buts). Il pourrait le distancer lors du choc du 22 mars 2015.

2. Les buts européens. Avec 74 buts, il n'est qu'à une longueur du recordman Raul sur l'ensemble des trois Coupes historiques (C1, C2 et C3). Si l'on ajoute la Supercoupe d'Europe et l'Intertoto, Messi totalise 75 buts en compétitions européennes, soit un de moins, encore, que Raul.

ALAIN MOUNIC

3. Les buts à l'international. En intégrant toutes les compétitions internationales en club, Messi compte trois buts de retard sur Raul (76, contre 79).

4. Les buts argentins. Avec 45 buts en 97 capes, « la Puce » est le deuxième meilleur buteur de sa sélection derrière Gabriel Batistuta, neuf buts devant.

5. Les buts au Mondial. Entre 2006 (1 but) et 2014 (4), il a inscrit 5 buts en phase finale de Coupe du monde, à cinq longueurs du recordman argentin (Batistuta, 10) et à onze du recordman absolu (Miroslav Klose, 16). ■ R. N.

17:20 Le FC Barcelone fait savoir que Thomas **Vermaelen,** blessé à la cuisse droite depuis son arrivée d'Arsenal pour 20 M€, devra encore patienter cinq mois avant de rejouer. **19:50** L'ex-sélectionneur de l'Italie Cesare Prandelli est limogé de son poste d'entraîneur du Galatasaray Istanbul. **VENDREDI 16:00** À la Juventus de 1942 à 1949, Lucidio **Sentimenti IV,** précurseur des gardiens tireurs de penalties, décède à quatre-vingt-quatorze ans. **SAMEDI 22:00** En s'imposant à Malaga, le **Real Madrid** enlève son seizième succès de rang, nouveau record du club toutes compétitions confondues. **DIMANCHE 14:00** Décès du supporter du **Deportivo** jeté dans le fleuve proche du stade Vicente-Calderon au cours d'une bagarre avant Atletico Madrid-La Corogne.

FORUM

CONSO

LIRE

UN FABULEUX DESTIN

Que de chemin parcouru par l'enfant de Boulogne-sur-Mer. Que d'épreuves depuis ce terrible accident de voiture à l'âge de deux ans qui marquera à jamais le visage du petit Franck Ribéry. Un vrai parcours de combattant. Longtemps, celui qui est désormais surnommé « Kaiser Franck » au Bayern a dû batailler pour devenir professionnel et accéder à la reconnaissance internationale. Du quartier du Chemin-Vert à Munich en passant par Brest, Metz ou encore Marseille, notre correspondant en Allemagne, Alexis Menuge, pénètre dans l'univers intime et parfois si secret de ce petit gars du Nord. *Franck, l'incompris*, par Alexis Menuge, éditions Talent Sport, 18 €.

LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE

Arghirudis, Baratelli, Guillou, Huck, Loubet, Bjekovic, Mijatovic... La seule évocation de ces noms plonge encore aujourd'hui les supporters des Aiglons dans un si doux revival. Celui d'une décennie où le Gym squattait le haut du tableau en L1 et se faisait l'apôtre d'un jeu léché.
OGC Nice, la fabuleuse décennie 70, par Bertrand Tremel, éditions Gilletta, Nice-Matin, 24,90 €.

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À l'occasion de la 16e journée, lors du pétaradant Nîmes-Le Havre (3-3), les supporters des Crocodiles ont, évidemment, affiché leur soutien au Nîmes Olympique fondé en 1937 et, salement ballotté au cours des jours précédents à la suite du placement en garde à vue de neuf personnes dans le cadre de l'enquête de matches présumés truqués en L2 la saison passée.

INSOLITE

DES CANARI(E)S VORACES

Créée cet été, la section seniors féminine du FC Nantes a connu des débuts tonitruants. En six matches de Troisième Division de District, les Canari(e)s ont inscrit 127 buts pour un seul encaissé... Avant le début des play-offs, dimanche dernier, elles sortaient de deux succès dignes d'un match de rugby : 37-0 contre Vritz-le-Pin et 30-0 contre Saint-Mars-du-Désert. La moitié de l'équipe de l'OL a-t-elle été recrutée ? « Ah non, s'en amuse Gwenaël Cornu, co-entraîneure avec Sabrina Belkhir. On a fait une journée de détection, en juin, avec 90 filles pour 20 places. » En fait, l'équipe nantaise évolue au plus bas de l'échelle mais espère un geste de la FFF pour être promu dans une division digne de ses aspirations.

ANNIVERSAIRES

3-12-1980

John Terry. Le capitaine de Chelsea pourra faire la fête en famille, avec une mère et une belle-mère accusées de vols à l'étalage en 2009, et un père accusé d'agression raciale en 2013. Sympa, le repas.

5-12-1985

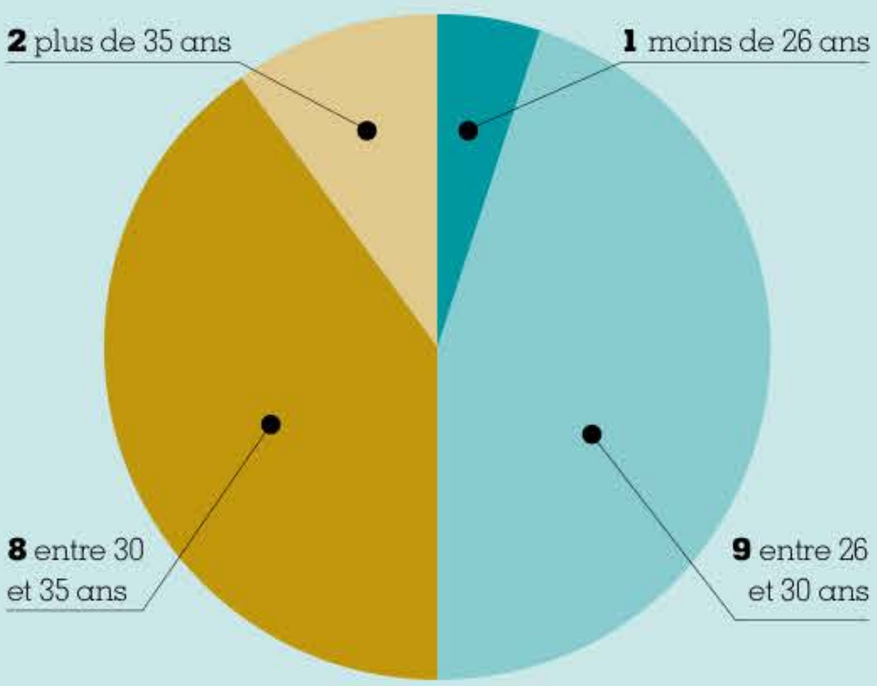
André-Pierre Gignac. Il lui fallait ça pour oublier tout ce barouf sur son transfert. Une petite party pour célébrer une belle année, durant laquelle il a retrouvé les Bleus. Ou pour se réjouir d'un futur transfert ?

LA STAT

31 ANS, L'ÂGE DU CAPITAINE

En 2014-15, la moyenne d'âge des vingt capitaines de Ligue 1 approche les 31 ans (30 ans et 9 mois exactement). À 25 ans et demi, le Lyonnais Maxime Gonalons fait figure de benjamin, et le Montpelliérain Vitorino Hilton, 37 ans depuis le 13 septembre, de vétéran. ■ F. M.

RÉPARTITION PAR ÂGE DES 20 CAPITAINES DE LIGUE 1 EN 2014-15 :



LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Robert Herbin*

SOIXANTE-QUINZE ANS, ANCIEN INTERNATIONAL (1960-1968)

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

«...Vous avez joué contre Pelé?
C'était avec le RC Paris, contre Santos, son club. Mais je ne me souviens pas de la date *(NDLR: le 9 juin 1960, Herbin avait exceptionnellement intégré les rangs du RCP pour le Tournoi de Paris).* C'était incroyable, même si, Pelé, je l'avais découvert avant. J'avais assisté au beau parcours de la France qui avait terminé troisième (au Mondial 58). Je l'avais vu à la télé.

...Vous avez joué avec les Bleus contre lui, en 1960...
Pelé avait marqué les trois buts. Le lendemain, *L'Équipe* avait titré: "Pelé 3 - France 2." C'était un monstre. Il avait une telle précision dans ses contrôles et une vision du jeu impressionnante.

...Vous l'avez affronté en 1971, en amical, avec une entente OM-ASSE opposée à Santos (0-0).
C'était un match folklorique. Brigitte Bardot avait donné le coup d'envoi ! Là, j'avais été marqué par la force qu'il dégageait. Il résistait à tous les tacles, avec une telle puissance dans les reins. C'est le meilleur joueur que j'aie affronté.

...Vous avez entendu qu'il avait été hospitalisé pour une infection urinaire?
Ça m'a fait un choc. Il n'a qu'un an de moins que moi. Ce qu'il vit est douloureux. Je me suis souvenu que, lorsque j'avais une vingtaine d'années, j'avais été victime de coliques néphrétiques. La souffrance me rendait fou. Je suis resté trois jours dans une clinique. À la fin, c'était une libération ! » ■

LE PROCÈS

Accusé: AS Monaco

INFRACTION. Abandon de poste en L1.

ACTE D'ACCUSATION. L'AS Monaco, mesdames et messieurs les jurés, n'en fait qu'à sa tête dans notre Championnat ou, plus exactement, ne semble pas prendre conscience de la vitale nécessité de ce pain quotidien. Pour un club qui avait besoin d'un passe-droit pour toujours évoluer dans notre Championnat, son ingratitude est notable. Malgré un effectif notoire et un entraîneur de renom, ce club n'est fichu ni de plaire, ni d'engranger les points. Malgré sa prétendue noblesse de naissance, il ne fait rien pour se faire apprécier. Son classement, dixième à quatorze points de la tête, est indigne de son standing.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. On voit bien que vous ne connaissez rien au football, Maître. Sinon, vous sauriez comme moi qu'il est toujours très ardu de mener sa barque sur plusieurs fronts. Même un club comme le PSG, plus riche que l'ASM, n'est pas étincelant et se trouve devancé par l'OM. Car dans l'inconscient des joueurs, un match de Ligue des champions reste plus chatoyant. Comment ne pas voir dans la victoire à Leverkusen l'embryon de la défaite à Rennes? La fatigue est physique et psychologique; tout le monde sait cela.

VERDIC. L'AS Monaco se condamne elle-même en accumulant les résultats décevants. Nous lui laissons le choix des armes. Que diriez-vous de quatre-vingt-dix minutes de travaux d'intérêt général, ce mardi contre Lens? ■ J.-M. LA.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 FAÇONS... POUR BRANDAO DE S'ÉCHAPPER DE PRISON

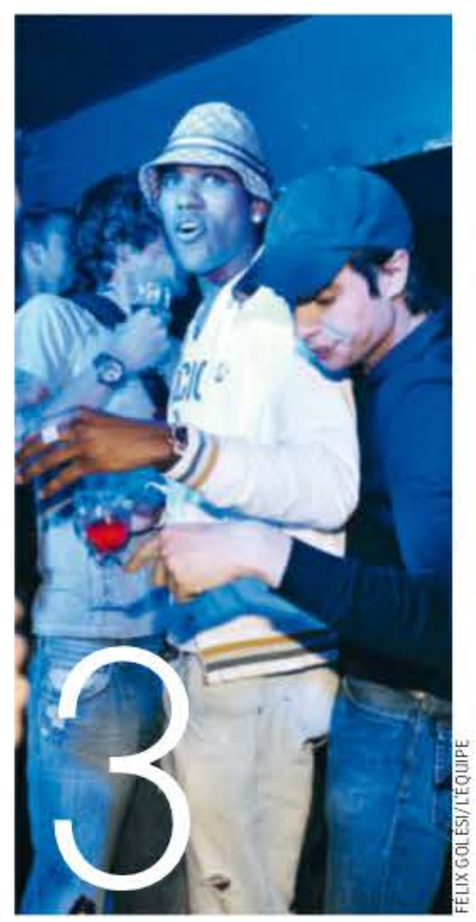
Condamné à un mois de prison ferme pour son coup de tête sur le Parisien Thiago Motta, **Brandao va devoir tomber la chemise en jean qu'il portait chaque fois qu'il est allé voir un juge.** Mais, avant d'enfiler un uniforme fluo – ce qui sera toujours mieux que le maillot maquis de Bastia –, il devrait se faire tatouer le plan de sa future prison dans le dos. Ça ne vous rappelle rien?

Si les aiguilles des tatoueurs lui font peur, Brandao pourra toujours tenter une « Nîmoise », rendue célèbre en L2. Première étape: amadouer les surveillants pénitentiaires amateurs de vin. Deuxième étape : commander des caisses de costières par Internet. Ça ne lui coûtera qu'une douzaine d'euros la bouteille, port compris. Étape finale, celle où Nîmes a trébuché: **faire livrer les caisses de vin discrètement, et profiter de l'ivresse des geôliers pour se carapater.**

Si rien n'y fait, Brandao pourra toujours compter sur le milieu marseillais. Ça sert à quoi, sinon, d'avoir joué à l'OM? **Un ou deux coups de fil, quelques anecdotes du bon vieux temps pour renouer le contact, et le Brésilien pourra bénéficier de la complicité de quelques vieilles connaissances** forcément rompues à ce genre d'exercice. Deux trois bourre-pifs, deux trois coups de boule (il s'y connaît), et à lui la liberté!

1
MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

2
DR


3
FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Bakary Sako. Pour fêter son centième match depuis son arrivée à Wolverhampton (L2 anglaise), en 2012, l'ancien Stéphanois a arboré des chaussures, spécialement conçues pour l'occasion, couvertes de cristal Swarovski... Une occasion unique de rendre hommage à un club pour lequel il a marqué trente fois et... de se faire un peu plaisir!

Barbara Berlusconi. L'administratrice déléguée du Milan AC et Filippo Inzaghi, l'entraîneur, ont publié un communiqué commun réfutant toute relation amoureuse. Les deux figures du club lombard ont même mandaté leurs avocats pour agir contre les organes d'informations qui répandraient toute idée de relation.

Super Victor. On a connu des baptêmes plus heureux... Les

ALAIN MOUNIC

internautes ont donc opté pour Super Victor comme nom de la mascotte officielle de l'Euro 2016. La cape et les chaussures magiques de ce jeune garçon lui permettent de voler. Tant mieux pour lui (avec ses faux airs de Griezmann) et tant pis pour nous.

Christian Panucci. Lassé de ne plus être payé alors que son contrat devait, selon lui, être renouvelé au sortir de la dernière Coupe du monde, l'ancien international italien a démissionné de son poste d'adjoint du sélectionneur de la Russie, Fabio Capello.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LES BONNES LEÇONS DE SHANKLY

JÉRÔME BURDIN (CHAMPIGNEULLES, MEURTHE-ET-MOSELLE)

En cette période où les magazines regorgent d'idées cadeaux pour Noël, je me permets d'apporter ma modeste contribution en suggérant aux amateurs de football le roman *Rouge ou mort*, de David Peace, consacré à Bill Shankly, le mythique manager du Liverpool Football Club. Une œuvre dense et exigeante sur un immense personnage du football, un homme pour qui la notion de fidélité à un club et à son public avait un sens, un homme pour qui l'équipe était au-dessus de toute individualité. Pour preuve, cet extrait (il s'adresse à Don Revie, manager du Leeds United) : « Et nous savons l'un comme l'autre ce qui est le plus important, Don. Le plus important dans ce jeu. Les équipes. L'équilibre et la combinaison. Pas l'individualité, pas la superstar. Parce que c'est un jeu d'équipe, un sport d'équipe, n'est-ce pas Don ? » Instructif, non, alors que le football actuel est tombé dans une starisation outrancière de certains joueurs et où chaque joueur semble vouloir attirer les projecteurs sur sa petite personne au détriment du collectif ? Je me demande d'ailleurs qui, au sein de la nouvelle génération de footballeurs, généralement plus préoccupée par son image et son futur contrat, serait capable de dire qui fut Bill Shankly...

ET POURQUOI PAS MAGOUILLIX ?

Nous voici avec une mascotte qui va encore faire rire. Pas tellement par son aspect qui est assez classique et sympathique, mais par les propositions qui nous ont été offertes au sujet de son nom : Goalix, Driblou et Super Victor, qui a finalement été retenu. Mon fils de sept ans n'aurait pas trouvé des noms plus niais. Avec toutes les affaires liées au football en ce moment, je vous propose quelques autres noms qui auraient pu nous être proposés : Arnakix, Magouillix, Podevinix, Zahiax, Qatarix, Ibrahimovix, Scandalix... **NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

DISPROPORTIONNÉ

Loin de cautionner le geste de Brandao, qui est inexcusable : un mois ferme et 20 000 € d'amende, je trouve la sanction disproportionnée quand vous voyez des dealers et des gens qui tuent sur la route s'en sortir avec des peines minimes ou inexistantes. On trouve encore des prétextes pour montrer le football du doigt. Alors, Zinédine Zidane en taule après son coup de boule ? Et tous les joueurs qui taclent et blessent volontairement ? En prison ? Tout n'est pas idéal dans le football, mais il faut arrêter de lui tirer dessus. **MICHEL VIERNE (EYGUIÈRES, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

BRANDAO, UNE ADDITION TROP CORSÉE ?

En condamnant Brandao a un mois de prison ferme et 20 000 € d'amende pour un coup de tête asséné à Thiago Motta à l'issue du match Paris-SG - Bastia le 16 août dernier, le tribunal correctionnel de Paris est allé au-delà des réquisitions du parquet. Même si l'attaquant brésilien devrait bénéficier d'un aménagement de la peine et ainsi ne pas séjourner en prison, beaucoup de joueurs et observateurs sont consternés par la sévérité du verdict, jugeant cette décision démesurée. À l'évidence, les juges ont tenu à sanctionner le caractère prémédité de cette agression, facteur aggravant, alors que Brandao clamait qu'il s'agissait d'un acte irraisonné, d'une pulsion. Certains prétendent que l'extrême sévérité de la condamnation, laquelle s'ajoute aux six mois de suspension du joueur bastiais, s'explique par le fait que le coup de tête ait été donné à un joueur parisien. Si tel est le cas, Zinédine Zidane a bien fait d'agresser Marco Materazzi en finale de la Coupe du monde 2006 plutôt qu'un joueur du Paris-SG !
THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

EN ROUTE POUR 2015 !

Quelle année de la part de nos joueuses tricolores. Emmenées par des cadres tels que Wendy Renard ou Louisa Necib mais aussi par une fantastique relève incarnée par Kenza Dali ou Amel Majri, les filles de Philippe Bergeroo seront, je l'espère, fin prêtes pour le Mondial au Canada afin d'essayer de glaner (enfin) leur premier podium voire la plus haute marche lors d'une phase finale internationale. En attendant, vivement juin prochain !
THÉOPHILE STEINER (PARIS)

LAISSONS FAIRE LA JUSTICE

Il suffit de regarder un nouveau match du Paris-SG pour constater que jouer à temps partiel reste possible. Au travers d'une semaine ponctuée par les soupçons de tricheries, on pourrait croire que les dirigeants niçois ont soudoyé l'effectif parisien. L'équipe azuréenne ne peut en vouloir qu'à elle-même car elle a échoué face à une équipe parisienne qui lui a laissé une mi-temps entière pour revenir au score.
C'est l'exemple type de match incompréhensible qui doit nous obliger à une forte réserve face aux accusations portées contre Caen, Nîmes et consorts. Dans le milieu du football, tout le monde se connaît, a été l'entraîneur de tel ou tel joueur, a été joueur de l'autre équipe ou dirigeant par le passé de telle ou telle personne de l'équipe adverse. Ce serait assez simple de trouver beaucoup de raisons pour expliquer tel ou tel résultat. Laissons plutôt la justice faire son boulot en toute quiétude et ne condamnons pas trop vite !
PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

LU QUELQUE PART

MARCA

Camarades footballeurs, à la grève ! C'est le message qu'a passé il y a quelques jours le président de la Fédération espagnole, Angel Maria Villar, outré que le Conseil supérieur des sports (CSD), organisme gouvernemental, rogne la subvention qu'il lui alloue et envisage désormais de la supprimer. C'est ce que le président du CSD, Miguel Cardenal, a annoncé au Sénat, provoquant la colère de Villar, qui n'a trouvé d'autre moyen que de menacer d'organiser une grève du football avant la fin de l'année et ce, dans toutes les divisions. *Marca* raconte ainsi que, « si personne ne trouve de solution, vu que les positions de chacun restent fermées à double tour, la Fédération – l'organisme de qui dépend finalement s'il y a oui ou non du football en Espagne à tous les niveaux – est décidée à suspendre toute compétition pendant un week-end, à seule fin de récupérer ce qui lui revient (...). La protestation de la Fédé avait commencé il y a deux semaines par l'envoi d'une lettre de protestation, signée par tous les présidents de clubs, y compris ceux de Première et Deuxième Division prévoyant une réunion, finalement ajournée après l'audience de Cardenal au Sénat durant laquelle il a réclamé la suppression de la subvention. Aujourd'hui, le dialogue est rompu. » ■ A. T.

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

Le conte pour les Verts

Si comme nous, vous n'avez pas oublié la lecture du *Chat botté* qu'on nous faisait le soir à la chandelle, alors le Saint-Étienne - Karabag vous a peut-être interpellé. Que dit le conte de Charles Perrault ? Qu'à sa mort, un vieux meunier a laissé à chacun de ses trois fils un héritage. Pour le benjamin : un chat. Le dernier fiston, qui n'a pas un rond en poche, la trouve un peu saumâtre et songe à bouffer son chat mais celui-ci… parle ! Contre un sac et une paire de bottes, le matou, qui est intelligent (la preuve, il cause), veut faire la fortune de son maître en lui faisant épouser la fille du roi… Chaussé de ses bottes de sept lieues (on la fait courte), notre ami capture un lapin dans la forêt et l'offre au roi comme un cadeau de son maître, le « marquis de Carabas ». Le mensonge est là. Ce marquis n'existe pas, mais pour mettre le roi dans sa poche et marier sa fille à son maître, le chat botté a inventé ce bobard qui fait croire au souverain qu'ils sont tous du même monde. On abrège. Ce baratin servira plusieurs fois et non seulement la fille du roi épousera le maître du chat botté, mais ce dernier coulera aussi des jours paisibles de nouveau riche. Chacun peut y voir la morale qu'il veut. C'est un conte sacrément ambigu.

Et maintenant : adaptation ! Qui donc était le marquis de Karabag, jeudi dernier ? Nadirov, qui, chaussé de ses crampons de sept lieues, a su contrôler le ballon du bras en toute impunité pour garder son avantage sur Perrin, s'amener le ballon et s'en aller battre Ruffier ? L'arbitre islandais de la rencontre, M. Jakobsen, qui, malgré la présence de quatre assesseurs, a validé le but ? Ou bien le président du club azerbaïdjanais, qui conserve ainsi toutes ses chances ? Sont-ils du même monde ? À qui profite la mystification ? À l'arbitrage vidéo, déjà ! Mais certes pas aux Verts. Galtier n'aime pas qu'on lui raconte des histoires à dormir debout et celle-là l'a mis très en colère. On en connaît pourtant une autre. C'est celle d'un club pour qui les seigneurs Caïazzo et Romeyer voulaient retrouver un certain standing. Las ! Leur si chère ASSE n'obtenait que des matches nuls en Ligue Europa quand on lui avait imaginé une marche bien tranquille à l'ombre de l'Inter. C'est triste les histoires qui se finissent mal. ■

Qui donc était le marquis de Karabag, jeudi dernier ?

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

LES RÉSEAUX SOCIAUX VALENT DE L'OR

Il y a quelques jours, Franck Ribéry revenait sur son échec dans la course au Ballon d'Or l'année dernière. Selon lui, la victoire de Cristiano Ronaldo était avant tout politique, le trophée revenant au joueur le plus visible sur le plan marketing. Le Français avait réussi une saison sportive extraordinaire avec le Bayern en Championnat et en Ligue des champions, mais les capitaines et sélectionneurs votants ont élu le joueur le plus visible, montrant que le football est le reflet de notre société, une société de communication et d'image. La dernière édition du Sport Web Challenge (réalisée par Audencia Nantes École de Management, Kurt Salmon et KantarSport), qui s'intéresse aux usages des acteurs du sport français en matière de médias sociaux et de stratégie Internet, montre combien le foot français est à la traîne dans ce secteur.

Cristiano Ronaldo, le champion toutes catégories. Le footballeur souffre d'un déficit de notoriété sur les réseaux sociaux. Karim Benzema a beaucoup progressé en termes de présence (notamment en ouvrant son compte Twitter en début d'année), mais il bénéficie de la force du Real Madrid (qui profite aussi à Varane). Reste qu'il accuse du retard sur ses coéquipiers madrilènes et évidemment sur Cristiano Ronaldo, champion toutes catégories. Huit des dix sportifs français les plus populaires sur Facebook évoluent d'ailleurs à l'étranger (Benzema, Henry et Varane). Ces derniers surfent sur la forte présence de leur club sur les réseaux sociaux plus qu'ils ne sont réellement actifs eux-mêmes. En étant omniprésent sur les plate-formes communautaires (il dispose d'ailleurs de son propre réseau social, Viva Ronaldo), CR7 l'est de fait dans les esprits des votants au Ballon d'Or... et des sponsors. Comme l'est Lionel Messi, qui, sans cela, n'aurait sans doute pas été sacré meilleur joueur du dernier Mondial. Pour ces deux stars, plus de 50 % de leurs revenus proviennent d'ailleurs du sponsoring.

Par rapport à la décennie passée, la tendance s'est inversée et l'écart ne va cesser de grandir au profit des revenus extra-sportifs. On peut trouver cela injuste, considérer que ce n'est « que » du marketing, loin de l'esprit du jeu, du sport. On peut aussi se dire que, parce que ces joueurs interagissent avec le public, lui donnent de l'attention via les réseaux sociaux (même si ce sont le plus souvent leurs représentants qui gèrent cette activité), il est normal qu'ils en profitent en retour grâce aux sponsors qui commercialisent leur image, une image qui prend toute son importance au moment de la distribution des récompenses. Après tout, le football est plus que jamais un spectacle... ■

FRANCK SEGUIN

KARIM BENZEMA, 1,14 MILLION DE FOLLOWERS SUR TWITTER. BIEN LOIN DES 31,7 MILLIONS DE CRISTIANO RONALDO.

SONDAGE

BAROMÈTRE DU FOOT FRANÇAIS

GRIEZMANN ET BORDEAUX : LES CHOUCHOUS INATTENDUS

Le sondage de popularité réalisé par l'IFOP pour Canal + et *France Football* révèle bien des surprises, à commencer par l'émergence du bizut de l'Atletico Madrid et la reconnaissance d'un club girondin très apprécié pour sa sagesse. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

GRIEZMANN, VARANE, LLORIS, TROIS « BONS GARÇONS » PLÉBISCITÉS.

Mesurés mais décidés, ambitieux mais bosseurs, ils sont trois à symboliser le nouveau visage des Bleus. Raphaël Varane et Paul Pogba étaient attendus, Antoine Griezmann un peu moins, et c'est d'autant plus surprenant que c'est lui qui est devenu le plus populaire des footballeurs français. Personne ne l'avait vu arriver, et c'est forcément le signe que les temps ont changé. Comme beaucoup de sa génération, le Bourguignon parle moins qu'il n'agit, et c'est forcément reposant après tout ce que l'on a subi. C'est la même raison qui a poussé les sondés à plébisciter Bordeaux, même si, depuis, son entraîneur s'est fait remarquer. Les Girondins, accompagnés de leurs presque voisins nantais, suivent une route parfois escarpée mais rarement sinueuse, loin des virages en épingle et des queues de poisson vécues par certains, d'autant plus brocardés qu'ils sont passionnés. C'est donc un certain triomphe de la sagesse qui marque le dépouillement de ce sondage réalisé deux fois l'an. Un retour au calme qui, paradoxalement, a de quoi étonner en ces temps agités. Dans un monde en perpétuelle ébullition, encore plus celui du ballon rond où rôdent affaires de gros sous et de corruption, l'avènement de quelques sages est sans aucun doute la meilleure des nouvelles, le plus encourageant des signes. Et la preuve, surtout, que le travail paie toujours...

Dérèglement climatique ou médiatique, le baromètre biannuel présenté depuis un an par Canal + et *France Football* a subi un petit coup de chaud cet automne. Le mercure s'est subitement teinté de deux sortes de bleus, roi et marine, manifestation concrète d'une quasi-révolution. Elle couronne ceux que l'on n'attendait pas, et met à bas les princes de toujours, dans un élan potache qui dit beaucoup de l'espoir qui touche désormais l'ensemble du foot français. Ce n'est pas qu'on rigole chaque semaine en regardant la Ligue 1, d'ailleurs les lauréats n'y mettent plus les pieds depuis longtemps. Mais le vent nouveau qu'ils font souffler chaque mois à Clairefontaine agit comme une vague de fraîcheur sur tout le foot français, décoiffé par ces gamins tout droit sortis du centre de formation et de chez le coiffeur.

Griezmann chéri new-look

On n'y a vu que du feu, rien de plus qu'une étincelle dans le tunnel sombre d'un match d'automne sans importance, là où il aurait fallu s'éblouir de cette flamme qu'une jeunesse ravive depuis l'automne précédent. Ce n'était qu'un coup de pied arrêté, et pourtant c'était le signe d'une équipe en marche, le trait d'union entre deux hommes providentiels, deux symboles. France-Suède, il y a quinze jours, corner de Griezmann, but de Varane, les Bleus s'imposent en même temps que les deux mômes finissent de le faire en équipe de France. Le second est attendu depuis son plus jeune âge, prodige happé par le Real à sa majorité. Le premier est parti en Espagne sans que personne ne retienne ni son talent, ni son nom, et c'est d'autant plus édifiant de le voir aussi reconnu aujourd'hui. Antoine Griezmann footballeur préféré des Français, c'est autant une surprise qu'une confirmation. Une surprise parce que personne, pas même lui, ne l'attendait si haut, si vite, et cela vaut pour ce sondage comme pour l'équipe de France. Une confirmation, aussi, qu'il suffisait d'un peu d'air frais pour oxygéner ces Bleus asphyxiés par les affaires et les mauvaises manières en même temps qu'il redonne la foi à ses supporters. Car Griezmann devance non seulement d'une mèche le sensationnel Raphaël Varane, mais aussi d'une crête le transcendant Paul Pogba, posté à peine quelques rangs plus bas (7e). Cela fait beaucoup de compliments, c'est vrai, mais c'est aussi parce que le comportement de leurs devanciers n'en méritait guère, quand le leur parvient habilement à concilier maturité et célérité, progression et ambition.

D'ERASMUS À CLAIREFONTAINE. Griezmann, Pogba et Varane ont su profiter des brèches ouvertes en équipe nationale pour s'installer en trombe et sans prévenir, et c'est une évidence que l'horizon a pour points cardinaux ces trois-là, en attendant l'éclosion d'un Zouma ou d'un Imbula, pour que les Bleus ne perdent plus jamais le nord, le sud, l'est et l'ouest comme cela leur est arrivé par le passé. La France du football a d'autant plus été bluffée qu'elle n'a pas vu grandir les trois mômes, partis en séjour Erasmus (les deux premiers en Espagne, Pogba en Angleterre puis en Italie) sans s'être jamais montrés, ou si peu (Varane). Elle les a d'abord aperçus dans les résumés du week-end et les coupures de journaux, avant SUITE PAGE 22

Pour chacune des personnalités suivantes, en avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion ?

(Récapitulatif « bonne opinion »)

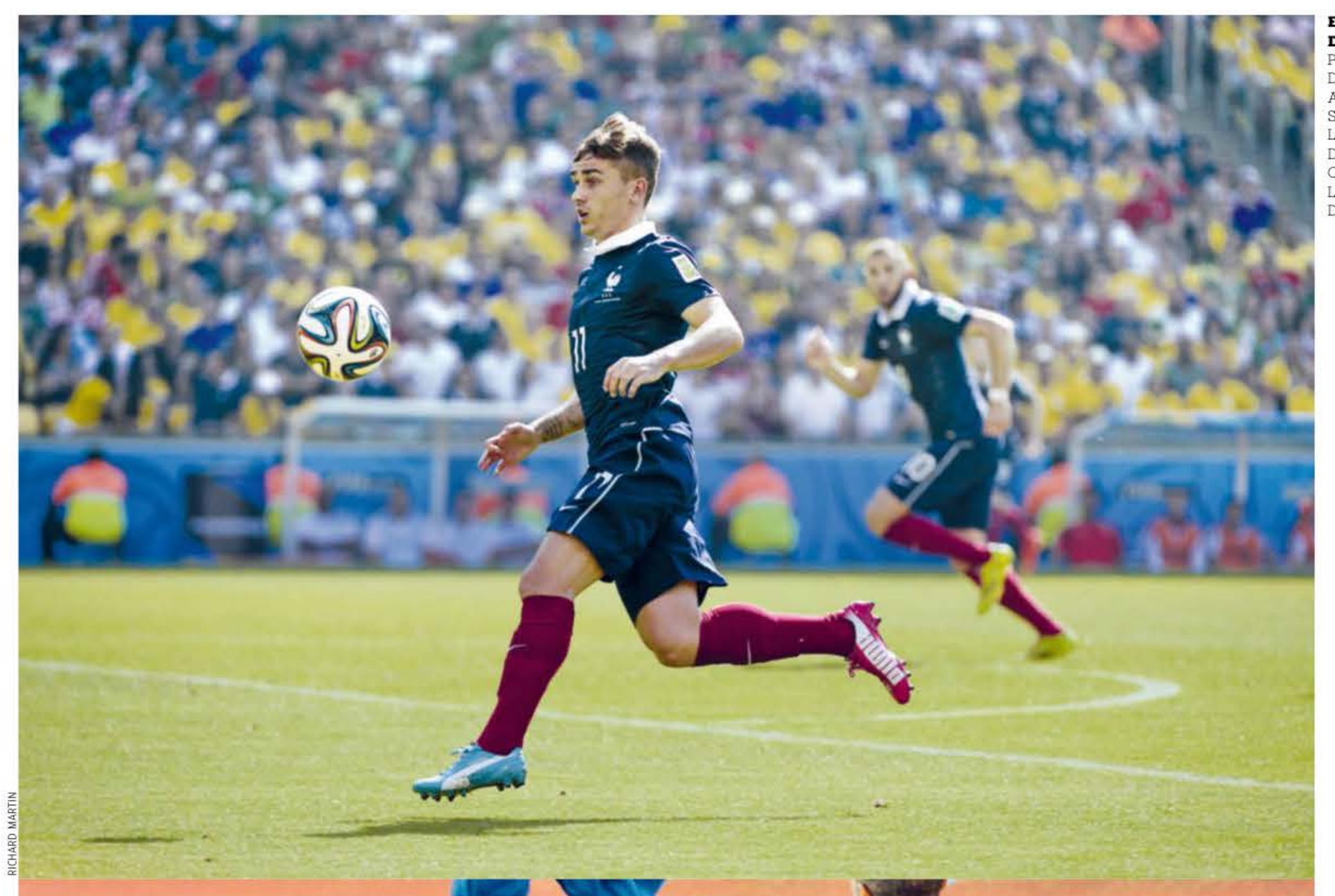
	Mai 2014	Octobre 2014	Évolution
1. Antoine Griezmann	**NP**	**94**	**–**
2. Raphaël Varane	NP	93	–
3. Hugo Lloris	93	93	=
4. Mickaël Landreau	NP	93	–
5. Arsène Wenger	93	92	– 1
6. Didier Deschamps	89	92	+ 3
7. Paul Pogba	87	91	+ 4
8. Willy Sagnol	NP	89	–
9. Guy Roux	85	89	+ 4
10. Blaise Matuidi	86	87	+ 1
11. Rémi Garde	85	87	+ 2
12. Rudi Garcia	87	85	– 2
13. Marcelo Bielsa	NP	84	–
14. Laurent Blanc	85	83	– 2
15. Zinédine Zidane	86	83	– 3
16. Mathieu Valbuena	71	83	+ 12
17. Steve Mandanda	81	82	+ 1
18. Thiago Silva	79	81	+ 2
19. Bixente Lizarazu	82	80	– 2
20. Christophe Dugarry	82	78	– 4
21. Edinson Cavani	72	74	– 2
22. Michel Platini	78	74	– 4
23. Zlatan Ibrahimovic	72	74	+ 2
24. David Luiz	NP	74	–
25. Louis Nicollin	62	70	+ 8
26. René Girard	80	69	– 11
27. Éric Di Meco	73	66	– 7
28. Jean-Michel Aulas	61	63	+ 2
29. Karim Benzema	51	61	+ 10
30. Bernard Caïazzo	57	61	+ 4

NP : choix non proposé.

Diriez-vous que vous avez de la sympathie pour l'équipe de France ?

	Novembre 2013 (%)	Octobre 2014 (%)
TOTAL oui	**56**	**87**
Oui, beaucoup	14	29
Oui, plutôt	42	58
TOTAL non	**44**	**13**
Non, plutôt pas	32	11
Non, pas du tout	12	2
Total	100	100

Sondage réalisé par l'IFOP du 22 au 27 octobre 2014 auprès de 952 personnes s'intéressant au football, extrait d'un échantillon national de 3003 personnes, représentatif de la population française âgée de dix-huit ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée).



RICHARD MARTIN

EN L'ESPACE DE QUELQUES MOIS, PROFITANT DU RETRAIT DE FRANCK RIBÉRY, ANTOINE GRIEZMANN S'EST IMPOSÉ CHEZ LES BLEUS DE DIDIER DESCHAMPS, CONSIDÉRÉ COMME LA PERSONNALITÉ LA PLUS INFLUENTE DU FOOTBALL FRANÇAIS.

BER-RD PAPON

LE SÉLECTIONNEUR DEVANCE UN ENTRAÎNEUR (BLANC), UN DIRIGEANT (PLATINI) ET MÊME UNE STAR (IBRA) !

SUITE DE LA PAGE 20 de les imaginer en bleu. Elle n'a pas été déçue du voyage lorsqu'ils ont découvert la vie de château à Clairefontaine tant le trio a comblé d'emblée les attentes nées de leurs exploits à l'étranger (titre mondial des U20 pour Pogba, Liga à dix-neuf ans pour Varane, montée en puissance pour Griezmann). Le coup de foudre n'en a été que plus violent et instantané, puisque ni Griezmann ni Varane n'apparaissaient dans le précédent classement, en mai dernier, alors que Pogba continue son ascension, notamment auprès des plus jeunes, chez qui il est plébiscité (90 % des moins de 35 ans sont fans), là où Varane et plus encore Griezmann séduisent les autres (97 % d'opinion favorable chez les plus de 35 ans pour ce dernier !). Loin du clivage Paris-Marseille, qui handicape Matuidi, Bielsa, Blanc, Mandanda, Thiago Silva ou Ibra, selon les (ré)pulsions de chacun des votants, le trio n'a pas à subir les affres des guéguerres du quotidien de la L1. Il bénéficie autant de l'aura de sa réussite à l'étranger que de celle de l'équipe nationale, redevenue sanctuaire plutôt que cimetière depuis que tout le monde descend du car. Un peu comme s'il se situait au-dessus de la mêlée, flottant par-delà les nuages des contrariétés domestiques. Bien sûr, le temps vire parfois à l'orage pour Griezmann, Varane et Pogba, mais c'est comme si leur charisme, leur caractère et leurs certitudes leur permettaient de s'en sortir sans jamais être mouillés.

Deschamps, le coach qui compte

En plus de leur talent, ils ont ce quelque chose en plus qui fait les différences (sur le terrain) et la différence (dans la vie) : Pogba a pour lui sa confiance et son génie (si, si), Varane sa classe et sa sérénité, Griezmann son application et sa simplicité, en plus d'un minois avenant qui a inévitablement influencé quelques votantes. Le Madrilène réalise un carton chez les sondées (96 %) que, bizarrement, seul peut contester son sélectionneur ! L'empathie pour le général Deschamps et son soldat Griezmann vient sans doute de cette proximité, de cette humilité qu'on retrouve également chez leur capitaine, Hugo Lloris, aussi immuable que son indice de satisfaction : depuis la première mouture du sondage, en avril 2013, le gardien de Tottenham a toujours gardé la même cote (93 % d'opinion favorable). Ce sont les mêmes caractéristiques qui permettent à Arsène Wenger de se maintenir dans le top 5 et à Mickaël Landreau de l'intégrer, ce sens du consensus préservé du chaos et des éclats de voix. Ce qui explique pourquoi, pour des raisons diverses, certains décideurs (Aulas, Al-Khelaïfi, Caïazzo, Thiriez, Labrune, Anigo), polémistes (Di Meco, Ménès, Courbis) ou turbulents (Thauvin, Évra, Ribéry) se retrouvent en queue de classement pour avoir, de près ou de loin, pour de vrai ou pour de rire, incarné cette agitation. Il est à parier, d'ailleurs, que Willy Sagnol (8e) aurait vu sa cote s'effondrer si le sondage avait été réalisé quelques jours plus tard, au moment de ses trop fameuses déclarations. Il n'y a qu'à observer les moins populaires pour s'en convaincre : les polémiques laissent des cicatrices. Ainsi, en légère hausse mais toujours peu populaire, le président Thiriez paie assurément l'affaire Luzenac, Évra celle de Knysna (oui, encore !), Thauvin son comportement avec Lille l'année dernière, et Ribéry l'ensemble de son œuvre, son retrait brutal de l'équipe de France ayant indubitablement accéléré sa chute (moins 10 points). Une preuve supplémentaire du regain d'intérêt de l'équipe nationale aux yeux des sondés et de son influence dans l'avis qu'ils portent sur ceux qui la composent. Vu l'importance que Pogba, Varane et Griezmann ont prise en bleu, ils ne sont pas près de baisser dans le cœur du foot français. C'est sans aucun doute ce qui pouvait lui arriver de mieux…

_Antoine Griezmann
« ÇA VA FAIRE PLAISIR À MES PARENTS »

« Vous êtes le joueur préféré des Français, avec 94 % de votes favorables. C'est vraiment mérité ?
Je n'en sais rien… En tout cas, c'est quelque chose d'énorme. Ça me touche vraiment. Je suis à la fois fier et très surpris.

Pourquoi surpris ?
Pourquoi moi plutôt qu'un autre ? Il y a plein de gars cool dans cette équipe de France. Mais je suis vraiment content. C'est énorme ce résultat.

Vous terminez devant Raphaël Varane, deuxième, et Paul Pogba, septième…
Eux, ce sont des super mecs. Vraiment. Ils ont toujours le sourire aux lèvres, ils sont à chaque fois super contents de jouer pour leur pays. Ça me touche encore plus de terminer devant ces deux-là.

Vous avez quoi de plus que tous les autres ?
(Gêné.) Rien de spécial… En tout cas, je ne me prends pas la tête et je n'oublie jamais de sourire et de répondre le plus possible aux supporters dès que je viens en France. Je ne dis jamais non aux photos ni aux autographes. Je sais la chance que j'ai d'être là aujourd'hui. Je sais que beaucoup de gens aimeraient être à notre place. Et je n'oublie pas que moi aussi, quand j'étais petit, je voulais des photos et des autographes de joueurs professionnels. C'est important de ne pas oublier d'où on vient.

Beaucoup ne pensent pas comme vous…
En tout cas, moi, j'ai été élevé comme ça par mes parents. Je sais que ça va leur faire plaisir ce sondage.

Si on vous avait sondé pour désigner votre joueur préféré, vous auriez voté pour qui ?
Il y a plein de super mecs dans cette équipe de France. Paul *(Pogba)*, Raph *(Varane)*, Pat *(Évra)*… Karim *(Benzema)* aussi. C'est un super mec. Je peux vous assurer qu'il fait beaucoup de choses pour ses coéquipiers et l'équipe de France. Quand je suis arrivé chez les Bleus, il m'a aidé, m'a donné beaucoup de conseils. C'est un vrai ami.

Vous êtes très présent sur les réseaux sociaux. Vous pensez que cela a compté dans le résultat ?
Peut-être… J'aime bien faire partager ma vie. Beaucoup de gens aiment ça. J'essaye de faire découvrir le plus possible mon quotidien avec des photos, des statuts. J'organise aussi quelques jeux pour rester proche des gens. J'ai créé un #TeamGrizzi pour avoir un lien avec le public. Cet été, j'avais organisé un concours. J'ai reçu des centaines de vidéos. C'était super. J'ai envoyé un maillot au gagnant.

Vous avez déjà réfléchi au prochain défi ?
On réfléchit. Ça va bientôt arriver.

Vous avez la même cote en Espagne ?
On me connaît, forcément. À l'Atletico Madrid, je suis devenu le transfert le plus cher de l'histoire du club. En tout cas, je me comporte de la même façon là-bas. Je m'arrête toujours pour des photos et des autographes.

2014 restera-t-elle une année spéciale pour vous ?
Je pense, oui. J'ai connu ma première sélection avec l'équipe de France contre les Pays-Bas *(2-0, le 5 mars 2014)*, marqué mon premier but chez les Bleus *(le 1er juin contre le Paraguay, 1-1)*, et joué une Coupe du monde au Brésil pour mon pays. Je ne pouvais pas rêver mieux…

Vous n'allez pas prendre le melon après ce sondage ?
Non, non. Ça ne changera rien. Au contraire, même. Je ne me prends jamais la tête. » ■ OLIVIER BOSSARD

LES BLEUS AU POUVOIR. Juin 2012. Éliminée de l'Euro sans heurt ni éclat, l'équipe de France n'intéresse plus grand monde : 20 % seulement des Français avouent (c'est le mot) avoir encore de la sympathie pour elle. Deux ans et quelques plus tard, ils sont quatre fois plus à lui clamer leur tendresse : 87 % à la suivre, la supporter, l'aimer. Une flambée de bons sentiments allumée en deux temps : d'abord, l'année dernière, lors des barrages face à l'Ukraine, où tout le pays a senti qu'il se passait quelque chose au Stade de France. Un quelque chose qui a porté ensuite les Bleus jusqu'à une élimination méritante face aux futurs champions du monde allemands, prolongée par des matches amicaux de qualité. Mais plus encore que les résultats, c'est l'esprit, l'entrain, la fraîcheur de cette équipe de France et de ses nouveaux visages qui ont ravi. Cela ne pouvait que rejaillir sur l'architecte de ce renouveau, le sélectionneur Didier Deschamps, adoubé par les sondés comme l'homme le plus influent du foot français, et de loin !

RIBÉRY DÉVISSE. Laurent Blanc, son ancien coéquipier, collègue et prédécesseur aussi, est à plus de 10 points. Il doit cette place à l'impact du Paris-SG sur tout le foot français, phare incontournable de la Ligue 1 chargé de l'éclairer le plus longtemps possible sur les chemins européens, ce qui ne ferait pas de mal à son indice UEFA. Pareil pour Thiago Silva (en hausse de 13 points) et même Zlatan, tête de gondole et symbole, pourtant doublé par l'un de ces bolides carrossés et carénés qu'on produit chez la famille Agnelli. Cependant, c'est moins grâce à ses prouesses en bianconero qu'en bleu que la Ferrari Pogba déboule dans le top 5 des personnalités les plus influentes du foot français (plus grosse progression, 26 % !). L'influence qu'il a sur l'équipe de France, le joueur qu'il est et plus encore celui qu'il peut et va devenir ne trompent personne : il représente le présent avant même l'avenir, comme Raphaël Varane et Antoine Griezmann, fulgurantes apparitions de ce classement. Un sentiment renforcé par la présence en bonne place de cadres comme Lloris, Matuidi, Benzema, sans oublier un Valbuena en regain de popularité (+ 12 % d'opinion favorable) et d'importance (+ 20 % à propos de son rôle dans le foot français) depuis qu'il a prouvé que son exil moscovite n'altérait rien de son envie en bleu. Tout tourne autour des Bleus, en vérité, comme le prouve le décrochage effarant connu par Franck Ribéry (– 23 points), souvent blessé, moins performant avec le Bayern quand son corps le laisse en paix, mais surtout retraité volontaire en sélection. Un sacrilège aux yeux des Français, aux cœurs redevenus subitement bleus.

Pour chacune des personnalités suivantes, indiquez si elle joue un rôle important dans le foot français ?

(Récapitulatif « oui »)

		Mai 2014	Octobre 2014	Évolution
1.	**Didier Deschamps**	**89**	**93**	**+ 4**
2.	Laurent Blanc	81	80	– 1
3.	Michel Platini	77	80	+ 3
4.	Paul Pogba	54	80	+ 26
5.	Zlatan Ibrahimovic	76	79	+ 3
6.	Mathieu Valbuena	58	78	+ 20
7.	Hugo Lloris	70	78	+8
8.	Raphaël Varane	NP	73	–
9.	Antoine Griezmann	NP	72	–
10.	Blaise Matuidi	58	70	+ 12
11.	Zinédine Zidane	72	69	– 3
12.	Karim Benzema	60	67	+ 7
13.	Guy Roux	64	67	+ 3
14.	Arsène Wenger	59	65	+ 6
15.	Jean-Michel Aulas	60	65	+ 5
16.	Willy Sagnol	NP	59	–
17.	Thiago Silva	46	59	+ 13
18.	Bixente Lizarazu	57	58	+ 1
19.	Steve Mandanda	48	58	+ 10
20.	Mickaël Landreau	NP	56	–
21.	Louis Nicollin	48	56	+ 8
22.	Marcelo Bielsa	NP	52	–
23.	Rolland Courbis	48	49	+ 1
24.	Noël Le Graët	51	48	– 3
25.	René Girard	49	47	– 2
26.	Nasser al-Khelaïfi	48	45	– 3
27.	Christophe Dugarry	48	44	– 4
28.	Frédéric Thiriez	41	43	+ 2
29.	Rudi Garcia	56	43	– 7
30.	Edinson Cavani	38	42	+ 4

Bordeaux sage comme une (belle) image

Elle est sans doute là, l'explication, nichée au cœur d'une balade mélancolique et bucolique de Denis Tillinac, écrivain épicurien à la plume gourmande. Le livre s'appelle *le Jeu et la Chandelle*, la phrase ressemble à la clé de l'énigme : « Le bonheur semble accessible, à Bordeaux. » Loin de l'agitation de la capitale et de sa photocopie provençale, du fracas entre Stéphanois et voisins rhodaniens, du tumulte entre Lensois et Lillois, Bordeaux est un havre où flotte l'illusion que le temps est paisible, docile. Que rien ne peut arriver de préjudiciable, ni de justiciable, comme ce fut le cas jadis du temps de Claude Bez, mais n'est plus survenu depuis longtemps. Plénitude, zénitude, Bordeaux la bourgeoise offre une certaine idée de l'existence et de la France, ses Girondins lui ressemblent bien. Ils naviguent en pères peinards sur le long fleuve pourtant pas tranquille de la L1, sans jamais couler ni larguer les amarres de leurs ambitions, touchant enfin au port de la reconnaissance avec cette première place au classement des clubs préférés des Français, ce qui fait dire à leur président Jean-Louis Triaud : « C'est sans doute ce qui plaît aux gens, cette constance dans les résultats alliée à cette image propre et lisse » Les déclarations de Willy Sagnol sont venues la chiffonner il y a un mois. Elles ont eu d'autant plus de résonances qu'elles venaient d'un endroit où tout est feutré d'ordinaire. Mais, sorties de la bouche d'un homme, non d'une institution, elles n'enlèvent rien à la réalité d'un club toujours embarrassé d'attirer les lumières autrement qu'à Chaban-Delmas les soirs de match. Sauf lorsque leur entraîneur dérape, les Bordelais évitent par nature autant que par conviction les sorties de route, ce qui reste la meilleure des façons d'échapper aux inimitiés, donc de rallier les suffrages qu'interdisent les déballages et les enfantillages des plus agités.

LE FAUX DERBY DE L'ATLANTIQUE. Bordeaux ne nourrit aucune rivalité qui pourrait le plomber, même pas avec le voisin toulousain... sauf quand le compte du TFC est piraté par un petit malin bordelais, comme la semaine passée ! Et ce n'est pas le « derby de l'Atlantique » qui va l'enquiquiner : « Pour qu'il y ait derby, il faut un contentieux ancien et

NANTES ET BORDEAUX (ICI SHECHTER ET PLASIL), DEUX IMAGES SAINES ET APPRÉCIÉES DE LA LIGUE 1.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

AVEC SEULEMENT 48 % DE BONNE OPINION, LE PSG N'ARRIVE QU'AU DIX-NEUVIÈME RANG DE LA LIGUE 1.

lourd, expose le président Triaud. Avec Nantes, nous n'avons ni l'un ni l'autre. D'ailleurs, les deux villes sont comparables. » Les deux clubs aussi, même si le FCN s'est montré un poil plus énervé ces dernières années. Les deux clubs ne se partagent pas moins la palme de la popularité, ce qui surprend moins du côté de Nantes, puisqu'il était à cette même place il y a un an, alors que les Bordelais étaient septièmes. Entre-temps, au printemps, les Canaris se sont un peu brisé les ailes (6es) alors que les Girondins échouaient d'un rien derrière Saint-Étienne. Les voici en équilibre sur la première marche, regardés d'en bas par ces mêmes Verts, tombés de leur piédestal, autre surprise. Historiquement, comme Reims qui le suit de près, l'ASSE est un club populaire, mais il est en un, sans doute plus que d'autres vu l'attente qu'il suscite, d'autant plus dépendant du sportif. Sa formidable seconde moitié de Championnat avait ravivé le mythe en mai dernier, esquinté par un début de saison malingre (11e seulement il y a un an). Même chose pour Lille, Nice ou Rennes, dont la cote fluctue selon les résultats. Sans parler de l'OM, revigoré par l'embellie sur le terrain et l'effet Bielsa, auteur de la plus belle des remontées (+20 % d'opinion favorable), mais toujours parmi les derniers en compagnie de son ennemi préféré, le PSG, ralenti par un début de saison pas tout à fait convaincant. Honni par la province (où il a plus d'opposants que de sympathisants), le club de la capitale se doit de briller pour convaincre. Y compris ses propres partisans, qui semblent indécis sur son avenir immédiat : seulement 60 % des Parisiens sont derrière lui. La tendance a le temps de s'inverser d'ici au printemps, pour le prochain sondage : la Ligue des champions sera passée par-là…

Pour chacun des clubs de football suivants, indiquez si vous en avez une bonne ou une mauvaise opinion ?

(Récapitulatif « bonne opinion »)

	Mai 2014	Octobre 2014	Évolution
1. Bordeaux	**85**	**91**	**+ 6**
Nantes	**82**	**91**	**+ 9**
3. Saint-Étienne	86	89	+ 3
4. Reims	81	88	+ 7
5. Guingamp	85	87	+ 2
6. Lille	84	87	+ 3
7. Lorient	83	87	+ 4
8. Rennes	77	87	+ 10
9. Lens	NP	86	–
10. Toulouse	76	85	+ 9
11. Caen	NP	83	–
12. Metz	NP	83	–
13. Lyon	73	80	+ 7
14. Montpellier	78	79	+ 1
15. Évian	76	78	+ 2
16. Monaco	72	73	+ 1
17. Marseille	43	63	+ 20
18. Nice	64	55	– 9
19. PSG	54	48	– 6
20. Bastia	50	40	– 10

Paris outragé

Deux victoires de prestige. Une promenade européenne. Et pourtant, bien des doutes et des questions. Le début de saison parisien a beau être immaculé, garni des dépouilles du Barça et de l'OM, le PSG n'a rassuré personne. Ou si peu. Ainsi, les passionnés de toute la France trouvent l'équipe de cette saison inférieure à sa devancière, et ils sont nombreux

Jean-Louis Triaud

« NOUS, ON NE DÉFRAIE PAS LA CHRONIQUE »

NICOLAS LUTTIAU

« Bordeaux est l'équipe la plus populaire de France, avec le FC Nantes. Franchement, cela vous étonne ?

Je suis évidemment très satisfait, mais je mentirais si je disais que je suis surpris : on est dans le top 5 des équipes les plus diffusées depuis plusieurs années, et comme cela suit les études que fait la LFP pour justifier la répartition des droits télé selon la notoriété, ce résultat ne m'étonne qu'à moitié.

À quoi les Girondins doivent-ils cette popularité ?

Les gens ont compris qu'on est un club sain, avec des valeurs. Forcément, cela nous vaut une certaine sympathie auprès du public, d'autant que le nôtre, de public, est turbulent mais globalement pas violent. Bordeaux est un club sage. Nous, on ne défraie pas la chronique. C'est rassurant, même si certains nous trouvent bien calmes.

Trop ?

C'est vrai que l'opinion a parfois l'image d'un club propre et lisse. On se plaît d'ailleurs à souligner notre sagesse en matière de transferts. Mais cela ne nous empêche pas d'être performants. Avoir une bonne image ne suffit pas. En quinze ans de présence de M6, Bordeaux a connu deux périodes difficiles mais, globalement, on n'a jamais été très loin de la septième place, souvent européens. On n'est jamais descendus très bas et, question palmarès, personne ne fait mieux que nous à part Lyon. On est les seuls à avoir remporté les quatre trophées depuis 2010 *(NDLR : Championnat, Coupe de France, Coupe de la Ligue et Trophée des champions)* ! En termes de richesse de palmarès, on n'est pas si mal.

Vous parlez des Girondins de Bordeaux comme d'un club "propre et lisse". N'avez-vous pas envie de changer cette image ?

Elle nous convient bien. Le club est à l'image de la ville. Bordeaux est une cité calme, bourgeoise. Un peu comme Nantes, d'ailleurs. Ce n'est pas un hasard si nous partageons cette première place, les deux villes se ressemblent.

En quoi ?

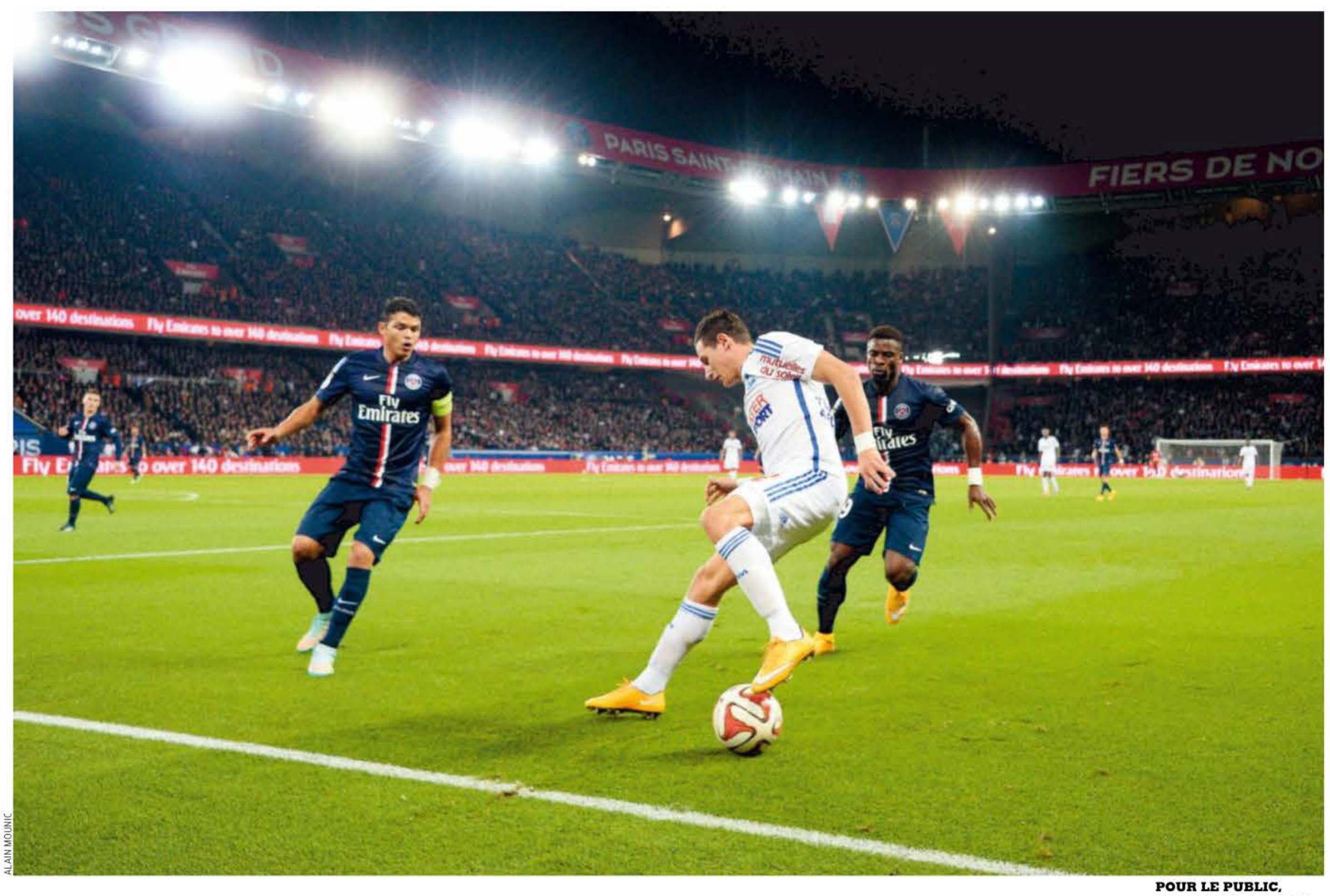
Il existe un vrai parallèle : comme Bordeaux, Nantes est un grand port de l'Atlantique. Ce sont deux villes réservées, posées, réfléchies, sympathiques.

Cette image classieuse et feutrée correspond aussi à ce qui fait la renommée de Bordeaux en France et dans le monde…

(Il coupe.) J'appartiens aux deux mondes puisque je suis aussi dans le vin, et, dans ce cadre, je voyage beaucoup. Je suis toujours sidéré d'entendre que, pour les étrangers, que ce soit en Asie, en Europe ou aux États-Unis, Bordeaux, c'est le vin et les Girondins. Soixante-quinze pour cent du temps, on ne me parle que de foot et de vin. Il y a une part de rêve autour de tout cela.

C'est peut-être le seul moyen de vous départager avec Nantes, finalement, gros-plan nantais contre grand cru bordelais…

(Amusé.) Ah, là, c'est sûr qu'on risque de gagner le match. En matière de vin, ils font du bon travail là-bas, mais question notoriété, j'ai peur qu'ils soient loin derrière ! » ■ A. T.



ALAIN MOUNIC

POUR LE PUBLIC, LES PARISIENS DE THIAGO SILVA VONT SOUFFRIR FACE À L'OM DE THAUVIN POUR ALLER CONQUÉRIR UN TROISIÈME TITRE DE CHAMPION DE RANG.

Comment jugez-vous l'équipe du PSG 2014-15 ?

	Ensemble de l'échantillon (%)	Personnes s'intéressant beaucoup au football (%)	Personnes s'intéressant assez au football (%)
Meilleure que l'équipe 2013-14	9	7	9
Aussi bonne que l'équipe 2013-14	41	35	45
Moins bonne que l'équipe 2013-14	**50**	**58**	**46**
TOTAL	100	100	100

Selon vous, Marseille sera-t-il champion de France à l'issue de la saison 2014-15 ?

	Ensemble de l'échantillon (%)	Personnes s'intéressant beaucoup au football (%)	Personnes s'intéressant assez au football (%)
TOTAL oui	**50**	**48**	**50**
Oui, certainement	7	12	4
Oui, probablement	43	36	46
TOTAL non	**50**	**52**	**50**
Non, probablement pas	42	40	44
Non, certainement pas	8	12	6
TOTAL	100	100	100

(58 % pour les personnes s'intéressant beaucoup au foot). Même ses plus fervents s'interrogent. Une (petite) majorité de Parisiens et de banlieusards approuvent cette idée. Il y a pire. Ils sont à peu près autant à ne pas croire dans les chances des leurs, misant plus volontiers, étonnant sacrilège, sur les Marseillais au moment de désigner les futurs champions, comme d'ailleurs le reste de la France. Si un tel pronostic suit la logique du classement, épousant l'hypothèse qu'il s'agit là d'une photographie des tendances du moment, il étonne tout de même par sa consistance. Il y a trois mois, le Championnat était plié avant même d'avoir commencé, le PSG n'avait qu'à se baisser pour éviter les balles et ramasser le trophée. Aujourd'hui, l'effet Bielsa et la blessure d'Ibra ont raccourci la distance, et même donné un peu d'avance aux Marseillais, surtout chez les anciens (les moins de 35 ans voient plutôt le PSG). Les Provençaux ne mènent pas de beaucoup aux points, mais ils ont prouvé qu'ils savaient encaisser et pouvaient tenir tous les rounds. Voilà sans doute ce qui a influencé autant les votants, surpris que Paris n'ait pas mis déjà tout le monde K.-O. et que Marseille soit encore debout, prêt au combat. Reste qu'ils sont peu à être dupes, et attendent la suite avec appétit. À Paris comme en province, la raison principale de ces soucis au démarrage semble venir de la méforme et, plus encore, de la blessure de plusieurs joueurs, et même d'un seul. Façon de rappeler une fois encore l'omnipotence de Zlatan, absent deux mois au sortir de l'été, et les attentes qui escortent son retour. Il était pourtant dans les tribunes du Parc lorsque Paris a battu le Barça (3-2) et sur le banc pendant plus d'une heure lorsque le leader marseillais est venu s'incliner. Mais pour conquérir l'Europe, peut-être même la L1, le PSG ne pourra se passer de lui. Et, cette fois, nul besoin d'un sondage pour s'en convaincre... ■ A. T.

Antonetti-Baup-Fernandez

LES «SANS BANC» PIAFFENT

À eux trois, ils ont dirigé plus de 1 600 matches de L1. Une tonne d'expérience pour l'instant en sommeil, faute d'employeurs. D'où une impatience grandissante.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

ELISA HABERER/L'ÉQUIPE - FRANCK COURTES/L'ÉQUIPE - FRANCK SEGUIN

FRÉDÉRIC ANTONETTI, 53 ANS. BILAN EN L1 : 509 MATCHES DIRIGÉS (1994-2013). RATIO DE VICTOIRES : 0,36 (184).

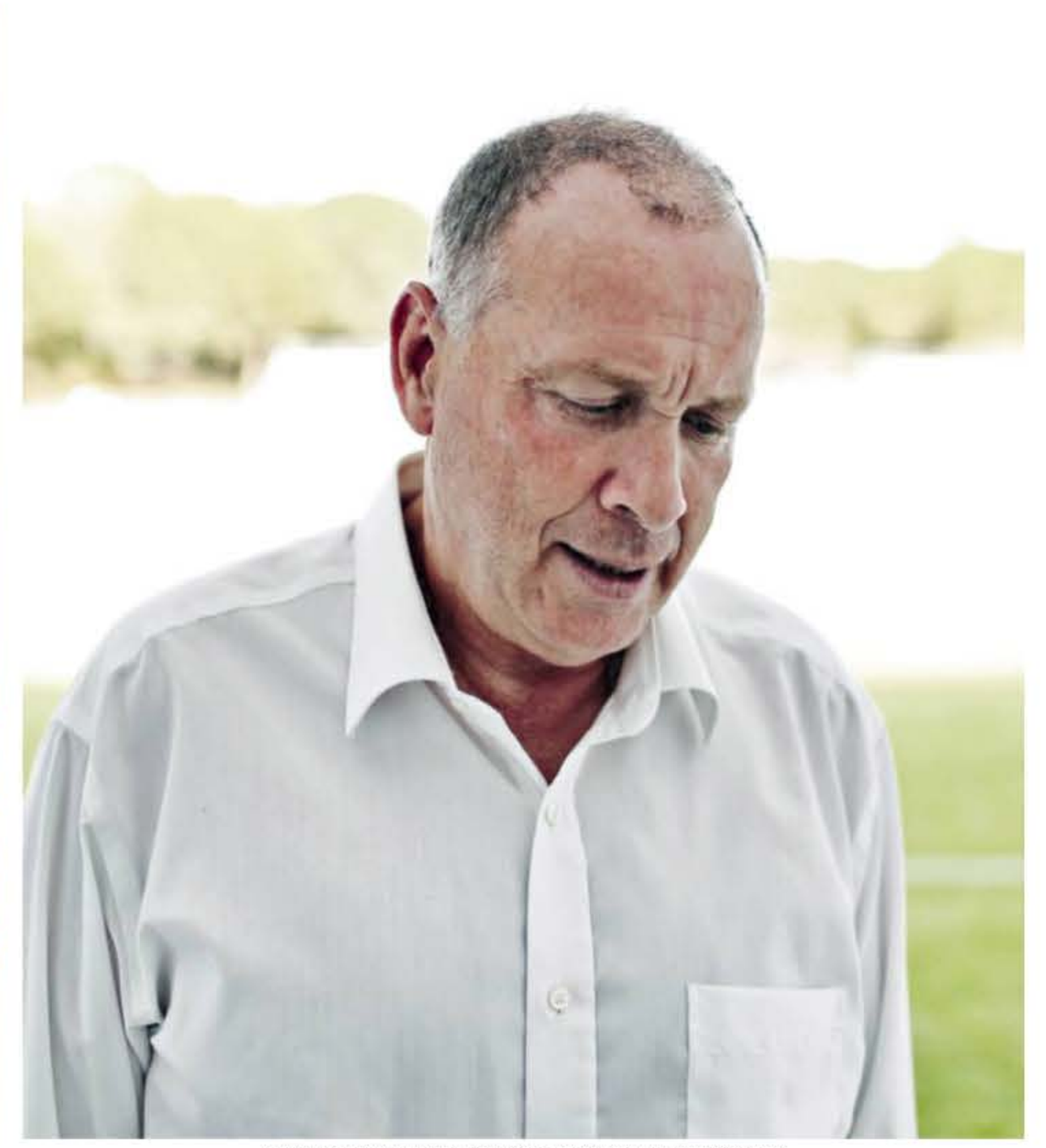
À eux trois, ils totalisent presque autant de matches sur les bancs que tous les entraîneurs actuels de L1 réunis, exceptés Claude Puel (515) et Rolland Courbis (453). Jean Fernandez (602), Frédéric Antonetti (509) et Élie Baup (503) affichent 1 614 rencontres dirigées dans l'élite alors que tout le reste des techniciens, hormis donc les coaches de Nice et de Montpellier, fait monter son total à 1 678 matches après la 15e journée. La corporation en exercice comporte, certes, de nombreux bizuths cette saison, à l'image des jeunes techniciens qui se font les dents comme Willy Sagnol à Bordeaux et Sylvain Ripoll à Lorient, ou plus aguerris mais découvrant l'élite (Garande à Caen) et des entraîneurs étrangers qui exercent pour la première fois en France à l'instar de Marcelo Bielsa à Marseille ou Leonardo Jardim à Monaco.

PRIVÉS DE BANC, ILS VIVENT PLUS OU MOINS BIEN CET ÉLOIGNEMENT FORCÉ

ANTONETTI : « J'AI RETROUVÉ LE SOMMEIL. » Cette nouvelle vague a donc régénéré cette caste. Au point de pousser quelques dinosaures vers le musée ? « Mon envie n'est pas du tout d'arrêter », coupe Fred Antonetti, qui vient d'ailleurs de refuser de reprendre du service à Bastia, « son club », à la suite du licenciement de Claude Makelele. Avant de poursuivre : « Je n'ai même jamais été aussi bien ! À mon départ de Rennes *(NDLR : en mai 2013)*, je n'étais pas frais du tout. Ça faisait huit années consécutives que j'avais la tête dans la lessiveuse. Je me suis reconstruit, j'ai retrouvé le sommeil, je me suis occupé des miens et je me suis refait une santé. Cette coupure m'a permis de retrouver beaucoup de fraîcheur. Je me sens prêt à repartir, encore bien meilleur qu'avant. Je sais que ça fait longtemps que les gens voient ma tête mais je n'ai "que" cinquante-trois ans, avec plus de vingt ans d'expérience derrière moi puisque j'ai commencé jeune, à trente-trois ans, au Sporting. À condition de retrouver un club, je crois que je suis dans mes plus belles années. » L'envie de rebondir colle encore au survêtement de ces trois coaches qui sont autant de passionnés. Il suffit de revoir Jean Fernandez pour le comprendre. Quand il débarque, à notre invitation, dans la rédaction de *France Football*, l'ex-technicien renvoyé « comme un malpropre » coup sur coup de Nancy (en janvier 2013) et de Montpellier (en décembre 2013) séduit son auditoire en mimant des anecdotes ou en parlant de quelques systèmes tactiques qu'il vient d'observer au détour de ses multiples pérégrinations. Là, il revient d'un séjour de deux semaines en Espagne avant de mettre le cap sur l'Angleterre. En montant de Montpellier, où il réside toujours, sur Paris, il a fait un stop à Saint-Étienne pour voir les Verts contre Monaco (1-1) et un arrêt buffet à Auxerre pour palabrer avec son ancien président à l'AJA, Jean-Claude Hamel. « Cette coupure d'un an m'ouvre les yeux sur beaucoup de choses et me permet de découvrir qu'il y a aussi une vie sans football, avoue "Jeannot" dont la longévité en fait toujours le dauphin de Guy Roux (896) au nombre de matches dirigés en L1. Pendant trente ans, de mes débuts à Cannes jusqu'à ce passage à Montpellier, j'ai pensé et rêvé foot, tous les jours, vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! J'étais exclusivement là-dedans au point d'oublier parfois qui était à côté de moi... J'ai vécu trois décennies sous pression, tout le temps focalisé sur le résultat. C'est clair que le terrain et le quotidien me manquent mais je me suis découvert à nouveau, autrement. J'ai pensé un peu à moi en refaisant du sport pour le plaisir. J'ai perdu plus de vingt kilos ! Mais le football reste ma vie. J'ai toujours la passion, la vocation et j'ai refait le plein d'énergie. Je me prépare comme si je devais reprendre un club demain. Celui qui veut me dégoûter du foot n'est pas né ! Mais je ne ferai pas n'importe quoi. Je ne suis pas dans l'esprit de rebondir pour faire de l'argent. Sinon, je serais déjà reparti pour une destination exotique. Ma priorité n'est pas là. »

BAUP : « JE NE ME SENS PAS LARGUÉ. » Jean Fernandez a refusé plus d'une quinzaine de plans depuis dix mois, qui auraient pu l'emmener en Égypte, en Iran, en Tunisie, au Mali, au Nigeria, en Algérie ou encore au Qatar et même aux États-Unis en Major League Soccer. Frédéric Antonetti est dans la même situation et avoue avoir « un contact par semaine soit par des agents, qui trouvent toujours mon numéro, ou par des dirigeants de clubs qui m'appellent en direct ». Dans l'Ariège, où il « élève ses chevaux » et « travaille la terre la semaine », Élie Baup entend aussi carillonner son portable. Des projets lui ont encore été récemment présentés comme Bastia – qu'il a pour l'instant repoussé – le

ÉLIE BAUP, 59 ANS. BILAN EN L1 : 503 MATCHES DIRIGÉS (1994-2013). RATIO DE VICTOIRES : 0,39 (194).



JEAN FERNANDEZ, 60 ANS. BILAN EN L1 : 602 MATCHES DIRIGÉS (1987-2013). RATIO DE VICTOIRES : 0,33 (196).

Standard de Liège ou la Real Sociedad (qu'il a lui-même sollicité) ou quelques clubs de L2, dont l'AC Ajaccio. « Mais cet été, à l'intersaison, je n'ai rien eu du tout en France, révèle l'ex-coach de l'OM remercié en décembre 2013 par le club phocéen. Mon souhait est pourtant de repartir. Je suis en éveil et je veux profiter d'être encore en bonne santé. Après, je ne cultive pas de réseau particulier. C'est peut-être ce qui me manque. J'aime aussi cette forme d'indépendance. C'est probablement un handicap dans le milieu où l'on vit mais j'ai toujours travaillé comme ça. Les gens savent où me trouver. Chaque fois que j'ai rebondi, ce sont les directeurs sportifs ou les présidents qui m'ont appelé. Je n'ai pas d'agent. Mais j'ai plus de 500 matches derrière moi, à peu près 80 rencontres dirigées en Coupe d'Europe et je suis passé par beaucoup de grands clubs français. » Pour exister médiatiquement, le gentleman farmer ariégeois monte dans la capitale le week-end. Du vendredi soir au dimanche après-midi, il est le consultant vedette de beIN Sports en plateau pour la L1. Cette vitrine lui offre la possibilité de se signaler au milieu. Mais pas seulement. « Cette place m'oblige aussi à décrypter, à analyser et à regarder attentivement huit à dix équipes de L1 par journée. Parfois, je vois même jusqu'à six ou sept rencontres en direct. Cette activité me maintient en éveil sur les joueurs et les systèmes de jeu. Je vois comment travaillent mes collègues. Je ne me sens pas largué. Cette observation suscite une véritable analyse et une certaine vigilance.

ILS CONSOMMENT TOUJOURS AUTANT DE MATCHES DE TOUS LES HORIZONS

Ce rôle de consultant est un bon compromis pour continuer d'exister dans le milieu pro, mais également pour avoir des relations avec les médias. » Toute la saison passée, Frédéric Antonetti est également passé par là. À l'invitation de Stéphane Guy, journaliste de Canal+, il a essuyé les plâtres de l'excellente émission *J+1* diffusée sur le bouquet crypté. Cette exposition ne lui a pas permis de retrouver un point de chute, mais elle lui a ouvert les yeux sur un autre monde qu'il fréquentait autrefois en parallèle des bancs. « Tous les lundis, pendant un an, j'ai fait le chroniqueur avec quelques apparitions parfois au *CFC* (*Canal Football Club*), sourit le Corse. Ça m'a permis de ne pas décrocher. Cette opportunité m'a surtout donné la possibilité de découvrir les médias avec un œil différent, de voir l'envers du décor. J'ai vu tout le travail invisible et les exigences de ce monde-là. Aujourd'hui, si je reprends mon activité principale, je serai plus conciliant et indulgent avec les journalistes. J'ai arrêté cette émission pour des raisons personnelles. Mais je continue à voir une grosse demi-douzaine de matches par semaine de visu – car je vis entre la Corse et le continent – ou à la télé. J'étudie les équipes comme si je devais jouer contre elles. Ça va de l'Atletico Madrid à Clermont Foot en passant par Dortmund, l'Inter Milan, Troyes ou Le Havre. Ces observations me permettent également de découvrir de jeunes joueurs, particulièrement en L2. Il y a aussi un travail de repérage, au cas où… »

FERNANDEZ : « JE NE PRENDRAI PLUS N'IMPORTE QUOI. » Chacun sa méthode. Jean Fernandez, malgré sa verve et sa passion communicative, n'a pas répondu aux appels du pied des chaînes de télévision. Mais pas une journée ne s'écoule sans que l'ancien technicien d'Auxerre ne voit au moins un match de L1, de L2 ou étranger. Il s'est même abonné au logiciel professionnel Wyscout qui donne accès à une base d'observation internationale qui va des Championnats boliviens à ceux de l'Argentine en passant par la Slovénie, la Suisse ou le Mexique. En ce moment, il prépare sa fin d'année au Maroc pour suivre le Championnat du monde des clubs. « Comme je parle couramment italien et espagnol, que je baragouine l'anglais, ça facilite mes visites et mes déplacements, continue le coach. Normalement, je dois prochainement déjeuner avec Marcelo Bielsa, que j'avais découvert à l'Athletic Bilbao. Aimé Jacquet m'a aussi invité du côté d'Annecy pour passer un moment avec lui. Malgré mon inactivité professionnelle, je reste positif. Il y a bien pire que nous dans la vie ! Je me vois encore bien cinq ans dans le milieu. Mais je ne prendrai plus n'importe quoi, pour le côté alimentaire de la fonction. À trente-neuf ans, j'avais dû partir en Arabie saoudite pour diverses raisons. Je sais ce que c'est… Je ne le ferais plus car je veux reprendre du plaisir avec un projet sportif fort. Demain, s'il y a un club de L2 avec un plan et des gens intéressants, je fonce ! Mes meilleurs moments, je les ai d'ailleurs vécus avec les montées de Cannes, Sochaux puis Metz. Ce n'est pas parce que j'ai 602 matches dans l'élite que je me prends pour un autre ! » Une réflexion que ne renieraient pas Élie Baup et Fred Antonetti. ■

PARIS-SG

UN MILIEU PAS ASSEZ

À Paris, les joueurs de l'entrejeu ne représentent que 10%, à peine, Est-ce une vraie limite ou un faux handicap au très haut niveau? PAR

Associer Verratti, Thiago Motta et Matuidi dans un 4-3-3, trois joueurs qui ont apporté à l'équipe à la fois sa consistance, son équilibre et une vraie caution technique, c'est sans doute la meilleure idée qu'ait eue Laurent Blanc ces quinze derniers mois. Cette saison, pourtant, la donne a changé. S'il n'a toujours pas perdu, Paris n'est plus en ce moment aussi irrésistible dans le cœur du jeu, aussi performant à la récupération, ni aussi impressionnant dans l'utilisation du ballon, la maîtrise collective et l'intensité. Les blessures en pagaille ont empêché son entraîneur d'aligner deux fois de suite le même onze de départ: elles l'ont également contraint à imaginer jusqu'à huit associations différentes au milieu*. Moralité? Le PSG est aussi moins tranchant dans le dernier geste et, accessoirement, moins décisif sur coup de pied arrêté. Une manière de rappeler que son efficacité repose d'abord sur le talent individuel de ses attaquants, Zlatan Ibrahimovic en tête. Et donc de souligner, en creux, la faible influence de ses milieux à la finition.

POURQUOI LES MILIEUX DU PSG MARQUENT-ILS AUSSI PEU? Déjà, parce qu'ils n'ont pas ce profil-là! En tout cas, pas tous. Éric Carrière, ancien milieu de l'équipe de France et consultant aujourd'hui à Canal+, explique: « Tu peux toujours travailler ton positionnement, apprendre à mieux te situer par rapport au but et mieux te projeter au bon moment. Mais posséder la bonne technique de frappe, savoir déclencher vite ou maîtriser le geste juste devant le but, ça ne s'improvise pas et ça se développe jeune. Pas à vingt-cinq ans. Or, ni Verratti, ni Thiago Motta, ni Matuidi ne possèdent vraiment une grosse frappe. À l'inverse de Matuidi, qui se projette facilement vers l'avant, on ne peut pas dire non plus que Thiago Motta et Verratti aient une attirance particulière pour le but. Si ces deux-là se retrouvent en bonne position, ils vont plutôt faire une passe que frapper. » Même Pastore, lorsqu'il joue plus bas comme numéro 10 ou relayeur dans le milieu à trois, n'a rien d'une terreur dans la surface. La semaine dernière, Blanc confessait du reste à propos de l'Argentin: « Il pourrait marquer un peu plus. » Cabaye et Rabiot, eux, sont davantage dans ce registre-là, pas Chantôme, mais leur temps de jeu n'est pas énorme. Surtout, Cabaye n'a rien fait encore pour se rendre indispensable, modifier la donne et bouleverser la hiérarchie. Ensuite, il s'agit d'un choix d'entraîneur parfaitement assumé. Dans la philosophie de Laurent Blanc et dans son 4-3-3, où le jeu s'articule essentiellement autour d'Ibrahimovic et où les latéraux sont supposés jouer haut, le milieu de terrain doit d'abord faire en sorte que l'adversaire ne voit pas trop le ballon. Autrement dit, être bon dans la récupération et la conservation, savoir contrôler le match, maîtriser ses temps forts et ses temps faibles, et pouvoir aussi verticaliser le jeu. « Aucune organisation n'est parfaite, reprend Carrière, et chacune offre toujours des avantages et des inconvénients. Il est donc difficile de tout avoir en même temps, et Verratti, Thiago Motta et Matuidi ont bien d'autres qualités. Par exemple, ils savent très bien gérer les phases de transition et grâce à leurs qualités de passes en une touche, ils font repartir très vite le jeu vers l'avant. Verratti et Motta sont capables aussi d'amener le ballon dans la surface en faisant des petits décalages dans les intervalles pour trouver Matuidi devant le but. Enfin, à eux trois, ils offrent beaucoup de sécurité à l'intérieur du jeu. »

DES STATS VRAIMENT INSUFFISANTES? Cette saison, Paris tourne à une moyenne de 1,90 but par match en L1 et en Ligue des champions (38 buts en 20 matches), contre 2,27 en 2013-14 (109 buts en 48 matches). En l'absence d'Ibrahimovic, cet automne, le chiffre est même descendu à 1,80. Si la différence d'efficacité n'est pas anecdotique, le PSG ne compense même plus, d'ailleurs, sur les coups de pied arrêtés (24 buts la saison passée, sans compter les penalties, soit un but tous les deux matches, contre 6 en 2014-15). Et ce qui est vrai pour l'équipe l'est aussi, a fortiori, pour ses milieux de terrain, lesquels ne représentaient déjà que 15% de son efficacité offensive l'an dernier, et à peine plus de 10 % aujourd'hui (2 buts de Cabaye et Pastore en L1, 2 de Verratti et Matuidi en C1). Carrière dit: « Matuidi, c'est en moyenne cinq buts par saison en Championnat. Si tous les milieux faisaient ça, ce serait encore mieux, évidemment... » Mais il nuance aussi: « Le plus important, pour Paris,

EN 2013-14, BLAISE MATUIDI AVAIT INSCRIT SIX BUTS EN L1 ET EN LIGUE DES CHAMPIONS. CETTE SAISON, IL N'EN A MARQUÉ QU'UN SEUL. MAIS C'ÉTAIT CONTRE LE FC BARCELONE (3-2) AU PARC DES PRINCES...

PIERRE LAHALLE

TUEUR

de l'efficacité offensive de l'équipe.

PATRICK URBINI

c'est déjà d'avoir un Lucas qui commence à être plus réaliste, un Cavani qui retrouve le chemin du but et un Ibra en pleine forme. Avec ces trois-là devant, plus Lavezzi, si tu as des joueurs capables de faire la bonne passe, ça va, tu t'en sors.» Maintenant, il existe toujours l'exception pour venir confirmer la règle: c'est avec son milieu au complet et trois buts signés David Luiz, Verratti et Matuidi, dont deux sur coups de pied arrêtés, que Paris a réussi son meilleur match de la saison et battu Barcelone (3-2).

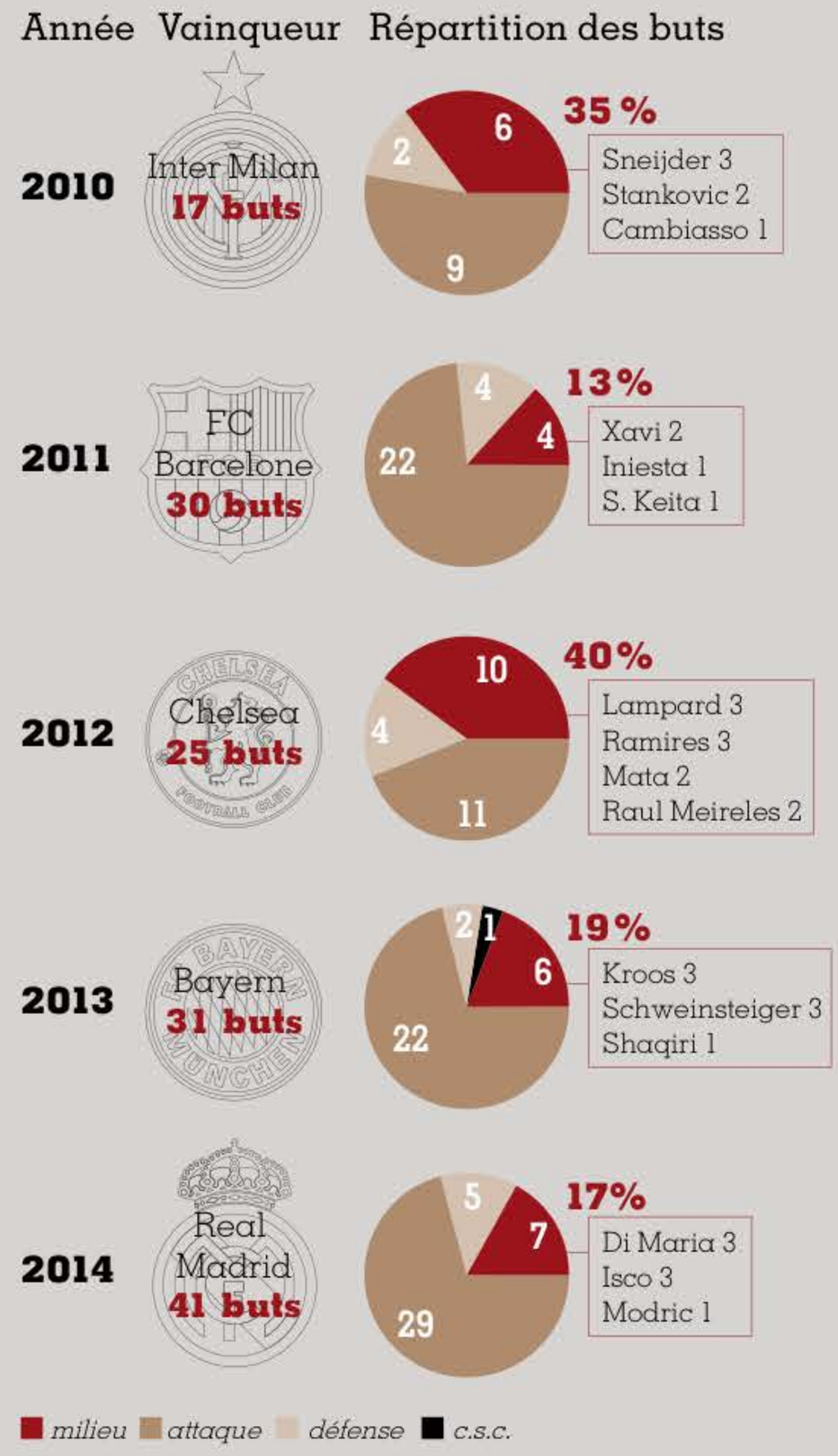
> «POGBA, JE SUIS SÛR QUE PARIS SERAIT RAVI DE L'AVOIR...»
> **Éric Carrière**

UNE LACUNE MAJEURE POUR UNE GRANDE ÉQUIPE? Pas forcément et pas toujours. Lorsqu'on peut aligner une attaque Bale-Benzema-Cristiano Ronaldo, comme le Real, ou Suarez-Messi-Neymar, comme le Barça, la question ne se pose pas. En tout cas, pas de la même manière. À Madrid, pourtant, Ancelotti aligne souvent un milieu largement plus joueur et créatif que celui du PSG (Modric-Kroos-James Rodriguez ou Isco), capable à la fois d'équilibrer l'équipe et de se déséquilibrer par moments lorsqu'il le faut. Et le Barça, avec le trio Rakitic (ou Xavi)-Busquets-Iniesta, n'est pas mal non plus. Dans un registre différent, Chelsea, avec des milieux axiaux comme Fabregas et Oscar, le Bayern, avec Xabi Alonso, Schweinsteiger et Götze, ou encore la Juve, avec sa nouvelle organisation (Marchisio-Pirlo-Pogba plus Vidal en soutien des deux attaquants) offrent également un registre plus large dans la frappe, la finition ou les coups de pied arrêtés. Carrière confesse: «C'est peut-être la petite limite de Paris, surtout en Ligue des champions, mais un vrai handicap, je ne crois pas, non.» Il ajoute simplement: «À l'heure actuelle, le seul qui ait ce profil "box to box", technique, physique, finisseur, et qui soit au-dessus des autres, c'est Pogba. Lui, je suis sûr que Paris serait ravi de l'avoir...» Pour l'heure, donc, le PSG reste dans sa logique de jeu et continue d'optimiser ses qualités du moment pour «rêver plus grand». ■

**Le trio Verratti-Thiago Motta-Matuidi n'a été aligné qu'à cinq reprises cette saison: Ajax-PSG (1-1), PSG-Barça (3-2), PSG-Monaco (1-1), Apoel Nicosie-PSG (0-1), PSG-Bordeaux (3-0).*

DANS LA PHILOSOPHIE DE JEU DE PARIS, LE TRIO DU MILIEU VERRATTI-THIAGO MOTTA-MATUIDI N'A PAS POUR VOCATION DE MARQUER, MAIS DE RÉCUPÉRER, CONTRÔLER LE JEU ET APPROVISIONNER LES ATTAQUANTS.

Ligue des Champions: Chelsea et Inter, les contre-exemples



Il n'y a pas de secret: pour gagner la Ligue des champions, il faut posséder un grand finisseur, voire même plusieurs. Vérification faite chez les cinq derniers vainqueurs: l'Inter de 2010 avait Diego Milito (6 buts), le Barça de 2011 Lionel Messi (12 buts), le Chelsea de 2012 Didier Drogba (6 buts), le Bayern de 2013 Thomas Müller (8 buts) et le Real de 2014 Cristiano Ronaldo (17 buts). En fonction du style de jeu d'une équipe, toutefois, la répartition des buts ne se fait pas toujours de la même manière. Coïncidence ou lien direct de cause à effet? Chez celles qui aiment jouer bas, laisser la maîtrise du ballon à l'adversaire et contrer, comme l'Inter de Mourinho (40% des buts) ou le Chelsea de Di Matteo (35%), l'efficacité offensive est souvent dépendante aussi de celle des milieux de terrain. Chez les autres (Barça, Bayern, Real), en revanche, le poids d'un buteur hors norme ne réclame pas forcément le même équilibre des forces. ■ P. U.

Carrasso LES FRÈRES AMIS

Pour la première fois de leur carrière, et sans doute aussi en L1, deux frères, Johann et Cédric, vont être opposés par cages interposées. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Cette fois-ci, sauf énorme coup de théâtre, sera la bonne. Rendez-vous est pris pour un Metz-Bordeaux ce mercredi à l'occasion de la 16e journée de L1. On enrubanne bien cette date parce qu'à deux reprises déjà Johann (26 ans) et Cédric (33 ans à la fin du mois) ont failli se rencontrer. En vain. Une première fois en 2006 en seizièmes de la Coupe de la Ligue à l'occasion d'un Montpellier-Marseille (1-2). Las. Le plus jeune n'était que sur la feuille de match. Pour la seconde opportunité d'affrontement inter-frangins, cette fois, ce fut Douchez qui garda la cage au détriment de Johann lors d'un Bordeaux-Rennes (17e journée de L1) du 12 décembre 2010. Alors, ce coup-ci, l'histoire est enfin en marche car rien ne semble s'opposer à ce drôle de « match ». Sans doute une première en L1, pour deux gardiens s'entend. Car dans le champ, il existe de nombreuses fratries à s'être affrontées. Citons de manière non exhaustive les frères Ayew, Boli, Faty, Lech, Passi, Revelli ou Zouma.

UN SACRÉ MIMÉTISME. Reste que ce qui motive les Carrasso brothers, ce n'est pas le côté inédit de cette confrontation retrouvailles, mais bien le plaisir de justement se faire face.
« C'est vrai, raconte Johann, que là où mes coéquipiers, dès la révélation du calendrier, ont cherché quand on allait jouer le PSG et l'OM, moi, c'est Bordeaux qui m'intéressait ! On en avait d'ailleurs déjà parlé avec Cédric quand on s'est vus au mois de juin. » Ni l'un ni l'autre ne semble redouter ce moment forcément particulier.
« C'est une fierté, avoue le Messin. Il faut rappeler aussi qu'on ne s'affrontera pas directement, c'est le poste de gardien qui veut ça. Si on était joueur de champ, appelés à se tacler, il en irait peut-être autrement… »
Le tacle aurait été possible si le plus jeune des Carrasso avait persisté dans le champ… avant de finalement imiter son frère dans le but. Un mimétisme que l'on retrouve jusque dans les graves blessures puisque les deux ont, par exemple, dû se faire opérer des ligaments croisés d'un genou !
Ces retrouvailles, c'est l'occasion, aussi, de souligner leur relation. « On a toujours été proches, dit Johann, malgré notre séparation géographique. Même si moi, gamin, j'ai été plus attiré par le centre de formation de Montpellier, alors que Cédric était parti pour Marseille à quatorze ans. On a gardé des liens affectifs très forts. » Avec chacun une trajectoire, cependant, distincte.
Justement. Comment le cadet a-t-il vécu sa carrière à l'ombre du frangin international ? Sans aigreur ni jalousie. « Cédric est plus doué que moi, concède le gardien des Lorrains. Il avait aussi beaucoup plus de talent que moi au même âge. » Aussi, Johann a-t-il profité de l'aspiration du grand frère plutôt que de se perdre en une vaine lutte de suprématie : « Son expérience m'a été précieuse. Tout ce qu'il faisait, je le "buvais". Comme lui dans le passé, j'ai perdu ma place et j'ai galéré pour revenir. Lors de cet épisode, Cédric m'a encouragé, conseillé. »
Mais pas écrasé. La preuve. « Si un jour, dit Cédric, je devais arrêter pour qu'il puisse jouer, je le ferais tout de suite. C'est mon petit frère. »
Nulle trace, donc, de rivalité sportive, on le voit. « Ce sont les médias qui veulent attiser la confrontation, reprend Johann, mais ça ne nous touche pas. »

À NOËL POUR SE (RE)PARLER. Mais que pourront-ils bien se dire de beau, mercredi à Saint-Symphorien, juste avant d'entrer sur le terrain ? Aucune tentative de déstabilisation adverse ? « Cédric a du vécu et je commence à en avoir aussi. Avant le match, il sera difficile de nous ignorer l'un l'autre et ça me fera drôle de l'apercevoir à l'échauffement. Mais je crois qu'on devra rester concentré chacun de son côté. Je le vois mal vouloir me faire sortir de mon match ! » Et après la rencontre ? « Le problème, c'est qu'on rejoue trois jours après *(NDLR : face à Marseille)*. Ça va donc être compliqué d'échanger tous les deux… Je pense qu'on reparlera plus tranquillement de tout ça aux vacances de Noël !» Date des traditionnelles retrouvailles de toute la famille Carrasso. D'ici là, ce Metz-Bordeaux souligné trois fois aura donné son verdict. Et chacun aura signé des autographes. Pour les fans, le challenge aura été d'avoir les deux ! ■

« CÉDRIC EST PLUS DOUÉ QUE MOI »
Johann Carrasso

25 MARS 2009, À CLAIREFONTAINE, LORS D'UN STAGE DES ÉQUIPES DE FRANCE. JOHANN, LE MESSIN, ALORS GARDIEN DES ESPOIRS, PREND LA POSE AUPRÈS DE SON AÎNÉ, CÉDRIC, LE BORDELAIS. CE MERCREDI, LES DEUX FRÈRES SERONT FACE À FACE SUR LA PELOUSE DE SAINT-SYMPHORIEN.

ALAIN MOUNIC

JÉRÔME PRÉVOST

LOÏC PERRIN ET RENAUD COHADE JUBILENT: ILS ATTENDAIENT LE PREMIER SUCCÈS DE L'ASSE SUR LYON À GEOFFROY-GUICHARD DEPUIS LE 6 AVRIL 1994.

SAINT-ÉTIENNE
LES VERTS ENFIN MÛRS ?

« C'est obligatoirement une date particulière qui va rester, c'est évident. » Robert Nouzaret, ex-entraîneur de Lyon (1985-octobre 1987) et de Saint-Étienne (1998-septembre 2000), connaît bien l'histoire de ces derbys entre les Verts et l'OL. Il a vu le choc dimanche (3-0 pour les hommes de Galtier), et c'est vrai que la première victoire de l'ASSE contre Lyon à Geoffroy-Guichard depuis vingt ans (3-0, 6 avril 1994) ne peut être anodine. Surtout qu'elle vient confirmer celle de mars dernier, à Gerland (2-1). Depuis 1981, jamais la formation du Forez n'avait dominé deux fois de suite Lyon lors d'une même année civile.

LA FIN DE LA DISETTE OFFENSIVE. Au-delà du succès, qui permet à Saint-Étienne (qui restait sur cinq nuls d'affilée entre le Championnat et la Ligue Europa) de grimper à la cinquième place, que peut déclencher ce succès tant attendu ? Sur quoi peut-il déboucher ? « Ce genre de victoire contre Lyon, après un match parfait, ça ne peut qu'amplifier la confiance de l'ASSE, poursuit Nouzaret. Leur souci, ces derniers temps, c'était de marquer plus de buts. Dimanche, ils en ont mis trois. Ce résultat ne peut que les aider à faire une saison encore meilleure que celle qu'ils espéraient. Mais il ne faut pas qu'ils se grisent. Il faut toujours faire attention au contrecoup après ce genre de rencontre… » Mercredi, « Sainté » se déplacera à Montpellier, et Nouzaret suivra la rencontre dans la loge de Louis Nicollin comme à chaque rencontre à domicile des Héraultais. Saint-Étienne, cinquième lors de la saison 2012-13, quatrième la saison passée, a-t-il prouvé face à Lyon qu'il pouvait prétendre se mêler à la lutte pour la troisième place ? « Il ne faut pas que "Sainté" soit obsédé par ça, assure Nouzaret. Il faut qu'ils jouent leurs matches, ça va venir doucement, mais sûrement. Je pense que la quatrième place est possible pour eux. » Sûr que le peuple vert les voit même un peu plus haut après la leçon infligée aux voisins. ■ YOANN RIOU (AVEC É. L.)

GUINGAMP
Le gazon n'est plus maudit

Critiquée depuis de nombreuses années, la pelouse du Roudourou a subi un lifting qui lui a redonné une seconde jeunesse.

L'ANCIEN DÉFENSEUR CENTRAL EMMANUEL BESSONG A LA MAIN VERTE. LA PREUVE : AU CLASSEMENT DES PELOUSES DE L1, LE ROUDOUROU EST PASSÉ DE LA DERNIÈRE À LA CINQUIÈME PLACE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Enfin un classement qui passe au vert pour les Guingampais. Dix-neuvième et dernière pelouse de L1 l'an dernier, l'EAG pointe désormais au cinquième rang. Un homme symbolise ce renouveau : Emmanuel Bessong, le nouveau jardinier arrivé dans les Côtes-d'Armor en août dernier. Après six ans passés à bichonner la pelouse du stade Océane au Havre, cet ancien footballeur camerounais a accepté de soigner le tapis vert costarmoricain. « Quand je suis venu pour la première fois sur la pelouse, je suis tombé des nues, raconte celui qu'on surnomme "Manu". Je me suis dit que ça n'allait pas être une tâche facile pour améliorer cette herbe très malade. » Moquée par son public, blâmée par son entraîneur et par ses propres joueurs, la pelouse guingampaise avait été le sujet de nombreux débats pendant l'intersaison. Le président a tranché au courant de l'été : exit les employés de la mairie, place à Sparfel, une société privée spécialiste des pelouses sportives et des espaces verts, qui emploie Manu. Les pelouses, Emmanuel Bessong s'y est longtemps frotté. L'ex-défenseur central a joué sur les gazons de Chine, d'Indonésie ou encore de Turquie. Une blessure à un genou l'a contraint à bifurquer vers les espaces verts lors de son arrivée en Haute-Normandie, en 2001. Après plusieurs formations, il s'est retrouvé propulsé jardinier officiel du club du Havre en 2008. Un mandat appliqué qui lui vaudra de se faire remarquer et d'être donc recruté l'été dernier. « On avait été meurtris de proposer une pelouse aussi médiocre la saison dernière, explique Bertrand Desplat, le président de l'EAG. On a voulu réagir. On a eu tout un plan d'action au sujet de l'ensemble de notre terrain. Et on est très heureux aujourd'hui de voir le résultat. »

> « ON AVAIT ÉTÉ MEURTRIS DE PROPOSER UNE PELOUSE AUSSI MÉDIOCRE LA SAISON DERNIÈRE »
> **Bertrand Desplat, président de l'EAG**

CALDERWOOD, LE CADOR MENTOR. À Guingamp, Emmanuel Bessong a rompu avec la technique de ses prédécesseurs, préférant « semer du nouveau gazon qui permet un meilleur enracinement que le plaquage traditionnel ». Un choix payant. L'ancien champ de patates est enfin devenu praticable. « On a scalpé l'ancien gazon sur quatre centimètres. Et on sable quand les conditions climatiques sont plus délicates, poursuit le jardinier. Ça commence à porter ses fruits. » Le capitaine, Lionel Mathis, est formel. « C'est le jour et la nuit par rapport à la saison passée. C'est un régal de jouer dessus. On n'a pas eu les résultats espérés à domicile par rapport à notre qualité de pelouse pour le moment, mais ça reste un plaisir. » Reste que le plus dur est peut-être encore à venir avec l'arrivée de l'hiver, les futures précipitations et le gel du mois de janvier. Des conditions qu'il a réussies à dompter l'an passé au Havre avec l'aide de Jonathan Calderwood, le jardinier du PSG (en tête du classement des pelouses). « Lui, c'est le top, s'extasie Emmanuel Bessong. Je l'ai rencontré il y a deux ans au stade Océane à l'initiative de mes dirigeants de l'époque. Il travaillait encore pour Aston Villa et il m'a donné plusieurs conseils pour résister aux intempéries. » Un cador mentor que le jardinier guingampais rêve de venir visiter un jour pour fouler le gazon du Parc des Princes. ■ ROMAIN POUJAUD, À GUINGAMP

LES **GARDIENS** SUR LEUR 31

Depuis le début de saison, huit clubs de Ligue 1 ont fait appel à au moins deux gardiens – Montpellier le dernier en date le week-end dernier – pour trente et un utilisés au total. La palme revient à Reims, qui a déjà partagé le poste en quatre.

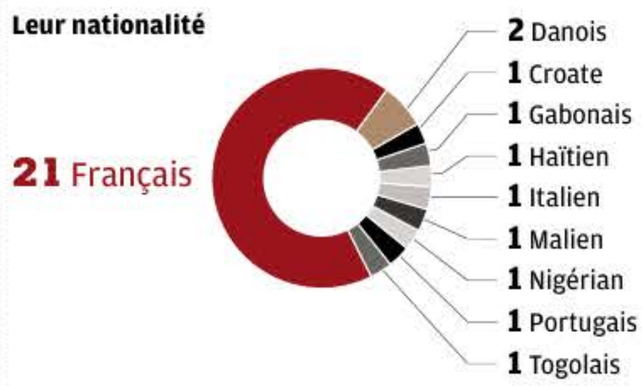
AVEC OU SANS DOUBLURE

Les 31 gardiens utilisés cette saison — Matches joués

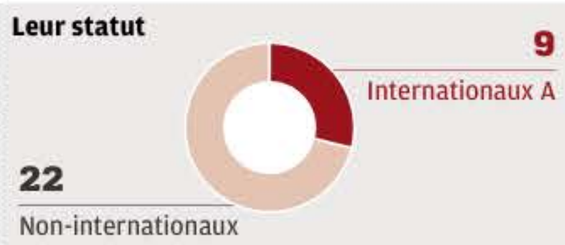
Bastia	A. Areola	15
Bordeaux	C. Carrasso	15
Caen	R. Vercoutre	15
Évian-TG	J. Hansen	12
	B. Leroy	2
Guingamp	J. Lössl	8
	M. Samassa	7
Lens	R. Riou	12
	V. Belon	3
Lille	V. Enyeama	14
Lorient	B. Lecomte	15
Lyon	A. Lopes	15
Marseille	S. Mandanda	15
Metz	J. Carrasso	9
	A. Mfa	6
	D. Oberhauser	1
Monaco	D. Subasic	15
Montpellier	G. Jourdren	14
	L. Pionnier	1
Nantes	R. Riou	9
	M. Dupé	6
Nice	M. Hassen	15
Paris-SG	S. Sirigu	15
Reims	G. Placide	12
	K. Agassa	3
	S. Bastien	1
	C. Garel	1
Rennes	B. Costil	15
Saint-Étienne	S. Ruffier	15
Toulouse	Z. Boucher	12
	A. Ahamada	3

DIX PAYS REPRÉSENTÉS

Leur nationalité



Leur statut



Le plus grand > **1,98**
Samassa (Guingamp)

Les plus petits > **1,80**
Belon (Lens)
Boucher (Toulouse)

CARRASSO, LE GUIDE

Le top 5 au nombre de matches de Ligue 1

1. Carrasso (Bordeaux)	286
2. Mandanda (Marseille)	275
3. Ruffier (Saint-Étienne)	242
4. Jourdren (Montpellier)	190
5. Riou (Nantes)	107

1

Mamadou Samassa (Guingamp) est le seul gardien à avoir été expulsé cette saison : le 27 septembre dernier à Montpellier (1-2) par M. Kalt, à la 89e minute.

135

En minutes, c'est la fréquence de buts encaissés cette saison par Rémy Riou (FC Nantes) et Salvatore Sirigu (Paris-SG), les gardiens les plus imperméables.

8

Cette saison, le plus grand nombre de clean sheets revient à Ruffier (Saint-Étienne) et Costil (Rennes) : huit chacun.

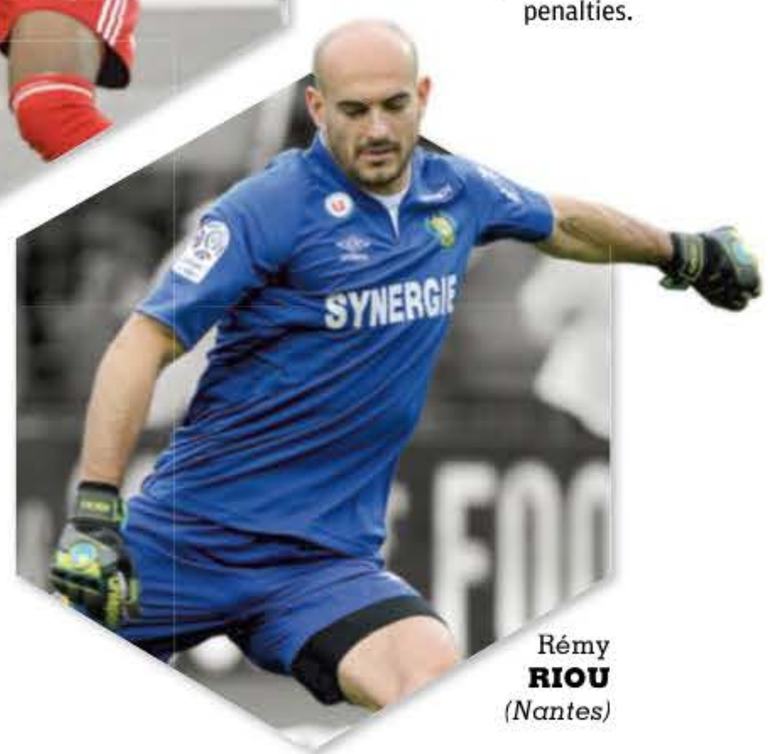
Steve **MANDANDA** *(Marseille)*

2

Johny Placide (Reims) est le seul gardien cette saison à avoir repoussé deux penalties.

Danijel **SUBASIC** *(Monaco)*

Vincent **ENYEAMA** *(Lille)*



Rémy **RIOU** *(Nantes)*

RIOU BIEN INSPIRÉ

Pourcentage de tirs arrêtés

1. Riou (Nantes)	80%
2. Sirigu (Paris-SG)	79,17%
3. Mandanda (Marseille)	77,2%

LA PRÉCISION DE VERCOUTRE

Dégagements longs réussis

1. Vercoutre (Caen)	67
2. Hassen (Nice)	65
3. Carrasso (Bordeaux)	63

JOURDREN, ROI DES AIRS

Sorties aériennes réussies

1. Jourdren (Montpellier)	46
2. Lecomte (Lorient)	43
3. Areola (Bastia)	40

98

Le nombre de sélections de Vincent Enyeama avec les Super Eagles. Cette saison, le gardien nigérian du LOSC, international depuis mai 2002, est le plus capé des numéros 1.

SOURCES ÉRIC LEMAIRE ET opta - PHOTOS FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - PIERRE LAHALLE - RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LIONEL MESSI
À PAS DE GÉANT

8 DÉCEMBRE 20 H 50 **INÉDIT**

Crédit : L'Équipe

GRANDS DOCS

ITINÉRAIRE D'UN GÉNIE

Quelle est la vraie histoire du quadruple Ballon d'Or ?

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

ÉCONOMIE

LA L1 À BOUT DE SOUFFLE

Les comptes des clubs ont viré au rouge et le déficit de compétitivité par rapport à leurs voisins européens s'accroît. Une panade dont il sera difficile de sortir. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Le football français va mal. Celui qui en doute est prié de se reporter au jeudi 20 novembre. Au menu : affaire des transferts de l'OM en entrée, matches truqués de Ligue 2 comme plat de résistance et en guise de dessert présentation par l'Union des clubs professionnels (UCPF) d'un *Livre blanc*. Où le constat sans équivoque donne tout son sens au titre du rapport : « Le décrochage. » Décrochage sportif à l'indice UEFA, d'une deuxième place en 1995 derrière l'Italie à la sixième aujourd'hui, juste devant la Russie. Décrochage économique par rapport à ses rivaux européens, même si, comme le rappelle Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF : « En dix ans, on a doublé le chiffre d'affaires de la Ligue 1, plus que chez nos voisins. Mais on partait de beaucoup plus bas… » Et surtout l'écart de richesse ne cesse de s'accroître « à cause d'un certain nombre de handicaps qui font que, lorsque nous progressons, les autres progressent à pas de géant ».

UN COÛT DU TRAVAIL HANDICAPANT. Sans surprise, le handicap principal est la pression fiscale pesant sur les clubs et les joueurs. « Le foot français est le plus matraqué d'Europe, s'emporte Bernard Caïazzo, président de Saint-Étienne. Il y a quatre ans, on avait fait une analyse sur le montant des charges d'État sur un budget de 60 M€. À l'arrivée, on a eu une augmentation de 10 M€ ! » La disparition du DIC (droit à l'image collective, qui permettait une exonération des charges sociales sur une partie de la rémunération du joueur et faisait économiser aux clubs environ 30 M€ par an), décidée en cours de route sous la présidence Sarkozy, à laquelle s'est ajoutée la taxe à 75 % sous la présidence Hollande, a encore creusé l'écart. « Avec ces deux mesures, ce sont 150 M€ qui se sont évaporés, regrette Diallo. La taxe de 75 % a été votée en décembre 2013 et payée dès le mois d'avril suivant par les clubs, et non par les joueurs comme prévu, sans avoir été budgétée. Les clubs avaient aussi engagé des joueurs avec l'économie de charge du DIC qui a entre-temps disparu. Cette instabilité législative est très préjudiciable pour le football où le contrat à durée déterminée est l'usage et où il est très difficile de s'adapter à une nouvelle donne. » Si la taxe à 75 % a été aménagée et s'arrêtera après un deuxième et dernier paiement pour 2014 au printemps 2015, l'écart avec les voisins restera conséquent car il n'existe aucune harmonie fiscale en Europe. Et l'UCPF de décrire le gouffre existant : le poids des charges sociales est cinq fois plus élevé en France qu'en Angleterre, quinze fois plus qu'en Allemagne, soixante-six fois plus qu'en Espagne. « Le football n'a pas à se sentir pénalisé par rapport aux autres secteurs. C'est le modèle français qui est ainsi, remarque l'économiste Vincent Chaudel. Et imaginer une loi football serait socialement intenable. Mais le football possède une particularité, c'est l'extrême fluidité de son marché du travail depuis l'arrêt Bosman *(NDLR : 1995)*. Et cette concurrence exacerbée avec un coût du travail beaucoup plus important qu'ailleurs est très handicapant pour les employeurs. »

> « AU LIEU D'ÊTRE UN RELAIS DE CROISSANCE, LES NOUVEAUX STADES PÈSENT SUR LES COMPTES »
> **Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF**

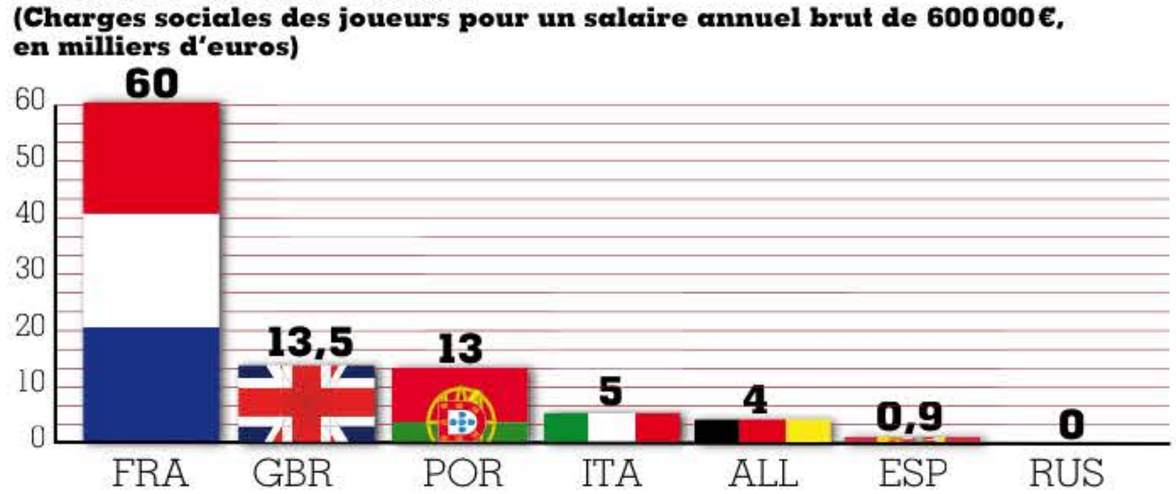
PAS DE MODÈLE ÉCONOMIQUE. Pour le syndicat des patrons du foot hexagonal, l'exode des joueurs est la conséquence directe de ce constat. La France est le deuxième exportateur, derrière l'Espagne, avec des joueurs qui partent de plus en plus jeunes. Quant au marché des transferts, il n'a jamais été aussi morose depuis 2003, avec 125 M€ dépensés pour le recrutement, Paris étant désormais limité par l'UEFA dans le cadre du fair-play financier (FPF). « Le problème du football français, c'est qu'il n'a pas de modèle économique. C'est un modèle de type mécénat, mais, à la différence du cinéma, de l'opéra, du théâtre, il ne bénéficie d'aucune subvention, avance Bernard Caïazzo. À Saint-Étienne, on met tous nos moyens sur le sportif. On n'épargne pas, on ne thésaurise pas. » Les erreurs d'hier se paient aujourd'hui. Pour avoir investi l'essentiel des droits télé en masse salariale et recrutement, les clubs ont délaissé les investissements nécessaires à l'augmentation des recettes. Aujourd'hui, les comptes d'exploitation sont dans le rouge *(voir tableau 4)* de près de 300 M€. S'il parvient à peu près à équilibrer ses comptes ou à limiter les dégâts, c'est grâce aux transferts et à l'intervention d'actionnaires de plus en plus réticents. Mais les transferts ne suffisent plus. Lille a vendu pour 30M€ de joueurs cette année et reste déficitaire. Son effectif s'appauvrit sur le terrain, mais aussi en vue des transactions futures. Quel joueur de l'effectif incarne la promesse d'une belle opération financière ? Faire des économies sur les salaires et le recrutement est donc une nécessité. Si la masse salariale de la L1 a été en partie maîtrisée, elle a néanmoins augmenté de 8,5 % ces cinq dernières années pendant que les charges sociales augmentaient de 25,5 % *(voir tableau 3)*. Comment attirer des investisseurs en l'absence de modèle économique crédible ? Sauf à entrer dans le business plan d'un gros investisseur comme le PSG avec le Qatar, pratiquement personne.

DES LEVIERS BLOQUÉS. Le *Livre blanc* met l'accent sur les leviers de croissance existant chez nos voisins, mais pas chez nous. Les quinze premiers clubs européens sont propriétaires de leur stade. En L1 ? Aucun, même si Lyon le sera bientôt, non sans mal. En raison de la faiblesse des fonds propres des clubs français (avec 167 M€ en 2012-13, la France pointe à l'avant-dernière place du top 7, juste devant le Portugal), ceux qui franchissent le pas le font avec un financement de type PPP (partenariat public-privé). « Si les nouveaux stades permettent une croissance du chiffre d'affaires, ils ne dégagent pas de rentabilité, regrette Diallo. Pis, au lieu d'être un relais de croissance, ils pèsent sur les comptes. Le LOSC dit que ses revenus ont été multipliés par deux mais ses charges par cinq. » Les frais de police sont également montrés du doigt, les clubs français ayant dû s'acquitter de 5,75 M€ en 2013 quand les autres Ligues ne déboursent rien. Autre différence : le sponsoring par les marques d'alcool est interdit en France, mais rapporte 28,5 M€ à la Premier League, 27,5 M€ à la Liga et 24,2 M€

Le Championnat le plus matraqué d'Europe

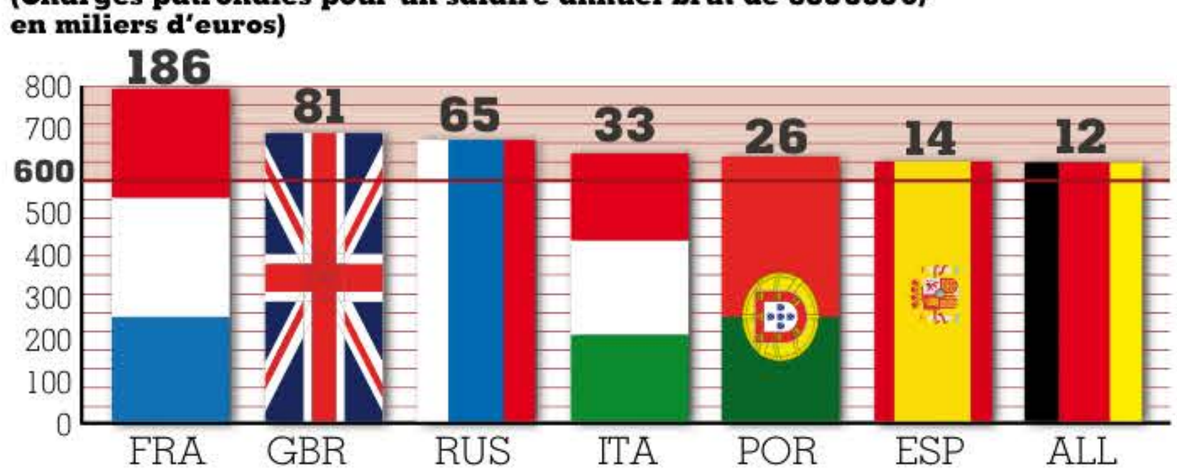
L'eldorado russe

(Charges sociales des joueurs pour un salaire annuel brut de 600 000 €, en milliers d'euros)



L'avantage allemand

(Charges patronales pour un salaire annuel brut de 600 000 €, en milliers d'euros)



JEAN-LOUIS FEL

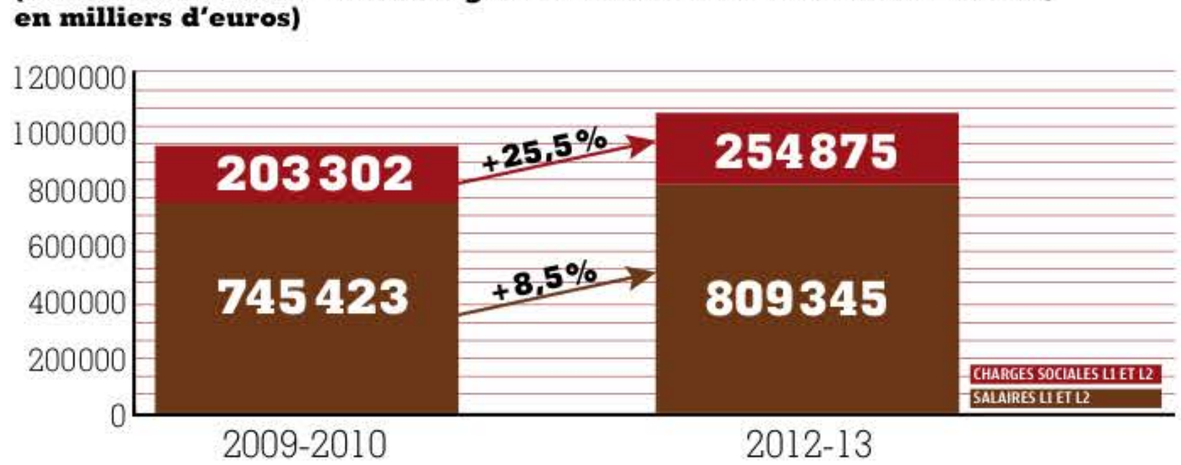
LE LOSC DE SÉBASTIEN CORCHIA, ICI À LA LUTTE AVEC SYLVAIN DISTIN, SYMBOLISE LA SPIRALE NÉGATIVE DES CLUBS FRANÇAIS : CHAMPIONS EN 2011, LES DOGUES ONT DÛ CÉDER LEURS MEILLEURS ÉLÉMENTS ET SE RETROUVENT SURCLASSÉS PAR LES ANGLAIS D'EVERTON.

à la Bundesliga. Sans oublier la TPO (propriété d'un joueur par un tiers) autorisée partout en Europe, sauf en France, en Angleterre et en Pologne, en examen à la FIFA.

COMMENT PASSER À DIX-HUIT ? Les dirigeants français répètent qu'ils ne veulent pas se poser en victimes. Ce n'est pas toujours l'impression qu'ils donnent. Et le contexte (affaires, défiance envers le foot) n'aide à convaincre ni l'opinion publique ni le monde politique. Le *Livre blanc* est un constat et doit être suivi de propositions sur la base de travaux menés par Pierre Dréossi (ex-manager du Stade Rennais) et Frédéric de Saint-Sernin (ex-président du Stade Rennais). « Le constat, il y a longtemps qu'il a été fait, admet Philippe Diallo. Les pistes majeures ont été identifiées et figurent dans la plupart des rapports qui ont été commandés ces dernières années, dont le dernier en date par Jean Glavany. Le malheur, c'est que les deux dernières décisions majeures, abandon du DIC et taxe à 75 %, vont à l'encontre des constats et des pistes suggérées. » Ces dernières, évoquées lors d'une récente réunion de l'UCPF, étaient sans surprise : demander à l'État une baisse des charges fiscales et sociales – ce n'est pas gagné – et la reconnaissance d'un droit à l'image dans le football. Mais aussi renforcer la licence club pour éviter de revivre une affaire Luzenac, affecter une partie des 30 % de droits télé liés au classement au profit des clubs ramenant des points à l'indice UEFA dans le cadre de la C3, protéger la L1 en passant, par exemple, de trois à deux relégations avec instauration d'un barrage relégation-accession et passer de vingt à dix-huit clubs. Mais pour cela, il faudrait que le foot français découvre le sens de l'intérêt collectif au détriment des intérêts particuliers. Tout un programme ! ■

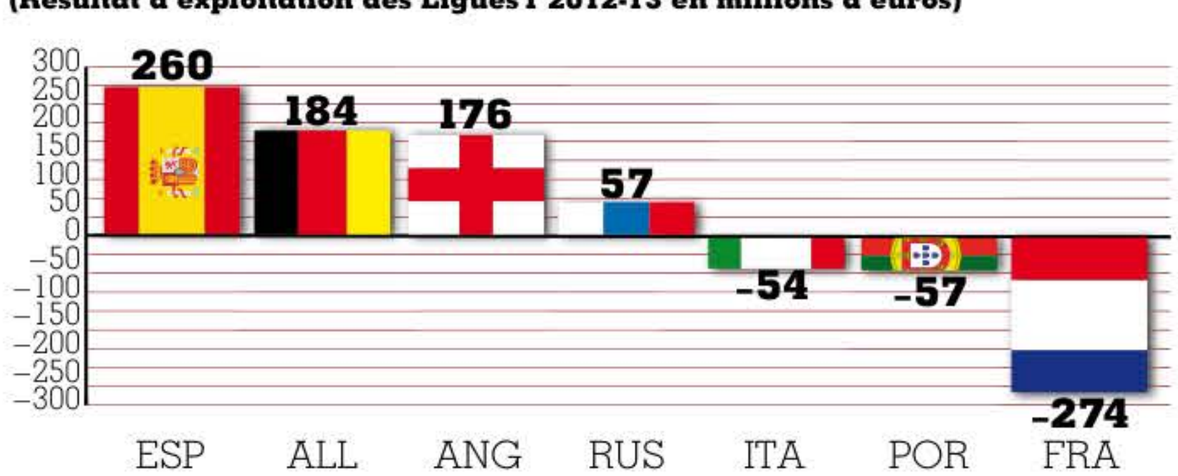
L'inflation française

(Évolution des salaires et charges sociales entre 2009-2010 et 2012-13, en milliers d'euros)



Le trésor espagnol

(Résultat d'exploitation des Ligues 1 2012-13 en millions d'euros)



LE HAVRE LOUVEL MARCHE SEUL

Patron du syndicat des présidents depuis 2008, le Havrais est de plus en plus isolé au sein de son propre club. La faute à ses relations ambiguës avec le sulfureux repreneur Christophe Maillol. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

La place est encore vide. Personne depuis presque six piges sur le siège. Plus envie. Même plus la foi de se déplacer pour assister à une rencontre à domicile de son club de toujours. « J'ai passé vingt et un ans à la tête du HAC, soupire Jean-Pierre Hureau. J'ai vécu une aventure de copains, pleine de solidarité, mais tout ça a disparu... Aujourd'hui, j'ai le cœur qui saigne quand je vois dans quel état est le club. Je l'avais laissé avec une trésorerie saine. Lorsque j'ai mis monsieur Louvel à la tête du club, après lui avoir offert le banc de l'équipe réserve et le poste de directeur du centre de formation, c'était un autre homme. Aujourd'hui, je ne le reconnais plus. J'ai beaucoup de peine. Qu'est-ce que va devenir mon club ? Je ne sais pas... » Personne pour savoir dans quelle direction filent Le Havre et Jean-Pierre Louvel. Depuis début août, le président du HAC entretien une relation étroite avec Christophe Maillol, candidat improbable au rachat définitif de son club. Quatre mois de rebondissements, de promesses, de voyages en Afrique, en passant par l'Arabie saoudite, le Brésil et le Kazakhstan. Mais aucune issue pour le moment. « Je ne le comprends pas, soupire Patrick Morvan, ancien membre du directoire, démissionnaire fin octobre à cause de cette histoire. Ce n'est plus le même homme depuis qu'il travaille avec monsieur Maillol. Il ne voit plus rien, n'entend plus rien. C'est incompréhensible. Ou alors, il est amoureux, et on sait que l'amour rend fou. Quand j'ai vu ce monsieur Maillol, début août, j'ai tout de suite dit à ma femme : "On va se faire enfumer." Dès que je l'ai vu, je l'ai senti. Jean-Pierre Louvel s'est fait envoûter. Mais comment c'est possible ? Il suffit de reprendre son CV pour comprendre, non ? »

« QUAND JE PENSE QU'IL S'EST ACHARNÉ SUR LUZENAC... » Sur le curriculum vitae de Christophe Maillol ? Une succession de casseroles dans le monde du ballon. En 2010, à Nantes, pour commencer. « Il voulait racheter le club, se souvient Waldemar Kita. Je ne voulais pas le recevoir chez moi. On s'était vus dans les bureaux de mes avocats. Ç'avait duré deux heures, pas plus. Il n'y a jamais rien eu de concret. Ce n'était pas sérieux. » Deuxième essai à Grenoble, un an plus tard. Pour le même résultat. « Il avait mis en place tout un tas de montages financiers, se souvient un ancien proche du dossier. Il voulait faire venir son argent du Brésil, via la Suisse. C'était assez bizarre... Il s'était même présenté aux joueurs, mais rien n'est jamais arrivé. » Mais l'ancien rugbyman ne lâche jamais l'affaire. Troisième essai à Nîmes. « C'était quelqu'un de très gentil, se souvient l'ancien président des Crocos Jean-Louis Gazeau. Il me disait que l'argent était à l'étranger et qu'il faudrait du temps pour le faire rentrer. Mais, il n'est jamais arrivé. Avec du recul, je pense qu'il n'a jamais eu d'argent... »

> L'IMAGE DU HAC SOUFFRE DE CE MAUVAIS FEUILLETON. CELLE DE L'UCPF AUSSI !

Trois histoires. Trois échecs. Mais toujours autant de crédit aux yeux de Jean-Pierre Louvel, président de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF), à la tête du HAC depuis 2000. « Jean-Pierre Louvel est loin d'être con, explique Christian Deschamps, président du HAC omnisports, 23 sections au total. On a été amis, on ne l'est plus. J'ai démissionné de la présidence de l'association, parce qu'il a une trop grande soif de pouvoir. Il souffle le chaud et le froid, veut toujours tout contrôler. Mais on se respecte. Il respecte les gens qui lui tiennent tête. Mais je ne peux pas croire que ça ne va pas se faire... J'ai du mal à imaginer qu'il soit bloqué dans un tunnel. Il est trop intelligent pour s'enfermer dans quelque chose de ce genre. Et puis, il n'y a pas que Christophe Maillol dans cette histoire... » À ses côtés, Jean-Christophe Thouvenel, ancien joueur, et Éric Besson, ancien ministre sous Nicolas Sarkozy. « Mais je n'oublie pas que Christophe Rocancourt, l'escroc de stars, qui vient d'une ville juste en face *(NDLR : Honfleur)*, avait monté un coup en retournant la cervelle du fondateur du GIGN et d'un ancien homme d'État, souffle encore Patrick Morvan. Quand je pense que Louvel s'est acharné sur Luzenac en leur demandant des pièces à leur dossier et que, nous, on n'applique pas ça avec le dossier Maillol... Il traite avec quelqu'un qui est interdit bancaire. Où sont ses fonds ? Les vrais managers savent passer à autre chose... Mais si ça ne se fait pas, il faut que monsieur Louvel démissionne et s'en aille. Ce n'est plus tenable... »

LA VOITURE OFFERTE À UN SUPPORTER. Même ambiance plombée au siège du club. Les sourires ont disparu. Mais personne pour oser l'ouvrir sur la situation. Surtout devant le président Jean-Pierre Louvel. « Il a un management très contestable, soupire un salarié du club. Il peut être odieux, parfois même insultant avec les gens. On ne peut pas parler à visage découvert. Monsieur Louvel pourrait très bien nous faire porter la casquette, si tout tombait à l'eau... Aujourd'hui, tout le monde se demande qui est le patron au HAC... »

La DNCG veut des garanties

Le gendarme financier du foot français suit avec beaucoup d'attention le dossier havrais, qui soulève de nombreuses questions, surtout dans le contexte actuel. L'audition du Havre a été repoussée à la mi-décembre, ce qui laisse un délai supplémentaire à Christophe Maillol pour trouver des fonds et pour tenir ses engagements. L'instance de contrôle est en mode vigilance et souhaiterait s'entourer de certaines précautions. Pour éviter des rachats a minima n'ouvrant aucune perspective à court terme, la DNCG voudrait inciter chaque nouveau repreneur à investir en compte courant autant d'argent qu'il en aurait déboursé pour racheter, un club à ses actionnaires. En clair, si Maillol fait un chèque de 6 M€ pour devenir propriétaire du HAC, il faudrait qu'il soit en mesure d'en injecter six autres en trésorerie. Cela semble difficile à mettre en pratique. Si la DNCG peut agir sur plusieurs leviers dans le contrôle de gestion, elle n'a pas le pouvoir d'imposer une telle mesure. ■ É. C.

FRED MONS

JEAN-PIERRE LOUVEL (À GAUCHE) AU CÔTÉ DE CHRISTOPHE MAILLOL : UNE LIAISON DANGEREUSE ?

Jean-Pierre Louvel a poussé les meubles de son bureau pour accueillir Christophe Maillol entre ses murs. Le secrétaire général du club a été prié de déménager pour laisser la place à Jean-Christophe Thouvenel, probable futur directeur sportif. « Christophe Maillol demande même aux gens de l'appeler président, dit encore ce salarié. Ça va trop loin... » Et même plus encore. Le HAC sort d'un important audit. Le but ? Optimiser le mieux possible l'argent du club. Les salariés ont l'obligation de justifier toutes leurs dépenses. Rien ne doit déborder. Mais ça, c'était avant. « Il y a un mois, ils ont offert une voiture à un supporter, peste encore Patrick Morvan. Maillol devait payer, mais il n'avait pas de chéquier... Jean-Pierre Louvel a accepté de rentrer cette dépense dans le budget. C'est délirant. Ça n'était pas du tout prévu. Comment on justifie ça aux salariés à qui il est demandé de fournir des efforts ? ! Christophe Maillol voulait faire voyager les joueurs en avion, les faire dormir dans des hôtels, mais on ne fait pas ça au Havre. C'est incroyable. » Même insupportable pour pas mal d'anciens. Patrick Morvan a démissionné du directoire – « Jean-Pierre Louvel ne m'a même pas appelé pour en parler... » –, Jean-Claude Lorette, autre membre historique, a quitté son bureau. « Tous les autres ne vont plus aux réunions pour manifester leur mécontentement, raconte un autre proche du club. Jean-Pierre Louvel est seul au club. Plus personne n'y croit. Il en vient même à mentir aux actionnaires. Récemment, il leur a dit qu'il avait contacté Tracfin (Traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins) et qu'on lui avait dit qu'il n'y avait aucun souci. Aujourd'hui, vous lui parlez de ça, il dit qu'il n'a jamais évoqué le sujet... »

LES MEMBRES DU DIRECTOIRE BOYCOTTENT LES RÉUNIONS

« ELLE EST OÙ, LA RÉUSSITE DE LOUVEL DANS CETTE HISTOIRE ? »

Pourquoi donc s'associer à Christophe Maillol ? Pourquoi un tel entêtement de Jean-Pierre Louvel envers l'ancien rugbyman ? Soucis financiers perso ? Même pas. « Je peux vous assurer que ce n'est pas le cas, assure ce proche du boss du HAC. Il va bien de ce côté-là. Ça fait un moment qu'il veut vendre pour passer à autre chose. » La rumeur lui prête l'intention de se présenter à la Ligue ou à la Fédération. « Depuis qu'il est là, on a été incapable de s'installer en Ligue 1, poursuit le même salarié. Elle est où, la réussite de Louvel dans cette histoire ? Il faudrait que d'autres présidents lui ouvrent les yeux. »
Après la diffusion d'un reportage édifiant sur le parcours improbable de Christophe Maillol dans l'émission *Enquêtes de foot* sur Canal+, Michel Seydoux avait déclaré que « cet homme-là n'aurait jamais franchi la porte de [mon] bureau ». « C'est incroyable ce qu'il se passe, nous a soufflé un autre président de L1. Et en même temps dommage. Louvel est un bon mec, mais là, je suis incapable de vous dire comment ça va se terminer... » Pareil au Havre. Personne pour imaginer l'issue de l'histoire. « Je reçois des coups de téléphone d'actionnaires qui me posent des questions, alors que je ne suis même plus au club, raconte encore Jean-Pierre Hureau. Je ne peux rien leur dire, je n'ai pas de réponse. Personne ne sait. » Même au club. « On fait joujou avec les salariés, poursuit Patrick Morvan. C'est intolérable. Moi-même, je m'étais porté caution sur des biens personnels quand on était dans le mur. C'est intolérable ce qu'il se passe. Beaucoup ne peuvent pas parler, parce qu'il est difficile de s'opposer à son patron, mais on est en train de donner une image terrible du club. Je ne pourrai pas lui pardonner ça. » Un de plus... ■

_Grougi DIPLÔMÉ EN L2

S'il connaît le deuxième échelon comme la poche de son short après neuf saisons à ce niveau, le Brestois n'aurait cependant rien contre une prochaine infidélité en L1. **TEXTE** FRANK SIMON

Gamin, c'est ganté, botté, coiffé d'un casque et avec une lance à eau sous le bras que Bruno Grougi se rêvait. « Pompier, eh oui ! Quand on est petit, on ne sait pas vraiment ce qu'on veut faire ! », confie l'intéressé. C'était avant d'embrasser la carrière de joueur et d'exercer ce métier passion avec la fraîcheur d'un débutant. « Chaque jour, je mesure la chance de "vivre" le foot. J'ai la même envie que quand j'ai eu ma première chance. » À trente et un ans, le milieu brestois compte neuf saisons passées en L2 depuis ses lointains débuts avec le SM Caen, en 2001. Un CV pas vraiment commun – où apparaissent quand même quelques saisons en National et en L1 – qui fait naturellement de lui un authentique spécialiste de cette division.

UN EXPERT PAS TRÈS VOYAGEUR. Un expert de L2 qui a, également, été un voyageur très sage puisqu'il n'est passé que par Caen (2001-2006) et Clermont (2006-2009), avant de se fixer à Brest (depuis 2009). « Quand j'ai commencé avec Caen, mon club formateur était encore en L2. J'ai fait mes débuts lors d'un Grenoble-Caen *(NDLR : 4-3)*, en entrant un quart d'heure ! Ma première titularisation, c'est Hervé Gauthier qui me l'a offerte plus tard lors d'un match contre Gueugnon. Quant à mon premier but en pro, c'est arrivé à la Beaujoire, mais avec Clermont *(2-2)*. J'avais ouvert la marque. C'est comme ça, je me souviens de tout, je vous dis ! » Lancé à dix-huit ans, Grougi a connu la L2 du début de millénaire où, « à l'époque, on pouvait presque pronostiquer le résultat des matches ! Aujourd'hui, toutes les équipes sont bien préparées et l'écart s'est réduit. C'est même devenu très serré autour des équipes de tête. » Devient-on spécialiste d'un tel Championnat par choix ou par défaut ? « Oh que non ! Ce n'est ni par confort, ni par fainéantise. Et encore moins par manque d'ambition ! La preuve, les trois saisons *(2010-2013)* vécues en L1 avec le Stade Brestois m'ont procuré un bonheur intense. Cela dit, je ne pense pas avoir les capacités pour être un joueur type de L1. Après notre relégation, en 2013, je ne me suis pas dit pour autant : "Il faut vite s'échapper." Je n'ai aucun regret sur mon parcours. Cette Ligue 1, j'ai envie de la revoir, je veux y rejouer un jour ! » À Brest très certainement, où Grougi a le sentiment d'être arrivé à bon port après avoir progressé lors de son passage en Auvergne. « À Clermont, où j'étais parti pour augmenter mon temps de jeu, j'ai grandi. Ça s'est très bien passé avec le coach Didier Ollé-Nicolle, et puis j'ai trouvé là-bas une famille. Sportivement, j'ai fait une montée de National en L2 puis arraché deux maintiens. Ça reste une très belle aventure. » Entre-temps, au SMC, le Caennais de souche avait validé sa première montée en L1 au côté de Jean-Marie Aubry et Franck Dumas (2004). « J'ai peu joué lors de cette accession mais cela reste un grand moment, partagé avec des joueurs d'expérience. Mais c'est ici, à Brest, que j'ai trouvé la stabilité dans le travail et dans le potentiel du club pour espérer remonter un jour en Ligue 1. »

SUR LES TRACES D'ALEX ? Cette saison, Grougi affiche des stats de jeune premier (15 matches, 3 buts et 2 passes décisives) et surtout une forme qui déteint sur Brest, deuxième après quinze journées. « Je suis à Brest depuis 2009, alors ça commence à en faire, des matches et des années. Je connais de plus en plus de monde lorsqu'on affronte des équipes, trop peut-être, ça fait bizarre ! J'espère ne pas trop m'habituer à ces visages ! » Des visages parfois juvéniles, révélés à ce niveau. « C'est aussi l'un des atouts de ce Championnat, qui révèle des jeunes talents et des gars comme Koscielny et Giroud à Tours. Le fait que cela ne soit pas super médiatisé ôte aussi une certaine pression. » Durant toutes ces années, Grougi dit, également, avoir croisé la route de techniciens qui l'ont profondément marqué. « Hervé Gauthier à mes débuts, Ollé-Nicolle à Clermont, auquel je dois beaucoup aussi, et puis, bien sûr, Alex Dupont à Brest. On se dit souvent entre joueurs qu'on a la chance d'avoir quelqu'un comme lui. On aborde chaque match avec un poids en moins car Alex sait nous préparer comme il faut. Alors, si on peut éviter de faire de vieux os et quitter la L2 par le haut en fin de la saison, je ne dis pas non ! » L'après-foot n'est pas encore à l'ordre du jour. « Je vis tellement de belles années. Bien sûr, je prépare les diplômes, mais plus le temps passe, et plus je suis prudent. Je ne me dis pas qu'il faut que je finisse absolument dans ce milieu. » Qui sait, pourtant, si le destin ne prévoit pas pour lui de jouer la prolongation en L2 ? Mais comme entraîneur, dans quelques années... ■

« JE NE PENSE PAS AVOIR LES CAPACITÉS POUR ÊTRE UN JOUEUR TYPE DE L1 »

LE MILIEU DE TERRAIN AIMERAIT CONNAÎTRE UNE DEUXIÈME ACCESSION PARMI L'ÉLITE AVEC SON CLUB DE CŒUR, LE STADE BRESTOIS.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

AC CHAPELAIN FOOTBALL

OLIVIER QUINT, COENTRAÎNEUR DE L'AC CHAPELAIN EN DSR, ESPÈRE VOIR LE CLUB GRANDIR À L'OMBRE DU FC NANTES.

AC CHAPELAIN TERRE DE CANARIS

Ouvrez la cage aux oiseaux, disait le poète. À Nantes, il est des fois où la Jonelière, volière aux Canaris, laisse passer les oisillons du coin, récurrente fête des voisins. Généralement, ils ne viennent pas de loin, « trois minutes en voiture », estime Olivier Quint. Jadis joueur du FC Nantes (plus de 250 matches en pro, dont une dizaine en C1), Quint revient ainsi parfois sur les lieux de ses anciens exploits, et s'y sent d'autant plus à l'aise qu'il joue à domicile, alors même qu'il a quitté le nid canari depuis huit ans. Il est aujourd'hui coentraîneur de La Chapelle-sur-Erdre... ville où est justement niché le centre d'entraînement nantais. L'AC Chapelain ne peut pas toujours recevoir tout le monde dans son stade du Buisson-de-la-Grolle, aussi s'exile-t-il quelques fois dans l'antre du géant d'à côté. « Il y a beaucoup de demandes, aussi on ne peut pas toujours y aller, mais ça arrive que les Nantais nous prêtent un synthétique », se réjouit l'ancien ailier, venu terminer sa carrière à l'AC Chapelain il y a quatre ans. **« ICI, TOUT LE MONDE AIME NANTES. »** Il n'est pas le seul trait d'union entre les deux clubs. « Ici, tout le monde est supporter du FC Nantes. Nos rapports sont excellents, on a récemment envoyé l'un de nos jeunes à l'essai *(NDLR : Adrien)*. Trébel est venu faire le tirage au sort de notre tournoi de jeunes. Les gens de La Chapelle aiment le FC Nantes. » S'il partage sa terre, il n'est pas du même monde. Après trois montées et une descente, la saison passée (pour un point), l'ACC est aujourd'hui en DSR. Jusque-là, c'était plutôt « tout pour les jeunes, se souvient Quint. Le club était réservé aux locaux, c'est en train de changer. On a même récupéré deux jeunes du FC Nantes. C'est la première fois. » Signe d'un changement de mentalité. Non de dimension. « Il y a tellement de clubs autour de Nantes, précise Quint. Avec le FCN, on est voisins, mais c'est plus un clin d'œil qu'un avantage. On ne risque pas de nous confondre ! » ■ ARNAUD TULIPIER

_Traoré
Il était une foi

Ancien sans-papiers contraint de dormir dans un local à poubelles, le gardien de Villemomble (CFA2) revient de très loin.

ANDRE FERREIRA/ICON SPORT

LE GARDIEN MALIEN A CHASSÉ D'UN BON COUP DE BALAI TOUS SES SOUCIS.

Dieu n'est jamais oublié. Présent presque à chaque fin de phrase. « C'est grâce à lui que je m'en suis sorti. » Sans jamais baisser les bras. « Il ne faut pas. Si on commence à faire ça, ce n'est pas bon. Il faut rester positif. » Malgré les épreuves, souvent douloureuses. Youssouf Traoré, vingt-huit ans, fan d'Oliver Kahn, en a quinze quand il débarque dans l'Hexagone. « J'étais au centre Salif-Keita à Bamako depuis mes dix ans. J'ai voulu tenter ma chance en France. Mon grand-père était un ancien combattant. J'ai obtenu un visa de trois mois assez facilement. » Le gardien s'installe chez sa tante aux Lilas, en Seine-Saint-Denis. Mais l'histoire va vite déraper. « Un soir, j'ai retrouvé mes affaires devant la porte. Je n'ai jamais eu d'explications. J'ai été obligé de partir. » Seul. Sans savoir où aller. « Je ne connaissais personne. J'ai marché dans le froid et la neige. Je voulais presque que la police me trouve pour me renvoyer au pays. » Le gardien atterrit finalement chez une « dame remarquable ». Une Ivoirienne d'origine, touchée par son histoire. « Elle m'a hébergé six mois. Puis, j'ai dû m'en aller car elle allait accueillir quelqu'un de sa famille. »

> « JE N'AVAIS PRESQUE PAS À MANGER. MAIS JE NE VOULAIS PAS BAISSER LES BRAS »

« JE ME LÈVE TOUS LES MATINS À 5 HEURES POUR PRIER. » Le Malien débarque dans un foyer de Romainville. « Mais il n'y avait plus de place. C'était plein, partout. Des gens dormaient dans les cuisines, dans les escaliers... » Lui, termine dans le local à poubelles. « Je n'avais pas de matelas. Juste une couverture. Même un chien n'aurait pas dormi là ! Je n'avais presque pas à manger. Mais je ne voulais surtout pas baisser les bras. Je savais que cela allait se terminer. » Quitte à refuser certaines occases. « Si j'avais voulu être riche, j'aurais pu. On m'a proposé de vendre de la drogue, mais je ne voulais pas. Heureusement, il y avait des gens formidables au foyer. » Amara, africain comme lui, notamment. « Il travaillait au noir. Il me donnait un peu d'argent et me poussait à continuer le football. » Compliqué sans le moindre papier dans les poches. « Un ami m'a prêté une carte Vitale pour me soigner... Mais je n'avais pas peur. Même si la police m'avait attrapé, qu'est-ce que j'aurais pu faire ? » Les flics ne viendront jamais. Le gardien dégotte un boulot dans un Franprix. « Le responsable m'a aidé à m'en sortir. J'entends souvent que la France est un pays raciste, mais c'est faux. J'ai rencontré des gens qui m'ont aidé. » En 2005, il décroche un boulot d'éboueur, rencontre sa femme, malienne comme lui, obtient ses papiers, croise un agent, passe des essais en Roumanie, en Autriche, passe deux saisons comme doublure à Noisy-le Sec (CFA2), avant d'atterrir à Villemomble, l'été dernier. « Je me lève tous les matins à 5 heures pour prier, avant d'aller balayer la ville de Saint-Denis jusqu'à 13 heures. Je vais ensuite au foot le soir. Je suis très heureux de ce que je vis. Mon travail, ma vie, mes enfants. Et je suis sûr que si on m'offrait un test dans un club plus haut, j'y arriverais. Je sais que je peux aller loin. Je suis fort dans ma tête. » Prière de le croire. ■ OLIVIER BOSSARD

Bergeroo

« JE NE LEUR FAIS PAS DE CADEAU »

Un an et demi après son arrivée sur le banc de l'équipe de France, le sélectionneur des Bleues parle sans détour du football féminin, qu'il a découvert et qu'il ne veut plus quitter. **TEXTE** FRANK SIMON

Calme, détendu, souriant. Ainsi va Philippe Bergeroo, homme de valeurs et de paroles, qui a accepté d'évoquer sans rien cacher son quotidien heureux auprès des Bleues de France. Affable et courtois, il reçoit dans son bureau de la FFF, offre le café et parle de cette année magique vécue auprès des filles. Une seule fois, il sera interrompu. Par son attaquante Gaëtane Thiney, qui travaille à la Fédération, venue saluer l'artisan de cette troisième qualification à la Coupe du monde.

« Aviez-vous jamais imaginé diriger une équipe féminine avant qu'on vous le propose ?

De haut niveau, non. Mais lorsque j'étais CTR *(NDLR : conseiller technique régional)* du côté de Bordeaux, j'ai coaché des équipes de ligue.

Quel était votre regard sur le football féminin ?

J'ai connu le foot féminin quand il n'était pas très esthétique ni même technique, dans le jeu s'entend. Depuis dix ans, ç'a terriblement changé. Elles ont énormément progressé. Mais je m'y suis toujours intéressé.

Avant de prendre vos fonctions, aviez-vous assisté à des matches de la sélection ou de clubs ?

Oui, Bruno Bini m'avait demandé de venir assister à une rencontre internationale à Troyes. Elles avaient gagné 3-0. Je regardais les autres matches à la télévision. Quand les Bleues s'entraînaient à Clairefontaine, j'allais les observer.

Un an et demi s'est écoulé depuis votre nomination au poste de sélectionneur. Si c'était à refaire ?

Je vis une expérience exceptionnelle, parce que les filles sont travailleuses, exigeantes et ont envie de progresser. Elles sont toujours dans un fonctionnement de professionnelles sur le terrain.

Vous attendiez-vous à cette exigence de leur part ?

Non, ç'a été une surprise. Mais tout est arrivé très vite entre l'appel du président *(Le Graët)* et le premier rassemblement, le 16 septembre. Donc, je dis toujours que j'ai été surpris par l'implication, je le suis toujours d'ailleurs. Elles ont envie de faire quelque chose ensemble. Elles ont une tâche à accomplir.

> « ON DIT UNE FOIS LES CHOSES ET ON N'A PAS À LES RÉPÉTER »

Quelle est cette tâche ?

Le président m'a fixé trois objectifs. Le premier, c'était la qualification pour la Coupe du monde, c'est fait ! Le deuxième, gravir un échelon au classement FIFA *(la France est 4e alors qu'elle était 5e en 2013)*, c'est fait aussi ! Le troisième, se qualifier pour les Jeux Olympiques.

Pouvez-vous nous donner un exemple concret de leur implication ?

Avant le match contre l'Autriche, on a fait une séance vidéo. À la fin, la capitaine est venue avec une clé USB pour prendre le montage et me dire : "On va encore se réunir avec les filles." Voilà. Elles viennent avec leurs ordinateurs et sont très friandes des montages vidéo sur l'adversaire. Ça n'est jamais arrivé chez les gars. J'ai la chance de travailler avec un staff très compétent, en particulier sur cet aspect-là.

Comment avez-vous préparé votre prise de fonction ?

Il y a un gars au DEPF qui faisait des cours sur l'approche mentale. Il avait pas mal bourlingué avec les équipes féminines. Je l'ai appelé pour lui demander quelles étaient les erreurs à ne pas commettre avec les filles. Et je n'ai pas fait d'erreurs ! *(Il éclate de rire.)*

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette mission, et vous a fait basculer des U19 aux féminines ?

Je suis passionné par mon travail, et puis il y avait un challenge énorme à relever. Pour moi, c'est important en fin de carrière. La Coupe du monde, essayer d'aller accrocher les JO, préparer l'avenir aussi. Si l'on arrive à obtenir l'organisation du Mondial 2019, quelques filles feront encore partie de l'ossature. Moi, je ne serai plus là. Et puis l'équipe de France ne m'appartient pas. Ce qui m'importe, c'est d'améliorer cette équipe. Trouver l'équilibre, des complémentarités. Il y a de très bonnes joueuses. Mais je ne vais pas faire comme certains entraîneurs lorsqu'ils prennent la succession d'un autre...

Que voulez-vous dire ?

Ils disent : "J'ai trouvé un champ de ruines." Ah ça, je l'ai entendu ! Ces gens-là, ils n'ont pas des diplômes d'entraîneur, mais d'archéologue ! J'ai récupéré de très bonnes joueuses, et je tiens à le dire.

Comment avez-vous été accueilli par vos joueuses ?

Les filles cherchaient à savoir si j'allais les entraîner comme les garçons. Je leur ai expliqué que j'étais entraîneur de football, pas de filles ou de garçons. S'il y a des choses qui ne me plaisent pas, je le dis. Je ne leur fais pas de cadeau. On est dans l'exigence. Sur certaines séances d'entraînement, je les entendais : "Ouh là là, ça va être chaud aujourd'hui." Mais ce sont des guerrières. Il en faudra, vu les nations qualifiées.

Êtes-vous plus attentif dans votre communication verbale ?

Non. Parfois, je disais : "Allez les mecs, vous allez vous bouger aujourd'hui ?" Elles étaient mortes de rire. Mais il n'y a ni malice ni méchanceté, parce que ce sont des joueuses très attachantes. Elles se moquent de mon accent du Pays basque. Moi aussi, je suis chambreur.

Vous les chambrez comment ?

Lors du premier match, contre la République tchèque, Camille Abily va tirer un corner. Elle glisse et l'envoie directement derrière le but. Je l'ai appelée pour lui demander quelle était la joueuse adverse qui était blessée.

26 joueuses pour 23 places

Après le tirage au sort de la Coupe du monde au Canada (du 6 juin au 5 juillet 2015), programmé le 6 décembre à Ottawa, auquel Philippe Bergeroo assistera, l'équipe de France se mettra deux mois en hibernation, avant d'affronter les États-Unis en février. En mars, les Bleues disputeront l'Algarve Cup, sorte de mini-Coupe du monde réservée à l'élite féminine. Une compétition à laquelle le sélectionneur tenait énormément : « C'est un tournoi sur invitation et on a tout fait pour l'intégrer. Comme c'est la Suède qui l'organise et qu'on a tissé de bonnes relations avec ce pays, cela a été possible. » Après cette répétition face aux meilleures nations mondiales, la France se déplacera en avril en Angleterre, avant d'entrer dans la phase de préparation avec un stage à Clairefontaine à partir du 11 mai, et deux matches programmés. Concernant l'équipe qui s'envolera fin mai pour la Coupe du monde, Philippe Bergeroo est très clair : « On a un noyau de 26 joueuses pour 23 sélectionnées. Il n'y aura pas de surprise de dernière minute. Je vais sans doute incorporer des U20 qui ont bien figuré lors de la Coupe du monde de la catégorie cette année. » Ce sera la troisième participation à une Coupe du monde du coach des Bleues, demi-finaliste en tant que troisième gardien en 1986, au Mexique, puis vainqueur en tant qu'adjoint, en 1998, au côté d'Aimé Jacquet. ■ F. S.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

PHILIPPE BERGEROO SE SENT COMME UN POISSON DANS L'EAU PARMI SES BLEUES MAIS N'EN OUBLIE PAS POUR AUTANT L'ENJEU SPORTIF: RÉUSSIR LE MONDIAL 2015 ET SE QUALIFIER POUR LES JO 2016.

Elle me demande pourquoi. Et je réponds : "Parce que tu as sorti le ballon !" Elle me dit: "Coach, t'as pas le droit de faire ça en match !" Elles apprécient, je crois. Mais je suis capable aussi de leur dire que je me suis trompé.

Y a-t-il eu des gueulantes pendant les éliminatoires ?

Oui, au Kazakhstan *(0-4)* ! Avant le match, face à une équipe très moyenne. On avait un décalage horaire dans le nez, il n'y avait personne dans le stade. Quand j'en ai vu certaines arriver à la causerie en rigolant, j'ai mis une belle cartouche ! C'était la première.

Qu'est-ce qui différencie le foot féminin du foot masculin ?

Dans la vie de groupe, elles sont joyeuses. Ça ne veut pas dire que les garçons sont moins impliqués. Elles sont plus responsables, peut-être, sur le travail à l'entraînement. On dit une fois les choses et on n'a pas à les répéter. Les gars ont du mal à répéter les efforts, même sur le plan mental. Contre la Finlande, j'avais demandé aux deux attaquantes, Gaétane *(Thiney)* et Eugénie *(Le Sommer)*, de serrer la numéro 10 sur les relances. Elles l'ont fait... quatre-vingt-treize minutes ! Voilà. Si on fait un entraînement le matin et qu'il y a repos l'après-midi, elles ne sont pas contentes. Elles savent qu'on est liés par le challenge. Pour certaines, c'est l'année ou jamais pour monter sur le podium.

Comment avez-vous fêté la qualification pour le Canada ?

Très simplement. Elles souhaitaient peut-être faire plus, mais on avait un dernier match devant dix mille personnes. Je ne pouvais pas me permettre de faire jouer les remplaçantes par respect pour le public. Et puis, derrière, elles avaient des matches de Championnat. Je suis le garant des filles de l'OL, du PSG, de Juvisy. Je ne peux pas ouvrir les portes à certaines choses, on a des comptes à rendre aux clubs.

> « JE NE REPARTIRAI PAS CHEZ LES GARS, MÊME POUR UNE ÉQUIPE NATIONALE »

Y a-t-il une charte spécifique ?

Non. On a juste mis des amendes de 7 €, en partant du principe qu'un repas aux Restos du cœur, c'est un euro. Mais elles ne sont jamais en retard. C'est le staff qui paie ! Parce qu'on se trompe sur les survêts, les tenues. Elles, très rarement.

À vous écouter, les filles sont mieux que les garçons !

Je dois faire attention par rapport aux gars que j'ai dirigés. On a été champions d'Europe avec les Nasri, Benzema, Ben Arfa et Ménez. Ils n'avaient que dix-sept ans et je n'ai eu AUCUN problème. Après, je me renseigne auprès des entraîneurs de club. Je suis intransigeant, correct et fidèle à ma ligne de conduite. Je me trompe aussi. J'ai pris des décisions en écartant des filles qui étaient là depuis des années, des filles correctes. Mais j'avais meilleures qu'elles. Je ne fonctionne que sur la valeur sportive. Qu'est-ce qui est le mieux pour l'équipe ? Derrière chaque joueuse, il y a un être humain, mais je ne suis pas là pour entrer dans l'affectif. Je suis là pour faire jouer les meilleures.

Si vous en avez l'opportunité, repartirez-vous dans le foot masculin ?

Non ! Ces filles me renvoient tellement de choses positives que je ne repartirai pas chez les gars, même pour une équipe nationale. Je suis en fin de contrat en 2015 avec une année supplémentaire si on se qualifie pour les JO. Tout est lié à la Coupe du monde. J'ai bientôt soixante et un ans. On fera le point avec le président. Je suis à 150 % sur ce troisième objectif à atteindre.

C'est quoi votre journée type ?

Je suis pratiquement tous les jours à Clairefontaine et j'essaie de passer à la FFF deux fois par semaine. J'étudie les adversaires sur vidéo, je suis les matches de L1 presque tous les week-ends. À Lyon le samedi, à Juvisy le lendemain. Je regarde ce qui se fait à l'étranger, notamment Mourinho, je prends tel ou tel détail. Un match comme OL-PSG *(0-1)*, je regarde, cela peut nourrir ma réflexion.

Après cette mission, aurez-vous envie de prolonger cette expérience avec un club de l'élite féminine ?

Oui, c'est possible. Tout est envisageable, club ou sélection. » ■

C. RONALDO-MESSI LE COMBAT CONTINUE

Pour la septième fois en huit ans, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi se retrouvent sur le podium du Ballon d'Or. Un duel d'une longévité unique dans l'histoire du trophée et qui transcende la planète football. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Jamais, dans le monde du sport, deux superstars ne se seront autant détestées que Magic Johnson et Larry Bird. Les deux basketteurs qui ont réinventé la NBA à l'orée des années 80 étaient aussi dissemblables que peuvent l'être un Noir bien éduqué au sourire d'angelot portant le maillot des Los Angeles Lakers et un cul-terreux blanc jouant pour Boston après avoir été élevé dans l'Indiana par un père alcoolique et suicidaire. Très longtemps, Magic et Larry ne se sont pas serré la main avant ou après les matches, nourris par une jalousie obsédante autant que par la rivalité légendaire de leurs deux clubs. Le premier demandait régulièrement aux journalistes si le second était blessé. L'autre, de rage, envoya valser son dîner dans un restaurant en regardant son rival remporter sa première finale NBA. « Je le détestais parce que je savais qu'il était le seul à pouvoir me battre », reconnut finalement Magic à la fin de sa carrière.

Magic et Larry ont aujourd'hui deux enfants spirituels qui s'appellent Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Deux footballeurs dont l'opposition a largement dépassé le cadre de leur sport pour atteindre la dimension planétaire qu'eut autrefois la guerre froide entre les États-Unis et l'URSS. Cristiano Ronaldo et Messi ne sont plus des adversaires, mais deux superpuissances dont l'antagonisme se mesure à l'aune de leur popularité, de leur poids économique, de leur salaire, de leur apparence, de leur physique et, parfois, de leurs buts et de leurs records. Des arsenaux comparables à des armes de dissuasion, qui sont autant de façons de montrer à l'autre qu'on peut faire mieux que lui. Quand Ronaldo bat le record de buts inscrits sur une saison en C1 ou dans l'histoire de l'Euro, Messi fait fondre aussitôt celui des buts inscrits dans l'histoire de la Liga ou de la Ligue des champions. L'escalade, toujours l'escalade.

DEPUIS 2009, LES DEUX FAUVES OPÈRENT SUR LE MÊME TERRITOIRE

PLUS FORT QUE LE MATCH CRUYFF-BECKENBAUER. Dans l'histoire du football, jamais une opposition n'a atteint un tel niveau, que ce soit en termes d'intensité médiatique ou sportive. Ceux qu'on classe encore aujourd'hui comme les deux plus grands de tous les temps, autrement dit Pelé et Maradona, ne furent rivaux qu'à distance, à des années d'intervalle. À leur apogée, Puskas, Kopa ou Di Stefano jouèrent dans le même club, le Real Madrid. Et si Cruyff et Beckenbauer écrivirent un magnifique chapitre du grand livre du Ballon d'Or de 1971 à 1976 (trois à deux pour le Néerlandais), le premier était attaquant et le second défenseur. Et leurs affrontements directs, en club comme en sélection, se comptent sur les doigts d'une main : deux, dont une finale de Coupe du monde en 1974. Soit autant que « CR7 » et la Pulga (la Puce) sur une seule saison de Liga. Cristiano Ronaldo-Messi, c'est aussi l'histoire de deux joueurs d'exception arrivés au sommet au même moment, une histoire qui s'est transposée en emblème d'un antagonisme séculaire entre deux entités sportives culturellement et politiquement opposées : le Real Madrid et le FC Barcelone. Avec le Ballon d'Or comme champ de

Leur classement au Ballon d'Or

2004
C. Ronaldo : 12e.
Messi : non classé.
2005
C. Ronaldo : 20e.
Messi : non classé.
2006 :
C. Ronaldo 14e.
Messi : 20e.
2007
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 3e.
2008
C. Ronaldo : 1er.
Messi : 2e.
2009
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 1er.
2010
C. Ronaldo : 6e.
Messi : 1er.
2011 :
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 1er.
2012
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 1er.
2013
C. Ronaldo : 1er.
Messi : 2e.

CONTRAIREMENT AUX APPARENCES, LE PORTUGAIS ET L'ARGENTIN, QUI SE SONT AFFRONTÉS LE 18 NOVEMBRE À OLD TRAFFORD, NE SONT PAS LES MEILLEURS AMIS DU MONDE.

RICHARD MARTIN

bataille, devenu un clasico des temps modernes où le trophée, les « girlfriends » et l'apparat nourrissent les comparaisons. Depuis 2007, date de leur première apparition sur le podium, les deux meilleurs attaquants du monde ont confisqué ce Ballon d'Or et gommé toute adversité, fut-elle temporelle. Ronaldo l'a emporté en 2008 et 2013, Messi quatre fois entre ces deux dates, son concurrent échouant alors à trois reprises sur la deuxième marche. Mais c'est après 2009 que leur rivalité a grimpé de plusieurs échelons, autrement dit depuis le mariage entre *France Football* et la FIFA d'une part (avec les règles prévalant avant cette date, Sneijder aurait été Ballon d'Or en 2010 et Ribéry en 2013), mais surtout avec l'arrivée en Liga de l'ancien joueur de Manchester United.

UNE RIVALITÉ AUSSI FRONTALE QUE DISTANTE. De distant, l'affrontement est alors devenu frontal. Physique. Direct. Cette fois, les deux fauves opéraient sur le même territoire. Celui que ne régente qu'un seul roi. L'arrivée de José Mourinho à la tête du Real Madrid et l'hégémonie tutélaire du Barça, symbolisée par celle de son étoile argentine, n'auront fait qu'amplifier la concurrence entre les deux monstres. À mesure des clasicos (vingt-trois en cinq ans) et des échéances obsédantes, l'un et l'autre joueur se sont distanciés. La relation s'est faite parfois irrévérencieuse. Récemment, plusieurs livres de confrères espagnols ont fait état de petits mots blessants prononcés par le Portugais ou par son entourage à l'adresse de l'Argentin. Mais la vérité est ailleurs. Dans l'évitement notamment, ou dans le refus de prononcer le nom de l'autre, que ce soit d'un coté ou de l'autre, comme on s'empêche d'énoncer certains mots sacrilèges. Cristiano Ronaldo l'a publiquement admis avant le Portugal-Argentine (1-0) amical qui les mit face à face durant une mi-temps, il y a trois semaines, à Old Trafford : « J'ai le plus grand respect pour tous mes collègues, et Messi n'est sûrement pas une exception. »

LONGTEMPS, RONALDO N'A PU MASQUER SA FRUSTRATION ET SA JALOUSIE

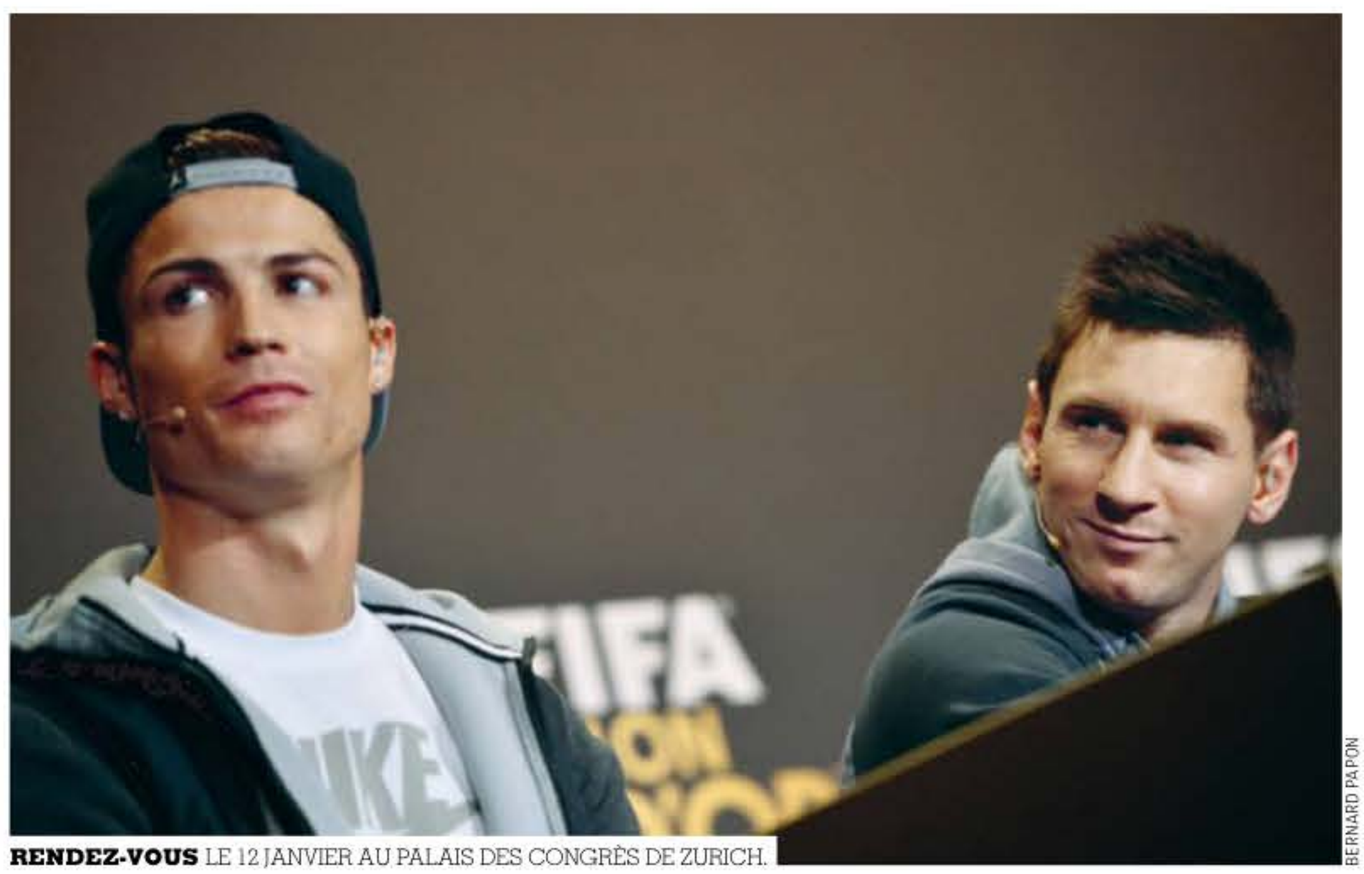
Messi, lui, n'a jamais proféré aucune sentence parce qu'il n'a jamais eu à le faire. Durant quatre ans, la balance a penché d'un coté. Le sien. Cristiano Ronaldo était le jaloux, l'opprimé, celui qui devait subir, plier l'échine, regarder son rival soulever les trophées, à Zurich ou ailleurs. Statistiquement, Messi est et reste devant, que ce soit au nombre de titres (trois C1 à deux, six Championnats à quatre) que de Ballons d'Or (4-2). Tous les étés, son salaire est réévalué, quand celui de Ronaldo ne l'a été qu'une seule fois (en septembre 2013) depuis son arrivée au Real. Le Portugais a souffert de cette prépotence lancinante de l'Argentin, au point de ne pas se rendre à la cérémonie du Ballon d'Or il y a trois ans. Il a souffert de ne pas avoir l'appui de son club quand Messi était soutenu par toute l'institution catalane. Souffert de n'être accompagné à Zurich que par un sous-fifre du directoire quand Sandro Rosell, alors président du Barça, se déplaçait en personne pour assister au triomphe de son joueur. « CR7 » a enduré toutes ces vexations, et bien d'autres choses. Jusqu'au 13 janvier dernier...

LES TROIS FINALISTES

- **CRISTIANO RONALDO** Real Madrid
- **LIONEL MESSI** FC Barcelone
- **MANUEL NEUER** Bayern Munich

LES VINGT BATTUS

- **GARETH BALE** Real Madrid
- **KARIM BENZEMA** Real Madrid
- **DIEGO COSTA** Chelsea
- **THIBAUT COURTOIS** Chelsea
- **ANGEL DI MARIA** Manchester Utd
- **MARIO GÖTZE** Bayern Munich
- **EDEN HAZARD** Chelsea
- **ZLATAN IBRAHIMOVIC** Paris-SG
- **ANDRÉS INIESTA** FC Barcelone
- **TONI KROOS** Real Madrid
- **PHILIPP LAHM** Bayern Munich
- **JAVIER MASCHERANO** FC Barcelone
- **THOMAS MÜLLER** Bayern Munich
- **NEYMAR** FC Barcelone
- **PAUL POGBA** Juventus Turin
- **SERGIO RAMOS** Real Madrid
- **ARJEN ROBBEN** Bayern Munich
- **JAMES RODRIGUEZ** Real Madrid
- **BASTIAN SCHWEINSTEIGER** Bayern Munich
- **YAYA TOURÉ** Manchester City



RENDEZ-VOUS LE 12 JANVIER AU PALAIS DES CONGRÈS DE ZURICH.

BERNARD PAPON

CE FILS QUI LES HUMANISE. Ce soir-là, au-delà de l'émotion, les larmes qui ont coulé sur ses joues étaient l'expression d'une libération et d'un avènement. À cet instant précis, l'obsession s'est dissipée comme le brouillard un soir d'automne dans la lande écossaise. En quelques instants, Cristiano Ronaldo est devenu adulte par rapport à Messi. Décomplexé. Il est entré dans le même cénacle des géants que celui qui lui rend 16 centimètres. Cette fois, il n'aurait plus à jouer de son physique d'athlète et de son faciès avantageux pour prétendre qu'il était le meilleur, ou mettre en avant sa compagne, le mannequin russe Irina Shayk, pour affirmer sa suprématie. Cette fois, c'était Messi qu'on regarderait pour son costume. Pour son apparence...

Depuis cinq ans qu'ils se reniflent, les deux félins ont eu le temps de discerner leur envergure, leur métamorphose aussi, et l'évolution de leur image, dont la paternité n'est pas le moindre vecteur. L'un et l'autre n'hésitent d'ailleurs jamais à mettre en avant leur héritier, ce fils qui les humanise. Ou les atouts dont ils se parent. L'Argentin son coté famille, sa simplicité, sa modestie, son humour, comme dans les spots de pub Turkish Airlines avec le basketteur Kobe Bryant. Car, même s'il est sous contrat pour Dolce et Gabbana, Messi a plus de mal à porter beau que le Portugais, dont le profil de gravure de mode s'étale dans les journaux, en short, en jean, en chemise ou en sous-vêtement de sa propre marque. Cristiano Ronaldo, c'est un physique et une physionomie, l'allégorie d'une élégance affirmée, d'une apparence avantageuse, d'une hygiène de vie exemplaire, aussi. Jamais le Barcelonais ne pourra matcher le statut de sexe symbole du Madrilène. Il le sait. Alors il joue sur d'autres tableaux. De footballeurs rivaux, Ronaldo et Messi sont devenus au fil des années les ambassadeurs de certains standards, et leur antagonisme s'est déporté sur le front du marketing et de la communication. Aujourd'hui, le Portugais compte plus de 100 millions d'amis sur Facebook, l'Argentin 75 millions. Le premier est aussi le sportif le plus suivi sur Twitter (31,5 millions de followers), un réseau dont le second est absent. « CR7 » pèse environ 38 M€ par an (15 sponsors), plus 21 M€ de salaire, contre 25 M€ à « la Puce » (12 sponsors) plus 18 M€ de salaire, selon les chiffres du Sunday Times du 16 novembre dernier.

UNE ŒUVRE INACHEVÉE EN SÉLECTION. Cette saison, la fréquence des buts de l'attaquant du Real Madrid qui, à deux exceptions près (Liverpool en C1 et Malaga), a marqué lors de ses dix-sept derniers matches en club, frise l'irréel (un but toutes les 59 minutes). Mais le terrain est-il encore un espace de mesures ? Cristiano Ronaldo n'avait rien remporté l'an passé quand il s'adjugea le Ballon d'Or. Messi n'avait qu'une Coupe du Roi à son actif en 2012, année de son dernier sacre. Et il n'a rien gagné en 2014, même cette Coupe du monde à laquelle il tenait tant pour reprendre du terrain (et son sceptre) au Portugais. De cette montagne-là, que Messi gravit en cordée et Cristiano Ronaldo en solitaire, aucun d'eux n'a su triompher. Et ce n'est pas sur cet éperon que leur lutte s'étalonnera. L'un comme l'autre n'ont jamais rien gagné avec leur sélection (Coupe du monde, Copa America, Euro). Mais leur statut de star, leurs exploits individuels et leur pedigree bankable ont quasiment gommé l'impact de leurs éventuels triomphes collectifs. Un jour, peut-être, ces deux joueurs qui, quoi qu'on en dise, se respectent, seront peut-être les meilleurs amis d'un monde auquel eux seuls appartiennent. Un jour sans doute, se rendront-ils compte que cette solitude au sommet est le lien qui les unit, pas celui qui les sépare. Un jour, qui sait, apprendront-ils que le 7 novembre 1991, la première personne que Magic Johnson a appelée quand il apprit qu'il était porteur du virus HIV s'appelait Larry Bird. ■ T. M.

LA RIVALITÉ S'EST DÉPORTÉE SUR LE FRONT DU MARKETING

Verdict le 12 janvier

LUNDI 12 JANVIER 2015 : LE GRAND GALA DE ZURICH. Comme lors des trois éditions précédentes, le FIFA Ballon d'Or 2014 sera attribué dans le cadre d'une cérémonie prestigieuse organisée à Zurich et retransmise dans le monde entier à la télévision. Les trois nommés seront présents pour le verdict. Il sera également procédé à l'attribution du prix du meilleur entraîneur de l'année, de la meilleure joueuse féminine et du meilleur entraîneur pour le football féminin. D'autres récompenses seront décernées comme le prix Puskas du plus beau but de l'année, le prix du fair-play et le prix du président de la FIFA. Enfin, à la suite d'un vote des footballeurs professionnels du monde entier – chacun votant pour le meilleur joueur à son poste – organisé sous l'égide de la FIFPro, le « onze de l'année » sera réuni sur la scène du palais des congrès.

MARDI 13 JANVIER 2015 : *FRANCE FOOTBALL* SPÉCIAL BALLON D'OR. Au lendemain de la cérémonie de Zurich, *France Football* dévoilera tous les votes des trois collèges (capitaines, sélectionneurs et journalistes) dans un numéro exceptionnel largement consacré au lauréat du FIFA Ballon d'Or 2014.

CLASSEMENT 2013

1. Cristiano Ronaldo
2. Messi
3. Ribéry
4. Ibrahimovic
5. Neymar
6. Iniesta
7. Van Persie
8. Robben
9. Bale
10. Pirlo
11. Falcao
12. Y. Touré
13. Lewandowski
14. Lahm
15. Xavi Hernandez
16. Özil
17. T. Müller Schweinsteiger.
19. L. Suarez
20. Cavani
21. Thiago Silva
22. Hazard
23. Neuer

PALMARÈS

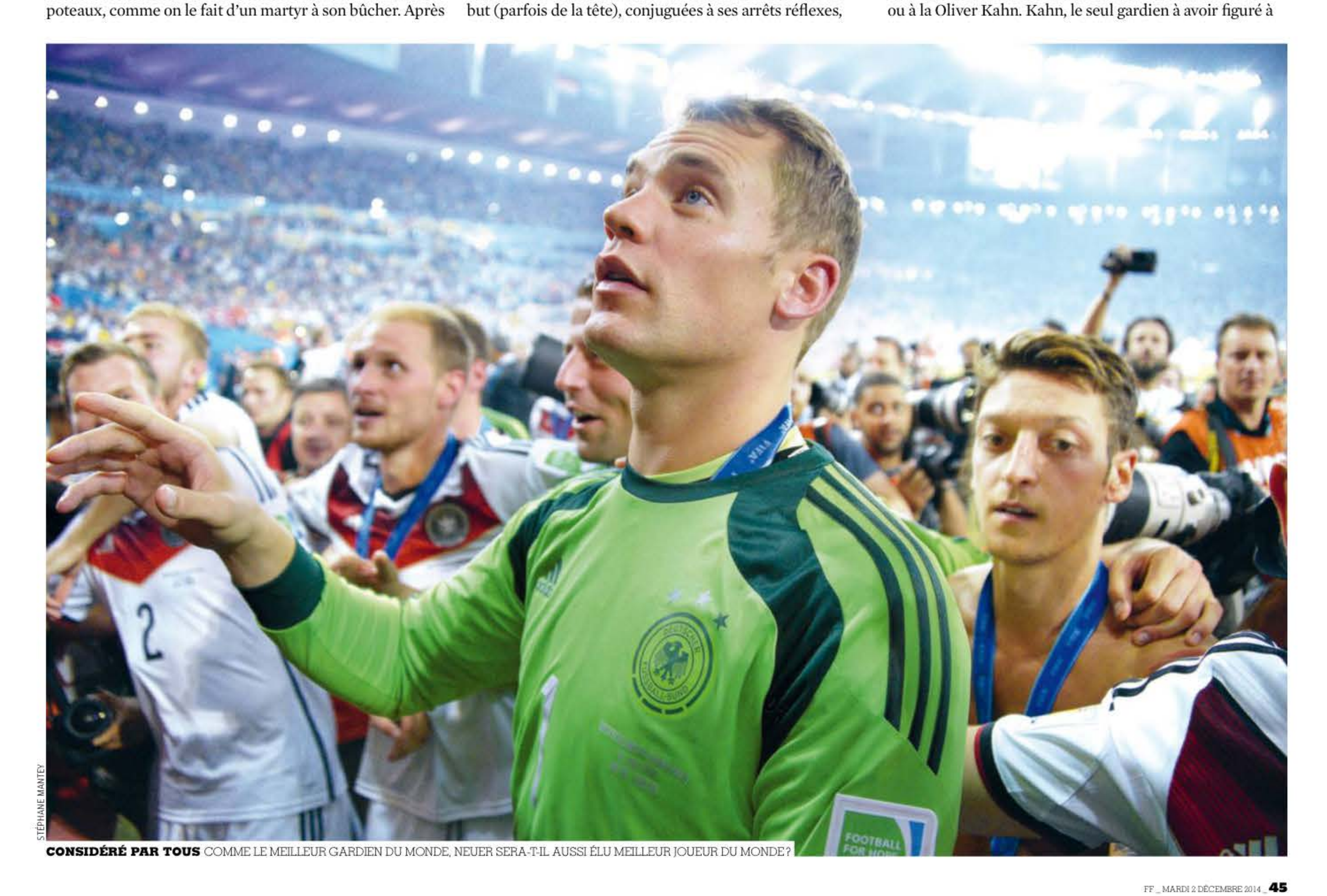
1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Man. Utd).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **C. Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013 : **C. Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).

LA RÉVOLUTION NEUER

Premier gardien présent sur le podium du Ballon d'Or depuis 2006, le champion du monde allemand a réinventé son poste. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

La comparaison peut paraître osée. Mais, quelque part, il existe une certaine similitude entre le football et le jeu d'échecs, notamment dans sa dimension défensive. Sur un damier, la pièce principale qu'est le roi est avant tout destinée à être protégée, pas à servir de cheval de Troie. Sauf si le roi en question s'appelle Manuel Neuer et qu'il donne au jeu une nouvelle dimension intellectuelle. On a souvent confiné le gardien de but à ses poteaux, comme on le fait d'un martyr à son bûcher. Après tout, n'est-il pas voué à un destin sacrificiel ? Autrefois, les grands gardiens étaient ceux qui paraient, qui arrêtaient, qui s'envolaient, qui plongeaient, pas ceux qui jouaient aussi avec leurs pieds et avec leur tête. Du moins jusqu'à Fabien Barthez et Edwin van der Sar.

Manuel Neuer, lui, fait les deux. Et il les fait bien. Personne n'oubliera ce huitième de finale contre l'Algérie (2-1 a.p.), où sa prise de risque offensive et ses sorties devant l'attaquant Islam Slimani à trente mètres de son but (parfois de la tête), conjuguées à ses arrêts réflexes, auront été les vecteurs de la difficile qualification allemande. Personne n'oubliera non plus comment il empêcha Karim Benzema de remettre les compteurs à zéro lors d'une fin de match tendue face à la France en quarts de finale, où son espace d'expression était à nouveau circonscrit à sa cage. Le bon geste au bon moment. Personne n'oubliera enfin son envergure physique (1,93 m) qui, en plus de ses qualités techniques et tactiques, en font un intimidateur à la Peter Schmeichel ou à la Oliver Kahn. Kahn, le seul gardien à avoir figuré à



STÉPHANE MANTEY

CONSIDÉRÉ PAR TOUS COMME LE MEILLEUR GARDIEN DU MONDE, NEUER SERA-T-IL AUSSI ÉLU MEILLEUR JOUEUR DU MONDE ?

deux reprises sur le podium du Ballon d'Or (2001 et 2002), cette prestigieuse estrade sur laquelle les seuls invités affublés du numéro 1 furent Lev Yachine (vainqueur en 1963), Dino Zoff (2e en 1973), Ivo Viktor (3e en 1976), Oliver Kahn et Gianluigi Buffon (2e en 2006). C'est dire la performance historique de l'Allemand, dans un gotha où les attaquants ont toujours eu la part belle. Mais après tout, Neuer n'est-il pas un joueur offensif ?

L'INFLUENCE DE GUARDIOLA. Le natif de Gelsenkirchen (28 ans) a toujours eu une prédilection pour le jeu à risque. Cela date de ses jeunes années à Schalke, quand il idolâtrait Jens Lehmann, son glorieux prédécesseur au club avant de devenir le gardien de Dortmund et d'Arsenal, expulsé d'une finale de Ligue des champions (en 2006) pour avoir taclé Samuel Eto'o à vingt mètres de son but, alors qu'on jouait depuis un gros quart d'heure. Lehmann, « le gardien au style le plus moderne en Allemagne » dixit son jeune disciple. Pourtant, Neuer serait-il aujourd'hui « le meilleur gardien du monde, à des kilomètres devant les autres » (Michael Owen) sans le travail fourni depuis un an et demi en compagnie de Pep Guardiola au Bayern ? Le précepte numéro 1 du technicien catalan a toujours été la possession de balle. Un dogme dont le dernier rempart n'est pas exclu, mais qui nécessite de la part de celui-ci une excellente lecture du jeu, des notions d'anticipation et de timing parfaites, de même qu'un positionnement exemplaire. Guardiola connaissait les qualités naturelles de son gardien. Il savait aussi que, lors d'une rencontre de Bundesliga avec le Bayern, en 2011, Neuer avait encaissé un lob de quarante mètres des pieds de Marco Reus, à l'époque à Mönchengladbach. Le Catalan a donc insisté sur les déplacements et le jeu au pied, autrement dit la qualité de relance. En un an, son pourcentage de passes réussies est passé de 35 à 80 %. Et, durant la Coupe du monde, Neuer a couvert plus de terrain que Mario Götze (38,5 km contre 36,3 au buteur de la finale, qui n'a joué qu'un match de moins). Par la grâce de Guardiola, le portier est devenu un footballeur. De son gardien, le sélectionneur Joachim Löw dit aujourd'hui qu'il « pourrait jouer milieu de terrain ». « C'est notre onzième joueur de champ » ajoute son coéquipier Toni Kroos. Le rayonnement et l'influence de Neuer vont désormais bien au-delà de la surface de réparation. Comme le dit Andreas Köpke, l'entraîneur des gardiens de la Nationalmannschaft et ancien portier de l'OM, « le seul joueur que j'ai vu avoir autant d'influence à un poste défensif, c'est Franz Beckenbauer ».

> « C'EST NOTRE ONZIÈME JOUEUR DE CHAMP »
> **Toni Kroos**

SON SURNOM : LE GLAÇON. « Avec lui, on peut vraiment créer de derrière » reprend Toni Kroos. « En plus de sa technique et de sa qualité dans les passes longues qu'il a démontrées durant le Mondial, il a des vraies notions d'espace et de distances » poursuit Joachim Löw. « Mais il a également un sang-froid et une discipline mentale exceptionnels, renchérit Köpke, qui font que, même s'il commet une erreur dans un match, il l'oublie dans la seconde. Moralement, il ne se décompose jamais. Et, quel que soit le moment du match, sa capacité de concentration reste au maximum, alors qu'avec le Bayern il lui arrive de n'être sollicité qu'une ou deux fois dans le match. » De quoi justifier le surnom dont l'a affublé Mehmet Scholl : le Glaçon. Mais c'est l'influence dans le jeu qui caractérise la nouvelle dimension que Neuer est en train de donner à son poste. L'an dernier, durant la phase de poules de la Ligue des champions, sa position moyenne sur le terrain était de plusieurs mètres... en dehors de la surface de réparation. Une tendance encore plus flagrante à domicile, où le Bayern accule l'adversaire vers son but. L'influence dans le jeu donc, mais aussi un éclatant charisme et une certaine morgue doublée d'un évident franc-parler ont désormais conféré un statut de star à cet Allemand empreint d'authenticité. Il y a deux semaines, il a ainsi allumé l'un de ses rivaux pour le Ballon d'Or, Cristiano Ronaldo, en déclarant que lui, Neuer, « n'était qu'un gardien de but, pas l'ambassadeur d'une marque ou un mannequin qui pose en sous-vêtements ». Pour les tacles en dehors de la surface, Neuer sait faire aussi ! ■ T.M.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LE PORTUGAIS A DIGÉRÉ SON MONDIAL RATÉ ET REPRIS SA CADENCE INFERNALE DE BUTEUR.

Trois cand

Dans la course au FIFA Ballon d'Or 2014, des atouts et des handicaps. Banc d'essai.

Cristiano Ronaldo

Les +

Grâce à ses 17 buts, nouveau record de la compétition sur une saison, il a été le principal architecte de la dixième victoire du Real Madrid en Ligue des champions. Une barre mythique après laquelle le club courait depuis douze ans. Surtout, il aura marqué à chaque tour des matches à élimination directe : quatre buts contre Schalke 04 en huitièmes, un contre Dortmund en quarts, deux contre le Bayern en demies et un dernier contre l'Atletico en finale. Plus décisif que lui, il n'y a pas.

Déjà élu joueur de la saison 2013-14 par l'UEFA en août dernier, il a parfaitement digéré son été raté au Brésil et a vite retrouvé ses cadences infernales de buteur en série. Il a gagné à lui tout seul la Supercoupe d'Europe contre le FC Séville (2-0), il vient d'établir cet automne un nouveau record de buts en sélection (52) avec le Portugal et rien ne l'arrête en ce moment en Championnat et en Ligue des champions. Aucun attaquant ne possède un registre aussi complet que le sien. Même Messi. Il a tout : les deux pieds, le jeu de tête, l'instinct du but, la vitesse, la puissance, la détente, le coffre, l'endurance, la technique, le dribble, la qualité de contrôle et de prise de balle, la variété d'appels, la disponibilité, le courage... Et en plus, il fait gagner son équipe.

Les -

Sa Coupe du monde avec le Portugal demeure un échec retentissant. S'il n'a pas pu la jouer sur sa vraie valeur, séquelles d'une déchirure à la cuisse et d'une tendinite à un genou, son bilan joue néanmoins contre lui : un seul but en trois matches (contre le Ghana) et un retour à la maison prématuré, dès la fin du premier tour. Or, c'est toujours la Coupe du monde qui permet d'étalonner le mieux une réputation et de mesurer l'intelligence de jeu d'un joueur.

Il a encore marqué beaucoup de buts cette année, mais moins qu'en 2013 (69 buts, 59 avec le Real et 10 avec le Portugal) et il est très loin aussi du record stratosphérique de Messi en 2012 (91 buts). Si, depuis cinq ans, il tourne à la moyenne de plus d'un but par match, ses stats sont donc en recul.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

DERNIER DÉFENSEUR ET PREMIER CONTRE-ATTAQUANT, LE GARDIEN ALLEMAND POSSÈDE UNE PALETTE UNIQUE.

NICOLAS LUTTIAU

L'ARGENTIN NE CESSE DE BATTRE DES RECORDS.

L'ALLEMAND PRÉSENTE L'AVANTAGE D'AVOIR GAGNÉ LA COUPE DU MONDE.

idats, un trophée

Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et Manuel Neuer ont chacun

TEXTE PATRICK URBINI

Lionel Messi

Les +

Il vient d'entrer un peu plus dans l'histoire en battant le record de buts de Raul en Ligue des champions (74 réalisations) et, quelques jours auparavant, celui de Telmo Zarra en Championnat d'Espagne (253 buts) que tout le monde estimait pourtant imbattable. Même si c'était la veille de la date butoir du vote (21 novembre), tout le monde avait ces deux chiffres en tête. Sachant qu'il n'a encore que vingt-sept ans, deux de moins que Cristiano Ronaldo, il n'a sans doute pas fini de repousser les limites du genre.

Les blessures lui ont empoisonné la vie au printemps dernier et sa première moitié d'année n'a pas toujours été à la hauteur de sa légende, mais il a désormais retrouvé son meilleur niveau, son efficacité (7 buts déjà cette saison en Ligue des champions) et sa joie de jouer. Dans la nouvelle animation du Barça, avec Neymar et Luis Suarez, il a même étoffé désormais son registre en devenant davantage passeur qu'auparavant.

Capitaine et leader naturel d'une sélection argentine pourtant sans talent particulier ni individualités hors du commun, il a réussi à emmener son équipe jusqu'en finale de la Coupe du monde, une perf que celle-ci n'avait plus accomplie depuis 1990. Tout au long du tournoi, il l'aura même portée à bout de bras comme jamais. Sans lui, d'ailleurs, elle n'aurait peut-être même pas passé le premier tour…

Les -

Avec Barcelone, il n'a remporté aucun titre en 2014, une grande première dans sa carrière depuis six ans. Il a également perdu la finale de la Coupe du monde avec l'Argentine et n'a pas marqué une seule fois à partir des huitièmes de finale. Même ses talents de finisseur ne lui ont pas permis de devancer Cristiano Ronaldo sur un plan individuel (classement des buteurs en Championnat d'Espagne et en Ligue des champions).

En lui attribuant le titre de meilleur joueur de la Coupe du monde et en provoquant ainsi une gigantesque polémique cet été, la FIFA lui a sans doute fait plus de mal que de bien. Elle n'a rien fait non plus pour dissiper l'idée dans le grand public que les jeux étaient faits d'avance.

Manuel Neuer

Les +

Il est champion du monde avec l'Allemagne et, pour certaines grandes voix du foot, comme Michel Platini, il n'existe pas de critère plus pertinent pour couronner un Ballon d'Or. Accessoirement aussi, il a réussi le doublé Coupe-Championnat avec le Bayern et continue, cette saison, d'écraser la concurrence en Bundesliga. Question palmarès, il n'a donc pas de rival à sa hauteur en 2014.

Meilleur gardien de la Coupe du monde au Brésil pour la FIFA (et pour tout le monde d'ailleurs), meilleur gardien européen pour l'UEFA, il a aussi été élu joueur de l'année en Allemagne pour la deuxième année consécutive. Incontestable numéro 1, son style, sa personnalité et son jeu au pied, unique, ont même donné une nouvelle dimension au poste.

Pour réussir à briser la domination sans partage qu'exercent Cristiano Ronaldo et Messi depuis 2008, pour rompre la monotonie du palmarès, donc, et relancer l'intérêt de l'élection, il représente aujourd'hui une alternative plus que crédible. Au moins autant que celle qu'offrait déjà Andrés Iniesta il y a quatre ans.

À la différence d'Iniesta et de Xavi, adversaires de Messi en 2010 et qui s'étaient divisés les votes, il est le seul joueur allemand sur le podium.

Les -

Une demi-finale retour cauchemardesque contre le Real Madrid (0-4) en Ligue des champions le 29 avril dernier à Munich, où il avait subi et sombré, comme tous les autres joueurs du Bayern, et laissé échapper alors la possibilité de tout pouvoir rafler cette année. Et donc d'être aujourd'hui tout à fait incontestable.

La malédiction historique qui pèse sur le Ballon d'Or pour les gardiens, un poste où les stats ne peuvent lutter avec celles d'un buteur. Aucun n'a remporté ainsi le trophée depuis Lev Yachine en 1963. Et même le titre de champion du monde n'avait rien pu changer à l'affaire pour Gianluigi Buffon, deuxième en 2006, derrière Fabio Cannavaro, le capitaine de la Squadra.

JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE

LES TROIS FINALISTES

JEAN-LOUIS FEL

NADINE KESSLER
Allemagne, Wolfsburg.

STÉPHANE MANTEY

MARTA
Brésil, Tyresö FF, puis Rosengard.

JÉRÔME PRÉVOST

ABBY WAMBACH
États-Unis, Western New York Flash.

LES SEPT BATTUES

Nadine Angerer, Veronica Boquete, Nilla Fischer, Nahomi Kawasumi, Aya Miyama, Louisa Necib, Lotta Schelin.

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE POUR LE FOOTBALL FÉMININ

LES TROIS FINALISTES

DR

RALF KELLER-MANN
Allemagne, Wolfsburg.

DR

MAREN MEINERT
Allemagne, sélection U20 allemande.

STÉPHANE MANTEY

NORIA SASAKI
Japon, sélection japonaise.

LES SEPT BATTUS

Philippe Bergeroo, Peter Dedevbo, Laura Harvey, Pia Sundhage, Asako Takemoto Takakura, Jorge Vilda, Martina Voss-Tecklenburg.

CARLO ANCELOTTI, L'HOMME DE LA DECIMA DU REAL.

JOACHIM LÖW, UNE PHILOSOPHIE DE JEU BASÉE SUR L'OFFENSIVE ENFIN RÉCOMPENSÉE.

DIEGO SIMEONE, LE SYMBOLE DE LA GRINTA ARGENTINE.

BERNARD PAPON - STÉPHANE MANTEY - FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

SUR LE FIL DU RASOIR

Carlo Ancelotti, Joachim Löw et Diego Simeone, les trois finalistes pour le titre d'entraîneur mondial de l'année, ont tous remporté d'extrême justesse la compétition qui leur vaut d'être distingués. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

« Il faut toujours un coup de folie pour bâtir un destin », écrivit un jour Marguerite Yourcenar. Jamais cette phrase n'aura aussi bien collé au podium du titre d'entraîneur mondial de l'année 2014. Un coup de folie, c'est le but de Mario Götze en finale de la Coupe du monde. Mais c'est aussi parfois un coup de tête, comme ceux de Diego Godin lors du dernier match de Liga au Camp Nou ou de Sergio Ramos en finale de la Ligue des champions à Lisbonne. Trois buts décisifs obtenus au bout d'une intense compétition de plus ou moins longue haleine. Trois coups de folie décisifs. De quoi ériger un destin. Et un podium. Carlo Ancelotti, Joachim Löw et Diego Simeone n'avaient jamais connu cet honneur depuis l'instauration du trophée, il y a quatre ans. Et si leur promotion doit évidemment beaucoup à leur triomphe parachevé de mai (continental avec la C1 pour l'Italien, national avec la Liga de l'Argentin) ou de juillet (mondial pour le sélectionneur allemand), il confirme aussi la précarité du métier (aucun des trois finalistes de l'an dernier, ni même des années précédentes, n'est présent), ainsi que sa dépendance très forte aux résultats. Contrairement à leurs joueurs, le talent des entraîneurs réside avant tout dans leur capacité à gagner.

DE SI LONGUES ATTENTES. Pour ces trois-là, le succès a tenu à un fil. Ou, dans le cas d'Ancelotti, à quelques secondes. L'Italien l'avoue lui-même aujourd'hui : il n'aurait pas survécu sur le banc du Real en cas d'échec en finale de la Ligue des champions. Quinze jours avant la rencontre de Lisbonne, une défaite à Vigo, en Championnat, sans Cristiano Ronaldo, Benzema et Bale (blessés), avait instillé un doute profond, des bureaux présidentiels au vestiaire. Au contraire de ceux qui s'inscrivent sur la durée, un Ferguson, un Wenger ou un Guardiola par exemple, Ancelotti n'était là que pour la decima, la dixième C1 du Real. Sa présence sur le toit de l'Europe est éphémère, et il le sait. Car c'est désormais le lot des entraîneurs des très grands clubs. L'Atletico Madrid ne fait pas partie de cette catégorie, et Diego Simeone en a largement profité pour rebâtir, depuis décembre 2011, un club auquel colle une réputation de maudit. Contrairement à Ancelotti, la présence du technicien argentin sur le podium est l'aboutissement d'un travail de bâtisseur, couronné par un titre national (la Liga) que les Colchoneros n'avaient plus remporté depuis 1996. Sa réussite personnelle n'aurait pas souffert d'un nouvel insuccès collectif. L'Atletico est simplement allé au-delà des espoirs de tous, y compris de son entraîneur, et c'est aussi pour ça que ce dernier se retrouve en compagnie du voisin ennemi sur cette estrade d'honneur.

> CHACUN A SU METTRE FIN À UNE LONGUE PÉRIODE D'INSUCCÈS

DES HOMMES DU MILIEU. Le cas de Joachim Löw est à la fois semblable et différent. Différent dans le sens où le technicien allemand est un sélectionneur, dont le stress n'est pas quotidien. Lui, pour le coup, travaille sur la distance. Et le DFB (la Fédération allemande) lui a laissé le temps de le faire depuis 2006, date de sa prise de fonction. Reste qu'en dépit de sa prolongation de contrat en décembre dernier, Löw officiait sur un siège relativement bancal. Si l'homme avait toujours mené son équipe au moins jusqu'en demi-finales de toutes les compétitions (finale Euro 2008, demi-finale du Mondial 2010 et de l'Euro 2012), l'échec de 2012 face à l'Italie l'avait fragilisé. Mais, comme Ancelotti et Simeone, Löw a su mettre fin à une longue période d'insuccès pour se dresser en héros. L'Allemagne n'avait plus rien gagné depuis 1996, exactement comme l'Atletico en Championnat. Et le Real attendait sa decima depuis bien trop longtemps (douze ans) pour un club de ce calibre.

Ce profil de sauveur n'est d'ailleurs pas le seul point commun qui caractérise les trois hommes. Joueurs, tous les trois occupaient le même poste de milieu de terrain, où ils étaient connus pour leur abnégation, leur fougue et leur combativité. Un style qui a forgé un caractère (à moins que ce ne soit l'inverse), mais aussi donné naissance à des hommes de banc qui ne lâchent rien, jusqu'à l'ultime seconde. « Parfois, ce n'est pas le plus fort qui gagne, mais celui qui en est le plus convaincu », avait lancé Simeone au soir du match nul de l'Atletico à Barcelone (1-1) qui consacrait les siens. Le 12 janvier prochain, à Zurich, il n'y aura pourtant qu'un gagnant. ■

LES TROIS FINALISTES

- **Carlo Ancelotti** Real Madrid
- **Joachim Löw** Allemagne
- **Diego Simeone** Atletico Madrid

LES SEPT BATTUS

- **Antonio Conte** Juventus
- **Pep Guardiola** Bayern Munich
- **Jürgen Klinsmann** États-Unis
- **José Mourinho** Chelsea
- **Manuel Pellegrini** Manchester City
- **Alejandro Sabella** Argentine
- **Louis van Gall** Manchester United

PALMARÈS

2010 : **Mourinho.**
2011 : **Guardiola.**
2012 : **Del Bosque.**
2013 : **Heynckes.**

CLASSEMENT 2013

1. **Heynckes.**
2. **Klopp.**
3. **Ferguson.**
4. **Del Bosque.**
5. **Mourinho.**
6. **Scolari.**
7. **Ancelotti.**
8. **Wenger.**
9. **Benitez.**
10. **Conte.**

FIFA BALLON D'OR 2014

CONCOURS

ILS ONT GAGNÉ !

RÉSULTATS

UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES POUR ASSISTER AU **GALA FIFA® BALLON D'OR™ 2014** À ZURICH

DANIELLE VILLIARD - 84000 AVIGNON

1 POLO FIFA® BALLON D'OR™ 2014 : Robert MAZOYER - 77186 Noisiel // Georges GONZALEZ - 44119 Grandchamp-des-Fontaines // Jean-Baptiste MONDOLONI - 20170 Levie // Amine BENNACEUR - 92400 Courbevoie // Anthony PINTO - 25660 Montfaucon // Gaëtan MANOURY - 64250 Louhossoa // Michel CAMPAGNOLLE - 75018 Paris // Ngoc-Duy-Khuong LÊ - 58000 Nevers // Frédérique SALMERON - 38400 Saint-Martin-d'Hères // Jacki DAMETTE - 66330 Cabestany // Patrick RICHET - 78360 Montesson // Evelyne MENUT - 54370 Valhey // Ivan MOAL - 14000 Caen // Nadia MESSAOUD - 13300 Salon-de-Provence // Emmanuel MERCIER - 72430 Asnières-sur-Vègre // Cindy BATIN - 38080 L'Isle-d'Abeau // Dominique HOENEN - 67170 Wingersheim // Charlène QUIBLIER - 42160 Andrézieux-Bouthéon // Didier OLLIER - 13690 Graveson // Jérôme PENELOUX - 94250 Gentilly

Il fallait trouver :

1re semaine : Luis Figo // 2e semaine : Igor Belanov // 3e semaine : Pavel Nedved // 4e semaine : Jean-Pierre Papin

FRANCE football

Henry WHAT ELSE ?*

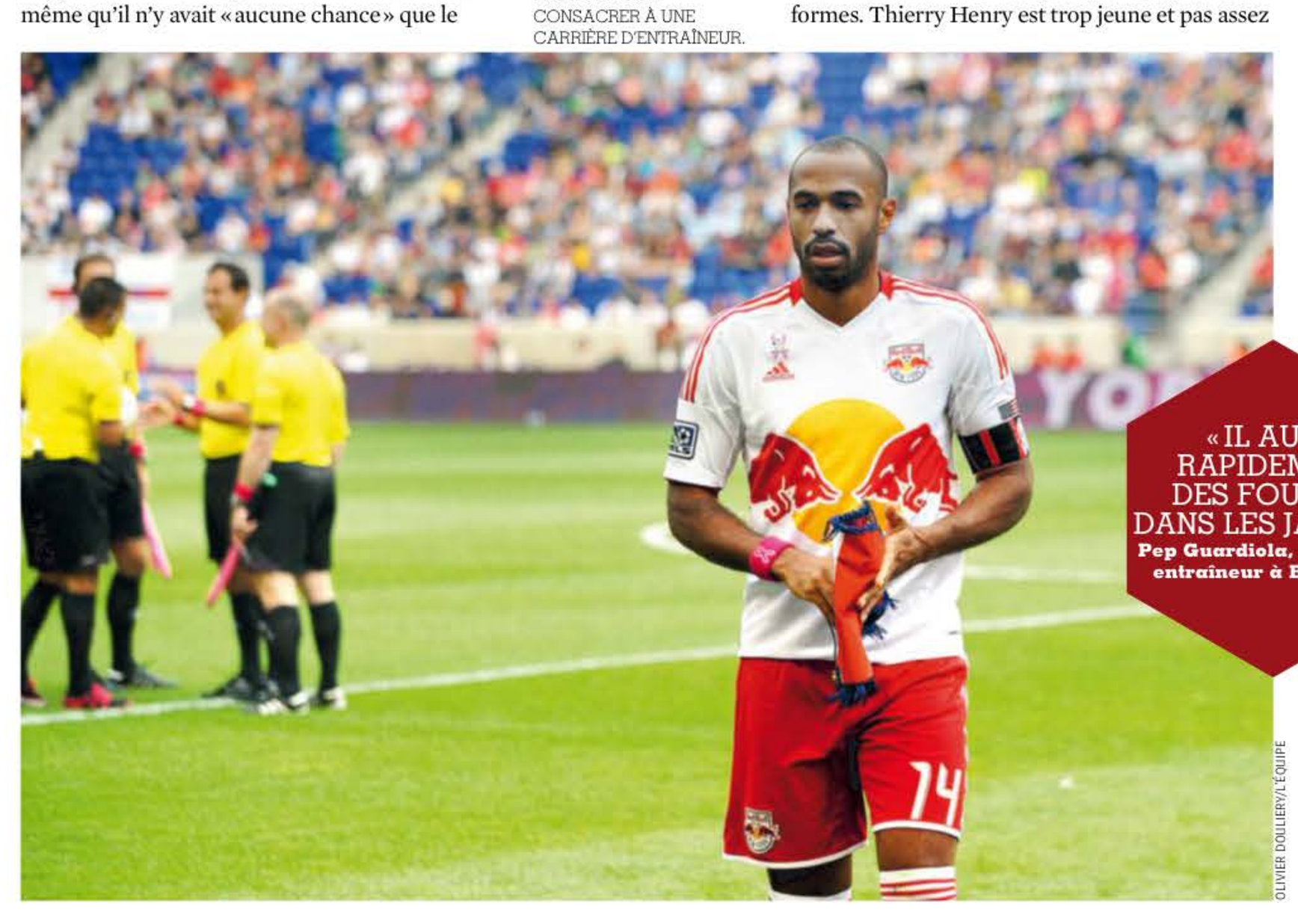
À trente-sept ans, l'international français a disputé ce week-end son dernier match avec les Red Bulls. La question sur son avenir se pose forcément. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

«*Well done, New England!*» C'est par ces quatre mots («bien joué, New England!»), les seuls adressés à la presse locale après l'élimination des New York Red Bulls par le New England Revolution en demies des play-offs de MLS (1-2, 2-2), que Thierry Henry a quitté les vestiaires du Gillette Stadium, refermant la porte sur sa saison. Peut-être aussi sur sa carrière. Au contraire de Beckham, Henry ne conclura pas son chapitre américain sur un titre, même si la MLS Cup ne constituait pas un objectif à son arrivée.

LASSÉ PAR LE SOCCER. En quatre ans et demi, les Red Bulls, pour lesquels il aura été très prolifique (52 buts, 49 passes), auront rarement mis à sa disposition des moyens suffisants pour s'inscrire au palmarès de la MLS. À trente-sept ans, l'ancien Gunner arrive donc en fin contrat (le 31 décembre), et il semble impossible qu'il prolonge l'aventure. Lorsque nous l'avons rencontré en août dernier, il n'a jamais évoqué cette hypothèse. Le 1er octobre, le site du magazine américain *Sport Illustrated* affirmait même qu'il n'y avait «aucune chance» que le meilleur buteur de l'histoire des Bleus signe de nouveau, la maison Red Bull ayant considérablement réduit les investissements dans sa filiale new-yorkaise pour se recentrer vers ses équipes européennes (Salzbourg, Leipzig). Henry, qui était venu pour promouvoir le soccer, semble lassé de la tournure des événements. De l'attitude des Red Bulls, alors qu'il voit la nouvelle franchise new-yorkaise (NY City FC) investir 350 M€. Du niveau et des intentions de la MLS aussi, qui ne correspondent pas à ses standards de qualité ou à ses perspectives. Il semble donc évident qu'il n'ira pas au-delà de cette parenthèse américaine.

RESTER DANS LE BAIN OU SUR UN BANC? Que va donc devenir Thierry Henry dans les prochaines semaines? Il y a trois mois, il nous avait confié qu'il n'en savait rien. Il l'a confirmé dans un entretien à *L'Équipe Magazine* daté du week-end dernier: «Rien n'est clair. Je n'ai pris aucune décision, et spéculer n'est pas mon truc. Une certitude, je vais rester dans le foot.» Rester dans le foot peut prendre plusieurs formes. Thierry Henry est trop jeune et pas assez businessman dans l'âme pour être dirigeant ou propriétaire de club, à l'instar de David Beckham à Miami. Pas sûr non plus qu'il ait la volonté de quitter le terrain ou ses alentours. Une dernière pige de quatre mois, pour boucler la saison européenne, est une perspective. Au vu de ses derniers mois avec les Red Bulls, et notamment de ses prestations en play-offs (cinq passes dans les cinq derniers matches, des gestes de génie, des buts importants), on peut affirmer qu'il n'a rien perdu de ses qualités techniques et de son intelligence de jeu. Et on n'évoquera même pas son caractère de compétiteur. Henry a certes trente-sept ans. Mais par son expérience, son tempérament, sa technique, il peut encore, sur quelques semaines, apporter énormément à un club de fort calibre, du style PSG ou Arsenal, par exemple. Quatre mois où il pourrait aussi, du banc, se mettre dans le bain. Ce bain dans lequel il a envie de plonger... Voir Henry entraîner constituerait le prolongement naturel d'une carrière qui ne s'arrêtera pas de sitôt. On dira même qu'il est fait pour ça. Lui en a envie. Et d'autres, à l'instar d'Arsène Wenger, l'y incitent: «Son potentiel d'entraîneur est évident.» Henry sait cependant que la transition peut être délicate. Il sait également que cela pourrait prendre du temps, d'autant qu'on le voit mal débuter dans un club sans envergure.

UN TIMING IMPECCABLE POUR LES GUNNERS. Arsenal constituerait une tendance naturelle. Il y a déjà sa statue. Son statut aussi, d'ailleurs. Celui de légende. Certes, la place est prise. Et le taulier des lieux a provisoirement fermé la porte pour une éventuelle fonction, fût-elle subalterne: «Ce n'est pas d'actualité. Il n'y a pas de postes disponibles pour l'instant», clame Wenger. Mais pour combien de temps? À en juger par l'ambiance de défiance qui règne au sein du club et aux banderoles («Wenger out») qui commencent à fleurir, jamais le timing n'a semblé aussi impeccable pour apporter un brin de fraîcheur au sein du staff. À court ou moyen terme. Dans le même numéro de *L'Équipe Magazine*, Pep Guardiola, son coach à Barcelone, observe que «Thierry devra effectuer une pause de six mois à un an pour décompresser». Avant d'ajouter: «Mais je suis persuadé qu'il aura rapidement des fourmis dans les jambes.» Dans la tête, aussi... ■



FINI LE RÊVE AMÉRICAIN POUR LE MEILLEUR BUTEUR DES BLEUS. IL POURRAIT DÉSORMAIS SE CONSACRER À UNE CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR.

OLIVIER DOULIERY/L'ÉQUIPE

«IL AURA RAPIDEMENT DES FOURMIS DANS LES JAMBES»
Pep Guardiola, son ancien entraîneur à Barcelone

* *Quoi d'autre?*

REAL MADRID
UN ÉCUSSON QUI FAIT DÉBAT

«Touche pas à mon écusson ! » Telle est la réaction de nombreux supporters madrilènes après la décision des dirigeants du Real de modifier le logo du club. Certes, le changement est minime et ne se verra ni en Espagne, ni dans le reste du monde, mais à… Abu Dhabi ! Afin de ne pas heurter les convictions religieuses musulmanes des habitants du plus grand émirat des Émirats arabes unis, le Real a fait disparaître la petite croix, symbole de la chrétienté, qui trône en haut de son écusson, pour une édition spéciale de cartes de crédit d'Abu Dhabi Bank. Un détail sans importance pour les plus pragmatiques ; un crime de lèse-majesté estiment les plus attachés à la tradition.

450 M€ POUR RÉNOVER BERNABEU. Conscients que le club doit développer au maximum les accords commerciaux pour assurer son indépendance financière et sa spécificité d'association appartenant à ses membres, les responsables madrilènes multiplient les partenariats avec des entreprises situées dans le golfe Persique, où la passion pour le Real atteint des sommets. Si Emirates est le sponsor maillot, c'est IPIC, la compagnie pétrolière nationale d'Abu Dhabi, qui va financer la rénovation du stade Santiago Bernabeu, à hauteur de 450 M€, et même peut-être y associer son nom. L'accord avec la banque des Émirats entre dans cette logique. Du côté des dirigeants, on explique que, par son côté universel, le Real se doit de respecter les spécificités, religieuses ou autres, de tous ses supporters. Une conviction partagée par le Barça, qui a accepté, en 2007, que la croix de Sant Andreu disparaisse de son écusson pour la vente de maillots dans des pays musulmans. À Madrid, les plus anciens se souviendront, aussi que de 1932 à 1939, durant la Seconde République espagnole, le club de la capitale avait apporté son soutien à ce régime en faisant disparaître le qualificatif de Real pour reprendre son nom originel, El Madrid, et en supprimer la couronne et la croix de son écusson. ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Berahino
RESCAPÉ DE L'ENFER

L'attaquant de West Bromwich, meilleur buteur anglais de Premier League, a un destin hors du commun.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

CE SURVIVANT DE LA GUERRE CIVILE BURUNDAISE A TROUVÉ SON SALUT DANS LE FOOTBALL, POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DE WEST BROM.

«Il m'est arrivé de penser que ma vie était finie », dit Saido Berahino dans un anglais où perce encore l'accent de ses origines burundaises, onze ans après avoir trouvé un havre de paix à Birmingham. Quand, en 1997, un père dont il se souvient à peine devint l'une des quelque 300 000 victimes de la guerre civile qui ensanglanta le Burundi de 1993 – l'année de la naissance de Saido – à 2005. Quand il fut séparé de sa sœur âgée de trois ans, puis de sa mère, et confié à une amie de la famille à la fin des années 1990. Quand il s'enfuit en Tanzanie, puis rejoignit – en bus, à pied – le Kenya, d'où un avion l'emmena en Europe, pour enfin atteindre l'Angleterre où sa maman Liliane avait trouvé refuge. Mais son calvaire n'était pas encore tout à fait fini. Les retrouvailles après deux ans de séparation ne durèrent qu'une heure, dans un poste de police : la mère et son enfant devaient se soumettre à un test ADN. L'heure écoulée, chacun dut repartir de son côté. Une fois les résultats connus, après un mois d'insupportable attente, ce qu'il appelle « sa seconde vie » pouvait enfin commencer, qui est aujourd'hui la vie d'un footballeur pro (« mon rêve, depuis toujours »), et pas de n'importe lequel.

> « IL M'EST ARRIVÉ DE PENSER QUE MA VIE ÉTAIT FINIE »

IL VEUT PAYER SA DETTE. Avec sept buts en douze matches, Berahino (21 ans) est aujourd'hui le joueur anglais le mieux placé au classement des buteurs de la Premier League (4e). Oui, joueur anglais, et fier de l'être devenu, désireux de payer ce qu'il appelle sa « dette » envers le pays qui l'a accueilli. Même si son image a été récemment un peu écornée par une affaire de conduite en état d'ébriété, qui lui vaudra d'être interrogé par la police dans quelques jours, l'attaquant de West Bromwich demeure un modèle, dont le HCR des Nations unies s'est servi et se sert encore pour transmettre un message d'espoir à tous ces autres gamins qui doivent frapper dans le ballon entre deux tentes dans un camp de réfugiés. Comme Berahino lui-même l'avait fait. Si son évasion d'un pays devenu un enfer a quelque chose de miraculeux, son parcours de joueur aussi. Un an après s'être installé dans les Midlands, lui qui n'avait jamais fréquenté la moindre école de foot – et ne connaissait presque aucun mot d'anglais – signait sa première licence pour les Baggies et rejoignait leur équipe des U12. Berahino n'a pas brûlé les étapes pour autant : après avoir décroché son premier contrat pro à l'été 2011, à dix-huit ans, il alla s'aguerrir pendant deux saisons en League Two (prêt à Northampton), League One (Brentford) et Championship (Peterborough), avant que West Brom le juge prêt à découvrir l'élite en septembre 2013. Son parcours avec les sélections anglaises de jeunes, entamé quatre ans plus tôt, a été impressionnant. Il les a toutes connues ; et c'est avec celle des U17 qu'il a remporté son premier titre, l'Euro 2010. Malgré une convocation avec les A le mois dernier, ce n'est pas Roy Hodgson qu'il retrouvera l'été prochain, mais Gareth Southgate, le manager des U21 qualifiés pour l'Euro. Un jour bientôt viendra où c'est l'Angleterre qui devra beaucoup à l'enfant de Bujumbura. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	34	15	11	1	3	32	13	+19	8	7	0	1	18	5	7	4	1	2	14	8
→	2. Paris-SG	33	15	9	6	0	29	10	+19	7	5	2	0	15	2	8	4	4	0	14	8
→	3. Lyon	27	15	8	3	4	27	14	+13	8	7	0	1	20	4	7	1	3	3	7	10
↗	4. Bordeaux	27	15	8	3	4	22	18	+4	7	5	2	0	13	6	8	3	1	4	9	12
↗	5. Saint-Étienne	26	15	7	5	3	16	12	+4	8	4	3	1	10	4	7	3	2	2	6	8
↗	6. Rennes	25	15	7	4	4	18	14	+4	7	5	1	1	14	6	8	2	3	3	4	8
↘	7. Nantes	24	15	6	6	3	13	11	+2	8	3	4	1	7	5	7	3	2	2	6	6
↗	8. Reims	22	15	6	4	5	16	22	-6	8	5	1	2	10	10	7	1	3	3	6	12
→	9. Montpellier	21	15	6	3	6	14	14	0	7	5	0	2	9	3	8	1	3	4	5	11
↘	10. Monaco	20	15	5	5	5	17	18	-1	7	2	3	2	8	7	8	3	2	3	9	11
→	11. Nice	18	15	5	3	7	17	20	-3	8	3	2	3	8	10	7	2	1	4	9	10
→	12. Metz	18	15	5	3	7	15	20	-5	7	4	2	1	14	8	8	1	1	6	1	12
→	13. Toulouse	17	15	5	2	8	19	22	-3	7	3	2	2	12	10	8	2	0	6	7	12
→	14. Lille	16	14	4	4	6	9	13	-4	7	3	3	1	7	3	7	1	1	5	2	10
↗	15. Lorient	16	15	5	1	9	14	19	-5	7	2	1	4	6	6	8	3	0	5	8	13
↗	16. Évian-TG	16	14	5	1	8	14	22	-8	8	4	1	3	9	9	6	1	0	5	5	13
↘	17. Caen	14	15	3	5	7	18	20	-2	7	1	1	5	5	10	8	2	4	2	13	10
↗	18. Lens	14	15	4	2	9	14	18	-4	7	2	1	4	8	9	8	2	1	5	6	9
↘	19. Bastia	14	15	3	5	7	12	19	-7	8	2	4	2	8	9	7	1	1	5	4	10
↘	20. Guingamp	12	15	4	0	11	10	27	-17	8	2	0	6	5	14	7	2	0	5	5	13

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

15e journée

Marseille-Nantes	2-0	Reims-Bastia	2-1
Paris-SG - Nice	1-0	Caen-Montpellier	1-1
Saint-Étienne - Lyon	3-0	Lens-Metz	2-0
Bordeaux-Lille	1-0	Toulouse-Lorient	2-3
Rennes-Monaco	2-0	Évian-TG - Guingamp	2-0

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 11 buts.
3. Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
4. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Carlos Eduardo (Nice), Cavani, Ibrahimovic, Lucas (Paris-SG), 6 buts.
11. Rolan (Bordeaux), Duhamel (Caen), Moukandjo (Reims), Ntep (Rennes), 5 buts.
15. Tallo (Bastia), Khazri (Bordeaux), Thauvin (Marseille), Falcon, Maïga (Metz), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Pesic (Toulouse), 4 buts.
23. Maboulou (Bastia), Beauvue (Guingamp), Touzghar (Lens), Origi (Lille), Ayew, Guerreiro, Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Imbula, Payet (Marseille), Camara, Mounier (Montpellier), Bosetti (Nice), Erding, Gradel, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 3 buts.
40. Ayité (Bastia), Touré (Bordeaux), Bazile, Calvé, Kanté, Koïta, Nangis (Caen), Schwartz (Guingamp), Bourigeaud, Chavarria, Coulibaly, El-Jadeyaoui (Lens), Jeannot (Lorient), Falcao (Monaco), Ayew, Nkoulou (Marseille), Ngbakoto (Metz), Berbatov, Ferreira Carrasco, Germain, Moutinho (Monaco), Hilton, Tiéné (Montpellier), Bammou (Nantes), Cvitanich (Nice), Bahebeck, Lavezzi (Paris-SG), Courtet, Mandi, Ngog (Reims), Habibou, Mexer, Pedro Henrique (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 2 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	346
SAISON DERNIÈRE	362

Marseille-Nantes : 2-0 (2-0)

BUTS : Thauvin (24e), Fanni (39e).
VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 54 103. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Thauvin (31e) pour Marseille ; Djilobodji (38e), Gomis (45e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7✶) - Dja Djédjé (5✶), Fanni (7✶), Nkoulou (6✶), Mendy (5✶) - Lemina (6✶) (Romao, 80e), Imbula (5✶) - Barrada (4✶) (Alessandrini, 64e ; Aloé, 90e), Payet (7✶), Thauvin (8✶) - Gignac (5✶). Entr. : Bielsa.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (4✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (4✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (5✶) - Hansen (4✶), Gomis (5✶) (Deaux, 75e) - Gakpé (5✶) (Audel, 73e), Veretout (5✶), Nkoudou (4✶) (Bessat, 80e) - Bammou (5✶). Entr. : Der Zakarian.

Paris-SG - Nice : 1-0 (1-0)

BUT : Ibrahimovic (15e s.p.).
SAMEDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 45 542. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Thiago Motta (78e) pour le Paris-SG ; Pléa (45e), Palun (81e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Aurier (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), David Luiz (5✶), Digne (4✶) - Pastore (7✶), Thiago Motta (5✶) (Marquinhos, 83e), Matuidi (5✶) (Rabiot, 64e) - Lucas (6✶) (Lavezzi, 64e), Ibrahimovic (5✶), Cavani (5✶). Entr. : Blanc.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (6✶) - Palun (6✶), Genevois (4✶), Gomis (6✶), Amavi (6✶) - Mendy (c) (5✶), Rafetraniaina (6✶) (Carlos Eduardo, 72e) - Puel (4✶) (Cvitanich, 81e), Eysseric (5✶), Bauthéac (4✶) (Hult, 46e, 6✶) - Pléa (5✶). Entr. : Puel.

Saint-Étienne - Lyon : 3-0 (2-0)

BUTS : Bayal (18e), Van Wolfswinkel (40e), Cohade (68e).
DIMANCHE 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 36 004. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissement : Diomandé (85e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (5-3-2) : Ruffier (7✶) - Théophile-Catherine (6✶), Bayal (7✶), Perrin (c) (7✶), Pogba (6✶), Tabanou (6✶) (Brison, 84e) - Lemoine (6✶), Clément (6✶) (Diomandé, 53e), Cohade (7✶) - Gradel (7✶), Van Wolfswinkel (6✶) (Monnet-Paquet, 73e). Entr. : Galtier.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (6✶) - Jallet (5✶), Bisevac (4✶), Umtiti (6✶), Bedimo (4✶) - Ferri (4✶) (Ghezzal, 66e), Gonalons (c) (6✶), Tolisso (4✶) (Mvuemba, 76e) - Malbranque (4✶) (Njie, 56e) - Lacazette (3✶), Fekir (4✶). Entr. : Fournier.

Bordeaux-Lille : 1-0 (0-0)

BUT : Diabaté (62e).
DIMANCHE 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 19 361. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissement : Sidibé (54e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Mariano (4✶), Sané (c) (5✶), Pallois (6✶), Contento (5✶) - Rolan (4✶) (Kaabouni, 87e), Traoré (5✶) (Sertic, 63e), Plasil (6✶), Touré (5✶) - Diabaté (6✶), Maurice-Belay (7✶) (Saivet, 74e). Entr. : Sagnol.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✶) - Soumaoro (5✶), Kjaer (5✶), Basa (Rozehnal, 45e, 6✶), Sidibé (6✶) - Delaplace (4✶), Mavuba (c) (5✶), Gueye (5✶) - Martin (3✶) (Balmont, 73e) - Roux (4✶), Origi (4✶) (Rodelin, 81e). Entr. : Girard.

Rennes-Monaco : 2-0 (2-0)

BUTS : Abdennour (10e c.s.c.), Toivonen (19e).
SAMEDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 17 213. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Doucouré (62e) pour Rennes ; Raggi (52e), Fabinho (73e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (6✶), Mexer (7✶), Armand (7✶), M'Bengue (6✶) - G. Fernandes (7✶), Pajot (7✶) (Konradsen, 78e) - Pedro Henrique (5✶) (Brüls, 58e), Doucouré (7✶), Ntep (8✶) (Moreira, 80e) - Toivonen (6✶). Entr. : Montanier.
MONACO (4-3-3) : Subasic (5✶) - Fabinho (3✶), Raggi (3✶), Abdennour (2✶), Echiejile (5✶) - B. Silva (4✶) (Ferreira Carrasco, 68e), Toulalan (c) (6✶), Moutinho (4✶) - Dirar (3✶), Berbatov (3✶) (Germain, 81e), Ocampos (3✶) (Martial, 58e). Entr. : Jardim.

Reims-Bastia : 2-1 (1-1)

BUTS : Ngog (10e), Moukandjo (85e) pour Reims ; Modesto (41e) pour Bastia.
SAMEDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 304. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissement : Peybernes (73e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (5✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (6✶), Conté (5✶), Signorino (6✶) - Bourillon (5✶), Devaux (5✶) - Fortes (5✶), Charbonnier (6✶) (Oniangué, 86e), Diego (5✶) (Moukandjo, 58e) - Ngog (6✶) (Courtet, 80e). Entr. : Vasseur.
BASTIA (4-3-1-2) : Areola (5✶) - Diakité (5✶), Modesto (6✶), Peybernes (5✶), Palmieri (5✶) - Cahuzac (c) (5✶), Romaric (5✶) (Cissé, 88e), Gillet (5✶) - Boudebouz (5✶) - Kamano (6✶), Ongenda (5✶) (Marange, 80e). Entr. : Printant.

Caen-Montpellier : 1-1 (1-1)

BUTS : Duhamel (40e) pour Caen ; Hilton (17e) pour Montpellier.
SAMEDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 14 976. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Féret (62e), Adéoti (86e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
CAEN (4-4-2) : Vercoutre (7✶) - Calvé (3✶), Da Silva (7✶), Pierre (4✶), Imorou (5✶) - Nangis (4✶), Féret (c) (5✶), Kanté (4✶), Raspentino (5✶) (Lemar, 70e) - Koïta (5✶) (Adéoti, 84e), Duhamel (5✶). Entr. : Garande.
MONTPELLIER (4-4-2) : Pionnier (7✶) - Deplagne (5✶), Hilton (7✶), El-Kaoutari (4✶), Congré (5✶) (Ribelin, 79e) - Sanson (6✶), Marveaux (4✶) (Lasne, 67e), Martin (6✶), Mounier (6✶) - Camara (5✶), Bérigaud (4✶) (Bakar, 67e). Entr. : Courbis.

Lens-Metz : 2-0 (0-0)

BUTS : El-Jadeyaoui (65e), Bourigeaud (79e).
SAMEDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 8 922. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : Kantari (37e) pour Lens ; Kashi (36e), Malouda (41e), Maïga (59e) pour Metz. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 13/20.
LENS (4-3-3) : Ru. Riou (5✶) - Cavaré (5✶), Gbamin (5✶), Kantari (5✶), Baal (c) (6✶) - Valdivia (6✶) (Touzghar, 85e), Le Moigne (6✶), Bourigeaud (8✶) - Chavarria (5✶) (Guillaume, 47e), Coulibaly (5✶), El-Jadeyaoui (6✶). Entr. : Kombouaré.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Métanire (c) (4✶), Marchal (5✶), Milan (5✶), Bussmann (5✶) - Lejeune (3✶) (Sarr, 73e), N'Daw (4✶), Kashi (4✶), Malouda (4✶) - Krivets (4✶) (Ngbakoto, 73e), Maïga (3✶) (Falcon, 62e). Entr. : Cartier.

Toulouse-Lorient : 2-3 (1-0)

BUTS : Doumbia (23e), Pesic (70e) pour Toulouse ; Guerreiro (55e), Jeannot (57e), Ayew (60e s.p.) pour Lorient.
SAMEDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 20 550. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissement : Pesic (45e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6✶) - Veskovac (4✶) (Ninkov, 78e), Grigore (3✶), Moubandjé (3✶) - Tisserand (5✶), Aguilar (4✶), Didot (4✶) (Regattin, 61e), Doumbia (6✶), Akpa Akpro (4✶) (Braithwaite, 73e) - Ben Yedder (5✶), Pesic (6✶). Entr. : Casanova.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Gassama (5✶), Koné (5✶), Lautoa (6✶), Le Goff (5✶) - Barthelmé (6✶) (Robert, 76e), Mostefa (6✶), Mesloub (6✶), Guerreiro (7✶) - Jeannot (7✶) (Diallo, 79e), Ayew (8✶). Entr. : Ripoll.

Évian-TG - Guingamp : 2-0 (0-0)

BUTS : Wass (59e), Nielsen (81e).
DIMANCHE 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 665. Arbitre : M. Fautrel (5✶). Avertissements : Mongongu (4e) pour Évian-TG ; Sankoh (12e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (6✶) - Abdallah (5✶), Cambon (6✶), Mongongu (5✶), Sabaly (5✶) - Wass (6✶), Tejeda (4✶), Sorlin (c) (5✶), Thomasson (6✶) (Camus, 84e) - Benezet (Nsikulu, 45e, 6✶), Bruno (5✶) (Nielsen, 57e). Entr. : Dupraz.
GUINGAMP (4-1-4-1) : Lössl (4✶) - Sankoh (5✶), Kerbrat (5✶), Angoua (5✶), Dos Santos (4✶) - Mathis (c) (5✶) (Diallo, 87e) - Giresse (5✶), Yatabaré (5✶) (Pied, 79e), Sankharé (6✶), Beauvue (6✶) - Schwartz (4✶) (Douniama, 68e). Entr. : Gourvennec.

Affluences

TOTAL 15e j. : 240 640.

MOYENNE 2014-15 : 21 855.

SAISON DERNIÈRE : 20 754.

Rendez-vous

16e journée

MARDI 2 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Lorient-Marseille
Nantes-Toulouse
21 HEURES Monaco-Lens
MERCREDI 3 DÉC., 19 HEURES
Nice-Rennes
Metz-Bordeaux
Montpellier - Saint-Étienne
Guingamp-Caen
Bastia - Évian-TG
21 HEURES Lille - Paris-SG
JEUDI 4 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Lyon-Reims

17e journée

VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20 H 30
Toulouse-Monaco
SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Nantes
20 HEURES Rennes-Montpellier
Bordeaux-Lorient
Saint-Étienne - Bastia
Caen-Nice
DIMANCHE 7 DÉC., 14 HEURES
Évian-TG - Lyon
17 HEURES Reims-Guingamp
Lens-Lille
21 HEURES Marseille-Metz

Passeurs

1. Payet (Marseille), 6 passes.
2. Ayew (Lorient), Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), 4 passes.
9. Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Bazile (Caen), Jallet (Lyon), Mendy (Marseille), Lejeune (Metz), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Pléa (Nice), Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Regattin (Toulouse), 3 passes.
21. Diabaté (Bordeaux), Raspentino (Caen), Abdallah (Évian-TG), Marveaux, S. Yatabaré (Guingamp), Alessandrini, Ayew, Thauvin (Marseille), Bussmann, Malouda (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin (Montpellier), Bammou (Nantes), Bauthéac (Nice), Bahebeck, Maxwell, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Charbonnier, De Préville, Diego (Reims), Danzé (Rennes), Gradel, Hamouma, Tabanou, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Marseille, 32 buts.
2. Paris-SG, 29 buts.
3. Lyon, 27 buts.
4. Bordeaux, 22 buts.
5. Toulouse, 19 buts.
6. Caen et Rennes, 18 buts.
8. Monaco et Nice, 17 buts.
10. Reims et Saint-Étienne, 16 buts.
12. Metz, 15 buts.
13. Évian-TG, Lens, Lorient et Montpellier, 14 buts.
17. Nantes, 13 buts.
18. Bastia, 12 buts.
19. Guingamp, 10 buts.
20. Lille, 9 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 10 buts.
2. Nantes, 11 buts.
3. Saint-Étienne, 12 buts.
4. Lille et Marseille, 13 buts.
6. Lyon, Montpellier et Rennes, 14 buts.
9. Bordeaux, Lens et Monaco, 18 buts.
12. Bastia et Lorient, 19 buts.
14. Caen, Metz et Nice, 20 buts.
17. Évian-TG, Reims et Toulouse, 22 buts.
20. Guingamp, 27 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao, Diakité** et **Squillaci** (Bastia), **Da Silva** (Caen), **Landre** (Lens), **Bisevac** (Lyon), **G. Fernandes** (Rennes), **Bayal Sall** (Saint-Étienne), **Aguilar** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,21 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6,09 ✶.
3. Gignac, Payet (Marseille), Pastore (Paris-SG), 5,93 ✶.
6. David Luiz (Paris-SG), 5,9 ✶.
7. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,82 ✶.
8. Fekir, Lacazette (Lyon), Mounier (Montpellier), 5,8 ✶.
11. Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Gradel, Perrin (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
15. Ntep (Rennes), 5,73 ✶.
16. Doucouré (Rennes), 5,69 ✶.
17. Lucas, Marquinhos (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Riou (Nantes), Sirigu (PSG), 6 ✶.
3. A. Lopes (Lyon), 5,93 ✶.
4. Carrasso (Metz), 5,89 ✶.
5. Costil (Rennes), 5,8 ✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,67 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,6 ✶.
8. Lecomte (Lorient), Ruffier (Saint-Étienne), 5,47 ✶.
10. Jourdren (Montpellier), 5,43 ✶.
11. Riou (Lens), Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
13. Placide (Reims), 5,25 ✶.
14. Enyeama (Lille), 5,21 ✶.
15. Areola (Bastia), Vercoutre (Caen), Hassen (Nice), 5,2 ✶.
18. Hansen (Évian-TG), 5 ✶.
19. Subasic (Monaco), 4,87 ✶.
20. Lössl (Guingamp), 4,75 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *FF*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

21	0
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
475/544	23/39

Coupe de France

Rendez-vous

8e tour

VENDREDI 5 DÉC., 20 HEURES
Lille Sud (PHR)-Valenciennes (L2)
SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Borgo (DH)-AC Ajaccio (L2)
St-Maur Lusitanos (DH) - Moulins (CFA)
14 H 15
Guichen (DH)-Plabennec (CFA)
Plouvorn (DH) - Le Poiré-sur-Vie (N)
14 H 30
Paulhan-Pézenas (DH) - Grenoble (CFA)
15 HEURES
Lormont (DH)-Club Franciscain (DH)
Clermont (L2)-Épinal (N)
16 HEURES
Sarreguemines (CFA2)-Auxerre (L2)
Andrézieux (CFA2)-Mende (DH)
Jura Sud (CFA)-Chasselay (CFA)
17 HEURES
Stade Bordelais (CFA)-Tours (L2)
Matoury (DH)-Avranches (N)
Le Havre (L2)-Boulogne (N)
18 HEURES
Tarbes (CFA)-Châteauroux (L2)
Anglet Genêts (CFA2)-Niort (L2)
Endoume Marseille (DH)-Nîmes (L2)
Arras (CFA)-Dunkerque (N)
Cholet (CFA2)-Aurillac (CFA2)
St-Louis (CFA2) - Louhans-Cuiseaux (CFA2)
Lyon Duchère (CFA) - Arles-Avignon (L2)
Dinan-Léhon (CFA2) - Angers (L2)
Troyes (L2)-Nancy (L2)
Brest (L2)-Paris FC (N)
St-Priest (CFA) - Fréjus-St-Raphaël (N)
Beauvais (CFA)-Amiens AC (CFA)
18 H 30
Bressuire (CFA2)-Istres (N)
Luçon (N)-Trélissac (CFA)
Concarneau (CFA)-Vitré (CFA)
19 HEURES
Châteaubriant (CFA2)-Laval (L2)
19 H 30
Laon (PH)-Orléans (L2)
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 13 H 45
Pagny-sur-Moselle (DH) - Sedan (CFA)
14 HEURES
Trois-Rivières (DHR) - Dijon (L2)
Bobigny (DH) - Noisy-le-Sec (CFA2)
Fleury-Mérogis (CFA) - Sarre-Union (CFA)
Illkirch (D)-Yzeure (CFA)
14 H 30
Forbach (CFA2)-Red Star (N)
Meaux (DSR)-Amiens (N)
Loon-Plage (DH) - Saint-Omer (DH)
Ailly-sur-Somme (DH) - Croix (CFA)
Le Mans (CFA2)-Fougères (DH)
Martigues (CFA)-Marseille Consolat (N)
16 HEURES
Saint-Louis (DH) - Quevilly (CFA)
LUNDI 8 DÉCEMBRE, 20 H 45
Sochaux (L2)-Strasbourg (N)

D : District ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; N : National ; PH : Promotion d'Honneur. PHR : Promotion d'Honneur Régionale.

Calendrier

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE
SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JANVIER 2015
Entrée en lice des clubs de Ligue 1.
SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 20 ET MERCR. 21 JANVIER
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER
QUARTS DE FINALE
MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL
FINALE
SAMEDI 30 MAI, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Dijon**	**32**	16	10	2	4	20	10	+10	7	7	0	0	11	2	9	3	2	4	9	8
↘	2. **Brest**	**31**	16	8	7	1	20	7	+13	8	6	2	0	13	3	8	2	5	1	7	4
→	3. **Troyes**	**30**	16	9	3	4	23	10	+13	8	5	2	1	9	3	8	4	1	3	14	7
→	4. **Nancy**	**27**	15	7	6	2	24	15	+9	8	4	4	0	11	6	7	3	2	2	13	9
↗	5. **Sochaux**	**27**	16	7	6	3	19	12	+7	9	3	3	3	6	6	7	4	3	0	13	6
↘	6. **GFC Ajaccio**	**25**	16	8	1	7	19	21	-2	8	6	0	2	11	7	8	2	1	5	8	14
→	7. **Auxerre**	**24**	16	6	6	4	19	17	+2	8	3	2	3	11	11	8	3	4	1	8	6
↗	8. **Le Havre**	**23**	16	6	5	5	21	17	+4	7	4	3	0	10	5	9	2	2	5	11	12
↘	9. **Angers**	**22**	16	6	4	6	20	16	+4	8	5	2	1	12	4	8	1	2	5	8	12
→	10. **Laval**	**20**	16	3	11	2	17	16	+1	8	2	6	0	11	9	8	1	5	2	6	7
→	11. **AC Ajaccio**	**20**	16	4	8	4	14	16	-2	8	3	3	2	7	7	8	1	5	2	7	9
↗	12. **Niort**	**19**	16	4	7	5	15	18	-3	8	3	4	1	9	7	8	1	3	4	6	11
↘	13. **Nîmes**	**19**	16	4	7	5	18	24	-6	9	3	5	1	14	12	7	1	2	4	4	12
→	14. **Orléans**	**18**	16	4	6	6	15	18	-3	8	2	4	2	8	8	8	2	2	4	7	10
↘	15. **Valenciennes**	**18**	15	5	3	7	13	22	-9	8	3	2	3	8	12	7	2	1	4	5	10
→	16. **Créteil**	**17**	16	3	8	5	23	26	-3	7	3	3	1	13	8	9	0	5	4	10	18
↘	17. **Clermont**	**16**	16	4	4	8	20	23	-3	7	4	2	1	13	7	9	0	2	7	7	16
→	18. **Châteauroux**	**14**	16	3	5	8	14	26	-12	9	2	3	4	10	16	7	1	2	4	4	10
→	19. **Tours**	**13**	16	4	1	11	19	26	-7	8	4	0	4	15	14	8	0	1	7	4	12
→	20. **Arles-Avignon**	**10**	16	2	4	10	13	26	-13	8	2	2	4	7	10	8	0	2	6	6	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Valenciennes, joué lundi 1er décembre.

16e journée

Arles-Avignon - Dijon	**0-2**
Brest-Créteil	**2-2**
Angers-Troyes	**0-3**
Nancy-Valenciennes	**lundi**
Sochaux-Clermont	**1-0**
Tours-GFC Ajaccio	**2-1**
Laval-Auxerre	**1-1**
Nîmes-Le Havre	**3-3**
Orléans-AC Ajaccio	**1-1**
Châteauroux-Niort	**0-1**

Rendez-vous

17e journée

VENDREDI 12 DÉC., 20 HEURES
AC Ajaccio-Nancy
Niort-Sochaux
GFC Ajaccio-Auxerre
Le Havre-Laval
Orléans-Angers
Valenciennes-Châteauroux
Créteil - Arles-Avignon
Clermont-Tours
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Dijon-Brest
LUNDI 15 DÉCEMBRE, 20 H 30
Troyes-Nîmes

18e journée

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 30
Sochaux-Angers
VENDREDI 19 DÉC., 20 HEURES
Châteauroux-Dijon
Nancy-Clermont
Auxerre-Niort
Tours-Le Havre
Laval-Valenciennes
Nîmes-Orléans
SAMEDI 20 DÉC., 14 HEURES
Brest-AC Ajaccio
Arles-Avignon - Troyes
GFC Ajaccio-Créteil

Arles-Avignon - Dijon : 0-2 (0-1)

BUTS : Tavares (32e, 79e).
VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 1 426. Arbitre : M. Husset (7✶). Avertissements : Savanier (33e), Rodriguez (57e) pour Arles-Avignon ; Cissé (5e), Babit (35e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
ARLES-AVIGNON (5-3-2) : Delac (5✶) - Chimbonda (5✶), Bonne (4✶) (Blanc, 74e), Givet (6✶), N'Diaye (4✶), Quintin (4✶) - Rodriguez (c) (6✶), Savanier (5✶), Psaume (6✶) (Ouaamar, 53e) - Van Kessel (4✶), Niang (4✶) (Ngakoutou, 67e). Entr. : Crucet.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (6✶), Varrault (c) (6✶), Rémy (6✶), Souprayen (6✶) - Philippoteaux (7✶) (Mollet, 80e), Marié (5✶) (Diallo, 88e), Cissé (5✶), Amalfitano (5✶) - Tavares (7✶), Rivière (non noté) (Babit, 30e, 5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Brest - Créteil : 2-2 (0-1)

BUTS : Laborde (75e), Khaled (81e) pour Brest ; Mahon de Monaghan (36e), Montaroup (58e) pour Créteil.
VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 173. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Moimbé (90e + 2) pour Brest ; Pereira (51e), Andriatsima (66e), Sangaré (68e), Kerboriou (76e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
BREST (4-1-3-2) : Thébaux (5✶) - Belaud (5✶), Traoré (5✶), Falette (7✶), Moimbé (6✶) - Touré (4✶) (Verdier, 46e, 6✶) - Ramaré (c) (4✶), Grougi (4✶) (Makonda, 64e), Perez (4✶) - Belghazouani (4✶) (Khaled, 65e), Laborde (5✶). Entr. : Dupont.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Diarrassouba (5✶), Diedhiou (5✶), Pereira (4✶) - Sangaré (5✶) (Lesage, 69e), Ndoye (7✶), Lafon (c) (5✶), Montaroup (6✶) - Andriatsima (4✶) (Genest, 83e), Essombé (5✶) (Ilunga, 93e). Entr. : De Percin.

Angers - Troyes : 0-3 (0-1)

BUTS : Jean (9e), Nivet (68e), Cabot (83e).
SAMEDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 461. Arbitre : M. Aubin (4✶). Avertissements : Traoré (27e), Abd. Camara (84e) pour Angers ; Rincon (41e) pour Troyes. Expulsion : Kodjia (74e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (6✶) - Angoula (4✶), Traoré (3✶), Thomas (c) (5✶), Bouka Moutou (6✶) - Manceau (non noté) (Ben Othman, 33e, 4✶), Massoma Ngosso (5✶) (Auriac, 66e), Frikeche (5✶) - Boufal (4✶) (Blayac, 70e), Kodjia (0✶), Camara (5✶). Entr. : Moulin.
TROYES (4-4-2) : Petric (6✶) - Lacour (5✶), Rincon (c) (6✶), Saunier (5✶) (Koné, 46e, 5✶), Carole (5✶) - Azamoum (6✶), Ayasse (7✶), Pi (6✶), Ben Saada (6✶) (Nivet, 59e) - Jean (7✶) (Cabot, 81e), Gimbert (7✶). Entr. : Furlan.

Sochaux - Clermont : 1-0 (0-0)

BUT : Gibaud (76e).
VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 568. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissement : Mignot (65e) pour Sochaux. Expulsion : Lippini (79e) pour Clermont. Temps additionnel : 8 min (1 + 7). Note du match : 9/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Faussurier (6✶), Vivian (6✶), Mignot (5✶), Roussillon (5✶) (Gibaud, 50e) - Kharja (5✶), Ilaimaharitra (4✶) (Tardieu, 56e) - Berenguer (5✶), Guerbert (4✶), Toko Ekambi (6✶) - Butin (c) (4✶) (Diedhiou, 89e). Entr. : Echouafni.
CLERMONT (4-4-2) : Jeannin (6✶) - Lippini (c) (0✶), Salze (6✶), Avinel (5✶), Martin (5✶) - Vidémont (4✶) (Sawadogo, 80e), Diogo (5✶) (Agounon, 85e), Moulin (5✶), Capelle (5✶) - Dugimont (4✶) (Gonçalves, 89e), Saadi (4✶). Entr. : Diacre.

Tours - GFC Ajaccio : 2-1 (1-0)

BUTS : Tandia (38e), Adnane (58e) pour Tours ; Boutaïb (61e) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 831. Arbitre : M. Guenaoui (6✶). Avertissements : Cillard (14e), Bergougnoux (63e), Belkebla (85e) pour Tours ; Youga (47e), Larbi (63e), Rivieyran (84e), Martinez (90e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (9✶) - Gradit (6✶), Cillard (6✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (6✶) - Chavalerin (5✶) (Belkebla, 76e), Santamaria (5✶) (Berenguer, 81e) - Tandia (6✶), Bergougnoux (c) (5✶), Kouakou (4✶) (Ketkeophomphone, 68e) - Adnane (7✶). Entr. : Dujeux.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Rivieyran (5✶), Fall (3✶), Bréchet (5✶), Martinez (5✶) - Larbi (5✶) (Poggi, 74e), Fabre (5✶) (M'Madi, 74e), Youga (5✶) (Sinapi, 85e), Ducourtioux (c) (5✶) - Mayi (6✶), Boutaïb (5✶). Entr. : Laurey.

Laval - Auxerre : 1-1 (0-0)

BUTS : Diallo (83e) pour Laval ; Gragnic (63e) pour Auxerre.
VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 918. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Diarra (34e), Bouby (48e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Perrot (6✶) (Diallo, 82e), Mukiele (6✶), Couturier (6✶), Ben Djemia (6✶) - Gonçalves (c) (5✶), Guerriero (5✶) (Etinof, 68e), Alla (5✶) - Robic (5✶) (Mimoun, 86e), Guirassy (7✶), Saïd (6✶). Entr. : Zanko.
AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (6✶) - Aguilar (6✶), Fontaine (6✶), Puygrenier (c) (6✶), Castelletto (5✶) - Mulumba (6✶), Bouby (6✶) - Nabab (5✶), Gragnic (6✶) (Kilic, 79e), Baby (5✶) (Djellabi, 84e) - Diarra (6✶) (Viale, 90e). Entr. : Vannuchi.

Ligue 2

Nîmes-Le Havre : 3-3 (1-1)

BUTS : Omrani (27e), Nouri (54e, 90e) pour Nîmes ; Sao (43e), Mendes (47e), Le Bihan (87e) pour Le Havre.

VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 011. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Saïss (31e), Chebake (53e) pour Le Havre. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (6✶) - Cordoval (5✶), Marin (6✶), Barrillon (5✶), Harek (5✶) (Parpeix, 76e) - Nouri (7✶), Kovacevic (6✶) (Desprès, 88e), Hsissane (6✶), Omrani (6✶) (Bobichon, 72e) - Koura (6✶), Maoulida (c) (5✶). Entr. : Pasqualetti.

LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✶) - Chebake (6✶), Touré (6✶), Fortes (6✶), Mombris (4✶) - Fontaine (6✶), Le Marchand (c) (5✶), Saïss (5✶) (Ikoko, 90e + 2) - Sao (6✶), Mendes (5✶) (Le Bihan, 67e), Bonnet (6✶) (Gamboa, 82e). Entr. : Mombaerts.

Orléans-AC Ajaccio : 1-1 (1-1)

BUTS : Fauvergue (32e c.s.c.) pour Orléans ; Fauvergue (15e s.p.) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 892. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Gonçalves (17e), Scribe (39e), Kanté (71e), Fauvergue (88e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

ORLÉANS (4-4-2) : Renault (6✶) - Sidibé (6✶), Ponroy (5✶), Brillault (c) (6✶), Abdoulaye (4✶) - Puyo (6✶) (Loval, 73e), Ligoule (6✶), Delonglée (7✶), Glombard (6✶) (Seidou, 87e) - Louisy Daniel (5✶) (Mendy, 60e), Maah (5✶). Entr. : Frapolli.

AC AJACCIO (4-1-4-1) : Scribe (6✶) - Babiloni (5✶), Perozo (6✶), Kanté (5✶), Begeorgi (5✶) - Pedretti (c) (5✶) - Lesoimier (6✶) (Madri, 73e), Gonçalves (6✶) (Coulibaly, 87e), Abergel (5✶), Oliech (6✶) - Fauvergue (6✶). Entr. : Pantaloni.

Châteauroux-Niort : 0-1 (0-1)

BUT : Ba (44e).

VENDREDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 573. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Hountondji (40e), Bain (53e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (5✶) - Nestor (4✶), Hountondji (4✶), Bain (5✶), Bonnart (4✶) - Zola (4✶) (Sakhi, 63e), Plessis (4✶) (Nnomo, 79e) - Makengo (3✶), Roudet (c) (4✶), Tait (4✶) (Chamed, 74e) - Thil (4✶). Entr. : Gastien.

NIORT (4-4-2) : Delecroix (5✶) - Malcuit (5✶), Bong (6✶), Barbet (6✶), Bernard (5✶) - Ba (5✶) (Dona Ndoh, 74e), Koukou (6✶), Diaw (c) (6✶), Martin (6✶) - Roye (6✶) (Houla, 89e), Koné (5✶). Entr. : Brouard.

MATCH DÉCALÉ (15e JOURNÉE)

Troyes-Nancy : 1-0 (0-0)

BUT : Azamoum (90e + 1).

LUNDI 24 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 879. Arbitre : M. Buquet (8✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.

TROYES (4-1-4-1) : Petric (5✶) - Martins Pereira (7✶) (Lacour, 70e), Saunier (7✶), Rincon (6✶), Carole (6✶) - Pi (5✶) - Azamoum (7✶), Ayasse (7✶), Nivet (c) (5✶), Court (5✶) (Ben Saada, 65e) - Gueye (6✶) (Jean, 57e). Entr. : Furlan.

NANCY (4-2-3-1) : Nardi (7✶) - Cuffaut (5✶), Sami (c) (6✶), Diagne (5✶), Muratori (5✶) - Amadou (5✶) (Cetout, 60e), Walter (5✶) - Dalé (5✶), Iglesias (6✶) (Karaboué, 82e), Coulibaly (6✶) (Hadji, 72e) - Dembélé (5✶). Entr. : Correa.

Buteurs

1. Saadi (Clermont), Le Bihan (Le Havre), Ma. Dembélé (Nancy), 9 buts.
4. Kodjia (Angers), 8 buts.
5. Adnane (Tours), 7 buts.
6. Fauvergue (AC Ajaccio), Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), Jean, Nivet (Troyes), 6 buts.
15. Touré (Arles-Avignon), Maoulida (Nîmes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.
18. Makengo (Châteauroux), Ndoye, Piquionne (Créteil), Tavares (Dijon), Alla (Laval), Sao (Le Havre), Dalé (Nancy), Koura (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 4 buts.
27. Oliech (AC Ajaccio), Boufal, Abd. Camara (Angers), Grougi (Brest), Chamed, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Y. Rivière, Rémy (Dijon), Boutaïb (GFC Ajaccio), Bekamenga, Ma. Diallo (Laval), Bonnet (Le Havre), Lusamba (Nancy), Ba (Niort), Nouri (Nîmes), Puyo (Orléans), Butin, Berenguer, Caceres (Sochaux), Kouakou (Tours), Gimbert (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 buts.
50. Diop (AC Ajaccio), Thomas (Angers), Gigot, Van Kessel (Arles-Avignon), Baby, Mbombo Lokwa, Mulumba, Nabab (Auxerre), Laborde, Verdier (Brest), Nnomo (Châteauroux), Martin, Novillo, Sawadogo (Clermont), Essombé (Créteil), F. Fabre, Larbi, Mayi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Robic, Zeoula (Laval), K. Coulibaly (Nancy), Martin (Niort), Robail (Nîmes), Brillault, L. Glombard, Louisy Daniel, Maah (Orléans), Santamaria (Tours), Bienvenu (Troyes), Nguette (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 6 passes.
2. Martin (Niort), Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 5 passes.
5. Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Tavares (Dijon), 4 passes.
8. Boufal (Angers), Dugimont (Clermont), Essombé (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Dalé, Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Nancy, 24 buts.
2. Créteil et Troyes, 23 buts.
4. Le Havre, 21 buts.
5. Angers, Brest, Clermont et Dijon, 20 buts.
9. Auxerre, GFC Ajaccio, Sochaux et Tours, 19 buts.
13. Nîmes, 18 buts.
14. Laval, 17 buts.
15. Niort et Orléans, 15 buts.
17. AC Ajaccio et Châteauroux, 14 buts.
19. Arles-Avignon et Valenciennes, 13 buts.

Défenses

1. Brest, 7 buts.
2. Dijon et Troyes, 10 buts.
4. Sochaux, 12 buts.
5. Nancy, 15 buts.
6. AC Ajaccio, Angers et Laval, 16 buts.
9. Auxerre et Le Havre, 17 buts.
11. Niort et Orléans, 18 buts.
13. GFC Ajaccio, 21 buts.
14. Valenciennes, 22 buts.
15. Clermont, 23 buts.
16. Nîmes, 24 buts.
17. Arles-Avignon, Châteauroux, Créteil et Tours, 26 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Kodjia** (Angers), **Chimbonda, Touré** et **Zebina** (Arles-Avignon), **Fall, Filippi** et **Youga** (GFC Ajaccio), **Perez** (Brest), **Lippini** (Clermont), **Fontaine** (Le Havre), **Diaw** (Niort), **Delonglée** (Orléans).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,38 ✶.
2. Dembélé (Nancy), 6 ✶.
3. Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
4. Philippoteaux (Dijon), 5,87 ✶.
5. Bonnet (Le Havre), Muratori (Nancy), 5,83 ✶.
7. Falette (Brest), Touré (Le Havre), 5,8 ✶.
9. Ayasse (Troyes), 5,79 ✶.
10. Puygrenier (Auxerre), Ramaré, Traoré (Brest), 5,75 ✶.
13. Grougi (Brest), Ponroy (Orléans), 5,73 ✶.
15. Kodjia (Angers), Moulin, Saadi (Clermont), Gonçalves (Laval), Sami (Nancy), Diaw (Niort), 5,69 ✶.
21. Belaud (Brest), Alla (Laval), Amadou (Nancy), 5,67 ✶.
24. Camara (Angers), Fontaine (Le Havre), Rincon (Troyes), 5,64 ✶.
27. Roye (Niort), Brillault (Orléans), 5,62 ✶.
29. Martin (Niort), Nivet (Troyes), 5,6 ✶.
31. Court (Troyes), 5,58 ✶.
32. Puyo (Orléans), 5,57 ✶.
33. Le Marchand (Le Havre), Carole (Troyes), 5,56 ✶.
35. Malcuit (Niort), 5,54 ✶.
36. Manceau (Angers), Perez (Brest), Ndoye (Créteil), Chafik (Laval), 5,53 ✶.
40. Cavalli (AC Ajaccio), Bouka Moutou, Frikeche (Angers), J. Gastien (Dijon), Ma. Diallo (Laval), Sidibé (Orléans), 5,5 ✶.
46. Thomas (Angers), 5,47 ✶.
47. Sao (Le Havre), Barbet, Koukou (Niort), 5,46 ✶.
50. Seck (Créteil), Kovacevic (Nîmes), 5,45 ✶.

Gardiens

1. Cappone (Laval), Delecroix (Niort), 6,13 ✶.
3. Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 6,06 ✶.
5. Laquait (Valenciennes), 6 ✶.
6. Thébaux (Brest), 5,94 ✶.
7. Nardi (Nancy), Pelé (Sochaux), 5,8 ✶.
9. Petric (Troyes), 5,75 ✶.
10. Sissoko (AC Ajaccio), 5,73 ✶.
11. Merville (Créteil), 5,57 ✶.
12. Butelle (Angers), Renault (Orléans), 5,56 ✶.
14. Léon (Auxerre), 5,53 ✶.
15. L'Hostis (Clermont), Diallo (Le Havre), 5,44 ✶.
17. Bonnefoi (Châteauroux), 5,38 ✶.
18. Delac (Arles-Avignon), 5,25 ✶.
19. Maury (GFC Ajaccio), 5,19 ✶.
20. Bertrand (Tours), 5,13 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	26	14	7	5	2	23	11	+12
2. Avranches	24	14	7	3	4	19	14	+5
3. Colmar	24	14	6	6	2	19	15	+4
4. Bourg-Péronnas	24	14	7	3	4	21	12	+9
5. Red Star	23	14	7	2	5	21	13	+8
6. Boulogne	22	14	6	4	4	21	14	+7
7. Strasbourg	22	14	6	4	4	16	14	+2
8. Chambly	21	14	6	3	5	24	21	+3
9. Dunkerque	21	14	5	6	3	12	10	+2
10. Luçon	19	14	4	7	3	11	11	0
11. Amiens	19	14	5	4	5	20	20	0
12. Colomiers	16	14	4	4	6	11	17	-6
13. Fréjus-Saint-Raphaël	16	13	4	4	5	14	14	0
14. CA Bastia	14	14	2	8	4	16	16	0
15. Le Poiré-sur-Vie	12	12	3	3	6	11	22	-11
16. Marseille Consolat	12	14	3	3	8	11	25	-14
17. Istres	10	13	1	7	5	12	16	-4
18. Épinal	7	14	1	4	9	11	28	-17

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

14e journée

Paris FC-Boulogne	1-3
Dunkerque-Avranches	1-1
Épinal-Colmar	1-2
Luçon - Bourg-Péronnas	1-0
Chambly-Red Star	1-0
Istres-Strasbourg	0-1
Amiens-CA Bastia	2-2
Colomiers-Marseille Consolat	0-2
Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré/V.	**remis**

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 12 DÉC., 20 HEURES
Avranches-Istres
Bourg-Péronnas - Colomiers
Red Star-Dunkerque
Boulogne-Chambly
Strasbourg - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Amiens
Marseille Consolat-Épinal
20 H 30
Colmar-Paris FC

16e journée

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 30
Amiens-Strasbourg
VENDREDI 19 DÉC., 20 HEURES
Paris FC-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - Avranches
Boulogne-Colmar
Épinal - Bourg-Péronnas
Istres-Red Star
Chambly-Dunkerque
Luçon - Le Poiré-sur-Vie
Colomiers-CA Bastia

● **Paris FC-Boulogne : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 550. Arbitre : M. Petit. Buts : Keita (73e) pour le Paris FC ; Gbizie (37e), Dembélé (45e), Rolland (48e) pour Boulogne. Avertissements : Chevalier (88e) pour le Paris FC ; Jaques (31e) pour Boulogne.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Poujol (Traoré, 62e), Gamiette - Keita (✶), Ech-Chergui (Baldé, 46e), Kinkela (Bongongui, 46e) - Socrier. Entr. : Taine.
Boulogne : Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Dembélé, Rolland (✶) - Gbizie (Abou Demba, 89e), Mercier (Dia, 80e), Gope-Fenepej - Bègue (Dumas, 90e). Entr. : Le Mignan.

● **Dunkerque-Avranches : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 420. Arbitre : M. Kristo. Buts : Tchokounte (90e) pour Dunkerque ; Schur (52e) pour Avranches. Avertissements : Muraglia (53e), Tamboura (58e), Senneville (88e) pour Dunkerque ; Fofana (58e), Schur (69e) pour Avranches. Expulsion : Aït-Bahi (70e) pour Dunkerque.
Dunkerque : Verplanck - Senneville (✶), Lecointe, Aït-Bahi, Cvitkovic - Huysman, Muraglia (Coulibaly, 60e), De Parmentier (Boudaud, 77e) - Tamboura (Mandouki, 60e), Tchokounte, Fofana. Entr. : Mercadal.
Avranches : Beuve - Bonenfant (✶), Barreto, Herauville, Boateng - Créhin (Ricaud, 77e), Théault, Schur (Niakaté, 83e) - Diongue, Keita, Fofana. Entr. : Déziré.

● **Épinal-Colmar : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Leleu. Buts : Kharbouch (14e) pour Épinal ; Crillon (8e), Touré (76e) pour Colmar. Avertissements : Kharbouch (40e) pour Épinal ; Varsovie (58e), Decker (78e) pour Colmar.
Épinal : Robin - Di Pinto (Colin, 77e), Gazagnes, Mangan, Diallo - Lancina Konaté, Guyon (Chauvet, 86e) - Touati, Chouleur, Kharbouch (✶) (Benkajjane, 81e) - Hassan. Entr. : Tissot.
Colmar : Mensah - M'Tir, Hérelle, Varsovie, Crillon (✶) - Diakota (Shaïek, 22e ; Decker, 77e), Diawara, Cheré - Bourgaud, Touré, Moukhlil (Benkaïd, 65e). Entr. : Ott.

● **Luçon - Bourg-Péronnas : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 848. Arbitre : M. Stinat. But : Heyman (74e). Avertissements : Germann (25e) pour Luçon ; Lacour (20e) pour Bourg-Péronnas.
Luçon : Martin - Gnaleko, Chemin, Adenon, N'Simba - Ruault, Messiba (Charrier, 68e), Germann, Insou (Cissé, 26e) - Heyman (✶) (Ndoye, 82e), Delanoë. Entr. : Reculeau.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Goyon, Lacour (Maarif, 47e) - Alphonse, Nirlo, Berthomier, Diompy (Moisy, 78e), Benmelouka (✶) - Ba (Boussaha, 66e), Sané. Entr. : Della Maggiore.

● **Chambly-Red Star : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 973. Arbitre : M. Bar. But : Diawara (19e). Avertissements : Doucouré (53e) pour Chambly ; Kante (32e) pour le Red Star.
Chambly : Aupic (✶) - De Araujo, Sert, Womé, Dovergne - Doucouré - Rodrigo, Heinry, Popelard - Ambroziewicz (Raddas, 68e), Diawara (Sangaré, 85e). Entr. : Luzi.
Red Star : Planté (✶) - Marie, Cros, Fournier (Bellion, 58e), Ielsch (Seidou, 72e) - Hergault, Kante, Da Cruz, Makhedjouf - Lefaix, Bouazza (Belvito, 67e). Entr. : Robert.

● **Istres-Strasbourg : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 2 114. Arbitre : M. Wattellier. But : Ndiaye (21e). Avertissements : Carta (58e) pour Istres ; Salmier (25e), Fachan (89e) pour Strasbourg.
Istres : Blondel (✶) - Zedadka, Kehiha (Rother, 70e), Boche, Flégeau - Ba, Licka, Zoubir - Niangbo, Gbaguidi (Carta, 31e), Lambert (Tinhan, 66e). Entr. : Charbonnier.
Strasbourg : Oukidja - Fachan, Salmier, Seka, N'Dour - Belahmeur (Bah, 69e), Grimm, N'Doye, Sabo (Marques, 77e) - Ndiaye (✶), Liénard (Aguemon, 87e). Entr. : Duguépéroux.

● **Amiens-CA Bastia : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 5 039. Arbitre : M. Zamo. Buts : Nsame (12e), Marque (17e) pour Amiens ; Grimaldi (15e), Benyahia (90e + 3) pour le CA Bastia. Avertissements : Vignaud (35e), Burel (84e) pour Amiens ; Truchet (37e), Fabre (69e) pour le CA Bastia. Expulsion : Poyet (90e + 3) pour Amiens.
Amiens : Veronese - Héloïse, Baudry, Marque - Ringayen, Hautcœur, Burel, Pouye, Vignaud (✶) - Poyet (Gazeau, 77e), Nsame (Beynié, 90e + 2). Entr. : Michel.
CA Bastia : Lombard - Truchet (Moretti, 46e), Doumbia, Fabre, El-Hamzaoui - Rouamba - Mba (Benyahia, 78e), Tiberi, Grimaldi (Toudic, 70e), Petshi (✶) - Santelli. Entr. : Rossi.

● **Colomiers-Marseille Consolat : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Nicodème (22e), Deruda (53e). Avertissements : Zalmate (48e) pour Colomiers ; Wilwert (42e), Arlaud (52e), Sofikitis (75e), Fofana (79e), Deruda (88e) pour Marseille Consolat.
Colomiers : Bovari - Bétéhé, Mazel, Sow, Bengelloun - Lacroix (✶), Khazri (Coffi, 69e), Donné (Temmar, 57e) - Chenine, Corominas (Barbato, 46e), Zalmate. Entr. : Veilex.
Marseille Consolat : Gueydon - Fofana, Nicodème, Wilwert, Amiri (Sofikitis, 46e) - Deruda (✶), Y. M'Changama, Seymand, Hilaire (Gigliotti, 78e) - M. M'Changama (Diawara, 86e), Arlaud. Entr. : Usaï.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 10 buts.
2. Pouye (Amiens), 8 buts.
3. Heinry (Chambly), 7 buts.
4. Fofana (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Chouleur (Épinal), 6 buts.
8. Créhin (Avranches), Bègue (Boulogne), Diawara (Chambly), Ech-Chergui, Kinkela (Paris FC), Lefaix (Red Star), 5 buts.
14. Barreto (Avranches), Gbizie (Boulogne), Diompy (Bourg-Péronnas), Toudic (CA Bastia), Diawara (Colmar), Socrier (Paris FC), Ndiaye (Strasbourg), 4 buts.
21. Nsame (Amiens), Schur (Avranches), Mercier (Boulogne), Benyahia, Ripart (CA Bastia), Bourgaud, Crillon, Moukhlil, Y. Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Tinhan (Istres), Gigliotti (Marseille Consolat), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie, 3 ; Marseille Consolat, 0), T. Keita, Ogounbiyi (Paris FC), Bahoken, Marques (Strasbourg), Hassan (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 5 ✶.
3. Gbizie (Boulogne), Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard, Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Blondel, Tinhan (Istres), Kinkela (Paris FC), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶.

CFA

Groupe A

12e journée

Dieppe-Sedan	1-0
Lens B-Quevilly	2-2
Romorantin-Arras	1-1
Roye-Noyon - Amiens AC	1-1
Croix-Calais	2-0
Lille B - Paris-SG B	0-3
Beauvais-Entente SSG	1-1
Mantes-Ivry	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	42	12	10	0	2	25	9
2. Quevilly	41	12	9	2	1	21	7
3. Romorantin	33	12	6	3	3	17	15
4. Amiens AC	32	12	6	2	4	19	10
5. Croix	31	12	5	4	3	12	9
6. Lille B	29	12	4	5	3	17	15
7. Entente SSG	28	12	4	4	4	14	12
8. Dieppe	28	12	4	4	4	12	12
9. Beauvais	26	12	3	5	4	9	10
10. Roye-Noyon	25	12	3	4	5	9	13
11. Paris-SG B	25	12	2	7	3	9	12
12. Arras	23	12	2	5	5	17	20
13. Calais	23	12	2	5	5	11	17
14. Mantes	23	12	3	3	6	11	20
15. Lens B	21	12	1	6	5	12	18
16. Ivry	17	12	0	5	7	5	21

● **Dieppe-Sedan : 1-0 (1-0).** But : Kabran (32e).
Dieppe : Burel - Garnier, Buquet (Mendy, 65e), Letombe, Abrassart - Guyot - Buron (Thiam, 80e), Quemener, Gabé, Barthélemy - Kabran (Persico, 70e). Entr. : Auzoux.
Sedan : Maeyens - Vardin, Dibassy, Célina, Dufour (Vasseur, 85e) - Durand (Laplace Palette, 58e), Leroy, Anziani, Rocchi (James, 79e) - Guezoui, Armand. Entr. : Fouzari.

● **Lens-Quevilly : 2-2 (2-0).** Buts : Lecœuche (6e), Seck (37e) pour Lens ; Géran (71e), Colinet (80e) pour Quevilly. Expulsion : Wojtkowiak (53e) pour Lens.
Lens : Vachoux - Fradj (Jankowski, 49e), Robert, Duverne, Lecœuche - Wojtkowiak, Aït-Malek, Ramanamafeha (Delaine, 78e), Madiani - Seck, Banza (Moore, 57e). Entr. : Sikora.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Weis (Mendes, 68e), Albert, Archimbaud - Biaou, Steppé, Rogie - Géran, Colinet, Sarr. Entr. : Da Costa.

● **Romorantin-Arras : 1-1 (0-1).** Buts : Jé. Eickmayer (87e c.s.c.) pour Romorantin ; Bernard (37e) pour Arras.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville, Amiens, Bernardet - Bourillon (Adjet, 60e), Sanchez, Kibundu (Josue, 79e), Girard - Souyeux, Felsina (Serin, 60e). Entr. : Dudoit.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Jo. Eickmayer, Boumahammed (Boukhelifa, 68e ; Demory, 74e), Razakanantenaina, Saint-Pol - Lamiaux (Delepine, 90e + 1), Bernard. Entr. : Dabrowski.

● **Roye-Noyon - Amiens AC : 1-1 (1-1).** Buts : Bertin d'Avesnes (15e) pour Roye-Noyon ; Samb (28e) pour Amiens AC.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Gomes, Niang, Bissé - Djiré Junior, Bertin d'Avesnes (Degardin, 70e), Akichi, Kisonga (Cambrone, 64e), Segarel (Durbant, 72e) - Bahin. Entr. : Dailly.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Kharbouchi, Lebrun, Alpou, Samb - Aabid (Camara, 76e), Despois de Folleville (Zelmati, 83e). Entr. : Hamdane.

● **Croix-Calais : 2-0 (0-0).** Buts : Robail (48e), De Araujo (68e).
Croix : Dufour - Debuchy, Zmijak, Dia, Derville - Obino, Robail (Delacourt, 84e), Lorthiois, Elouaari (Bekhechi, 76e) - De Araujo, Oumedjeber (Clarret, 57e). Entr. : Antunes.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Moges, Gaillard, Lavie - Chauvin (Blérard, 57e), Danset, Fori (Saison, 75e) - Marque, Gomez (Sankharé, 60e), Dramé. Entr. : Boutoille.

● **Lille - Paris-SG : 0-3 (0-3).** Buts : Augustin (3e, 43e), Pereira De Sa (41e).
Lille : Butez - Vanbaleghem, Petitpretz, Bah, Lesueur - Irie-Bi - Damessi, Aholou (Bennan, 46e), Debordeaux (Varez, 67e), Samb (Araujo, 46e) - Tall. Entr. : Adam.
Paris-SG : Diaw - Diakiese, Rimane, Kimpembe, Ballo-Touré (Lambese, 46e) - Bambock, Martin - Taufflieb (Petrilli, 88e), Pereira De Sa, Kimmakon (Meïté, 75e) - Augustin. Entr. : Bechkoura.

● **Beauvais-Entente SSG : 1-1 (0-1).** Buts : Soadrine (64e) pour Beauvais ; M'Bessa (15e) pour l'Entente SSG. Expulsion : Modeste (81e) pour Beauvais.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Modeste, Sangante, Calderara - N'Diaye (Luciathe, 57e), Kibikula - Soadrine, Harant, Benaries (Dobelle, 85e) - Vaury. Entr. : Falette.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kébé, Ouéhi, Mendy - Pancrate (Sidney, 68e), Sow, Sylla, Diarra - M'Bessa (Sacko, 85e), Sissoko (Ebuya, 75e). Entr. : Bordot.

● **Mantes-Ivry : 2-0 (0-0).** Buts : J.-L. Preira (76e s.p.), E. M. Keita (90e + 1).
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita, B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira (Konate, 30e) - Macalou - Lelevé (Berkak, 66e), Duventru, El-Baillal (J.-L. Preira, 73e), Babinga - E. M. Keita. Entr. : R. Mendy.
Ivry : Baltus - Tshimanga, Primorac, Wanduka, Merel - Metelus, Pailler, Ben Brahim (Copé, 85e), Farnabe (Kong, 76e) - Coudrieu, Cissé. Entr. : Girard.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 9 buts.
2. Samb (Amiens AC), Koubemba (Lille B), Souyeux (Romorantin), 8 buts.
5. Desprès (Arras), Seck (Lens B), Goba (Sedan), 6 buts.
8. D. Koné (Entente SSG), Sarr (Quevilly), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Sedan-Croix
Quevilly-Romorantin
Amiens AC-Dieppe
Ivry-Lille B
Entente SSG-Mantes
Calais-Beauvais
Arras - Roye-Noyon
Paris-SG B - Lens B

Groupe B

12e journée

Metz B-Mulhouse	2-1
Belfort - Viry-Châtillon	0-0
Moulins-Aubervilliers	3-1
Jura Sud - Sarre-Union	3-2
Sochaux B-Montceau	4-1
Troyes B - Fleury-Mérogis	1-3
Raon-l'Étape -Yzeure	0-1
Saint-Étienne B - Drancy	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	38	12	8	2	2	20	7
2. Belfort	37	12	7	4	1	22	13
3. Moulins	31	12	6	1	5	14	9
4. Jura Sud	31	12	5	4	3	19	16
5. Aubervilliers	29	12	4	5	3	12	14
6. Montceau	29	12	5	2	5	17	16
7. Troyes B	28	12	4	4	4	14	13
8. Sochaux B	27	12	4	3	5	15	19
9. Yzeure	27	12	3	6	3	9	8
10. Viry-Châtillon	27	12	3	6	3	9	13
11. Fleury-Mérogis	26	12	4	3	5	17	18
12. Raon-l'Étape	25	12	3	4	5	15	17
13. Drancy	25	12	3	4	5	15	20
14. Metz B	24	12	3	3	6	10	12
15. Saint-Étienne B	24	12	3	3	6	17	23
16. Sarre-Union	23	12	3	2	7	14	21

● **Metz-Mulhouse : 2-1 (2-0).** Buts : Andrada (31e), Rivierez (34e) pour Metz ; Asbabou (88e) pour Mulhouse.
Metz : Oberhauser - Rivierez, Meddour, Philipps, Udol - Sido (Nouvier, 71e), Pierrot, Bur, Millimino - Vion (Donval, 85e), Andrada. Entr. : Pinot.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Haaby, Ba, Douillard - Mounass (Dardouri, 83e) - Brahmia, Gherardi (Rosenfelder, 83e), Asbabou, Genghini - Da Silva (N'Diaye, 83e). Entr. : Amzine.

● **Belfort - Viry-Châtillon : 0-0.** Expulsion : Cabit (90e + 3) pour Belfort.
Belfort : Véron - Barros (Agudo, 46e), Arisi, Tahiri, Cabit - Baal (Cuskic, 66e), Manzinali, Ahamadi, Kiki (Ketfi Charif, 81e) - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diakhaté, Miatoudila, Ouelhazi - Miessan, Katshimuka, Marcilla, Kourekama, Gohiri - Lourdelet. Entr. : Aïchour.

● **Moulins-Aubervilliers : 3-1 (2-0).** Buts : Ras (15e), Ben Boudaoud (17e c.s.c.), Ruffaut (90e + 2) pour Moulins ; Aguini (85e) pour Aubervilliers.
Moulins : Chaumet - Fugier, Sery, Chalier, Bertho - Ligoule, Suchet - Kamata (Lobo, 46e), Franco (Camara, 71e), Ruffaut - Ras (Zambrano, 62e). Entr. : Loubat.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Cissé, Zarour (Youale, 62e), Chahboune - Kingue-Milla, Tomasevic (Ibrahimi, 58e) - Ben Boudaoud (Aguini, 40e), Izem, Ghili - Ewagnignon. Entr. : Youcef.

● **Jura Sud - Sarre-Union : 3-2 (1-2).** Buts : Miranda (5e s.p.), Grampeix (58e), Haguy (59e) pour Jura Sud ; Hassidou (3e s.p., 38e) pour Sarre-Union.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Saidou, Grampeix, Lanoix - Deletraz, Oliveri, Miranda, M'Baiam - Abezad (Adingra, 65e), Haguy (Bidouzo, 90e). Entr. : Moulin.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Konki, Moreira, Schneider - Riff, Lippmann (Ouadah, 73e), Dirand, Hassidou - Denizer (Belktati, 73e), Hayef (Dje, 73e). Entr. : Paterno.

● **Sochaux-Montceau : 4-1 (4-1).** Buts : Diedhiou (30e s.p., 39e), Malsa (31e, 45e) pour Sochaux ; Gouliat (20e) pour Montceau. Expulsion : Senzemba (80e) pour Sochaux.
Sochaux : Camara - Fuchs, Onguéné, Senzemba, Cros - Daham, Lopy, Malsa (Ruiz, 83e), Diallo (Ilgaz, 72e), Thuram-Ulien (Chalabi, 63e) - Diedhiou. Entr. : Moutier.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Behlow, Kambou, Berger - El-Khadari (El-Rhayti, 69e), Berthaut, Gouliat (Oumakhou, 86e), Couturier, Odin (El-Bouraissi, 57e) - Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.

● **Troyes - Fleury-Mérogis : 1-3 (0-1).** Buts : Darbion (65e) pour Troyes ; Passape (11e, 60e), Hébert (76e) pour Fleury-Mérogis.
Troyes : Grandel - Harvey, Thiago (Goussard, 21e), Jarjat, Sylla - Camara, Confais, Grandsir (Aublin, 61e), Darbion - Bienvenu, Ombella (Henry, 46e). Entr. : Robin.
Fleury-Mérogis : Petit - Boisseau, Basse, Joseph-Augustin, Maxwell - Oliveira, Baldé (Silva, 84e), Ribadeira, Autret - Passape (Valerius, 77e), Hébert (Mabunda, 78e). Entr. : Bouger.

● **Raon-l'Étape - Yzeure : 0-1 (0-0).** But : Sohier (75e).
Raon-l'Étape : Lambay - Malarde (Mascarelli, 85e), Ba, Keita, Mboma - Nyamwisi, Patin - N'Diaye (Branger, 46e), Géhin, Povoa - Balogou. Entr. : Séchet.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui, Madiadia, Sohier, Guillou - Rousseau, Mbaye, Gérard, Jous (Hardouin, 78e) - El-Hajri (Gaye, 68e), Dady Ngoye (Keita, 87e). Entr. : Dupuis.

● **Saint-Étienne - Drancy : 1-3 (0-1).** Buts : Bamba (90e + 3 s.p.) pour Saint-Étienne ; Tounkara (10e, 69e, 90e s.p.) pour Drancy.
Saint-Étienne B : Kacou - Durieu, Nyemeck (Mendy, 67e), Cabaton, Chapuis - Suljic, Elogo, Vandamme (Gattier, 52e), Valente (Aulagnier, 71e) - Bamba, Saint-Louis. Entr. : Oleksiak.
Drancy : Derkaoui - Thekita, Lallement, Noncent, Ntolla (Ekani, 90e + 3) - Villeneuve, Dahchour, Etou (Basimba Mutienga, 90e + 3), Tounkara - Mpassi, Diomandé. Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Miranda (Jura Sud), 7 buts.
2. Régnier (Belfort), Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), 6 buts.
5. Dahchour, Tounkara (Drancy), Passape (Fleury-Mérogis), Balogou (Raon-l'Étape), Hassidou (Sarre-Union), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Mulhouse - Raon-l'Étape
Yzeure-Belfort
Drancy-Moulins
Aubervilliers-Jura Sud
Montceau - Saint-Étienne B
Sarre-Union - Troyes B
Fleury-Mérogis - Metz B
Viry-Châtillon - Sochaux B

Groupe C

12e journée

Marignane-Rodez	1-1
Nice B-Martigues	0-1
Monaco B-Chasselay	5-2
Villefranche/Saône - Hyères	1-1
Sète-Grenoble	remis
AS Béziers-Lyon B	remis
Le Pontet - Saint-Priest	remis
Montpellier B-Lyon Duchère	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	35	11	7	3	1	22	9
2. Marignane	33	12	5	6	1	14	7
3. Martigues	33	12	6	3	3	16	12
4. Monaco B	32	12	5	5	2	21	11
5. Lyon B	29	11	4	6	1	12	7
6. AS Béziers	28	10	6	0	4	15	8
7. Sète	27	11	3	7	1	14	11
8. Nice B	27	12	4	3	5	15	17
9. Le Pontet	26	11	4	4	3	16	16
10. Villefranche/S.	24	12	3	3	6	13	23
11. Montpellier B	23	11	3	3	5	8	15
12. Rodez	23	12	3	2	7	12	23
13. Hyères	23	12	2	5	5	7	13
14. Lyon Duchère	21	10	2	5	3	14	10
15. Chasselay	20	12	2	2	8	7	17
16. Saint-Priest	19	11	1	5	5	7	14

● **Marignane-Rodez : 1-1 (0-1).** Buts : Chabaud (81e) pour Marignane ; Mahaya (36e s.p.) pour Rodez.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi (Ben Ahmed, 46e) - Rabah (Vayson, 61e), Théréau (Lamatina, 70e) - Caldeirinha, Ouchmid, Bosca - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Rodez : Rascle - Boissier, Camara, Roumégous, Fauqué - Dieye (Ouadah, 73e), Castanier, Banor, Mahaya - Coupin (Guerbert, 83e), Suarez (Boutabout, 53e). Entr. : Plenecassagne.

● **Nice-Martigues : 0-1 (0-0).** But : Ledy (70e).
Nice : Cardinale - Digbeu, Borges, Boscagli, El-Hamdaoui - Tera (Onda, 81e), Raheriharimanana - Thioub (Dao Castellana, 85e), Constant (P. Puel, 64e), Benrahma - Caddy. Entr. : Beunardeau.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier (Kehiha, 66e), Assami, Youcef, Ba - Dainèche - Orsattoni (Yahiaoui, 58e), Ledy, Posteraro (Sichi, 66e), Elissalt - Nouar. Entr. : Priou.

● **Monaco-Chasselay : 5-2 (3-0).** Buts : Kamara (5e), Bahamboula (13e, 45e s.p.), Tirard (48e), Mills (80e) pour Monaco ; Perrin (73e s.p.), Moukaddam (90e) pour Chasselay.
Monaco : Sy - Lina, Da Veiga, Diarra, Lopez (Diaby, 46e) - De Freitas (Thiam, 46e), Mills, Mexique, Kamara - Bahamboula, Tirard (Kamin, 61e). Entr. : Barilaro.
Chasselay : Jaccard - Charvet, Traoré (Giraud, 53e), Genet, Alioui - Gomez, Douline, Giuly (Khabat, 46e), Perrin - Govou (Moukaddam, 64e), Esparza. Entr. : Santini.

● **Villefranche/Saône - Hyères : 1-1 (0-0).** Buts : Bugnet (59e) pour Villefranche-sur-Saône ; Raynier (66e s.p.) pour Hyères. Expulsion : Jasse (90e + 4) pour Villefranche-sur-Saône.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Dumas, Ertek, Antoinat - Cochet, Bettiol (Mauvernay, 85e), Jasse, Dedola (Bah, 68e) - Fostier (Sy. Paillot, 78e), Bando Ngambé. Entr. : d'Urbano.
Hyères : Féraud - Ndiaye, Keita, Turzo, Decugis - Souames (Raynier, 61e), Chmielinski (Ressa, 75e), Arroub, Gache - Teuma, Do Pilar Patrao (Mourabit, 90e). Entr. : Blanc.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Chabaud (Marignane), Kamara (Monaco B), 8 buts.
4. Ledy (Martigues), 7 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 DÉCEMBRE
Grenoble-Le Pontet
Lyon B-Marignane
Martigues-Monaco B
Hyères-AS Béziers
Rodez-Sète
Lyon Duchère-Nice B
Chasselay - Villefranche-sur-Saône
Saint-Priest - Montpellier B

Groupe D

12e journée

Lorient B-Trélissac	2-1
Les Herbiers-Concarneau	1-1
Nantes B-Pau	0-5
Limoges-Vitré	3-4
Stade Bordelais - Fontenay-le-C.	2-3
Plabennec - Saint-Malo	0-3
Pontivy - Mont-de-Marsan	2-3
Tarbes-Bordeaux B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	35	12	6	5	1	17	11
2. Les Herbiers	33	12	6	3	3	18	8
3. Nantes B	32	11	6	3	2	18	16
4. Vitré	32	12	6	2	4	18	18
5. Stade Bordelais	30	12	5	3	4	14	11
6. Concarneau	30	11	5	4	2	16	10
7. Trélissac	30	11	5	4	2	15	10
8. Pau	29	12	4	5	3	18	16
9. Saint-Malo	28	12	4	4	4	12	13
10. Fontenay-le-C.	26	12	2	8	2	15	16
11. Mt-de-Marsan	26	11	4	3	4	12	13
12. Bordeaux B	25	12	3	4	5	18	20
13. Plabennec	22	12	2	4	6	10	17
14. Limoges	21	12	2	3	7	15	21
15. Tarbes	21	12	2	3	7	14	21
16. Pontivy	19	12	1	4	7	9	18

● **Lorient-Trélissac : 2-1 (1-0).** Buts : Autret (28e, 84e) pour Lorient ; Papin (50e) pour Trélissac. Expulsion : Karamoko (89e) pour Lorient.
Lorient : Sy - Viard, Touré, Karamoko, Beauverger - Autret, Reale, Coutadeur (Ben Khémis, 75e), Gakpa - Traoré (Laura, 60e), Bouanga (Laurent, 67e). Entr. : Haise.
Trélissac : Cabassud - Gérard, Chevalier, Desenclos - Burgho, Sophie (Four, 77e), Espinosa, Pejovic (Bouyer, 63e) - Ndoumbé (Cavaniol, 73e) - Duféal, Papin. Entr. : Slijepcevic.

● **Les Herbiers-Concarneau : 1-1 (0-0).** Buts : Jamin (53e) pour Les Herbiers ; Koré (60e) pour Concarneau.
Les Herbiers : Montay - Fahrasmane, Leybros, J.-B. Rocu (Biakolo, 73e), C. Rocu - Abadie, Scotté, Vuillemot, Rousseau (Boubaya, 63e) - Thibault (Mayulu, 63e), Jamin. Entr. : Rizzetto.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Le Joncour, Le Borgne (Charruau, 83e) - Clément, Gargam (Gégousse, 67e), Illien, Gourmelon - Koré, Cotty (Richetin, 57e). Entr. : Cloarec.

● **Nantes-Pau : 0-5 (0-0).** Buts : Bakir (48e), Covin (62e s.p.), Prévot (81e), M'Laab (88e, 90e + 2).
Nantes : Dupé - Alhadhur, Ndongala, Walongwa, Alcibiade (Oudrhiri, 55e) - Dubois, Iloki, Rongier - Aristeguieta, Bangoura, Niane (Trabelsi, 63e). Entr. : Mao.
Pau : Petit - Martin, Attoukora (Lacrampe, 68e), Lamhaf, Adilehou - Jamaï, Covin, Maisonneuve, Prévot (N'Guessan, 90e + 1) - M'Laab, Bakir (El Meliani, 82e). Entr. : Vignes.

● **Limoges-Vitré : 3-4 (0-2).** Buts : Machado (66e), Abelinti (88e), Belfoul (90e + 3) pour Limoges ; Laurent (21e, 32e s.p.), Biger (67e), Laot (87e) pour Vitré.
Limoges : Pénichon - Bisson (Pivard, 62e), Alexis (Machado, 53e), Crouchet, Hamdi - N'Diaye, Abelinti, Berkak, Belfoul - Caloin (Abdelmoula, 69e), N'Goma. Entr. : Gaudron.
Vitré : Levacher - Barru, Poder, Dieye, Guimpier - Diawara, Guilbault (Laot, 70e), Besnard, Le Baron (Joseph, 72e) - Laurent (Menoret, 86e), Biger. Entr. : Sorin.

● **Stade Bordelais - Fontenay-le-Comte : 2-3 (1-2).** Buts : Morlan (12e), Gaffory (65e) pour le Stade Bordelais ; Lescaille (44e), Garot (45e + 2), Domarin (52e) pour Fontenay-le-Comte.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Prévot (Leugueun, 63e), Lavie (Montagnon, 71e), O. Belbachir - Belson (Faras, 54e), M. Belbachir, Morlan, Tazouti - Dutournier, Gaffory. Entr. : Parisot.
Fontenay-le-Comte : Keita - Blais, Alic, Beunaiche, Benzariouh - Domarin, Garot, Durand (Belissaoui, 71e), De Jesus (Cosset, 77e) - Lescaille (Rodriguez, 86e), Godet. Entr. : Gauvin.

● **Plabennec - Saint-Malo : 0-3 (0-2).** Buts : Haquin (6e, 67e), Jégu (11e).
Plabennec : Mottier - Le Roux, Matte, Begoc, Arguilhé - Coat, Philip - Tanguy (Bégot, 46e), Pinvidic, Bellec (Saive, 46e) - Diatta (Julien, 58e). Entr. : Kerdilès.
Saint-Malo : Sail - Ubatello, Simon, Christophe, Lepeculier - Duhamel (Ferreira, 81e), Lahaye, Delalande (Bouchard, 76e), Belloc (Abadie, 13e) - Jégu, Haquin. Entr. : David.

● **Pontivy - Mt-de-Marsan : 2-3 (0-1).** Buts : Liri (65e), Bray (70e) pour Pontivy ; Gasparoto (8e, 80e), S. Elissalt (50e) pour Mont-de-Marsan.
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével - Niang (Martignoni, 72e), Da Costa (Rouger, 58e), Peru, Havart (Liri, 62e) - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Mt-de-Marsan : Escalle - Deheegher (Barbe, 52e), Letard, Diarra, Soubieille - Clave, Elissalt, Gasparoto - Moureau, Pioton (Bréthous, 35e), Labarbe (Lafourcade, 75e). Entr. : Aristouy.

● **Tarbes-Bordeaux : 2-1 (1-1).** Buts : Séguret (29e), Duchemin (76e) pour Tarbes ; Vada (44e) pour Bordeaux. Expulsion : Ambrose (79e) pour Bordeaux.
Tarbes : Koné - Doya, Farssane, Laborde, Baudin - Villard, De Body (Ancla, 88e), Even, Séguret (Samhi, 90e) - Duchemin, Giuliani (Diaz, 63e). Entr. : Pollet.
Bordeaux : Prior - Labissière, Traoré, Guilbert, Ambrose - D'Almeida, Thiombane, Vada (Haj Hassen, 85e), Crivelli - Dabasse (Shamal, 74e), Valla. Entr. : Battiston.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 9 buts.
2. Laurent (Vitré), 8 buts.
3. Mayulu (Les Herbiers), Belfoul (Limoges), Covin (Pau), Séguret (Tarbes), 6 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 DÉCEMBRE
Pau-Lorient B
Saint-Malo - Les Herbiers
Concarneau-Nantes B
Vitré-Tarbes
Mont-de-Marsan - Stade Bordelais
Trélissac-Pontivy
Fontenay-le-Comte - Limoges
Bordeaux B-Plabennec

CFA2

Groupe A

10e journée

Lannion-Châteaubriant	0-0
Rennes B-Rennes TA	2-2
Guingamp B-Hérouville	2-1
Sablé-Laval B	1-3
Saint-Brieuc - Locminé	3-0
Brest B-Granville	0-0
Saint-Lô - Dinan-Léhon	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	32	10	6	4	0	23	8
2. Rennes B	28	10	5	3	2	25	15
3. Guingamp B	26	10	5	1	4	14	12
4. Laval B	25	10	4	3	3	18	17
5. Saint-Brieuc	25	10	4	3	3	19	13
6. Lannion	25	10	4	3	3	9	9
7. Brest B	24	10	3	5	2	11	10
8. Sablé	23	10	3	4	3	14	13
9. Saint-Lô	23	10	3	4	3	16	17
10. Granville	22	10	2	6	2	10	9
11. Rennes TA	22	10	3	3	4	13	16
12. Dinan-Léhon	21	10	2	5	3	17	20
13. Locminé	15	10	1	2	7	5	23
14. Hérouville	14	10	1	2	7	8	22

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Châteaubriant-Rennes B
Granville-Guingamp B
Laval B-Brest B
Rennes TA - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Lannion
Locminé-Sablé
Hérouville - Saint-Lô

Groupe B

10e journée

Le Poiré/Vie B - La Roche/Yon	2-1
Châtellerault-Vertou	1-0
Angers B-Chauray	5-1
Avoine-Tours B	0-0
Châteauroux B-Le Mans	0-0
Thouars - St-Pryvé-St-Hilaire	3-2
Cholet-Bressuire	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Poiré/Vie B	29	10	5	4	1	14	8
2. Châtellerault	29	10	5	4	1	16	11
3. Angers B	27	10	5	2	3	18	16
4. Vertou	26	10	5	1	4	10	10
5. Tours B	26	10	5	1	4	13	9
6. Le Mans	25	10	4	3	3	10	7
7. St-Pryvé-St-Hil.	24	10	4	2	4	18	12
8. Thouars	23	9	4	2	3	14	13
9. Bressuire	22	10	3	3	4	9	12
10. Avoine	21	10	2	5	3	7	11
11. Cholet	20	9	2	5	2	10	10
12. La Roche/Yon	20	10	3	1	6	11	17
13. Châteauroux B	17	10	1	4	5	11	13
14. Chauray	16	10	1	3	6	11	23

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Chauray - Le Poiré-sur-Vie B
Bressuire-Châtellerault
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Angers B
Vertou-Thouars
Tours B-Châteauroux B
Le Mans-Cholet
La Roche-sur-Yon - Avoine

Groupe C

10e journée

Gonfreville-Oissel	0-2
Sainte-Geneviève - Chartres	3-3
Amiens B-Boulogne-Bil.	0-2
Poissy-Le Havre B	0-2
Bastia B-Caen B	1-0
Saint-Ouen-l'Aumône - Évry	1-0
Furiani Agliani-Quevilly B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gonfreville	31	10	6	3	1	16	10
2. Chartres	29	10	5	4	1	19	9
3. Oissel	29	10	5	4	1	17	9
4. Boulogne-Bil.	28	10	6	0	4	21	16
5. Poissy	25	10	4	3	3	13	15
6. Le Havre B	25	10	3	6	1	11	8
7. Ste-Geneviève	25	10	4	3	3	13	12
8. Bastia B	23	10	3	4	3	12	10
9. Caen B	20	10	3	1	6	13	11
10. St-Ouen-l'Aum.	19	10	1	6	3	13	15
11. Amiens B	19	9	2	4	3	12	14
12. Évry	18	10	2	2	6	13	24
13. Quevilly B	16	10	1	3	6	12	23
14. Furiani Agliani	15	9	1	3	5	7	16

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Quevilly B-Gonfreville
Chartres-Bastia B
Oissel - Sainte-Geneviève
Boulogne-Billancourt - Poissy
Le Havre B-Furiani Agliani
Caen B - Saint-Ouen-l'Aumône
Évry-Amiens B

Groupe D

10e journée

Choisy-au-Bac - Noisy-le-Sec	0-1
Wasquehal-Marck	1-0
UJA Maccabi Paris-Feignies	1-1
Grande-Synthe - Paris FC B	3-1
Moissy-Cramayel - Villemomble	2-0
Saint-Quentin - Valenciennes B	1-1
Aulnoye-Tourcoing	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	28	10	4	6	0	9	4
2. Wasquehal	27	10	4	5	1	12	7
3. Feignies	25	10	4	3	3	14	9
4. Grande-Synthe	25	9	5	1	3	16	13
5. Moissy-Cram.	25	10	4	3	3	11	13
6. Paris FC B	23	10	3	4	3	12	14
7. Saint-Quentin	23	10	3	4	3	11	10
8. Marck	23	10	3	4	3	8	7
9. Valenciennes B	22	10	2	6	2	16	12
10. Aulnoye	21	10	3	2	5	12	15
11. Tourcoing	21	10	3	2	5	12	16
12. Villemomble	19	10	2	3	5	8	13
13. UJA Mac. Paris	17	8	2	3	3	6	9
14. Choisy-au-Bac	17	9	2	2	5	10	15

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Noisy-le-Sec - Aulnoye
Tourcoing-Wasquehal
Feignies - Choisy-au-Bac
Valenciennes B - Grande-Synthe
Marck - Moissy-Cramayel
Paris FC B-UJA Maccabi Paris
Villemomble - Saint-Quentin

Groupe E

10e journée

Auxerre B-Colmar B	1-0
Illzach Modenheim - St-Louis	0-4
Nancy B-Épernay	1-1
Sarreguemines-Haguenau	0-0
Schiltigheim-Thaon	2-0
Amnéville-Forbach	2-2
Biesheim - Sainte-Savine	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	37	10	9	0	1	21	3
2. Saint-Louis	33	10	7	2	1	16	5
3. Nancy B	31	9	7	1	1	18	7
4. Sarreguemines	29	10	6	1	3	13	10
5. Haguenau	28	9	5	4	0	20	3
6. Épernay	27	9	5	3	1	16	8
7. Schiltigheim	24	10	4	2	4	9	7
8. Amnéville	22	10	3	3	4	9	12
9. Biesheim	22	10	3	3	4	9	13
10. Forbach	18	10	1	5	4	14	18
11. Thaon	15	10	1	2	7	4	15
12. Colmar B	14	9	1	2	6	3	20
13. Sainte-Savine	12	10	0	2	8	5	19
14. Illzach Mod.	12	10	0	2	8	3	20

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Épernay-Auxerre B
Saint-Louis - Sarreguemines
Haguenau-Nancy B
Colmar B-Schiltigheim
Sainte-Savine - Amnéville
Thaon-Biesheim
Forbach-Illzach Modenheim

Groupe F

10e journée

Clermont B-Le Puy	1-2
Bourgoin-Jallieu - Gueugnon	1-0
Dijon B-Selongey	0-1
Évian-TG B - Racing Besançon	2-1
Vaulx-en-Velin - Cournon	2-1
Bourges - Louhans-Cuiseaux	3-0
Pontarlier-Andrézieux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	32	10	7	1	2	23	7
2. Bourgoin-Jallieu	30	10	6	2	2	15	6
3. Le Puy	28	10	5	3	2	11	8
4. Dijon B	25	10	4	4	2	10	8
5. Selongey	25	10	4	3	3	9	12
6. Évian-TG B	25	10	4	3	3	14	7
7. Racing Besançon	23	10	3	4	3	10	14
8. Vaulx-en-Velin	23	10	3	4	3	10	13
9. Bourges	21	10	3	2	5	12	15
Pontarlier	21	10	2	5	3	12	15
11. Gueugnon	20	10	2	4	4	8	10
12. Louhans-Cuis.	20	10	2	4	4	8	11
13. Cournon	17	10	1	4	5	8	16
14. Andrézieux	16	10	1	3	6	6	14

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Selongey-Clermont B
Louhans-Cuiseaux - Bourgoin-Jallieu
Le Puy - Vaulx-en-Velin
Andrézieux-Dijon B
Cournon - Évian-TG B
Racing Besançon-Bourges
Gueugnon-Pontarlier

Groupe G

10e journée

Marseille B-Le Las Toulon	2-0
L'Île-Rousse - ES Pennoise	1-0
AC Ajaccio B-Alès	1-0
Aubagne-Échirolles	4-3
Arles-Avignon B - Aix	1-1
Nîmes B - Uzès-Pont-du-Gard	5-2
Toulon-Chambéry	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	33	10	7	2	1	22	9
2. L'Île-Rousse	28	10	5	3	2	10	8
3. Le Las Toulon	26	10	5	1	4	14	15
4. Alès	26	9	5	2	2	14	5
5. Aubagne	26	10	5	1	4	12	14
6. Chambéry	25	9	5	1	3	10	9
7. AC Ajaccio B	24	10	4	2	4	14	9
8. Arles-Avignon B	23	10	3	4	3	14	9
9. Nîmes B	23	10	3	4	3	17	15
10. ES Pennoise	22	10	4	0	6	11	14
11. Toulon	21	9	4	0	5	10	14
12. Aix	19	9	2	4	3	9	10
13. Échirolles	16	10	1	3	6	11	21
14. Uzès-Pt-du-Gard	14	10	1	1	8	10	26

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Chambéry-Marseille B
Aix - L'Île-Rousse
Le Las Toulon - Arles-Avignon B
Alès-Aubagne
ES Pennoise-AC Ajaccio B
Échirolles-Nîmes B
Uzès-Pont-du-Gard - Toulon

Groupe H

10e journée

Bayonne-Agde	1-0
Lège-Cap-Ferret - Villenave	3-2
Angoulême Charente-Blagnac	1-1
Toulouse B-Bassin d'Arcachon	2-0
Bergerac-Anglet Genêts	0-0
Toulouse Rodéo-Aurillac	1-1
Fabrègues-Balma	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	32	10	6	4	0	16	6
2. Lège-Cap-Ferret	29	10	5	4	1	16	11
3. Toulouse B	29	10	6	1	3	13	7
4. Anglet Genêts	28	10	5	3	2	13	8
5. Blagnac	27	10	4	5	1	8	4
6. Aurillac	25	10	4	3	3	6	6
7. Angoulême Ch.	23	10	3	4	3	12	10
8. Bergerac	22	10	3	3	4	11	14
9. Balma	20	9	2	5	2	6	5
10. Agde	18	9	2	3	4	6	8
11. Fabrègues	17	9	2	2	5	10	14
12. Toulouse Rodéo	17	10	1	4	5	10	14
13. Bassin Arcachon	16	10	1	3	6	6	15
14. Villenave	15	9	2	0	7	5	16

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Balma-Bayonne
Aurillac - Lège-Cap-Ferret
Blagnac-Toulouse B
Anglet Genêts-Fabrègues
Agde-Angoulême Charente
Villenave-Bergerac
Bassin d'Arcachon-Toulouse Rodéo

Régionaux

Alsace

12e journée

Pierrots Strasb.-Schiltigheim B	0-0
Sarre-Union B - Strasbourg B	0-2
Bischheim Soleil-Hégenheim	1-4
Saint-Louis B - Obernai	1-2
Erstein-Geispolsheim	4-0
Mulhouse B-Oberlauterbach	1-1
Reipertswiller-Sundhoffen	0-2

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 38 pts. **2.** Strasbourg B, 37. **3.** Hégenheim, 33. **4.** Obernai, 30. **5.** Geispolsheim, 28. **6.** Saint-Louis Neuweg B, 28. **7.** Sarre-Union B, 27. **8.** Mulhouse B, 26. **9.** Sundhoffen, 24. **10.** Erstein, 24. **11.** Reipertswiller, 23. **12.** Schiltigheim B, 23. **13.** Oberlauterbach, 22. **14.** Bischheim Soleil, 22.

Aquitaine

10e journée

Sarlat-Marcillac - Lormont	3-1
Mérignac Arlac - Saint-Émilion	0-1
Libourne-Croisés Bayonne	3-2
Cestas-La Brède	1-3
Anglet Genêts B-Marmande	2-3
Biscarrosse - Saint-Médard	1-2
Trélissac B-Agen	0-2

Classement

1. Lormont, 31 pts. **2.** Mérignac Arlac, 30. **3.** Libourne, 28. **4.** Saint-Émilion, 27. **5.** La Brède, 26. **6.** Cestas, 25. **7.** Sarlat-Marcillac, 25. **8.** Marmande, 25. **9.** Anglet Genêts B, 24. **10.** Saint-Médard, 22. **11.** Trélissac B, 19. **12.** Croisés Bayonne, 18. **13.** Biscarrosse, 18. **14.** Agen, 15.

Atlantique

9e journée

Carquefou-Challans	1-1
Segré - Les Sables-d'Olonne	6-3
Saint-Nazaire - Châteaubriant B	1-0
La Roche/Yon B - Chap.-Marais	0-1
Cholet B-Les Herbiers B	1-1
La Châtaigneraie-Saumur	1-2
Fontenay-le-C. B - La Roche/Y. ESOF	3-3

Classement

1. Challans, 29 pts. **2.** Carquefou, 29. **3.** Segré, 29. **4.** Saint-Nazaire, 25. **5.** La Roche-sur-Yon B, 23. **6.** Les Sables-d'Olonne, 22. **7.** Chap.-Marais, 22. **8.** Cholet B, 21. **9.** Les Herbiers B, 20. **10.** Saumur, 20. **11.** La Roche/Yon ESOF, 19. **12.** La Châtaigneraie, 18. **13.** Fontenay-le-Comte B, 14. **14.** Châteaubriant B, 13.

Auvergne

11e journée

Thiers-Moulins B	3-1
Vichy - St-Georges-Anc.	1-2
Domérat-Ytrac	6-0
Montluçon-Riom	0-5
Polignac-Volvic	remis
Saint-Flour - Chadrac	remis
Aurillac B-Yzeure B	remis

Classement

1. Thiers, 34 pts. **2.** Volvic, 27. **3.** St-Georges-Anc., 27. **4.** Domérat, 25. **5.** Saint-Flour, 24. **6.** Yzeure B, 23. **7.** Ytrac, 23. **8.** Montluçon, 23. **9.** Moulins B, 22. **10.** Riom, 21. **11.** Polignac, 21. **12.** Chadrac, 19. **13.** Vichy, 18. **14.** Aurillac B, 18.

Bourgogne

10e journée

Beaune-Sens	1-2
Avallon-Longvic	4-0
Mâcon-Quetigny	1-1
Chalon-sur-Saône - Auxerre C	4-1
Selongey B-Paray	1-3
Dijon Parc - Saint-Marcel	1-0
Nevers - Mirebeau-Belleneuve	2-0

Classement

1. Sens, 37 pts. **2.** Avallon, 32. **3.** Quetigny, 31. **4.** Chalon-sur-Saône, 28. **5.** Auxerre C, 25. **6.** Selongey B, 25. **7.** Dijon Parc, 25. **8.** Paray, 22. **9.** Saint-Marcel, 21. **10.** Nevers, 20. **11.** Mâcon, 19. **12.** Longvic, 17. **13.** Beaune, 16. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 15.

Bretagne

11e journée

Ploermel-Plouvorn	3-1
Plouzané-Concarneau B	1-1
CPBB Rennes-Fougères	3-1
Saint-Malo B - Cesson	2-2
Quimperlé - Rannée-La Guerche	4-0
Guichen-Pontivy	1-1

Classement

1. Ploermel, 29 pts. **2.** Concarneau B, 26. **3.** Fougères, 26. **4.** Saint-Malo B, 26. **5.** Plouzané, 23. **6.** US Montagnarde, 21. **7.** Quimperlé, 21. **8.** CPBB Rennes, 20. **9.** Plouvorn, 20. **10.** Cesson, 19. **11.** Guichen, 18. **12.** Rannée-La Guerche, 16. **13.** Pontivy, 13.

Centre

11e journée

Déols-Dreux	0-2
Blois-Bourges B	2-0
St-Jean-Braye - Églantine Vierzon	1-3
Montargis-Saran	0-2
Vierzon-Bourges Foot	3-3
Chartres B-Tours C	4-3
Saint-Jean-le-Blanc - Orléans B	1-1

Classement

1. Dreux, 40 pts. **2.** Blois, 31. **3.** Églantine Vierzon, 27. **4.** Saran, 26. **5.** Vierzon, 26. **6.** Saint-Jean-de-Braye, 26. **7.** Chartres B, 25. **8.** Saint-Jean-le-Blanc, 24. **9.** Déols, 24. **10.** Montargis, 23. **11.** Bourges Foot, 22. **12.** Bourges B, 20. **13.** Orléans B, 17. **14.** Tours C, 14.

Centre-Ouest

11e journée

Niort B-Feytiat	3-0
La Rochelle - Royan-Vaux	0-2
Isle - Saint-Pantaléon	1-0
Cognac - Niort-Saint-Liguaire	2-1
Guérétoise-Poitiers	1-1
Brive-Cozes	1-1
Chauvigny-Nouaillé	2-1

Classement

1. Niort B, 38 pts. **2.** Royan-Vaux, 31. **3.** Isle, 30. **4.** Cognac, 30. **5.** Poitiers, 30. **6.** Cozes, 29. **7.** Chauvigny, 26. **8.** La Rochelle, 24. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 21. **10.** Feytiat, 21. **11.** Saint-Pantaléon, 19. **12.** Brive, 19. **13.** Guérétoise, 16. **14.** Nouaillé, 12.

Champagne

12e journée

Reims B-Charleville	5-1
Rethel-Éclaron-Valcourt	0-2
Prix-lès-Méz. - Reims Ste-Anne	1-1
Chaumont-Barsequanais	2-2
Sézanne-Cormontreuil	0-3
Espérance St-Dizier - Bazeilles	2-0
Taissy-Romilly	remis

Classement

1. Reims B, 45 pts. **2.** Charleville, 36. **3.** Éclaron-Valcourt, 36. **4.** Prix-lès-Mézières, 33. **5.** Barsequanais, 31. **6.** Reims Ste-Anne, 27. **7.** Cormontreuil, 26. **8.** Rethel, 26. **9.** Chaumont, 22. **10.** Bazeilles, 22. **11.** Sézanne, 21. **12.** Espérance Saint-Dizier, 18. **13.** Taissy, 16. **14.** Romilly, 14.

Corse

8e journée

Gallia Lucciana-Bastia EF	1-0
Neb. Conca d'Oru-Borgo FC	1-1
Sud-Bastelicaccia	2-3
Propriano-Bocognano	3-0
Afa - Porto-Vecchio	0-2
Corte-Bonifacio	remis

Classement

1. Gallia Lucciana, 28 pts. **2.** Borgo FC, 27. **3.** Bonifacio, 21. **4.** Neb. Conca d'Oru, 21. **5.** Corte, 20. **6.** Bastia EF, 18. **7.** Sud, 18. **8.** Bocognano, 18. **9.** Propriano, 17. **10.** Bastelicaccia, 13. **11.** Porto-Vecchio, 13. **12.** Afa, 9.

Franche-Comté

12e journée

Bresse Jura - Saint-Vit	2-0
Pont-de-Roide - Belfort B	2-0
Belfort Sud-Champagnole	0-0
Jura Sud B - Baume-les-D.	1-2
ASPTT Besançon-Ornans	2-3
Morteau-Mont. - Pontarlier B	0-1
Grandvillars-Audincourt	1-2

Classement

1. Bresse Jura, 33 pts. **2.** Belfort B, 31. **3.** Saint-Vit, 30. **4.** Belfort Sud, 30. **5.** Jura Sud B, 30. **6.** Ornans, 30. **7.** ASPTT Besançon, 30. **8.** Pontarlier B, 29. **9.** Baume-les-D., 27. **10.** Pont-de-Roide, 27. **11.** Champagnole, 27. **12.** Morteau-Montlebon, 24. **13.** Grandvillars, 23. **14.** Audincourt, 22.

Guadeloupe

9K journée

RC Basse-Terre - CS Le Moule	0-2
É. Morne-à-l'Eau - AS Le Gosier	7-0
US Baie-Mahaut - Arsenal Club	2-2
Phare du Canal-La Gauloise	0-0
CAM Capesterre - Ste-Rose	0-2
Sol. Scolaire-Sir. Les Abymes	0-0
Juventus SA - RS Pte-à-Pitre	1-0

Classement

1. CS Le Moule, 36 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 34. **3.** US Baie-Mahaut, 24. **4.** La Gauloise, 23. **5.** US Sainte-Rose, 23. **6.** Arsenal Club, 22. **7.** Siroco Les Abymes, 19. **8.** Juventus SA, 19. **9.** Solidarité Scolaire, 17. **10.** AS Le Gosier, 15. **11.** RC Basse-Terre, 15. **12.** Phare du Canal, 13. **13.** CAM Capesterre, 13. **14.** Red Star Pointe-à-Pitre, 12.

Lorraine
12e journée

Pagny-sur-Moselle - Lunéville	3-1
Magny - Saint-Dié	5-3
Veymerange-Jarville	3-4
Bar-le-Duc - Épinal B	3-1
Trémery-Metz Municipaux	2-1
Saint-Avold - Verdun Belleville	3-1
Neuves-Maisons - Vandœuvre	1-1

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 37 pts. **2.** Lunéville, 33. **3.** Magny, 32. **4.** Saint-Dié, 32. **5.** Veymerange, 30. **6.** Bar-le-Duc, 30. **7.** Épinal B, 29. **8.** Jarville, 29. **9.** Metz Municipaux, 27. **10.** Saint-Avold, 26. **11.** Trémery, 24. **12.** Verdun Belleville, 23. **13.** Neuves-Maisons, 22. **14.** Vandœuvre, 19.

Maine
11e journée

Moncé-en-Belin - Mulsanne-Tel.	2-2
La Suze - Saint-Saturnin	2-1
La Flèche-US Changé	0-1
Laval Bourny-Connerré	0-1
La Ferté-Guécelard	0-3
Spay - Chât.-Gontier	1-0
Louverné-Bonchamp	4-2

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 31 pts. **2.** La Suze, 31. **3.** US Changé, 31. **4.** Connerré, 31. **5.** La Flèche, 30. **6.** La Ferté, 26. **7.** Moncé-en-Belin, 26. **8.** Spay, 25. **9.** Bonchamp, 24. **10.** Guécelard, 23. **11.** Laval Bourny, 22. **12.** Chât.-Gontier, 18. **13.** Saint-Saturnin, 17. **14.** Louverné, 15.

Martinique
Matches en retard

Club Colonial-Émulation	1-0
Golden Lion-Samaritaine	5-1

6e journée

Club Franciscain - Case-Pilote	3-1
Golden Star-Bélimois	4-1
Émulation-Golden Lion	1-2
Aiglon-Club Colonial	0-5
Samaritaine-Le Robert	5-1
Réal Tartane-Le Marin	0-1
Essor Préchotin - Rivière-Pilote	0-2

Classement
1. Golden Lion, 24 pts. **2.** Club Franciscain, 22. **3.** Golden Star, 21. **4.** Club Colonial, 17. **5.** Aiglon, 17. **6.** Samaritaine, 16. **7.** Le Marin, 15. **8.** Rivière-Pilote, 15. **9.** Case-Pilote, 14. **10.** Émulation, 10. **11.** Le Robert, 10. **12.** Essor Préchotin, 9. **13.** Réal Tartane, 7. **14.** Bélimois, 6.

Midi-Pyrénées
9e journée

Girou-Castanet	0-1
Lourdes - Toulouse St-Jo	0-2
Albi-Revel	3-2
Muret-Montauban	2-1
Luc Primaube-Fonsorbes	2-1
Onet-le-Chât. - Auch	remis
Golfech - Saint-Alban	remis

Classement
1. Castanet, 32 pts. **2.** Auch, 25. **3.** Toulouse St-Jo, 25. **4.** Albi, 23. **5.** Golfech, 22. **6.** Muret, 22. **7.** Fonsorbes, 21. **8.** Revel, 20. **9.** Onet-le-Chât., 19. **10.** Montauban, 18. **11.** Luc Primaube, 18. **12.** Lourdes, 17. **13.** Girou, 16. **14.** Saint-Alban, 15.

Nord
11e journée

Saint-Omer - Gravelines	1-1
Maubeuge-Roubaix SC	3-0
Béthune Stade - Loon-Plage	1-0
Marquette-Le Portel	1-2
Nœux-les-Mines - St-Amand	0-1
Le Touquet-Cambrai	1-1
Boulogne B-Dunkerque B	1-2

Classement
1. Gravelines, 30 pts. **2.** Roubaix SC, 30. **3.** Béthune Stade, 29. **4.** Le Portel, 27. **5.** Saint-Amand, 27. **6.** Le Touquet, 26. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 26. **8.** Dunkerque B, 25. **9.** Saint-Omer, 25. **10.** Maubeuge, 21. **11.** Cambrai, 21. **12.** Nœux-les-Mines, 19. **13.** Marquette, 16. **14.** Loon-Plage, 12.

Normandie
11e journée

Évreux-Oissel B	2-2
Rouen - Grand-Quevilly	2-1
Pacy Ménilles - Deville-Mar.	2-2
Fauville-Le Havre Frileuse	1-0
Gasny-Eu	1-1
Bois-Guillaume - Mont-Gaillard	3-2
Lillebonne - Mont-St-Aignan	0-2

Classement
1. Évreux, 37 pts. **2.** Rouen, 34. **3.** Pacy Ménilles, 30. **4.** Fauville, 28. **5.** Oissel B, 27. **6.** Deville-Maromme, 26. **7.** Eu, 25. **8.** Gasny, 23. **9.** Le Havre Frileuse, 21. **10.** Mont-Gaillard, 21. **11.** Grand-Quevilly, 20. **12.** Mont-St-Aignan, 18. **13.** Lillebonne, 17. **14.** Bois-Guillaume, 17.

Basse-Normandie
11e journée

Alençon-Dives	0-1
ASPTT Caen-Cherbourg	5-0
Ouistreham-Mondeville	0-3
Bayeux-Ducey	3-0
St-Germain Cours. - Avranches B	2-2
Coutances-Flers	2-2
Argentan-Tourlaville	1-2

Classement
1. Dives, 35 pts. **2.** ASPTT Caen, 34. **3.** Mondeville, 30. **4.** Bayeux, 28. **5.** Avranches B, 28. **6.** Flers, 27. **7.** Coutances, 25. **8.** Deauville, 24. **9.** Alençon, 23. **10.** St-Germain Courseulles, 22. **11.** Tourlaville, 20. **12.** Cherbourg, 15. **13.** Ouistreham, 15. **14.** Argentan, 14. **15.** Ducey, 14.

Paris
10e journée

Les Ulis - Saint-Maur Lusitanos	0-3
Gobelins-Créteil B	0-0
Versailles - Le Blanc-Mesnil	5-1
Melun-Bobigny	1-2
Les Mureaux - Le Plessis-Robinson	1-0
Issy-les-Moulineaux - Les Lilas	0-1
Racing Colombes-Red Star B	0-0

Classement
1. Saint-Maur Lusitanos, 35 pts. **2.** Créteil B, 34. **3.** Versailles, 29. **4.** Bobigny, 25. **5.** Les Mureaux, 24. **6.** Gobelins, 23. **7.** Les Lilas, 23. **8.** Racing Colombes, 22. **9.** Le Blanc-Mesnil, 22. **10.** Red Star B, 20. **11.** Le Plessis-Robinson, 19. **12.** Melun, 19. **13.** Issy-les-Moulineaux, 18. **14.** Les Ulis, 18.

Picardie
11e journée

Balagny - Ailly/Somme	2-2
Chantilly-Chambly B	1-1
Breteuil-Nesle	2-5
Camon-Abbeville	6-1
Senlis-Vervins	1-0
Compiègne-Chauny	3-0
Beauvais B-Albert	1-4

Classement
1. Ailly/Somme, 32 pts. **2.** Chambly B, 31. **3.** Breteuil, 29. **4.** Camon, 29. **5.** Senlis, 29. **6.** Compiègne, 27. **7.** Vervins, 24. **8.** Abbeville, 24. **9.** Chantilly, 23. **10.** Nesle, 22. **11.** Chauny, 22. **12.** Albert, 19. **13.** Balagny, 17. **14.** Beauvais B, 17.

Réunion
22e et dernière journée

ARC Bras-Fusil - Saint-Pauloise	0-2
Excelsior St-Joseph - St-Louis	4-1
Sainte-Marie - US Bénédictine	2-1
Jeanne-d'Arc - Petite-Île	3-0
Capricorne-AS Marsouins	0-0

Classement final
1. Saint-Pauloise, 68 pts. **2.** Excelsior St-Joseph, 66. **3.** JS Saint-Pierroise, 61. **4.** Sainte-Marie, 55. **5.** Petite-Île, 45. **6.** Jeanne-d'Arc, 40. **7.** AS Marsouins, 38. **8.** ARC Bras-Fusil, 37. **9.** Saint-Louis, 36. **10.** US Bénédictine, 35. **11.** Capricorne, 33. **12.** USS Tamponnaise, 0.

Rhône-Alpes
11e journée

Vénissieux - Bourg-Péronnas B	1-1
Cluses-Scionzier - Annecy	1-5
Décines-Rhône Vallée	0-2
Feurs-Ain Sud Foot	3-1
Crua - -Chassieu-Décines	0-1
Grenoble B - Charvieu-Chav.	2-2
Limonest-Montélimar	remis

Classement
1. Bourg-Péronnas B, 40 pts. **2.** Vénissieux Minguettes, 37. **3.** Annecy, 36. **4.** Rhône Vallée, 28. **5.** Limonest, 25. **6.** Feurs, 24. **7.** Ain Sud Foot, 24. **8.** Chassieu-Décines, 23. **9.** Grenoble B, 22. **10.** Cluses-Scionzier, 22. **11.** Cruas, 21. **12.** Montélimar, 18. **13.** Décines, 16. **14.** Charvieu-Chavagneux, 16.

U19

Groupe A
12e journée

Lille - Saint-Lô	8-0
Amiens - Paris-SG	2-3
Caen-Valenciennes	5-1
Lens-Le Havre	1-0
Arras-Rouen	4-1
Quevilly-Orléans	1-1
Saint-Quentin - Amiens AC	1-1

Classement
1. Lille, 45 pts. **2.** Paris-SG, 41. **3.** Caen, 35. **4.** Lens, 33. **5.** Valenciennes, 30. **6.** Le Havre, 30. **7.** Amiens, 29. **8.** Arras, 27. **9.** Quevilly, 27. **10.** Orléans, 25. **11.** Amiens AC, 23. **12.** Saint-Lô, 20. **13.** Rouen, 18. **14.** Saint-Quentin, 16.

Groupe B
12e journée

Reims-Amnéville	3-2
Sochaux-Paris FC	1-1
Nancy - Évian-TG	0-1
Metz-Dijon	5-1
Auxerre-Strasbourg	2-2
Troyes-Épinal	0-1
Pontarlier-Besançon	3-1

Classement
1. Reims, 46 pts. **2.** Sochaux, 34. **3.** Nancy, 32. **4.** Metz, 31. **5.** Strasbourg, 31. **6.** Paris FC, 29. **7.** Dijon, 29. **8.** Auxerre, 28. **9.** Troyes, 27. **10.** Épinal, 25. **11.** Évian-TG, 25. **12.** Pontarlier, 23. **13.** Amnéville, 22. **14.** Besançon, 18.

Groupe C
12e journée

Lorient-Bordeaux	0-3
Tours-Brest	2-1
Laval-Villenave	1-0
Angers-Nantes	1-0
Châteauroux-Niort	5-0
Vannes-Rennes	0-4
Changé-Guingamp	4-4

Classement
1. Bordeaux, 36 pts. **2.** Tours, 35. **3.** Laval, 34. **4.** Brest, 33. **5.** Angers, 33. **6.** Niort, 32. **7.** Rennes, 31. **8.** Nantes, 30. **9.** Châteauroux, 29. **10.** Lorient, 29. **11.** Guingamp, 26. **12.** Vannes, 19. **13.** Changé, 19. **14.** Villenave, 19.

Groupe D
12e journée

Clermont-Toulouse	0-2
Lyon-Marseille	1-0
Saint-Étienne - Nice	2-0
Nîmes-Cannes	1-0
Ajaccio-AS Béziers	4-0
Furiani Agliani-Bastia	3-0
Monaco-Montpellier	remis

Classement
1. Toulouse, 36 pts. **2.** Monaco, 33. **3.** Lyon, 33. **4.** Marseille, 32. **5.** Saint-Étienne, 32. **6.** Nîmes, 31. **7.** Clermont, 31. **8.** Ajaccio, 31. **9.** Montpellier, 27. **10.** Bastia, 25. **11.** Cannes, 25. **12.** Nice, 25. **13.** AS Béziers, 20. **14.** Furiani Agliani, 19.

U17

Groupe A
12e journée

Paris-SG - Lens	4-1
Rouen-Drancy	1-2
Le Havre-Caen	1-0
Paris FC-Quevilly	1-1
Valenciennes-Lille	3-0
Wasquehal - Boulogne/Mer	2-1
Dunkerque - Saint-Quentin	0-1

Classement
1. Paris-SG, 44 pts. **2.** Lens, 43. **3.** Drancy, 37. **4.** Le Havre, 37. **5.** Paris FC, 31. **6.** Caen, 29. **7.** Valenciennes, 29. **8.** Boulogne/Mer, 27. **9.** Lille, 27. **10.** Saint-Quentin, 27. **11.** Wasquehal, 26. **12.** Dunkerque, 22. **13.** Quevilly, 17. **14.** Rouen, 16.

Groupe B
12e journée

Colmar-Metz	0-2
Strasbourg-Nancy	4-1
Saint-Avold - Sochaux	0-6
Torcy-Reims	1-1
Schiltigheim-Aubervilliers	1-0
Brétigny-Troyes	0-1
Mulhouse - La Chapelle-St-Luc	2-0

Classement
1. Metz, 48 pts. **2.** Strasbourg, 38. **3.** Sochaux, 33. **4.** Reims, 32. **5.** Nancy, 32. **6.** Saint-Avold, 31. **7.** Aubervilliers, 31. **8.** Brétigny, 31. **9.** Torcy, 26. **10.** Schiltigheim, 25. **11.** Colmar, 23. **12.** Troyes, 23. **13.** Mulhouse, 18. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 16.

Groupe C
12e journée

Saint-Étienne - Montferrand	3-2
Dijon-Lyon	1-0
Jura Sud-Auxerre	0-1
Saint-Priest - Annecy	0-0
Macon-Clermont Foot	1-1
Le Puy-Dijon ASPTT	1-0
Villefranche-FC Lyon	4-1

Classement
1. Saint-Étienne, 46 pts. **2.** Lyon, 41. **3.** Auxerre, 37. **4.** Annecy, 35. **5.** Saint-Priest, 33. **6.** Clermont Foot, 32. **7.** Dijon, 32. **8.** Montferrand, 28. **9.** Dijon ASPTT, 26. **10.** Le Puy, 25. **11.** Macon, 20. **12.** Jura Sud, 18. **13.** FC Lyon, 18. **14.** Villefranche, 17.

Groupe D
12e journée

Toulouse-Montpellier	1-0
Rodez-Istres	3-3
Afa-Nice	0-3
Marseille-Ajaccio	2-1
Bastia-Monaco	5-1
Fréjus-St-Raph. - Arles-Avignon	3-5
Sète-Nîmes	remis

Classement
1. Toulouse, 38 pts. **2.** Montpellier, 37. **3.** Istres, 34. **4.** Nîmes, 33. **5.** Nice, 33. **6.** Marseille, 33. **7.** Monaco, 32. **8.** Bastia, 30. **9.** Ajaccio, 28. **10.** Rodez, 27. **11.** Sète, 22. **12.** Fréjus-St-Raph., 21. **13.** Arles-Avignon, 20. **14.** Afa, 12.

Groupe E
12e journée

Niort-Colomiers	2-0
Bayonne-Bordeaux	1-4
Nantes-Muret	7-0
Poitiers-Châteauroux	2-4
Toulouse Fontaines-Limoges	2-1
Lourdes-SA Mérignac	1-6
La Roche-sur-Yon - Pau	2-2

Classement
1. Niort, 45 pts. **2.** Bordeaux, 45. **3.** Nantes, 36. **4.** Châteauroux, 36. **5.** Bayonne, 30. **6.** Toulouse Fontaines, 28. **7.** Colomiers, 27. **8.** SA Mérignac, 26. **9.** Pau, 25. **10.** Muret, 25. **11.** Limoges, 24. **12.** La Roche-sur-Yon, 23. **13.** Lourdes, 20. **14.** Poitiers, 16.

Groupe F
12e journée

Orléans-Guingamp	0-1
Avranches-Rennes	2-2
Tours Nord-Angers	1-5
Le Mans-Lorient	1-0
Brest-Racing Colombes	1-2
Tours-Coulaines	2-2
Saint-Brieuc - Laval	3-2

Classement
1. Guingamp, 38 pts. **2.** Rennes, 37. **3.** Angers, 36. **4.** Lorient, 35. **5.** Racing Colombes, 34. **6.** Brest, 34. **7.** Tours, 32. **8.** Laval, 32. **9.** Orléans, 30. **10.** Le Mans, 24. **11.** Avranches, 22. **12.** Saint-Brieuc, 21. **13.** Tours Nord, 20. **14.** Coulaines, 14.

Féminines
11e journée

Arras-Lyon	2-8
Rodez - Paris-SG	1-3
Guingamp-Albi	3-0
Soyaux - Saint-Étienne	1-2
Metz-Issy	1-1
Montpellier-Juvisy	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	10	10	0	0	62	4
2. Paris-SG	37	10	9	0	1	32	3
3. Juvisy	34	10	8	0	2	28	8
4. Guingamp	31	11	6	2	3	22	17
5. Montpellier	26	10	4	4	2	19	9
6. Albi	24	11	4	1	6	9	23
7. Soyaux	22	10	3	3	4	16	25
8. Rodez	22	11	3	2	6	16	24
9. Metz	20	11	2	3	6	12	41
10. Saint-Étienne	17	10	2	1	7	7	20
11. Arras	16	11	1	2	8	10	39
12. Issy	16	11	1	2	8	8	28

Rendez-vous
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 3 DÉCEMBRE, 14 H 30
Saint-Étienne - Lyon
MERCREDI 3 DÉC., 16 HEURES
Paris-SG - Soyaux

12e JOURNÉE
SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Rodez-Soyaux
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 14 H 30
Lyon-Metz
Paris-SG - Guingamp
Issy-Juvisy
Albi-Montpellier
Saint-Étienne - Arras

FRANCE football

Mardi 2 décembre 2014 | N° 3581

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3580 de *France Football*, daté du 25 novembre 2014, a été tiré à 129545 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
13e journée

Hertha Berlin-Bayern Munich	0-1	1899 Hoffenheim-Hanovre 96	4-3
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach	1-0	Eintr. Francfort-Bor. Dortmund	2-0
Bayer Leverkusen-FC Cologne	5-1	Werder Brême-Paderborn	4-0
FC Augsbourg-Hambourg SV	3-1	SC Fribourg-VfB Stuttgart	1-4
Schalke 04-FSV Mayence 05	4-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	33	13	10	3	0	32	3	+29
2. VfL Wolfsburg	26	13	8	2	3	25	12	+13
3. Bayer Leverkusen	23	13	6	5	2	25	17	+8
4. FC Augsbourg	21	13	7	0	6	18	13	+5
5. Borussia M'gladbach	20	13	5	5	3	16	10	+6
6. Schalke 04	20	13	6	2	5	21	18	+3
7. 1899 Hoffenheim	20	13	5	5	3	21	21	0
8. Hanovre 96	19	13	6	1	6	13	18	-5
9. Eintracht Francfort	18	13	5	3	5	22	24	-2
10. FSV Mayence 05	16	13	3	7	3	16	18	-2
11. Paderborn	16	13	4	4	5	18	22	-4
12. FC Cologne	15	13	4	3	6	13	18	-5
13. Hertha Berlin	14	13	4	2	7	17	23	-6
14. Werder Brême	13	13	3	4	6	18	26	-8
15. SC Fribourg	12	13	2	6	5	14	20	-6
16. VfB Stuttgart	12	13	3	3	7	18	27	-9
17. Hambourg SV	12	13	3	3	7	7	17	-10
18. Borussia Dortmund	11	13	3	2	8	14	21	-7

Hertha Berlin-Bayern Munich : 0-1 (0-1). Spectateurs : 76 197. Arbitre : M. Dingert. But : Robben (27e).
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Hegeler, Brooks, Schulz - Hosogai, Skjelbred - Beerens, Stocker (Haraguchi, 76e), Ben-Hatira (Kalou, 62e) - Schieber (Ronny, 61e). Entr. : Luhukay.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Bernat - Xabi Alonso - Götze (Rode, 66e), Robben, Ribéry - Müller (Schweinsteiger, 80e), Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Wolfsburg-M'gladbach : 1-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stark. But : Knoche (11e).
Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Knoche, Schäfer - Arnold (Hunt, 81e), Guilavogui - Vieirinha, De Bruyne, Perisic (Malanda, 73e) - Olic (Dost, 90e). Entr. : Hecking.
M'gladbach : Sommer - Jantschke, Brouwers, Dominguez Soto, Wendt - Hahn (Traoré, 71e), Nordtveit (Hrgota, 82e), Kramer, Herrmann - Kruse (Hazard, 71e), Raffael. Entr. : Favre.

Bayer Leverkusen-FC Cologne : 5-1 (1-1). Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Bellarabi (26e, 90e), Calhanoglu (61e), Drmic (79e, 88e) pour Leverkusen ; Lehmann (5e s.p.) pour Cologne.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Jedvaj, Spahic, Boenisch - Bender (Rolfes, 67e), Castro - Bellarabi, Calhanoglu (Kruse, 83e), Son Heungmin - Kiessling (Drmic, 46e). Entr. : Schmidt.
FC Cologne : Horn - Brecko (Osako, 69e), Maroh (Finne, 78e), Mavraj, Wimmer, Hector - Vogt, Lehmann - Olkowski, Svento (Peszko, 57e) - Ujah. Entr. : Stöger.

FC Augsbourg-Hambourg SV : 3-1 (0-1). Spectateurs : 30 321. Arbitre : M. Drees. Buts : Hal. Altintop (50e), Bobadilla (62e), Verhaegh (70e) pour Augsbourg ; Van der Vaart (45e + 1) pour Hambourg.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier, Feulner - Bobadilla (Esswein, 89e), Altintop (Hong, 85e), Werner - Matavz (Djurdjic, 12e). Entr. : Weinzierl.
Hambourg SV : Drobny - Gotz, Djourou, Westermann (Cléber, 35e), Ostrzolek - Gouaida, Behrami, Van der Vaart (Green, 75e), Marcos - Rudnevs, Müller (Lasogga, 71e). Entr. : Zinnbauer.

Schalke 04-FSV Mayence 05 : 4-1 (2-1). Spectateurs : 60 904. Arbitre : M. Perl. Buts : Huntelaar (9e, 25e, 61e), Barnetta (54e) pour Schalke 04 ; Okazaki (44e) pour Mayence.
Schalke 04 : Fährmann - Neustädter, Kirchhoff (Barnetta, 46e), Höwedes - Uchida, Aogo, Fuchs (Clemens, 90e) - Höger, Meyer (Sané, 80e) - Choupo-Moting, Huntelaar. Entr. : Di Matteo.
FSV Mayence 05 : Karius - Bell, Wollscheid, Jara - Geis, Brosinski, Diaz (Malli, 63e), Park (Soto, 76e) - Koo - Allagui (Jairo Samperio, 59e), Okazaki. Entr. : Hjulmand.

Hoffenheim-Hanovre : 4-3 (2-1). Spectateurs : 22 716. Arbitre : M. Brych. Buts : Schwegler (19e), Volland (37e), Polanski (59e), Süle (63e) pour Hoffenheim ; Stindl (43e, 86e), Joselu (52e) pour Hanovre.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Süle, Bicakcic, Kim - Schwegler (Strobl, 72e), Polanski - Volland, Roberto Firmino, Zuber (Elyounoussi, 61e) - Schipplock (Rudy, 81e). Entr. : Gisdol.
Hanovre : Zieler - Sakai (Prib, 46e), Marcelo, Schulz, Albornoz - Gülselam, Schmiedebach (Sobiech, 84e) - Briand (Bittencourt, 75e), Stindl, Kiyotake - Joselu. Entr. : Korkut.

Eintracht Francfort-Borussia Dortmund : 2-0 (1-0). Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Meier (5e), Seferovic (78e).
Eintracht Francfort : Wiedwald - Chandler, Russ, Anderson, Oczipka - Aigner (Kittel, 90e), Hasebe, Inui (Ignjovski, 90e) - Stendera (Lanig, 63e) - Meier, Seferovic. Entr. : Schaaf.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (A. Ramos, 38e), Subotic, Ginter, Durm - Bender, Kehl (Jojic, 74e) - Grosskreutz, Mkhitarian, Kagawa (Gündogan, 74e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.

Werder Brême-Paderborn : 4-0 (1-0). Spectateurs : 41 800. Arbitre : M. Kircher. Buts : Junuzovic (10e), Selke (48e), Bartels (50e), Aycicek (80e).
Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Galvez (Caldirola, 84e), Sternberg - Kroos, Bartels, Junuzovic - Aycicek (Eggestein, 83e) - Selke, Hajrovic (Makiadi, 68e). Entr. : Skripnik.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Strohdiek, Lopez Gomez, Hartherz - Ziegler (Kutschke, 46e), Bakalorz, Vrancic (Rupp, 57e) - Koc, Stoppelkamp (Meha, 73e) - Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

Fribourg-VfB Stuttgart : 1-4 (1-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Darida (42e) pour Fribourg ; Harnik (31e, 76e), Gruezo (53e), Ti. Werner (68e) pour Stuttgart. Expulsion : Mitrovic (70e) pour Fribourg.
Fribourg : Bürki - Torrejon, Sorg, Mitrovic, Günter - Höfler, Schmid, Darida, Klaus (Kerk, 53e) - Freis (Schahin, 72e), Mehmedi (Frantz, 84e). Entr. : Streich.
VfB Stuttgart : Ulreich - Klein, Rüdiger, Baumgartl - Gentner, Leitner (Sakai, 75e), Hlousek, Sararer (Rausch, 66e), Gruezo (Ginczek, 90e) - Harnik, Ti. Werner. Entr. : Stevens.

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 8 buts.
2. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Götze (Bayern), Okazaki (Mayence), Huntelaar (Schalke 04), 7 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20 H 30
Borussia Dortmund-Hoffenheim
SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 15 H 30
Hanovre 96-VfL Wolfsburg
FC Cologne-FC Augsbourg
B. M'gladbach-Hertha Berlin
VfB Stuttgart-Schalke 04
Paderborn-SC Fribourg
18 H 30 Bayern Munich-Leverkusen
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 15 H 30
Hambourg SV-FSV Mayence 05
17 H 30
Eintr. Francfort-Werder Brême

Bundesliga 2
Match décalé, 14e j.

F. Düsseldorf-Gr. Fürth	3-3

15e journée

Ingolstadt-VfL Bochum	3-0
SV Darmstadt-Karlsruhe	0-0
Sankt Pauli-FC Kaiserslautern	1-3
Gr. Fürth-FC Heidenheim	0-0
SV Sandhausen-RB Leipzig	0-0
VfR Aalen-Fort. Düsseldorf	2-0
Munich 1860-FSV Francfort	0-2
Erzg. Aue-Union Berlin	1-2
Eintr. Brunswick-FC Nuremberg	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	30	15	8	6	1	25	11
2. SV Darmstadt	25	15	6	7	2	20	12
3. F. Düsseldorf	25	15	6	7	2	24	17
4. Kaiserslautern	25	15	6	7	2	22	16
5. FC Heidenheim	24	15	6	6	3	27	15
6. RB Leipzig	24	15	6	6	3	20	10
7. Karlsruhe SC	24	15	6	6	3	20	11
8. Eintr. Brunswick	23	14	7	2	5	23	17
9. Greut. Fürth	20	15	5	5	5	22	22
10. VfL Bochum	19	15	4	7	4	24	24
11. FSV Francfort	18	15	5	3	7	20	25
12. Union Berlin	17	15	4	5	6	17	26
13. FC Nuremberg	17	14	5	2	7	16	25
14. SV Sandhausen	16	15	4	4	7	11	21
15. Munich 1860	15	15	4	3	8	19	24
16. VfR Aalen	13	15	3	4	8	12	20
17. Erzgebirge Aue	12	15	3	3	9	14	23
18. FC St. Pauli	12	15	3	3	9	15	32

Buteurs
1. Okotie (Munich 1860), Terodde (Bochum), 10 buts

Rendez-vous
16e JOURNÉE
VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 18 H 30
Fort. Düsseldorf-SV Sandhausen
VfL Bochum-Sankt Pauli
FC Heidenheim-VfR Aalen
SAMEDI 6 DÉC., 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Erzg. Aue
SV Darmstadt-Gr. Fürth
DIMANCHE 7 DÉC., 13 H 30
RB Leipzig-Ingolstadt
Karlsruhe-Eintracht Brunswick
Union Berlin-FSV Francfort
LUNDI 8 DÉC., 20 H 15
FC Nuremberg-Munich 1860

Angleterre

Premier League
13e journée

Sunderland-Chelsea	0-0	Tottenham-Everton	2-1
Southampton-Manchester City	0-3	Swansea City-Crystal Palace	1-1
Manchester Utd-Hull City	3-0	Liverpool-Stoke City	1-0
West Ham-Newcastle	1-0	Burnley-Aston Villa	1-1
West Bromwich Alb.-Arsenal	0-1	QP Rangers-Leicester	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	33	13	10	3	0	30	11	+19
2. Manchester City	27	13	8	3	2	27	13	+14
3. Southampton	26	13	8	2	3	24	9	+15
4. Manchester Utd	22	13	6	4	3	22	15	+7
5. West Ham Utd	21	13	6	3	4	21	16	+5
6. Arsenal	20	13	5	5	3	21	15	+6
7. Tottenham Hotspur	20	13	6	2	5	18	18	0
8. Swansea City	19	13	5	4	4	17	14	+3
9. Newcastle Utd	19	13	5	4	4	14	16	-2
10. Everton	17	13	4	5	4	23	21	+2
11. Liverpool	17	13	5	2	6	16	18	-2
12. Stoke City	15	13	4	3	6	13	16	-3
13. Sunderland	14	13	2	8	3	12	19	-7
14. Crystal Palace	13	13	3	4	6	18	22	-4
15. West Bromwich Alb.	13	13	3	4	6	13	18	-5
16. Aston Villa	13	13	3	4	6	7	18	-11
17. Hull City	11	13	2	5	6	14	20	-6
18. QP Rangers	11	13	3	2	8	14	25	-11
19. Burnley	11	13	2	5	6	9	21	-12
20. Leicester	10	13	2	4	7	13	21	-8

Match décalé, 12e j.
24 NOVEMBRE

Aston Villa-Southampton : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 311. Arbitre : M. Dowd. Buts : Agbonlahor (29e) pour Aston Villa ; Clyne (81e) pour Southampton.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark, Cissokho - Cleverley, Westwood, Sanchez (Bent, 74e) - N'Zogbia (Richardson, 64e), Agbonlahor, Weimann. Entr. : Lambert.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Wanyama, Schneiderlin - Tadic, Long (Cork, 89e), Mané (Mayuka, 79e) - Pelle. Entr. : Koeman.

13e journée
29 ET 30 NOVEMBRE

Sunderland-Chelsea : 0-0. Spectateurs : 45 232. Arbitre : M. Friend.
Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Brown, Réveillère - Johnson, Larsson, Cattermole, Rodwell (Gomez, 62e), Wickham - Fletcher (Altidore, 62e). Entr. : Poyet.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Willian (Schürrle, 85e), Oscar (Rémy, 77e), Hazard - Diego Costa (Drogba, 77e). Entr. : Mourinho.

Southampton-Manchester City : 0-3 (0-0). Spectateurs : 30 919. Arbitre : M. Jones. Buts : Y. Touré (51e), Lampard (80e), Clichy (88e). Expulsion : Mangala (74e) pour Manchester City.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis (Mayuka, 82e), Wanyama, Schneiderlin (Yoshida, 46e) - Tadic, Pelle, Mané (Long, 67e). Entr. : Koeman.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Mangala, Clichy - Navas (Demichelis, 75e), Fernandinho, Touré, Nasri (Lampard, 66e) - Jovetic (Milner, 55e), Agüero. Entr. : Pellegrini.

Manchester Utd-Hull : 3-0 (2-0). Spectateurs : 75 345. Arbitre : M. Taylor. Buts : Smalling (16e), Rooney (42e), Van Persie (66e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia (Fletcher, 74e), Smalling, Rojo, Young - Fellaini, Carrick, Mata - Di Maria (Herrera, 14e), Van Persie (Falcao, 70e), Rooney. Entr. : Van Gaal.
Hull : McGregor - Chester, Dawson, Davies - Al-Muhamadi, Diamé (S. Quinn, 75e), Livermore, Brady (Meyler, 75e), Robertson - Ben Arfa (Aluko, 35e), Jelavic. Entr. : Bruce.

West Ham-Newcastle : 1-0 (0-0). Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Dean. But : Cresswell (56e). Expulsion : Mou. Sissoko (76e) pour Newcastle.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Tomkins, Cresswell - Noble, Kouyaté (Nolan, 85e) - Amalfitano, Downing, Jarvis (Zarate, 70e) - Carroll. Entr. : Allardyce.
Newcastle : Elliot - Janmaat (Taylor, 74e), Williamson, Dummett, Haïdara - Tioté (Cissé, 63e), Colback - Gouffran (Cabella, 63e), mOU. Sissoko, Ameobi - Perez. Entr. : Pardew.

West Bromwich-Arsenal : 0-1 (0-0). Spectateurs : 24 228. Arbitre : M. Foy. But : Welbeck (60e).
West Bromwich : Foster - Wisdom, Dawson, Lescott, Pocognoli (Gamboa, 74e) - Mulumbu (Anichebe, 65e), Gardner - Dorrans, Sessègnon (Samaras, 76e), Brunt - Berahino. Entr. : Irvine.
Arsenal : Martinez - Chambers, Mertesacker, Koscielny, Monreal (Gibbs, 23e) - Ramsey, Flamini - Welbeck, Cazorla, Sanchez - Giroud (Oxlade-Chamberlain, 78e). Entr. : Wenger.

Tottenhamr-Everton : 2-1 (2-1). Spectateurs : 35 901. Arbitre : M. Oliver. Buts : Eriksen (21e), Soldado (45e + 1) pour Tottenham ; Mirallas (15e) pour Everton.
Tottenham : Lloris - Chiriches (Dier, 70e), Fazio, Vertonghen, Davies - Bentaleb, Mason - Lennon (Lamela, 61e), Kane, Eriksen - Soldado (Paulinho, 81e). Entr. : Pochettino.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Besic, Barry - Barkley - Eto'o (Osman, 61e), Mirallas (McGeady, 61e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

Swansea-Crystal Palace : 1-1 (1-1). Spectateurs : 20 240. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Bony (15e) pour Swansea ; Jedinak (25e s.p.) pour Crystal Palace.
Swansea : Fabianski - Rangel, Bartley, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Shelvey - Routledge (Barrow, 65e), Sigurdsson, Montero - Bony (Gomis, 75e). Entr. : Monk.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Hangeland, Kelly - Puncheon (Zaha, 81e), Jedinak, Ledley, Bolasie - Chamakh (Campbell, 66e), Gayle (McArthur, 21e). Entr. : Warnock.

Liverpool-Stoke : 1-0 (0-0). Spectateurs : 44 735. Arbitre : M. Pawson. But : G. Johnson (85e).
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Touré, José Enrique - Lucas Leiva (Gerrard, 75e), Allen - Henderson, Coutinho (Lovren, 88e), Sterling - Lambert. Entr. : Rodgers.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Sidwell (Whelan, 22e ; Adam, 46e), N'Zonzi - Walters, Krkic, Arnautovic (Crouch, 88e) - Diouf. Entr. : Hughes.

Burnley-Aston Villa : 1-1 (0-1). Spectateurs : 19 910. Arbitre : M. Scott. Buts : Ings (87e s.p.) pour Burnley ; J. Cole (39e) pour Aston Villa.
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Ward - Boyd, Marney, Jones (Wallace, 83e), Kightly (Arfield, 65e) - Barnes (Jutkiewicz, 65e), Ings. Entr. : Dyche.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark (Lowton, 90e), Cissokho - Cleverley, Westwood, Sanchez - Cole (Grealish, 67e), Agbonlahor, Weimann (Richardson, 78e). Entr. : Lambert.

Queens Park Rangers-Leicester : 3-2 (2-1). Spectateurs : 18 054. Arbitre : M. East. Buts : Morgan (37e c.s.c.), Fer (45e), Austin (73e) pour QPR ; Cambiasso (4e), Schlupp (67e) pour Leicester.
QPR : Green - Isla, Onuoha, Caulker, Yoon (Traoré, 51e) - Kranjcar (Hoilett, 90e), Barton, Henry, Fer - Vargas (Mutch, 76e), Austin. Entr. : Redknapp.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Wasilewski, Morgan, Konchesky - Mahrez (Albrighton, 60e), James, Cambiasso (King, 89e), Schlupp - Vardy, Ulloa (Nugent, 60e). Entr. : Pearson.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 12 buts.
2. Diego Costa (Chelsea), 11 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), 8 buts.
4. Austin (QP Rangers), Berahino (West Bromwich.), 7 buts.
6. Pelle (Southampton), Bony (Swansea City), Chadli (Tottenham Hotspur), D. Sakho (West Ham Utd), 6 buts.
10. Jedinak (Crystal Palace), Lukaku (Everton), Ulloa (Leicester), Rooney (Manchester Utd), Eriksen (Tottenham Hotspur), 5 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
MARDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 45
Manchester Utd-Stoke City
Swansea City-QP Rangers
Burnley-Newcastle
Leicester-Liverpool
21 HEURES West Brom-West Ham
Crystal Palace-Aston Villa
MERCREDI 3 DÉCEMBRE, 20 H 45
Chelsea-Tottenham
Sunderland-Manchester City
Arsenal-Southampton
Everton-Hull City

15e J., SAMEDI 6 DÉC., 13 H 45
Newcastle-Chelsea
16 HEURES Stoke City-Arsenal
Tottenham-Crystal Palace
Liverpool-Sunderland
Hull City-West Bromwich Alb.
QP Rangers-Burnley
18 H 30 Manchester City-Everton
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 14 H 30
West Ham-Swansea City
17 HEURES Aston Villa-Leicester
LUNDI 8 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Southampton-Manchester Utd

Championship
19e journée

Leeds Utd-Derby County	2-0
Charlton Athl.-Ipswich Town	0-1
Brentford-Wolverhampton	4-0
Bournemouth-Millwall	2-2
Middlesbrough-Blackburn R.	1-1
Watford-Cardiff City	0-1
Birmingham-Nott. Forest	2-1
Norwich City-Reading	1-2
Sheffield Wed.-Wigan Athletic	2-1
Brighton-Fulham	1-2
Bolton W.-Huddersfield Town	1-0
Rotherham United-Blackpool	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby County	35	19	10	5	4	35	19
2. Ipswich Town	34	19	9	7	3	28	19
3. Brentford	34	19	10	4	5	30	24
4. Bournemouth	33	19	9	6	4	37	20
5. Middlesbrough	33	19	9	6	4	28	14
6. Blackburn R.	31	19	8	7	4	30	26
7. Watford	29	19	8	5	6	31	22
8. Cardiff City	29	19	8	5	6	24	22
9. Nottingham F.	28	19	7	7	5	30	25
10. Charlton Athl.	28	19	6	10	3	20	19
11. Norwich City	27	19	7	6	6	29	24
12. Wolverhampton	27	19	7	6	6	22	29
13. Sheffield Wed.	25	19	5	10	4	14	15
14. Reading	24	19	7	3	9	25	30
15. Leeds Utd	23	19	6	5	8	23	26
16. Fulham	22	19	6	4	9	30	34
17. Birmingham	22	19	5	7	7	17	30
18. Bolton Wand.	21	19	6	3	10	22	28
19. Huddersfield	21	19	5	6	8	25	32
20. Millwall	20	19	4	8	7	21	26
21. Rotherham Utd	19	19	4	7	8	16	26
22. Brighton	18	19	3	9	7	21	25
23. Wigan	17	19	3	8	8	20	25
24. Blackpool	9	19	1	6	12	13	31

Buteurs
1. Assombalonga (Nottingham Forest), 12 buts.

Rendez-vous
20e J., VENDREDI 6 DÉC., 20 H 45
Fulham-Watford
SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Derby County-Brighton
Ipswich Town-Leeds Utd
Huddersfield Town-Brentford
Wolverhampton-Bournemouth
Millwall-Middlesbrough
Blackburn R.-Sheffield Wed.
Cardiff City-Rotherham United
Nott. Forest-Charlton Athl.
Wigan Athletic-Norwich City
Reading-Bolton W.
Blackpool-Birmingham

Espagne

Liga
13e journée

Malaga-Real Madrid	1-2	Celta Vigo-Eibar	0-1
Valence CF-FC Barcelone	0-1	Getafe-Athletic Bilbao	1-2
Atletico Madrid-La Corogne	2-0	Esp. Barcelone-Levante UD	2-1
FC Séville-Grenade FC	5-1	Real Sociedad-Elche CF	3-0
Cordoba CF-Villarreal	0-2	Almeria-Rayo Vallecano	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**33**	13	11	0	2	48	12	+36
2. **FC Barcelone**	**31**	13	10	1	2	31	6	+25
3. **Atletico Madrid**	**29**	13	9	2	2	25	12	+13
4. **Séville FC**	**26**	13	8	2	3	24	17	+7
5. **Valence CF**	**24**	13	7	3	3	24	12	+12
6. **Villarreal**	**21**	13	6	3	4	19	14	+5
7. **Malaga**	**21**	13	6	3	4	16	14	+2
8. **Celta Vigo**	**20**	13	5	5	3	17	13	+4
9. **Athletic Bilbao**	**18**	13	5	3	5	12	14	-2
10. **Eibar**	**16**	13	4	4	5	14	19	-5
11. **Espanyol Barcelone**	**14**	13	3	5	5	14	17	-3
12. **Getafe**	**14**	13	4	2	7	10	18	-8
13. **Rayo Vallecano**	**14**	12	4	2	6	15	24	-9
14. **Real Sociedad**	**13**	13	3	4	6	15	16	-1
15. **Levante UD**	**12**	13	3	3	7	10	28	-18
16. **Grenade FC**	**11**	13	2	5	6	7	22	-15
17. **UD Almeria**	**10**	12	2	4	6	9	14	-5
18. **Deportivo La Corogne**	**10**	13	2	4	7	12	23	-11
19. **Elche CF**	**10**	13	2	4	7	12	27	-15
20. **Cordoba CF**	**7**	13	0	7	6	10	22	-12

Match décalé, 12e journée

24 NOVEMBRE

● **Grenade-UD Almeria : 0-0.** Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Expulsion : Azeez (53e) pour Almeria.

Grenade : Fernandez - Foulquier, Babin, Murillo (Mainz, 81e), Juan Carlos - Iturra, Rico - Rochina, Piti, Sissoko (Cordoba, 54e) - El-Arabi (Success, 65e). Entr. : Caparros.

Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Verza, Velez - Azeez, Soriano (Selfa, 60e), Zongo - Thievy. Entr. : Rodriguez.

13e journée

28, 29 ET 30 NOVEMBRE

● **Malaga-Real Madrid : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 29 025. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Santa Cruz (90e + 2) pour Malaga ; Benzema (18e), Bale (83e) pour le Real Madrid. Expulsion : Isco (86e) pour le Real Madrid.

Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez (Angeleri, 67e), Weligton Robson, Boka - Darder, Recio (Anor, 78e) - Garcia Sanchez, Duda (Horta, 65e), Castillejo - Santa Cruz. Entr. : Gracia.

Real Madrid : Casillas - Carvajal (Varane, 85e), Pepe, Ramos, Marcelo - Isco, Kroos, Rodriguez - Bale (Hernandez, 89e), Benzema (Illarramendi, 73e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Valence-FC Barcelone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 44 600. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Busquets (90e + 4).

Valence : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Fuego, Parejo (Filipe Augusto, 84e), Gomes - Feghouli, Negredo (Alcacer, 82e), Rodrigo (De Paul, 72e). Entr. : Espirito Santo.

FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu (Rakitic, 68e), Jordi Alba - Xavi (Rafinha, 80e), Mascherano, Busquets - Messi, Suarez (Pedro, 80e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Atletico Madrid-Deportivo La Corogne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Niguez (43e), Turan (55e).

Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Gimenez, Godin, Ansaldi - Koke, Tiago, Niguez (Rodriguez, 66e), Turan - Mandzukic (Jimenez, 58e), Griezmann (Cerci, 75e). Entr. : Simeone.

Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran (Laure, 16e), Diakité, Sidnei, Insua, Luisinho - Rodriguez, Wilk, Medunjanin (Cuenca, 63e) - Helder Postiga, Cavaleiro (Toché, 78e). Entr. : Fernandez.

● **FC Séville-Grenade : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 30 347. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Bacca (24e, 79e), Banega (65e), Mbia (89e), Gameiro (90e + 2) pour Séville ; El-Arabi (42e) pour Grenade.

Séville FC : Beto - Vidal, Pareja, Carriço, Figueiras - Krychowiak, Mbia - Deulofeu (Reyes, 63e), Banega (Suarez, 76e), Vitolo - Bacca (Gameiro, 86e). Entr. : Emery.

Grenade FC : Fernandez - Foulquier, Babin, Murillo, Perez Lopez - Rico, Iturra, Javi Marquez (Silvestre, 14e) - Piti (Success, 83e), El-Arabi, Sissoko (Cordoba, 68e). Entr. : Caparros.

● **Cordoba-Villarreal : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Vietto (24e), Uche (70e).

Cordoba CF : Bouzon (Ekeng Ekeng, 46e), Lopez, Deivid, Campabadal, Pinillos - Gomez Moreno, José Carlos, Garcia (Caballero, 85e), Chaves (Vico, 59e), Cartabia - Ghilas. Entr. : Djukic.

Villarreal : Asenjo - Gaspar, Victor Ruiz, Rukavina (Trigueros, 78e), Gabriel Paulista, Marin - Bruno Soriano, Dos Santos - Moreno (Uche, 63e), Cheryshev (Costa, 71e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.

● **Celta Vigo-Eibar : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Perez Montero. But : Del Moral (30e).

Celta Vigo : Alvarez - Mallo (Charles, 73e), Cabral, Fontas, Castro Otto (Planas, 84e) - Lopez, Radoja (Fernandez, 63e), Krohn-Dehli - Orellana, Larrivey, Nolito. Entr. : Berizzo.

Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Rodriguez Navas, Castellano - Boateng, Garcia Carrillo - Capa (Angel Rodriguez, 86e), Del Moral (Errasti, 81e), Berjon Perez (Minero, 44e) - Arruaberrana. Entr. : Garitano.

● **Getafe-Athletic Bilbao : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 8 100. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Lafita (90e + 1) pour Getafe ; San José (36e), Etxebarria (90e) pour l'Athletic Bilbao.

Getafe : Guaita - Arroyo, Naldo, Velazquez, Escudero - Michel, Lacen - Sarabia, Sammir Campos (Lafita, 54e), Diego Castro (Hinestroza, 59e) - Baba (Pedro Leon, 71e). Entr. : Contra.

Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, San José, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico (Gurpegi Nausia, 73e) - Lopez (Ibai Gomez, 66e), Etxebarría (Moran, 90e), Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Espanyol Barcelone-Levante UD : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 12 723. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Caicedo (19e), Sergio Garcia (35e) pour l'Espanyol ; Morales (12e) pour Levante.

Espanyol : Casilla - Arbilla, Colotto, Bailly, Fuentes - Lucas (Gonzalez, 87e), Sanchez Mata, Canas, Sevilla (Gonzalez Soberon, 69e) - Sergio Garcia, Caicedo (Stuani, 80e). Entr. : Gonzalez.

Levante : Marino - Lopez, Navarro, Vyntra, Karabelas (Tono, 46e) - Morales, Diop, Sissoko (Simao, 70e), Ivanschitz (El-Zhar, 73e) - Victor Casadesus, Barral. Entr. : Alcaraz.

● **Real Sociedad-Elche : 3-0 (2-0).** Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Vela (3e, 31e, 53e).

Real Sociedad : Zubikarai - Martinez Diez, Elustondo, Ansotegi, De la Bella - Bergara, Granero - Vela (Castro, 87e), Prieto, Canales (Pardo, 71e) - Agirretxe (Finnbogason, 8e). Entr. : Moyes.

Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Lomban, Pelegrin, Cisma - Fajr (Rodrigues, 46e), Adrian Gonzalez, Mosquera (Alonso, 76e), V. Rodriguez - Jonathas, Herrera (Corominas, 60e). Entr. : Escriba.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 20 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 11 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 10 buts.
4. Bacca (Séville FC), 9 buts.
5. Benzema (Real Madrid), 8 buts.
6. Larrivey (Celta Vigo), 7 buts.
7. Jonathas (Elche CF), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), 6 buts.
11. Aduriz (Athletic Bilbao), Mandzukic (Atletico Madrid), Nolito (Celta Vigo), Stuani (Espanyol Barcelone), J. Rodriguez (Real Madrid), Vela (Real Sociedad), 5 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Elche CF-Atletico Madrid

18 HEURES
Athletic Bilbao-Cordoba

20 HEURES
Real Madrid-Celta Vigo

22 HEURES La Corogne-Malaga

DIMANCHE 7 DÉC., 12 HEURES
Rayo Vallecano-Séville FC

17 HEURES
FC Barcelone-Esp. Barcelone

19 HEURES
Villarreal-Real Sociedad

21 HEURES
Grenade FC-Valence CF

LUNDI 8 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Eibar-Almeria

19 HEURES
Levante UD-Getafe

Segunda Division
15e journée

Osasuna Pampelune-Girona FC	0-0
Real Majorque-Sporting Gijon	0-1
Leganes-Real Valladolid	1-0
Llagostera-Betis Séville	0-2
Real Saragosse-Ponferradina	4-1
R. Santander-Alcorcon	0-1
Lugo-Tenerife	1-0
Recr. Huelva-Mirandés	0-1
Alavés-Numancia	0-2
FC Barcelone B-Albacete	1-2
Sabadell-Las Palmas	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girona FC	30	15	9	3	3	24	12
2. Las Palmas	29	14	8	5	1	24	11
3. Sporting Gijon	29	15	7	8	0	19	9
4. R. Valladolid	26	15	7	5	3	17	12
5. Betis Séville	24	15	7	3	5	22	19
6. Real Saragosse	23	15	6	5	4	24	22
7. Ponferradina	23	15	6	5	4	23	22
8. AD Alcorcon	23	15	7	2	6	19	21
9. Lugo	21	15	5	6	4	14	15
10. Recr. Huelva	20	15	5	5	5	18	19
11. Real Majorque	19	15	5	4	6	22	23
12. Numancia S.	19	15	5	4	6	18	16
13. Alavés	19	15	4	7	4	15	15
14. Mirandés	18	15	5	3	7	12	17
15. FC Barcelone B	17	15	4	5	6	23	22
16. Leganes	17	15	4	5	6	14	15
17. R. Santander	16	15	4	4	7	17	16
18. Osasuna	16	15	4	4	7	19	25
19. Tenerife	15	15	4	3	8	13	20
20. Sabadell	14	14	4	2	8	18	24
21. Albacete	14	15	4	2	9	18	28
22. Llagostera	13	15	3	4	8	7	17

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis), 12 buts.
2. Borja Basto (Real Saragosse), **10 buts.**

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Numancia-Llagostera

18 HEURES Mirandés-Osasuna

20 HEURES Las Palmas-Leganes
Ponferradina-Alavés

DIMANCHE 7 DÉC., 12 HEURES
Girona FC-FC Barcelone B

17 HEURES Sporting Gijon-Lugo
Alcorcon-Sabadell

18 H 15 Real Valladolid-Recr. Huelva
Betis Séville-Real Majorque

19 HEURES
Tenerife-R. Santander

20 HEURES
Albacete-Real Saragosse

Coupe du Roi
Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 2 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Real Madrid-Cornella (L3) (4-1)

MERCREDI 3 DÉC., 20 HEURES
FC Séville-Sabadell (L2) (6-1)

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

MARDI 2 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Alavés (L2)-Espanyol Barcelone
Alcoyano (L3)-Athletic Bilbao

22 HEURES
Las Palmas (L2)-Celta Vigo
Real Valladolid (L2)-Elche

MERCREDI 3 DÉC., 20 HEURES
Hospitalet (L3)-Atletico Madrid
La Corogne-Malaga

22 HEURES Huesca (L3)-FC Barcelone
Granada CF-Cordoba

JEUDI 4 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Real Oviedo (L3)-Real Sociedad
Cadix (L3)-Villarreal

22 HEURES Rayo Vallecano-Valence

VENDREDI 5 DÉC., 20 HEURES
Albacete (L2)-Levante
Getafe-Eibar

22 HEURES Betis Séville (L2)-Almeria

Retour les 16, 17 et 18 décembre.

Italie

Serie A
13e journée

Juventus Turin-Torino	2-1	Cagliari-Fiorentina	0-4
AS Roma-Inter Milan	4-2	Sassuolo-Hellas Vérone	2-1
Cesena-Genoa	0-3	Palerme-Parme	2-1
Milan AC-Udinese	2-0	Empoli-Atalanta	0-0
Chievo Vérone-Lazio Rome	0-0	Sampdoria Gênes-Naples	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**34**	13	11	1	1	30	5	+25
2. **AS Roma**	**31**	13	10	1	2	25	9	+16
3. **Genoa**	**23**	13	6	5	2	19	12	+7
4. **Naples**	**22**	12	6	4	2	23	15	+8
5. **Milan AC**	**21**	13	5	6	2	23	17	+6
6. **Sampdoria Gênes**	**21**	12	5	6	1	15	9	+6
7. **Lazio Rome**	**20**	13	6	2	5	21	16	+5
8. **Fiorentina**	**19**	13	5	4	4	16	11	+5
9. **Udinese**	**18**	13	5	3	5	15	17	-2
10. **Sassuolo**	**18**	13	4	6	3	13	16	-3
11. **Inter Milan**	**17**	13	4	5	4	20	19	+1
12. **Palerme**	**17**	13	4	5	4	15	20	-5
13. **Empoli**	**14**	13	3	5	5	14	19	-5
14. **Hellas Vérone**	**14**	13	3	5	5	15	22	-7
15. **Torino**	**12**	13	3	3	7	8	15	-7
16. **Atalanta Bergame**	**11**	13	2	5	6	5	13	-8
17. **Cagliari**	**11**	13	2	5	6	20	24	-4
18. **Chievo Vérone**	**10**	13	2	4	7	9	17	-8
19. **Cesena**	**8**	13	1	5	7	9	22	-13
20. **Parme**	**6**	13	2	0	11	15	32	-17

Match décalé, 12e journée

24 NOVEMBRE

● **Genoa-Palerme : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 18 588. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Bertolacci (30e) pour le Genoa ; Dybala (7e) pour Palerme.

Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, Marchese - Edenilson, Greco, Bertolacci (Kucka, 78e), Antonelli - Falqué (Pinilla, 46e), Matri (Fetfatzidis, 60e), Perotti. Entr. : Gasperini.

Palerme : Sorrentino - Munoz, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Barreto, Maresca (Ngoyi, 90e), Chochev (Quaison, 66e), Lazaar - Vazquez (Belotti, 83e), Dybala. Entr. : Iachini.

13e journée

24 NOVEMBRE

● **Juventus-Torino : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Vidal (15e s.p.), Pirlo (90e + 3) pour la Juventus Turin ; Peres (23e) pour le Torino. Expulsion : Lichtsteiner (78e) pour la Juventus Turin.

Juventus Turin : Storari - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Evra - Marchisio (Pereyra, 64e), Pirlo, Pogba - Vidal - Tevez (Ogbonna, 83e), Llorente (Morata, 58e). Entr. : Allegri.

Torino : Gillet - Peres, Maksimovic, Glik, Moretti, Darmian - Vives (Benassi, 53e), Gazzi, El-Kaddouri (Mino, 90e) - Amauri, Quagliarella (Larrondo, 72e). Entr. : Ventura.

● **AS Roma-Inter : 4-2 (1-1).** Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Gervinho (21e), Holebas (47e), Pjanic (60e, 90e + 2) pour l'AS Roma ; Ranocchia (36e), Osvaldo (57e) pour l'Inter Milan.

AS Roma : De Sanctis - Maicon, Holebas, Manolas, Astori - Nainggolan, Pjanic, Keita (De Rossi, 64e) - Ljajic (Florenzi, 63e), Totti (Iturbe, 85e), Gervinho. Entr. : Garcia.

Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Juan Jesus, Dodo (Icardi, 82e) - Kuzmanovic, Guarin, M'vila (Kovacic, 67e), Medel (Obi, 83e) - Palacio, Osvaldo. Entr. : Mancini.

● **Cesena-Genoa : 0-3 (0-3).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Matri (5e), Antonelli (8e), Volta (43e c.s.c.).

Cesena : Leali - Giorgi, Volta, Lucchini, Mazzotta - Carbonero, Cascione, Coppola (Rodriguez, 36e) - Brienza (Tabanelli, 54e) - Defrel (Djuric, 70e), Almeida. Entr. : Bisoli.

Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, Izzo (De Maio, 88e) - Rosi, Kucka, Bertolacci, Antonelli - Falqué (Marchese, 85e), Matri (Pinilla, 90e), Perotti. Entr. : Liverani.

● **Milan AC-Udinese : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Ménez (65e s.p., 75e). Expulsions : Essien (71e) pour le Milan AC ; Domizzi (62e) pour l'Udinese.

Milan AC : Lopez - Bonera, Mexès, Rami, Armero - Van Ginkel (Montolivo, 88e), Essien, Bonaventura - Honda (Poli, 82e), Ménez (Pazzini, 80e), El Shaarawy. Entr. : Inzaghi.

Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Heurtaux, Domizzi - Agyemang-Badu, Allan, Guilherme (Geijo, 85e) - Kone (Borges Fernandes, 76e) - Théréau, Di Natale (Pasquale, 67e). Entr. : Stramaccioni.

● **Chievo Vérone-Lazio Rome : 0-0.** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Banti.

Chievo Vérone : Puggioni - Frey, César, Gamberini, Zukanovic - Birsa (Bellomo, 81e), Radovanovic, Izco, Hetemaj - Meggiorini (Pellissier, 68e), Paloschi (Lopez, 83e). Entr. : Maran.

Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij, Radu, Braafheid - Gonzalez, Biglia, Parolo - Candreva (Felipe Anderson, 61e), Djordjevic (Klose, 83e), Mauri (Keita, 74e). Entr. : Pioli.

● **Cagliari-Fiorentina : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : M. Fernandez (17e, 55e), M. Gomez (70e), Cuadrado (74e).

Cagliari : Cragno - Pisano, Ceppitelli, Rossettini, Balzano (Capuano, 69e) - Crisetig, Conti, Ekdal (Dessena, 58e) - Cossu, Ibarbo, Farias (Longo, 63e). Entr. : Zeman.

Fiorentina : Neto - Savic (Tomovic, 75e), Rodriguez, Basanta - Joaquin, Fernandez (Aquilani, 70e), Pizarro, Valero, Alonso - Gomez, Cuadrado (Vargas, 77e). Entr. : Montella.

● **Sassuolo-Hellas Vérone : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Doveri. Buts : Sansone (50e), Taïder (78e) pour Sassuolo ; Moras (7e) pour le Hellas Vérone.

Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Taïder, Magnanelli, Missiroli - Berardi (Brighi, 86e), Floccari (Pavoletti, 69e), Sansone (Floro Flores, 71e). Entr. : Di Francesco.

Hellas Vérone : Rafael - Gonzalez, Marquez, Moras, Agostini - Ionita (Campanharo, 68e), Tachtsidis, Hallfredsson (A. Nenê, 82e) - Nico Lopez (Gomez Taleb, 65e), Toni, Christodoulopoulos. Entr. : Mandorlini.

● **Palerme-Parme : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Dybala (37e), E. Barreto (73e) pour Palerme ; Palladino (41e) pour Parme. Expulsions : E. Barreto (90e) pour Palerme ; Felipe (80e) pour Parme.

Palerme : Sorrentino - Muñoz, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Rigoni, Maresca (Belotti, 60e), Barreto, Lazaar (Daprelà, 46e) - Vazquez (Bolzoni, 89e), Dybala. Entr. : Iachini.

Parme : Iacobucci - Costa, Lucarelli, Felipe - Ristovski (Souza, 78e), Mauri, Lodi, Galloppa (Rispoli, 78e), Gobbi - Palladino (Belfodil, 85e), Cassano. Entr. : Donadoni.

● **Empoli-Atalanta Bergame : 0-0.** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Peruzzo.

Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce (Laxalt, 74e) - Verdi (Pucciarelli, 60e) - Maccarone, Tavano (Mchedlidze, 79e). Entr. : Sarri.

Atalanta Bergame : Sportiello - Zappacosta, Stendardo, Cherubin, Dramé (Del Grosso, 74e) - Raimondi (D'Alessandro, 12e), Carmona, Cigarini, Gomez (Migliaccio, 60e) - Moralez, Denis. Entr. : Colantuono.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 9 buts.
2. Callejon (Naples), 8 buts.
3. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Higuain (Naples), Di Natale (Udinese), 7 buts.
7. Honda (Milan AC), Matri (Genoa), Djordjevic (Lazio Rome), Dybala (Palerme), 6 buts.
11. Osvaldo (Inter Milan), Cassano (Parme), 5 buts.
13. Destro, Ljajic (AS Roma), Ekdal, Sau (Cagliari), Babacar (Fiorentina), Nico Lopez (Hellas Vérone), Morata, Vidal (Juventus Turin), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), Quagliarella (Torino), Théréau (Udinese), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE

VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20 H 45
Fiorentina-Juventus Turin

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 18 HEURES
AS Roma-Sassuolo

20 H 45
Torino-Palerme

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 12 H 30
Naples-Empoli

15 HEURES
Genoa-Milan AC
Parme-Lazio Rome
Atalanta-Cesena

20 H 45
Inter Milan-Udinese

LUNDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Cagliari-Chievo Vérone

21 HEURES
Hellas Vérone-Sampdoria Gênes

Serie B

16e journée

Carpi-Frosinone	0-0
FC Bologne-Bari	2-0
Livourne-Perugia	0-0
Trapani-La Spezia	3-2
Virtus Entella-Avellino	0-0
Pescara-Virtus Lanciano	1-1
Crotone-Modena	1-4
Latina-Pro Vercelli	1-1
Varèse-Vicenza	2-3
Ternana-Catania	1-0
Cittadella-Brescia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	30	16	8	6	2	30	17
2. Frosinone	29	16	8	5	3	27	13
3. FC Bologne	26	16	7	5	4	20	15
4. Livourne	25	16	7	4	5	24	17
5. La Spezia	25	16	7	4	5	19	15
6. Avellino	25	16	6	7	3	15	14
7. Trapani	25	16	7	4	5	27	33
8. Virtus Lanciano	24	16	5	9	2	23	18
9. Perugia	23	16	5	8	3	15	13
10. Modena	21	15	5	6	4	16	12
11. Pro Vercelli	21	16	6	3	7	20	17
12. Vicenza	20	16	5	5	6	14	20
13. Catania	19	16	5	4	7	23	23
14. Brescia	19	16	4	7	5	18	20
15. Ternana	19	16	4	7	5	15	19
16. Bari	19	16	5	4	7	18	23
17. Pescara	17	16	4	5	7	25	25
18. Varèse	17	16	4	6	6	22	28
19. Virtus Entella	16	15	4	4	7	11	21
20. Latina	14	16	2	8	6	13	19
21. Cittadella	14	16	2	8	6	22	27
22. Crotone	14	16	3	5	8	17	25

Buteurs

1. Granoche (Modena), 13 buts
2. Castaldo (Avellino), 10 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE

VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20 H 30
Frosinone-Ternana

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Bari-Carpi
Catania-FC Bologne
La Spezia-Cittadella
Avellino-Crotone
Virtus Lanciano-Trapani
Perugia-Latina
Pro Vercelli-Pescara
Vicenza-Brescia
Varèse-Virtus Entella

LUNDI 8 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Modena-Livourne

Coupe

Rendez-vous

4e TOUR

MARDI 2 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Lazio Rome-Varèse (L2)

18 HEURES
Sassuolo-Pescara (L2)

21 HEURES
Hellas Vérone-Perugia (L2)

MERCREDI 3 DÉC., 15 HEURES
Atalanta Bergame-Avellino (L2)

18 HEURES
Empoli-Genoa

21 HEURES
Udinese-Cesena

JEUDI 4 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Cagliari-Modena (L2)

21 HEURES
Sampdoria-Brescia (L2)

Algérie

Match décalé, 8e j.

ES Sétif-MC Alger	2-1

12e journée

MC Oran-MO Béjaïa	1-1
CS Constantine-ASM Oran	1-0
USM Alger-JS Saoura	3-1
El-Harrach - MC Alger	1-0
RC Arbaa-ES Sétif	1-1
El-Eulma - ASO Chlef	2-1
USM Bel-Abbès - Hussein Dey	0-0
CR Bélouizdad-JS Kabylie	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	21	12	5	6	1	18	9
2. CS Constantine	21	12	6	3	3	17	11
3. USM Alger	21	12	6	3	3	15	10
4. USM El-Harrach	21	12	7	0	5	14	12
5. ES Sétif	18	11	4	6	1	12	8
6. MC Oran	18	12	5	3	4	10	10
7. MC El-Eulma	17	12	5	2	5	19	16
8. USM Bel-Abbès	17	12	4	5	3	8	10
9. CR Bélouizdad	17	12	5	2	5	13	17
10. JS Kabylie	14	12	4	2	6	16	17
11. ASM Oran	14	12	3	5	4	10	12
12. RC Arbaa	14	12	4	2	6	7	13
13. Hussein Dey	13	12	3	4	5	10	11
14. JS Saoura	13	12	3	4	5	11	13
15. ASO Chlef	10	11	2	4	5	8	13
16. MC Alger	9	12	2	3	7	13	19

Argentine

17e journée

Racing Club Av.-River Plate	1-0
Lanus-Gimnasia La Plata	2-0
Boca Juniors-Independiente	3-1
Est. La Plata-Defensa y Justicia	0-0
Atl. Rafaela-San Lorenzo	2-0
Newell's-Ars. Sarandi	2-4
Belgr. Cordoba-Tigre	1-2
Velez Sarsfield-Godoy Cruz	1-4
Banfield-Quilmes	3-1
Olimpo-Rosario Central	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	35	17	11	2	4	26	16
2. River Plate	33	17	9	6	2	30	11
3. Lanus	33	17	10	3	4	26	21
4. Independiente	30	17	9	3	5	30	25
5. Boca Juniors	30	17	9	3	5	23	19
6. Est. La Plata	28	17	8	4	5	19	17
7. Atl. Rafaela	25	17	7	4	6	23	20
8. Newell's OB	24	17	6	6	5	21	23
9. Tigre	23	17	7	2	8	25	21
10. Ars. Sarandi	23	17	6	5	6	21	22
11. Velez Sarsfield	22	17	6	4	7	19	20
12. Godoy Cruz	21	17	5	6	6	31	35
13. Banfield	20	17	5	5	7	21	19
14. San Lorenzo	20	17	6	2	9	20	22
15. Belgr. Cordoba	19	17	5	4	8	20	26
16. Defensa Justicia	19	17	5	4	8	19	28
17. Gim. La Plata	18	17	4	6	7	11	15
18. Rosario Central	18	17	5	3	9	18	23
19. Olimpo	15	17	3	6	8	12	22
20. Quilmes	12	17	2	6	9	17	27

Coupe

FINALE, 27 NOVEMBRE
Rosario Cen.-**Huracan** (L2) **a.p. 0-0**
(Huracan vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Arménie

15e journée

Pyunik Erevan-Ulisses Erevan	3-0
Shirak FC-Banants Erevan	2-2
Gand. Kapan-Mika Ashtarak	0-0
Alashkert FC-Ararat Erevan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	34	15	11	1	3	32	15
2. Pyunik Erevan	33	15	10	3	2	33	13
3. Shirak FC	25	15	7	4	4	20	15
4. Gand. Kapan	19	15	5	4	6	20	25
5. Mika Ashtarak	17	15	4	5	6	16	20
6. Alashkert FC	17	15	4	5	6	15	20
7. Banants Erevan	14	15	3	5	7	20	25
8. Ararat Erevan	7	15	2	1	12	17	40

Belgique

17e journée

RSC Anderlecht-FC Bruges	2-2
Zulte-Waregem - La Gantoise	2-1
FC Lierse-SC Lokeren	1-1
Cercle Bruges-Racing Genk	0-1
Standard Liège-KV Courtrai	0-2
Westerlo-Charleroi SC	2-3
FC Malines-KV Ostende	0-0
Waasl. Beveren-Mouscron Per.	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	32	17	8	8	1	39	18
2. RSC Anderlecht	31	17	8	7	2	28	20
3. La Gantoise	29	17	8	5	4	28	17
4. SC Lokeren	28	17	7	7	3	28	19
5. Racing Genk	28	17	7	7	3	22	16
6. KV Courtrai	28	17	9	1	7	28	24
7. Charleroi SC	25	17	7	4	6	25	24
8. Stand. Liège	24	17	7	3	7	28	28
9. KV Ostende	22	17	6	4	7	23	24
10. Westerlo	21	17	5	6	6	27	35
11. Mouscron Per.	20	17	5	5	7	25	27
12. FC Malines	20	17	5	5	7	22	25
13. Zulte-Waregem	19	17	5	4	8	23	29
14. Waas. Beveren	17	17	5	2	10	17	27
15. FC Lierse	13	17	3	4	10	16	30
16. Cercle Bruges	13	17	3	4	10	11	27

Coupe

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 2 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Cercle Bruges-Coxyde (L3)

MERCREDI 3 DÉC., 20 HEURES
Charleroi SC-KV Ostende
KV Courtrai-FC Bruges
Zulte-Waregem - FC Lierse

20 H 30 Lommel (L2)-La Gantoise
Standard de Liège-Lokeren
Olsa Brakel (L3)-FC Malines

20 H 45 RSC Anderlecht-FC Malines

Brésil

36e journée

Cruzeiro-Goias	2-1
Santos FC-Sao Paulo	0-1
Corinthians-Gr. Porto Alegre	1-0
Internacional-Atletico Mineiro	2-1
Sport Recife-Fluminense	2-2
Bahia BA-Atletico PR	1-2
Flamengo-Criciuma SC	1-1
Figueirense-Vitoria BA	2-0
Chapecoense-SC-Botafogo	2-0
Coritiba PR-Palmeiras	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	76	36	23	7	6	64	36
2. Sao Paulo	69	36	20	9	7	58	38
3. Corinthians	66	36	18	12	6	45	25
4. Internacional	63	36	19	6	11	48	39
5. Atletico Mineiro	61	36	17	10	9	50	36
6. Gr. Porto Alegre	60	36	17	9	10	35	22
7. Fluminense	58	36	16	10	10	55	38
8. Atletico PR	50	36	14	8	14	41	41
9. Flamengo	48	36	13	9	14	41	46
10. Sport Recife	48	36	13	9	14	33	44
11. Santos FC	47	36	13	8	15	39	35
12. Figueirense	46	36	13	7	16	35	44
13. Goias	44	36	12	8	16	34	37
14. Chapecoense SC	42	36	11	9	16	36	39
15. Coritiba PR	41	36	10	11	15	37	42
16. Palmeiras	39	36	11	6	19	32	55
17. Vitoria BA	38	36	10	8	18	37	49
18. Bahia BA	34	36	8	10	18	28	40
19. Botafogo	33	36	9	6	21	31	46
20. Criciuma SC	31	36	7	10	19	25	52

Coupe

FINALE RETOUR

27 NOVEMBRE
Cruzeiro-**Atletico Mineiro** (0-2) **0-1**

Écosse

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE

29 ET 30 NOVEMBRE

Dundee FC-Aberdeen	2-1
Saint Johnstone-Ross County	2-1
Saint Mirren-Inverness Thistle	1-1
Stirling Albion (L3)-Raith Rov. (L2)	2-2
Queen of South (L2)-Brora (L5)	4-1
Stranraer (L3)-Dunfermline (L3)	2-2
Bo'ness Utd (am.)-**Arbroath** (L4)	0-5
Falkirk (L2)-Cowdenbeath (L2)	1-0
Spartans (L5)-Greenock Mor. (L3)	2-1
Berwick Rang. (L4)-Albion Rov. (L4)	1-1
Annan Ath. (L4)-**Brechin** (L3)	1-1
Alloa Athletic (L2)-**Hibernian** (L2)	1-2
Motherwell-**Dundee United**	1-2
Partick Thistle-Hamilton	2-0
Glasgow Rangers-Kilmarnock	3-0
Heart of Mid. (L2)-**Celtic**	0-4

En cas de match nul, la rencontre est à rejouer sur le terrain du club qui se déplaçait.

États-Unis

Finale Conférence Est

23 NOVEMBRE

MATCH RETOUR
New England-New York RB(2-1) **2-2**
La finale retour de la Conférence Ouest, Seattle Sounders-LA Galaxy (0-1), se déroulait lundi.

Grèce

12e journée

PAOK-Panthrakikos Komotini	3-2
AO Kerkyra-Olympiakos	0-4
Kallonis-Platanias FC	0-0
Panathinaïkos-Veria FC	2-1
Ergotelis-Ast. Tripolis	1-4
Atromitos Ath.-Xanthi	2-0
PAS Giannina-OFI Crète	3-0
Levadiakos-Panaïtolikos	0-0
Panionios-Niki Volou	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	25	10	8	1	1	25	7
2. Olympiakos	23	10	7	2	1	23	6
3. Kallonis	19	10	5	4	1	9	2
4. Panathinaïkos	19	10	6	1	3	14	10
5. Asteras Tripolis	17	10	5	2	3	17	14
6. Atromitos	17	10	5	2	3	11	9
7. Veria FC	17	10	5	2	3	16	17
8. PAS Giannina	16	10	4	4	2	14	8
9. Panaïtolikos	14	10	3	5	2	13	9
10. Platanias FC	12	10	3	3	4	8	10
11. Xanthi	12	10	3	3	4	13	15
12. Panionios Ath.	11	10	3	2	5	10	13
13. AO Kerkyra	11	10	3	2	5	10	14
14. OFI Crète	10	10	3	1	6	7	17
15. Levadiakos	8	10	1	5	4	7	11
16. Ergotelis	6	10	1	3	6	12	21
17. Panthrakikos	6	10	1	3	6	8	18
18. Niki Volou	4	10	1	1	8	4	20

Israël

Match décalé, 9e journée

H. Kir. Shmona - Mac. Tel-Aviv	2-1

10e journée

Mac. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	3-0
H. Beer Sheva-Mac. Netanyah	4-0
H. Raanana-H. Kiryat Shmona	0-0
Mac. Haïfa - H. Tel-Aviv	3-1
Hapoël Akko-FC Ashdod	0-1
H. Petah Tikva-Bnei Sakhnin	2-1
Betar - Mac. P.-Tikvah	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kir. Shmona	24	10	7	3	0	19	5
2. Mac. Tel-Aviv	22	10	7	1	2	26	10
3. H. Beer Sheva	21	10	6	3	1	23	10
4. H. Tel-Aviv	17	10	5	2	3	11	11
5. Maccabi Haïfa	12	10	4	0	6	12	14
6. FC Ashdod	12	10	3	3	4	12	15
7. M. Petah-Tikva	12	9	3	3	3	10	17
8. Betar Jérusalem	11	9	2	5	2	8	7
9. Hapoël Raanana	11	10	3	2	5	11	11
10. Mac. Netanyah	11	10	3	2	5	15	20
11. Bnei Sakhnin	10	10	2	4	4	14	17
12. H. Petah-Tikva	10	10	3	1	6	14	21
13. Hapoël Akko	8	10	1	5	4	8	14
14. Hapoël Haïfa	8	10	2	2	6	6	17

Maroc

10e journée

WA Casablanca-R. Casablanca	2-1
KAC Marrakech-Ch. Khénifra	1-0
OC Khouribga-Olymp. Safi	1-1
KAC Kénitra - D. El-Jadida	1-1
FUS Rabat-Mog. Tétouan	2-2
Ch. Al-Hoceima - Ren. Berkane	1-0
HUS Agadir-IZ Khemisset	2-2
MAS Fès-FAR Rabat	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	20	10	5	5	0	16	6
2. KAC Marrakech	18	10	5	3	2	14	7
3. OC Khouribga	16	10	4	4	2	8	5
4. KAC Kénitra	15	10	4	3	3	11	10
5. Mog. Tétouan	14	10	3	5	2	13	9
6. FUS Rabat	14	10	3	5	2	12	12
7. Ren. Berkane	13	10	2	7	1	12	10
8. Difaa El-Jadida	13	10	3	4	3	10	9
9. HUS Agadir	13	10	3	4	3	17	18
10. Al-Hoceima	13	10	3	4	3	11	14
11. R. Casablanca	12	10	3	3	4	11	14
12. FAR Rabat	11	10	2	5	3	10	10
13. IZ Khemisset	10	10	2	4	4	9	12
14. Olymp. Safi	9	10	2	3	5	9	17
15. MAS Fès	8	10	1	5	4	9	11
16. Ch. Atlas Khénifra	8	10	2	2	6	7	15

Pays-Bas

14e journée

ADO La Haye-Ajax	1-1
FC Twente-FC Groningue	1-2
SC Cambuur-AZ Alkmaar	0-2
Ex. Rotterdam-PEC Zwolle	0-5
FC Dordrecht-Willem II	0-4
NAC Breda-FC Utrecht	1-5
Vit. Arnhem-Go Ahead Eagles	2-2
SC Heerenveen-Her. Almelo	0-1
PSV-Feyenoord	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	31	13	10	1	2	34	10
2. Ajax Amsterd.	30	14	9	3	2	33	16
3. Feyenoord R.	24	13	7	3	3	19	7
4. FC Twente	24	14	6	6	2	26	15
5. AZ Alkmaar	24	14	7	3	4	22	20
6. PEC Zwolle	23	14	7	2	5	26	18
7. FC Groningue	21	14	6	3	5	16	21
8. Willem II	20	14	6	2	6	23	20
9. SC Cambuur	20	14	5	5	4	23	22
10. FC Utrecht	20	14	6	2	6	24	26
11. Vit. Arnhem	17	14	4	5	5	29	24
12. Heerenveen	17	14	4	5	5	18	20
13. Go Ahead Eagles	16	14	4	4	6	21	27
14. Exc. Rotterdam	16	14	3	7	4	19	27
15. ADO La Haye	14	14	3	5	6	19	24
16. Her. Almelo	12	14	4	0	10	22	30
17. NAC Breda	10	14	2	4	8	15	34
18. FC Dordrecht	5	14	1	2	11	9	37

Portugal

11e journée

Ac. Coimbra-Benfica Lisbonne	0-2
V. Guimaraes-Moreirense	2-1
FC Porto-Rio Ave	5-0
Penafiel-Sp. Braga	1-6
Belenenses-Arouca	0-0
Sporting-Vit. Setubal	3-0
Mar. Funchal-Boavista Porto	4-0
Gil Vicente-Nac. Funchal	0-0
Paços de Ferreira-Estoril	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	11	9	1	1	25	7
2. V. Guimaraes	26	11	8	2	1	22	9
3. FC Porto	25	11	7	4	0	24	5
4. Sp. Braga	21	11	6	3	2	21	8
5. Belenenses	21	11	6	3	2	15	11
6. Sp. Portugal	20	11	5	5	1	21	10
7. Paços Ferreira	18	10	5	3	2	15	10
8. Rio Ave	17	11	5	2	4	19	15
9. Mar. Funchal	15	11	5	0	6	19	15
10. Moreirense	13	11	3	4	4	8	11
11. Vit. Setubal	11	11	3	2	6	8	19
12. Estoril	10	10	2	4	4	15	20
13. Boavista Porto	10	11	3	1	7	7	22
14. Nac. Funchal	9	11	2	3	6	7	13
15. Arouca	9	11	2	3	6	6	18
16. Acad. Coimbra	8	11	1	5	5	7	14
17. Gil Vicente	4	11	0	4	7	7	21
18. Penafiel	4	11	1	1	9	7	25

Russie

Match décalé, 14e j.

Lok. Moscou-FK Ufa	0-0

15e journée

Mord. Saransk - Zénith St-Pét.	1-0
Terek Grozny-FK Krasnodar	0-1
CSKA-FK Ufa	5-0
Rubin Kazan-Dyn. Moscou	1-1
Lok. Moscou-Sp. Moscou	1-0
Kuban Kras.-Torpedo Moscou	1-1
Arsenal Tula-Oural Iékaterinb.	1-2
FK Rostov-Amkar Perm	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	35	15	11	2	2	36	10
2. FK Krasnodar	30	15	9	3	3	25	11
3. CSKA Moscou	28	15	9	1	5	35	15
4. Dyn. Moscou	26	14	8	2	4	30	19
5. Lok. Moscou	26	15	7	5	3	19	12
6. Sp. Moscou	25	15	7	4	4	23	19
7. Ku. Krasnodar	25	15	6	7	2	17	17
8. Terek Grozny	24	15	7	3	5	18	13
9. Rubin Kazan	24	15	6	6	3	22	17
10. Mord. Saransk	20	15	6	2	7	13	24
11. FK Ufa	14	15	3	5	7	11	19
12. Oural Iékaterinb.	13	15	4	1	10	15	23
13. Amkar Perm	12	14	3	3	8	11	22
14. Torpedo Moscou	10	15	2	4	9	12	30
15. FK Rostov	10	15	2	4	9	14	35
16. Arsenal Tula	8	15	2	2	11	9	24

Suisse

17e journée

FC Zurich-FC Bâle	1-2
Young Boys Berne - Saint-Gall	4-2
FC Vaduz-FC Thoune	0-1
FC Sion-Grasshopper Zurich	3-3
FC Aarau-FC Lucerne	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	38	17	12	2	3	37	18
2. FC Zurich	33	17	10	3	4	32	19
3. Young Boys	27	16	8	3	5	27	20
4. FC Thoune	26	17	7	5	5	22	19
5. Saint-Gall	26	17	7	5	5	28	26
6. Grasshopper	19	17	5	4	8	23	30
7. FC Aarau	16	17	3	7	7	16	26
8. FC Sion	15	17	3	6	8	18	25
9. FC Vaduz	15	17	3	6	8	13	27
10. FC Lucerne	13	16	2	7	7	20	26

Coupe

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE DÉCALÉ

MERCREDI 3 DÉCEMBRE, 19 H 30
Cham (am.)-Grasshopper

Tunisie

11e journée

Cl. Africain-Monastir	2-1
ES Sahel-ES Zarzis	2-3
CS Sfaxien-AS Gabès	2-0
AS Djerba-ES Tunis	0-1
St. Tunisien-ES Metlaoui	2-0
AS Marsa - Hammam-Lif	1-0
Stade Gabésien-CA Bizerte	0-0
EGS Gafsa-JS Kairouan	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	28	11	9	1	1	19	5
2. Étoile Sahel	22	11	7	1	3	17	6
3. CS Sfaxien	21	10	6	3	1	18	4
4. ES Tunis	19	11	5	4	2	16	7
5. ES Zarzis	18	11	4	6	1	11	4
6. Stade Tunisien	18	11	5	3	3	16	14
7. AS Marsa	17	11	4	5	2	9	11
8. CA Bizerte	16	11	3	7	1	7	5
9. JS Kairouan	13	11	3	4	4	10	11
10. Hammam-Lif	13	11	4	1	6	9	12
11. US Monastir	11	11	2	5	4	6	9
12. Stade Gabésien	11	11	2	5	4	5	9
13. ES Metlaoui	9	11	2	3	6	6	14
14. AS Gabès	8	11	2	2	7	5	18
15. AS Djerba	4	11	0	4	7	7	19
16. EGS Gafsa	4	10	0	4	6	9	22

Turquie

Matches décalés, 10e journée

Bursaspor-Fenerbahçe	1-1
Balikesirspor-Sivasspor	1-3

11e journée

Gaziantepspor-Galatasaray	0-1
Fenerbahçe-Eskisehirspor	2-2
MI Yurdu-Sivasspor	2-0
Istanbul BB-Bursaspor	0-0
Kasimpasa-Rizespor	3-1
Ak. Belediyespor-Konyaspor	0-0
K. Erciyesspor-Balikesirspor	4-0
Trabzonspor-Gençlerbirligi	lundi
Karabükspor-Besiktas	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	22	11	7	1	3	13	14
2. Fenerbahçe	21	11	6	3	2	16	12
3. MI Yurdu	20	11	6	2	3	18	12
4. Besiktas	20	10	6	2	2	14	10
5. Bursaspor	16	11	4	4	3	16	10
6. Kasimpasa	16	11	4	4	3	18	16
7. Ak. Belediyespor	16	11	4	4	3	13	13
8. Istanbul BB	15	11	3	6	2	13	5
9. Trabzonspor	15	10	3	6	1	16	13
10. Gaziantepspor	15	11	4	3	4	13	15
11. Gençlerbirligi	13	10	3	4	3	13	11
12. Konyaspor	13	11	3	4	4	10	10
13. K. Erciyesspor	12	11	2	6	3	15	13
14. Eskisehirspor	12	11	2	6	3	15	18
15. Caykur Rizespor	10	11	2	4	5	10	16
16. Sivasspor	9	11	2	3	6	11	17
17. Karabükspor	8	10	2	2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	12	5	4	0	1	14	3
2. Juventus Turin	9	5	3	0	2	7	4
3. Olympiakos	6	5	2	0	3	6	11
4. Malmö FF	3	5	1	0	4	2	11

Atletico Madrid-Olympiakos : 4-0 (2-0). Buts : Raul Garcia (9e), Mandzukic (38e, 62e, 65e).

Malmö-Juventus Turin : 0-2 (0-0). Buts : Llorente (49e), Tevez (88e). Expulsion : Johansson (89e) pour Malmö.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Atletico Madrid
Olympiakos-Malmö

GROUPE B

FC Bâle-Real Madrid	0-1
Ludogorets Razgrad-Liverpool	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	15	5	5	0	0	12	2
2. FC Bâle	6	5	2	0	3	6	7
3. Liverpool	4	5	1	1	3	4	8
4. Lud. Razgrad	4	5	1	1	3	5	10

FC Bâle-Real Madrid : 0-1 (0-1). But : Cristiano Ronaldo (35e).

Ludogorets Razgrad-Liverpool : 2-2 (1-2). Buts : Abalo (3e), Terziev (88e) pour le Ludogorets Razgrad ; Lambert (8e), Henderson (37e) pour Liverpool.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Real Madrid-Ludogorets Razgrad
Liverpool-FC Bâle

GROUPE C

Bayer Leverkusen-Monaco	0-1
Zénith St-Pétersb. - Benfica	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	9	5	3	0	2	7	4
2. Monaco	8	5	2	2	1	2	1
3. Zénith St-Pétersb.	7	5	2	1	2	4	4
4. Benfica	4	5	1	1	3	2	6

Bayer Leverkusen-Monaco : 0-1 (0-0). Spectateurs : 26 230. Arbitre : M. Taglianvento (ITA). But : Ocampos (72e). Avertissements : Spahic (27e) pour Leverkusen ; Ricardo Carvalho (42e) pour Monaco.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Wendell - Bender (Rolfes, 76e), Castro - Bellarabi (Brandt, 77e), Calhanoglu, Son Heung-min (Drmic, 59e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Monaco : Subasic - Raggi, Ricardo Carvalho, Abdennour, Echiejile - Toulalan, Bakayoko - Dirar (Fabinho, 83e), Moutinho, Ferreira Carrasco (Ocampos, 70e) - Berbatov (Traoré, 90e). Entr. : Jardim.

Zénith St-Pétersbourg - Benfica : 1-0 (0-0). But : Danny (79e). Expulsion : Luisao (90e) pour Benfica.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Benfica-Bayer Leverkusen
Monaco - Zénith St-Pétersbourg

GROUPE D

Arsenal-Borussia Dortmund	2-0
Anderlecht-Galatasaray	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	12	5	4	0	1	13	3
2. Arsenal	10	5	3	1	1	11	7
3. Anderlecht	5	5	1	2	2	7	9
4. Galatasaray	1	5	0	1	4	3	15

Arsenal-Borussia Dortmund : 2-0 (1-0). Buts : Sanogo (2e), Sanchez (57e).

Anderlecht-Galatasaray : 2-0 (1-0). Buts : Mbemba Mangulu (44e, 86e). Expulsion : Inan (83e) pour Galatasaray.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Borussia Dortmund-Anderlecht
Galatasaray-Arsenal

GROUPE E

Manchester City-Bayern	3-2
CSKA Moscou-AS Roma	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	5	4	0	1	13	4
2. AS Roma	5	5	1	2	2	8	12
3. CSKA Moscou	5	5	1	2	2	6	10
4. Manchester City	5	5	1	2	2	7	8

Manchester City-Bayern Munich : 3-2 (1-2). Buts : Agüero (21e, 85e, 90e + 1) pour Manchester City ; Xabi Alonso (40e), Lewandowski (45e) pour le Bayern Munich. Expulsion : Benatia (20e) pour le Bayern Munich.

CSKA Moscou-AS Roma : 1-1 (0-1). Buts : Berezoutski (90e + 3) pour le CSKA Moscou ; Totti (43e) pour l'AS Roma.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-CSKA Moscou
AS Roma-Manchester City

GROUPE F

Paris-SG - Ajax Amsterdam	3-1
APOEL Nicosie-FC Barcelone	0-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	13	5	4	1	0	9	4
2. FC Barcelone	12	5	4	0	1	12	4
3. Ajax Amsterdam	2	5	0	2	3	4	10
4. APOEL Nicosie	1	5	0	1	4	1	8

Paris-SG - Ajax Amsterdam : 3-1 (1-0). Spectateurs : 46 130. Arbitre : M. Jug (SLV). Buts : Cavani (33e, 83e), Ibrahimovic (78e) pour le Paris-SG ; Klaassen (67e) pour l'Ajax. Avertissements : Ibrahimovic (38e) pour le Paris-SG ; Klaassen (18e) pour l'Ajax.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Pastore, Rabiot (Chantôme, 75e), Matuidi - Lavezzi (Lucas, 68e), Ibrahimovic (Digne, 86e), Cavani. Entr. : Blanc.
Ajax : Cillessen - Van Rhijn, Van der Hoorn, Denswil, Boilesen (Viergever, 10e) - Klaassen, Serero (Zimling, 69e), Andersen - Kishna, Milik, Schöne. Entr. : De Boer.

APOEL Nicosie-FC Barcelone : 0-4 (0-2). Buts : Suarez (27e), Messi (38e, 58e, 87e). Expulsions : Joao Guilherme (84e) pour l'APOEL Nicosie ; Rafinha (70e) pour le FC Barcelone.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone - Paris-SG
Ajax Amsterdam-APOEL Nicosie

GROUPE G

Schalke 04-Chelsea	0-5
Sporting Portugal-Maribor	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	11	5	3	2	0	14	2
2. Sp. Portugal	7	5	2	1	2	11	9
3. Schalke 04	5	5	1	2	2	8	14
4. Maribor	3	5	0	3	2	4	12

Schalke-Chelsea : 0-5 (0-3). Buts : Terry (2e), Willian (29e), Kirchhoff (44e c.s.c.), Drogba (76e), Ramires (78e).

Sporting Portugal-Maribor : 3-1 (2-1). Buts : Mané (10e), Nani (35e), Slimani (65e) pour le Sporting ; Jefferson (42e c.s.c.) pour Maribor.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Chelsea-Sporting Portugal
Maribor-Schalke 04

GROUPE H

BATE Borisov-FC Porto	0-3
Ch. Donetsk-Athletic Bilbao	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	13	5	4	1	0	15	3
2. Ch. Donetsk	8	5	2	2	1	14	3
3. Athletic Bilbao	4	5	1	1	3	3	6
4. BATE Borisov	3	5	1	0	4	2	22

BATE Borisov-FC Porto : 0-3 (0-0). Buts : Herrera (56e), Jackson Martinez (65e), Tello (89e).

Chakhtior Donetsk-Athletic Bilbao : 0-1 (0-0). But : San José (68e).

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Porto-Chakhtior Donetsk
Athletic Bilbao-BATE Borisov

Ligue Europa
5e journée

GROUPE A

Villarreal-Borussia M'gladbach	2-2
FC Zurich-Apollon Limassol	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M'gladbach	9	5	2	3	0	11	4
2. Villarreal	8	5	2	2	1	13	7
3. FC Zurich	7	5	2	1	2	10	11
4. Apollon Limassol	3	5	1	0	4	4	16

Villarreal-Borussia M'gladbach : 2-2 (1-0). Buts : Vietto (27e), Cheryshev (63e) pour Villarreal ; Raffael (55e), Xhaka (67e) pour M'gladbach.

FC Zurich-Apollon Limassol : 3-1 (2-1). Buts : Djimsiti (32e), Chikhaoui (39e s.p., 59e s.p.) pour Zurich ; Rosa (23e) pour l'Apollon Limassol.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Borussia M'gladbach-FC Zurich
Apollon Limassol-Villarreal

GROUPE B

Torino-FC Bruges	0-0
HJK Helsinki-FC Copenhague	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	9	5	2	3	0	8	1
2. Torino	8	5	2	2	1	4	2
3. HJK Helsinki	6	5	2	0	3	4	9
4. FC Copenhague	4	5	1	1	3	4	8

Torino-FC Bruges : 0-0.

HJK Helsinki-FC Copenhague : 2-1 (1-0). Buts : Baah (29e), Kandji (90e + 4) pour Helsinki ; Nilsson (90e) pour Copenhague.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES
FC Bruges-HJK Helsinki
FC Copenhague-Torino

GROUPE C

Tottenham-Partizan Belgrade	1-0
Asteras Tripolis-Besiktas	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	11	5	3	2	0	9	3
2. Besiktas	9	5	2	3	0	10	5
3. Asteras Tripolis	5	5	1	2	2	7	10
4. Partizan Belgr.	1	5	0	1	4	1	9

Tottenham-Partizan Belgrade : 1-0 (0-0). But : Stambouli (49e).

Asteras Tripolis-Besiktasl : 2-2 (0-1). Buts : Barrales (72e), Parra (83e) pour Asteras ; D. Ba (15e), Töre (61e s.p.) pour le Besiktas. Expulsion : Hutchinson (74e) pour le Besiktas.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Besiktas-Tottenham
Partizan Belgrade-Asteras Tripolis

GROUPE D

Celtic Glasgow-RB Salzbourg	1-3
Astra Giurgiu-Dinamo Zagreb	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	13	5	4	1	0	16	7
2. Celtic Glasgow	8	5	2	2	1	7	7
3. FC Astra Giurgiu	4	5	1	1	3	5	10
4. Dinamo Zagreb	3	5	1	0	4	8	12

Celtic Glasgow-Red Bull Salzbourg : 1-3 (1-2). Buts : Johansen (30e) pour le Celtic Glasgow ; Alan (8e, 13e), Keïta (90e + 2) pour le Red Bull Salzbourg.

FC Astra Giurgiu-Dinamo Zagreb : 1-0 (0-0). But : Bukari (50e).

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Red Bull Salzbourg-FC Astra Giurgiu
Dinamo Zagreb-Celtic Glasgow

GROUPE E

Dynamo Moscou-Panathinaïkos	2-1
Estoril-PSV Eindhoven	3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou	15	5	5	0	0	8	3
2. PSV Eindhoven	8	5	2	2	1	8	7
3. Estoril	4	5	1	1	3	6	7
4. Panathinaïkos	1	5	0	1	4	5	10

Dynamo Moscou-Panathinaïkos Athènes : 2-1 (0-1). Buts : Vainqueur (55e), Ionov (61e) pour le Dynamo Moscou ; Berg (14e) pour le Panathinaïkos Athènes.

Estoril-PSV Eindhoven : 3-3 (3-2). Buts : Tozé (12e), Kuca (30e), Amado (40e) pour Estoril ; Depay (6e), Narsingh (14e), Wijnaldum (82e) pour le PSV Eindhoven.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES
PSV Eindhoven-Dynamo Moscou
Panathinaïkos Athènes-Estoril

GROUPE F

Inter Milan-Dniepr	2-1
Saint-Étienne - Karabag Agdam	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	11	5	3	2	0	6	2
2. Karabag Agdam	5	5	1	2	2	3	5
3. Saint-Étienne	5	5	0	5	0	2	2
4. Dniepr	4	5	1	1	3	3	5

Inter-Dniepr : 2-1 (1-1). Buts : Kuzmanovic (31e), Osvaldo (51e) pour l'Inter ; Rotan (16e) pour Dniepr. Expulsion : Ranocchia (47e) pour l'Inter.

St-Étienne - Karabag Agdam : 1-1 (1-1). Spectateurs : 29 769. Arbitre : M. Jakobsson (ISL). Buts : Van Wolfswinkel (21e) pour St-Étienne ; Nadirov (15e) pour Karabag. Avertissements : Lemoine (90e) pour St-Étienne ; George (48e), Medvedev (74e) pour Karabag.
St-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal, Perrin (c), Brison - Clément, Lemoine, Hamouma (Monnet-Paquet, 63e), Cohade (Mollo, 68e), Gradel - Van Wolfswinkel (Pogba, 90e). Entr. : Galtier.
Karabag: Sehic - Medvedev, Gousseynov, Sadygov (c), Agolli - Garayev, Youssikov (Teli, 76e) - George (Gourbanov, 63e), Richard Almeida, Muarem - Nadirov (Aleskerov, 80e). Entr. : Gourbanov.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Karabag Agdam-Inter Milan
Dniepr - Saint-Étienne

GROUPE G

Feyenoord-FC Séville	2-0
HNK Rijeka-Standard de Liège	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	9	5	3	0	2	7	6
2. Séville FC	8	5	2	2	1	7	5
3. HNK Rijeka	7	5	2	1	2	7	7
4. Stand. de Liège	4	5	1	1	3	4	7

Feyenoord-FC Séville : 2-0 (0-0). Buts : Toornstra (56e), El-Ahmadi (83e).

Rijeka-Liège : 2-0 (1-0). Buts : Moises (26e), Kramaric (34e s.p.). Expulsion : Arslanagic (34e) pour le Standard.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
Standard de Liège-Feyenoord
FC Séville-HNK Rijeka

GROUPE H

VfL Wolfsburg-Everton	0-2
FK Krasnodar-Lille	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	11	5	3	2	0	10	2
2. VfL Wolfsburg	7	5	2	1	2	11	10
3. Lille	4	5	0	4	1	3	6
4. FK Krasnodar	3	5	0	3	2	6	12

Wolfsburg-Everton : 0-2 (0-1). Buts : Lukaku (43e), Mirallas (75e).

FK Krasnodar-Lille : 1-1 (1-0). Arbitre : M. Kruzlika (SLV). Buts : Ari (35e) pour Krasnodar ; Roux (79e) pour Lille. Avertissements : Pereyra (56e), Petrov (86e), Wanderson (90e) pour Krasnodar ; Gueye (65e), Roux (85e), Basa (90e) pour Lille.
Krasnodar : Dikan - Petrov, Jedrzejczyk (Martynovich, 45e), Sigurdsson, Kalechine (c) - Izmaïlov (Laborde, 46e), Gazinskiy, Pereyra - Mamaev (Wanderson, 82e), Ari, Joaozinho. Entr. : Konanaw.
Lille : Enyeama - Corchia, Rozehnal, Basa (c), Béria - Balmont, Gueye, Delaplace (Mavuba, 62e) - Martin (Rodelin, 67e) - Frey (R. Mendes, 80e), Roux. Entr. : Girard.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
Everton-FK Krasnodar
Lille-VfL Wolfsburg

GROUPE I

Sparta Prague-Naples	0-0
Slovan Bratislava-Young Boys	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	10	5	3	1	1	8	3
2. Sparta Prague	10	5	3	1	1	11	4
3. Young Boys	9	5	3	0	2	11	7
4. Slov. Bratislava	0	5	0	0	5	1	17

Sparta Prague-Naples : 0-0.

Slovan Bratislava-Young Boys : 1-3 (1-2). Buts : Soumah (11e) pour le Slovan Bratislava ; Hoarau (8e s.p.), Kubo (18e, 63e) pour les Young Boys.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
Naples-Slovan Bratislava
Young Boys Berne-Sparta Prague

GROUPE J

Dynamo Kiev-Rio Ave	2-0
AaB Aalborg-Steaua Bucarest	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	12	5	4	0	1	10	4
2. AaB Aalborg	9	5	3	0	2	5	8
3. Steaua Bucarest	7	5	2	1	2	11	7
4. Rio Ave	1	5	0	1	4	3	10

Dyn. Kiev-Rio Ave : 2-0 (0-0). Buts : Lens (53e), M. Veloso (78e).

Aalborg-Steaua Bucarest : 1-0 (0-0). But : Enevoldsen (72e).

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
Steaua Bucarest-Dynamo Kiev
Rio Ave-AaB Aalborg

GROUPE K

Guingamp-Fiorentina	1-2
Dynamo Minsk-PAOK Salonique	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	13	5	4	1	0	10	2
2. Guingamp	7	5	2	1	2	5	5
3. PAOK Salonique	7	5	2	1	2	9	5
4. Dynamo Minsk	1	5	0	1	4	1	13

Guingamp-Fiorentina : 1-2 (1-2). Arbitre : M. Eskov (RUS). Buts : Beauvue (45e s.p.) pour Guingamp ; Marin (6e), Babacar (13e) pour la Fiorentina. Avertissements : Aquilani (41e), Babacar (57e), Tomovic (90e) pour la Fiorentina. Expulsion : Basanta (44e) pour la Fiorentina.
Guingamp : Lössl - Sankoh, Kerbrat, Sorbon, Jacobsen - Yatabaré, Mo. Diallo, Mathis (c), Pied (Schwartz, 78e) - Beauvue, Marveaux (Giresse, 90e). Entr. : Gourvennec.
Fiorentina : Tatarusanu - Richards, Tomovic, Basanta - Kurtic, Aquilani, Badelj (Alonso, 70e), Lazzari (Cuadrado, 53e), Vargas (c) - Marin (Savic, 52e), Babacar. Entr. : Montella.

Dynamo Minsk-PAOKonique : 0-2. Buts : Athanasiadis (82e, 89e).

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
Fiorentina-Dynamo Minsk
PAOK Salonique-Guingamp

GROUPE L

SC Lokeren-Legia Varsovie	1-0
Trabzonspor-Metalist Kharkov	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	12	5	4	0	1	5	2
2. Trabzonspor	10	5	3	1	1	8	4
3. SC Lokeren	7	5	2	1	2	3	4
4. Metalist Kharkov	0	5	0	0	5	3	9

SC Lokeren-Legia Varsovie : 1-0 (1-0). But : Vanaken (8e).

Trabzonspor-Kharkov : 3-1 (1-0). Buts : Belkalem (36e), Ekici (87e), Yilmaz (90e + 5) pour Trabzonspor ; Homenyuk (68e) pour Kharkov. Expulsion : Medjani (77e) pour Trabzonspor.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
Legia Varsovie-Trabzonspor
Metalist Kharkov-SC Lokeren

Coupe de la Confédération africaine
Finale aller

29 NOVEMBRE

Séwé Sport (CIV) - Al-Ahly (EGY) : 2-1 (1-0). Buts : Kouamé (23e), Assalé (81e) pour Séwé ; Mahmoud Hassan (60e) pour Al-Ahly.
Retour : le samedi 6 décembre.

Copa America
Tirage au sort de la phase finale

Au Chili du 11 juin au 4 juillet 2015.
Groupe A : Chili, Mexique, Équateur et Bolivie. **Groupe B :** Argentine, Uruguay, Paraguay et Jamaïque. **Groupe C :** Brésil, Colombie, Pérou et Venezuela.

Féminines
Équipe de France

AMICAL

Le 26 novembre, à Lyon, **France-Brésil : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 090. Arbitre : Mme Kurtes (ALL). Buts : Le Sommer (31e), Dali (60e).
France : Bouhaddi - Houara, Georges, Renard (c.), Majri - Dali, Henry, Bussaglia (Hamraoui, 90e + 1), Necib - Delie (Thiney, 72e), Le Sommer (Lavogez, 82e). Entr. : Bergeroo.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

FBA PERFORMANCE
Du 15/12 au 18/12/2014
Stage d'évaluation par des Entraineurs professionnels
Spécialistes au poste de défenseur, milieu, attaquant et gardien de but.
Mise en situation et analyse vidéo à partir de matchs
Accompagnement du joueur pour retrouver un club
Sélection sur cv, niveau DH minimum exigé
Tél. 06 98 13 20 31
www.fbaperformance.qomodo

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
LONDRES
Surprises, surprises!

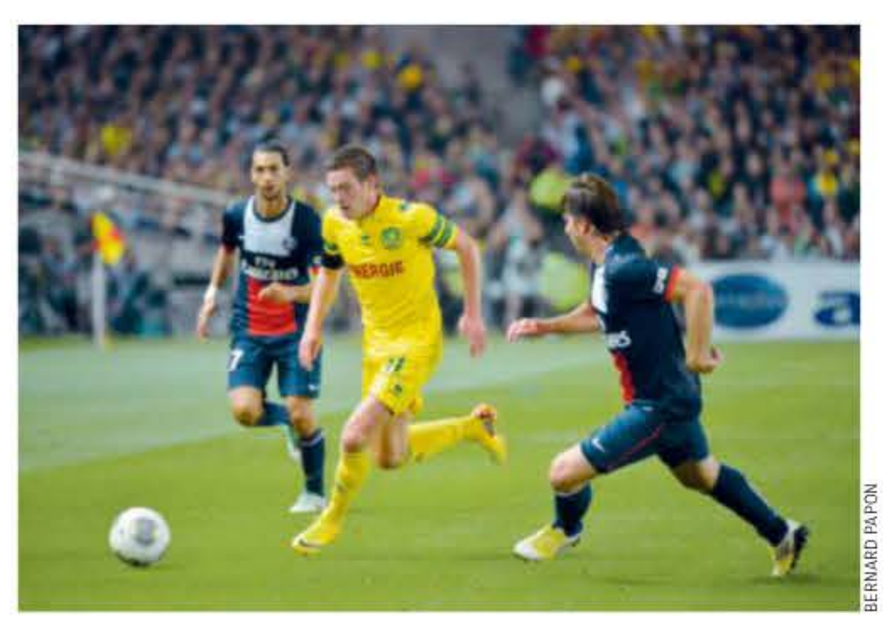
À l'intersaison, personne ne les attendait à pareille place, et pourtant West Ham et Swansea se sont calés juste derrière le top 4 de Premier League, à la faveur de résultats probants. Dimanche, au Boleyn Ground, le véritable nom d'Upton Park, les deux jolies surprises de ce début de saison se donnent la réplique, avec un match dans le match entre les coaches : l'expérimenté Sam Allardyce (60 ans) pour West Ham et le juvénile Gary Monk (35 ans) côté « Swan ». L'autre choc sera celui des buteurs, le Sénégalais Diafra Sakho (ex-Metz) pour les Hammers et l'Ivoirien Wilfried Bony dans les rangs de l'équipe galloise.

ESPAGNE
BARCELONE
Vous avez dit derby ?

Dimanche, c'est jour de derby à Barcelone. Mais le Barça-Espanyol ne risque pas de mettre le feu à la Liga. Car, sportivement, on a l'impression que les deux clubs n'évoluent pas sur la même planète, même si l'Espanyol a été capable de s'imposer au Camp Nou voilà seulement cinq ans et demi. Il faut dire que, depuis le 2-1 du 21 février 2009, les « banlieusards » (l'Espanyol a migré du centre-ville à Cornella de Llobregat, à l'ouest de la capitale catalane) ont enregistré quatre défaites dans le fief blaugrana et n'ont pas été capables de marquer le moindre but. Et plus aucun des héros de l'époque n'est aujourd'hui présent dans l'effectif de l'Espanyol.

FRANCE
PARIS
Une si longue attente

En visite ce samedi après-midi au Parc des Princes, les Canaris auront à cœur de confirmer dans la capitale leur excellent premier tiers de Championnat, qui les voit batailler pour les places européennes. Le déplacement parisien, s'il évoque toujours une inoubliable finale de Coupe de France (1983, 3-2 pour le Paris-SG), s'annonce pourtant très périlleux pour Jordan Veretout *(photo)* et les siens puisque le PSG est invaincu sur ses terres depuis le début de l'exercice 2014-15. Seuls Lyon et Monaco sont parvenus à lui arracher un point. Pis, la formation nantaise n'a plus gagné à Paris depuis un 22 novembre 2002 (2-1). Attention à l'excès de confiance, cependant, chez les champions sortants, d'autant que Nantes, invaincu de la 6e à la 14e journée, a réalisé plusieurs jolies performances à l'extérieur (1-0 à Guingamp, 2-0 à Évian-TG, 2-1 à Caen).



BERNARD PAPON

ÉGYPTE
LE CAIRE
Prix de consolation

À défaut de qualification pour la CAN de sa sélection, éliminée sans gloire pour la troisième fois de suite, le football égyptien appelle de tous ses vœux une victoire en Coupe de la Confédération africaine pour le Ahly du Caire, samedi, face aux solides Ivoiriens du Séwé de San Pedro (1-2 à l'aller). Un succès aurait forcément valeur de prix de consolation après l'échec cuisant des Pharaons. Le seul trophée continental qui manque encore au géant cairote est justement l'objectif du coach espagnol Juan Garrido, lequel dispose de joueurs expérimentés avec ses internationaux Walid Soliman, Mahmoud Hassan « Trezeguet », Emad Meteb ou encore le Burkinabé Moussa Yedan...

FRANCE
BREST
Un appétissant Paris-Brest

Samedi après-midi, le match phare du 8e tour de Coupe de France a pour théâtre la Bretagne et le stade Francis-Le Blé. D'un côté, le Stade Brestois d'Alex Dupont, ex-leader et aujourd'hui deuxième de L2. De l'autre, l'étonnant Paris FC de Christophe Taine, qui occupe la tête du National. C'est un gros morceau qui attend le club résident du stade Charléty puisque Brest n'a encaissé que deux buts sur les six derniers matches. La rencontre sera surtout particulière pour le buteur du PFC Richard Socrier, trente-cinq ans, qui a passé quatre belles années à Brest, de 2006 à 2010...

SE PASSE...

RUSSIE
SAINT-PÉTERSBOURG
Emmagasiner pour l'hiver

Confortable leader, le Zénith entend aborder la longue trêve hivernale du Championnat (trois mois et demi) avec la plus belle avance possible sur ses poursuivants, histoire de ne pas revivre l'épilogue douloureux de la saison passée. Coleader en décembre 2013, le club de Saint-Pétersbourg avait ralenti son rythme au printemps au profit du CSKA Moscou. Mais le prochain adversaire de Monaco en Ligue Europa (le 9 décembre au stade Louis-II) jure que ça ne se reproduira plus. Et pour prouver sa solidité, le Zénith du Brésilien Hulk *(photo)* compte bien faire plier le surprenant FC Krasnodar dans le sommet de Russian Premier League de samedi, à domicile.

JULIEN GOLDSTEIN/L'ÉQUIPE

ITALIE
FLORENCE
Une Viola édentée

Une visite de la Juve dans la capitale de la Toscane n'est jamais anodine, tant les Florentins éprouvent de l'aversion pour les Bianconeri. Mais auront-ils, ce vendredi, les dents suffisamment aiguisées pour les mordre ? C'est que Vincenzo Montella, le coach de la Fiorentina, est aux prises depuis des mois avec une vraie malédiction en attaque, entre un Giuseppe Rossi qui a été opéré deux fois en 2014 et ne reviendra qu'en février prochain, un Mario Gomez qui a passé beaucoup de temps à l'infirmerie, un Marko Marin à peine sorti de convalescence et un Federico Bernardeschi out pour trois mois. Heureusement que le Sénégalais Babacar a de la santé !

INDE
PUNE
Del Piero-Trezeguet, comme on se retrouve...

Ensemble, ils ont formé un redoutable duo d'attaque qui a fait rêver les supporters de la Juve de 2000 à 2010. Il s'agit, bien sûr, de l'Italien Alessandro Del Piero, meilleur buteur de l'histoire du club turinois avec 289 réalisations, et du Français David Trezeguet, quatrième Bianconero le plus prolifique avec 171 buts. Les deux anciens compères vont se retrouver face à face ce samedi au Balewadi Stadium de Pune pour une rencontre de l'Indian Super League. Une dernière aventure exotique qui semble plus réussir au Français, auteur de deux buts avec le FC Pune City, qu'à l'Italien, dont le compteur reste bloqué à zéro sous le maillot du Delhi Dynamos.

Programme TV

DU 2 AU 8 DÉCEMBRE

MARDI 2

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.30 SPORT+ **New England Revolution-New York Red Bulls,** MLS, finale retour Conférence Est.
- 18.55 BEIN SPORTS 1 **Lorient-Marseille,** L1, 16e j.
- 18.55 BEIN SPORTS 2 **Nantes-Toulouse,** L1, 16e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Real Madrid-Cornella (L3),** Coupe du Roi.
- 20.40 CANAL+ SPORT **Manchester United-Stoke,** Premier League, 14e j.
- 21.00 CANAL+ **Monaco-Lens,** L1, 16e j.
- 22.55 CANAL+ **Jour de foot.**

MERCREDI 3

- 15.45 MA CHAÎNE SPORT **Rubin Kazan-Zénith Saint-Pétersbourg,** Championnat de Russie, 16e j.
- 18.00 BEIN SPORTS MAX 9 **Empoli-Genoa,** Coupe d'Italie.
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 16e j.
- 18.55 BEIN SPORTS 2 **Montpellier-Saint-Étienne,** L1, 16e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Évian-TG,** L1, 16e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Guingamp-Caen,** L1, 16e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Metz-Bordeaux,** L1, 16e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Nice-Rennes,** L1, 16e j.
- 18.55 CANAL+ SPORT **Tirage au sort de la phase finale de la CAN.**
- 20.35 CANAL+ SPORT **Multiplex Premier League,** 14e j.
- 20.55 BEIN SPORTS 1 **Lille - Paris-SG,** L1, 16e j.
- 21.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Huesca (L3)-FC Barcelone,** Coupe du Roi.
- 22.55 CANAL+ **Jour de foot.**

JEUDI 4

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
- 20.45 CANAL+ SPORT **Lyon-Reims,** L1, 16e j.

VENDREDI 5

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 20.20 CANAL+ SPORT **Toulouse-Monaco,** L1, 17e j.
- 20.30 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Monaco,** L1, 17e j.
- 20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Fulham-Watford,** Championship, 20e j.
- 20.40 SPORT+ **Fiorentina-Juventus Turin,** Serie A, 14e j.
- 21.25 BEIN SPORTS 2 **Boavista-Sporting Portugal,** Liga Sagres, 12e j.
- 21.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Boavista-Sporting Portugal,** Liga Sagres, 12e j.
- 22.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
- 23.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Belenenses,** Liga Sagres, 12e j.

SAMEDI 6

- 12.55 SPORT+ **Borussia Dortmund-Hoffenheim,** Bundesliga, 14e j.
- 13.40 CANAL+ SPORT **Newcastle-Chelsea,** Premier League, 15e j.
- 14.45 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-Krasnodar,** Championnat de Russie, 17e j.
- 14.50 FRANCE Ô **Lormont (DH)-Club Franciscain (DH),** Coupe de France, 8e tour.
- 15.10 L'ÉQUIPE 21 **Thierry Henry, Frenchman in New York,** documentaire.
- 15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **M'gladbach-Hertha Berlin,** Bundesliga, 14e j.
- 15.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-Atletico Madrid,** Liga, 14e j.
- 15.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Wigan-Norwich,** Championship, 20e j.
- 15.55 CANAL+ SPORT **Stoke-Arsenal, Premier League,** 15e j.
- 17.00 CANAL+ **Paris-SG - Nantes,** L1, 17e j.
- 17.55 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Sassuolo,** Serie A, 14e j.
- 17.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Athletic Bilbao-Cordoba,** Liga, 14e j.
- 18.00 EUROSPORT **Tirage au sort de la phase finale du Mondial féminin.**
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
- 18.25 CANAL+ SPORT **Manchester City-Everton,** Premier League, 15e j.
- 18.25 SPORT+ **Bayern-Leverkusen,** Bundesliga, 14e j.
- 18.30 MA CHAÎNE SPORT **Olympiakos-Giannina,** Championnat de Grèce, 13e j.
- 18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Celta Vigo,** Liga, 14e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bordeaux-Lorient,** L1, 17e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Nice,** L1, 17e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Rennes-Montpellier,** L1, 17e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Saint-Étienne-Bastia,** L1, 17e j.
- 20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 17e j.
- 20.25 SPORT+ **Torino-Palerme,** Serie A, 14e j.
- 21.00 BEIN SPORTS MAX 10 **Academica Coimbra-FC Porto,** Liga Sagres, 12e j.
- 21.55 BEIN SPORTS 2 **La Corogne-Malaga,** Liga, 14e j.
- 22.50 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 7

- 11.00 TF1 **Téléfoot.**
- 11.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-FC Séville,** Liga, 14e j.
- 12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
- 12.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Naples-Empoli,** Serie A, 14e j.
- 12.25 SPORT+ **Naples-Empoli,** Serie A, 14e j.
- 13.45 BEIN SPORTS 1 **Évian-TG-Lyon,** L1, 17e j.
- 14.15 EUROSPORT **Martigues (CFA)-Marseille Consolat (N),** Coupe de France, 8e tour.
- 14.25 CANAL+ SPORT **West Ham-Swansea,** Premier League, 15e j.
- 14.55 BEIN SPORTS 2 **Serie A, 14e j.**
- 16.55 BEIN SPORTS MAX 4 **FC Barcelone-Espanyol,** Liga, 14e j.
- 16.55 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Leicester,** Premier League, 15e j.
- 17.00 BEIN SPORTS 1 **Lens-Lille,** L1, 17e j.
- 17.00 BEIN SPORTS 2 **Reims-Guingamp,** L1, 17e j.
- 18.30 MA CHAÎNE SPORT **Asteras Tripolis-Panathinaïkos,** Championnat de Grèce, 13e j.
- 18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Real Sociedad,** Liga, 14e j.
- 19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
- 19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
- 20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 20.40 BEIN SPORTS 1 **Inter-Udinese,** Serie A, 14e j.
- 20.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-Valence,** Liga, 14e j.
- 21.00 CANAL+ **Marseille-Metz,** L1, 17e j.
- 23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

LUNDI 8

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.30 EUROSPORT **Tirage au sort des 32es de finale de la Coupe de France.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
- 20.30 EUROSPORT **Sochaux (L2)-Strasbourg (N),** Coupe de France, 8e tour.
- 20.30 EUROSPORT 2 **Sochaux (L2)-Strasbourg (N),** Coupe de France, 8e tour.
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 **Lionel Messi : à pas de géant,** documentaire.
- 20.55 BEIN SPORTS 1 **Hellas Vérone-Sampdoria,** Serie A, 14e j.
- 20.55 CANAL+ SPORT **Southampton-Manchester United,** Premier League, 15e j.
- 22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

SÉBASTIEN FOLIN

« Le but de Nonda contre Chelsea »

Le présentateur télé supporte l'AS Monaco depuis son adolescence à la Réunion.

EMANUELE SCORCELLETTI

Connu pour avoir présenté la météo sur TF1 pendant plusieurs années, Sébastien Folin, quarante-quatre ans, a également œuvré à la radio (NRJ, RTL). Aujourd'hui salarié du groupe France Télévisions, il présente le jeu de lettres *Harry* du lundi au vendredi sur France 3 à 16 h 50. Natif de l'île de la Réunion, il anime également, pour la quatrième saison, *le LabÔ*, talk-show diffusé sur la chaîne France Ô, dont il est également le producteur par le biais de sa société de production La Belle Télé.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

La finale de la Ligue des champions entre le Milan AC et Liverpool en 2005 *(NDLR : le 25 mai, 3-3, 2 t.a.b. à 3)*. C'est pour ce genre de spectacle qu'on regarde le foot. À l'époque, j'étais à TF1. On avait vu le match dans la salle de projection de la chaîne, sur un écran géant. C'était génial. Je me souviens qu'à la mi-temps on discutait avec David Astorga *(journaliste de sport)*. On se disait que c'était plié, que Liverpool ne reviendrait jamais. Y a tout dans ce match. D'une part, le côté spectaculaire, de l'autre, le côté injuste du foot. Je me souviens avoir lu une interview de Steven Gerrard qui expliquait qu'ils avaient entendu le vestiaire de Milan faire la fête à la mi-temps. Ça les avait transcendés. Devant la télé, c'est l'un de mes plus grands souvenirs.

Et dans un stade ?

France-Togo à Cologne, pour le Mondial 2006, peut-être. Le match est un peu pourri, mais c'est un beau souvenir. J'avais été invité par TF1. Une quinzaine de jours après, je suis à la Réunion, tranquillement sur la plage, quand je reçois un appel. La responsable de la communication de la chaîne m'appelle et me dit : "On part voir France-Brésil, tu viens ?" J'étais à 12 000 kilomètres… Finalement, j'ai regardé Zidane faire la misère aux Brésiliens, à la télé, chez moi.

On aime le foot à la Réunion ?

Bien sûr ! C'est très important. Là-bas, il existe le même antagonisme entre Paris et Marseille. On est très fiers de Dimitri Payet. Il joue à Marseille et en équipe de France, c'est super. Je suis assez admiratif de son histoire. Je suis arrivé à Paris, j'avais trente ans et j'ai mis trois ans à m'y faire. Lui a débarqué tout jeune, sans sa famille… Et ce n'est pas qu'une question de climat. Il y a aussi la culture. On met souvent en avant le fait que ces mecs roulent en Maserati et qu'ils ont des villas splendides. Mais c'est la résultante d'un travail énorme. On ne devient pas le meilleur en jouant à FIFA dans son canapé. On a la même fierté pour Hoarau, Abriel ou Boucher.

"J'étais un fan absolu de Weah."

Vous étiez joueur là-bas ?

Pas vraiment. J'habitais à la Rivière des Roches, dans l'est de l'île. Le club du coin s'appelait Monaco. Il avait les mêmes couleurs que l'ASM. Je resquillais par les trous du grillage pour aller voir les matches et je me planquais. C'est sûrement pour ça que j'ai reporté mon amour sur Monaco, ici.

C'est donc vous le supporter de Monaco ?

Oui. *(Sourire.)* En 2004, je suis au stade Louis-II, pour la demi-finale aller de la Ligue des champions contre Chelsea *(le 20 avril, 3-1)*. Monaco joue à dix après l'expulsion de Zikos, mais gagne après un super match. Le stade était en feu. Je me souviens de Nonda qui entre à dix minutes de la fin et qui marque le troisième but, sur son premier ballon. C'était de la folie.

Vous allez toujours au stade ?

Plus trop… J'avais vu un PSG-Bordeaux au Parc. Il y avait 4 000 CRS, des trucs anti-émeute partout. J'avais l'impression d'être dans un film de science-fiction. Une fois, j'avais failli me faire massacrer par des ultras à la sortie d'un match. Ça s'est joué à très peu de chose… Mon scooter n'était pas garé au bon endroit. Il était minuit trente, et ils étaient là, bien avinés… Il y avait un verre de bière sur la selle de mon scooter. J'ai demandé à l'un d'eux si c'était le sien, et alors là… Ils m'ont dit : "Tu nous parles ?" J'ai pris un premier coup de pied dans l'épaule, puis un deuxième et je suis parti. Il ne fallait surtout pas tomber… C'est nul. Ça ne donne pas envie… Je vais au Stade de France de temps en temps, mais ce n'est pas une vraie enceinte de foot. Donc, c'est devant la télé. C'est bien aussi.

Vous avez une idole ?

J'étais un fan absolu de George Weah. C'était un beau joueur. Il avait la possibilité de jouer pour la France, il était sélectionnable, mais il a préféré jouer pour son pays. J'aime beaucoup ça. Le Liberia n'a jamais fait de phase finale de Coupe du monde, mais il s'en foutait. Il voulait jouer pour son pays. J'aurais adoré le rencontrer. C'est quand même le seul Africain à avoir obtenu le Ballon d'Or *(en 1995)*.

Vous le donneriez à qui cette année ?

Müller, pour sa Coupe du monde. Mais il ne l'aura pas. Il n'est connu que de sa cousine et de sa grand-mère. *(Rire.)* Cette année, Cristiano Ronaldo est hallucinant. Il fait un début de saison atomique. C'est surréaliste. Dans le palmarès du Ballon d'Or, on privilégie toujours le buteur. Jamais un défenseur. Personne ne dit : "T'as vu tous les beaux tacles qu'il a fait ?" Tout le monde parle des buts. Pareil pour les gardiens. Pourtant, le gardien allemand *(Manuel Neuer)*, le mériterait… » ■ **OLIVIER BOSSARD**

20 AVRIL 2004 : MONACO-CHELSEA (3-1), DEMI-FINALE ALLER DE LIGUE DES CHAMPIONS. GRÂCE À SHABANI NONDA, ICI À LA LUTTE AVEC WAYNE BRIDGE, L'ASM PREND UNE SÉRIEUSE OPTION SUR LA QUALIFICATION POUR LA FINALE.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

1. SEPP BLATTER, ALORS SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FIFA, EST LE GRAND MAÎTRE DE CÉRÉMONIE POUR CE PREMIER MONDIAL À 32 ÉQUIPES. **2.** AVANT LE MATCH, EN ATTENDANT LE TIRAGE AU SORT, ZIDANE ET RONALDO S'AFFRONTENT DANS UNE PARTIE AMICALE. LE 12 JUILLET 1998, ILS SE RETROUVERONT AVEC, CETTE FOIS, UN ENJEU DE TAILLE ; LA COUPE DU MONDE. **3.** IMPATIENTS, LES SUPPORTERS MARSEILLAIS ENVAHISSENT LE TERRAIN. **4.** AXELLE RED ET YOUSSOU N'DOUR, LES DEUX INTERPRÈTES DE *LA COUR DES GRANDS*, L'HYMNE OFFICIEL DE FRANCE 98, ÉPROUVENT TOUTES LES PEINES DU MONDE À RÉCHAUFFER L'AMBIANCE DANS UN STADE BALAYÉ PAR UN VENT GLACIAL.

MARSEILLE CAPITALE DU MONDIAL

4 DÉC. 1997

En ce début de soirée, ils doivent être quelques-uns à maudire les gens du comité d'organisation. Et à se demander qui a bien eu l'idée saugrenue de choisir un stade pour le tirage au sort du Mondial 1998. Et quand fuse le nom de Michel Platini, coprésident du CFO et grand maître de cérémonie, les mécontents hésitent entre haussements d'épaules et soudaine bienveillance pour ce monstre sacré du foot français. L'idée était fort ambitieuse : pour la première phase finale à trente-deux équipes, Platini voulait un « marqueur » inédit et grandiose. Alors, quoi de mieux que de déplacer le tirage d'un palais des congrès ou d'un hall d'exposition à un stade destiné à accueillir la compétition ? Le Vélodrome, Marseille et sa passion apparaissaient initialement comme un choix judicieux. Mais, comme toujours dans pareil cas, les idées les plus géniales sont souvent malmenées par la réalité...

ZIDANE CONTRE RONALDO, DÉJÀ. C'est qu'en cette première semaine de décembre, froid et mistral se sont invités sur la Canebière. Ils feront peser jusqu'au bout la menace d'un plan B dans un palais des sports forcément trop petit. Mais la Bonne Mère veille au grain : il y aura bien un spectaculaire feu d'artifice à J–1 au-dessus de la Canebière ; le tirage au sort du Mondial aura bien lieu dans l'arène phocéenne le jeudi 4 décembre, précédé d'un match de gala entre une sélection européenne conduite par Zinédine Zidane et une sélection du Reste du Monde emmenée par le Brésilien Ronaldo.
Tout se passe-t-il pour autant comme sur des roulettes ? Oh que non ! D'abord, le Vélodrome est ouvert aux quatre vents (glaciaux), provoquant de féroces critiques quant à sa conception. Et puis, une partie du public n'a aucune envie de rester sagement assise, envahissant le terrain à la fin du match, puis sifflant, pêle-mêle, le sélectionneur Aimé Jacquet, le numéro 1 de la FFF Claude Simonet, le Premier ministre Lionel Jospin ou encore Sepp Blatter, alors secrétaire général de la FIFA. Certains n'hésitent pas à faire des parallèles (désavantageux pour Marseille) avec le tirage au sort des éliminatoires au Carrousel du Louvre, deux ans plus tôt, oubliant au passage que la cérémonie avait été menacée de report du fait de la grève des transports qui paralysait une bonne partie du pays, et que des polémiques avaient explosé pour la présence ou l'absence d'untel ou untel. Mais, une fois les petites boules de couleurs extraites, on est revenu à l'essentiel, le commentaire et l'analyse des groupes. Avec des Bleus soulagés de tomber dans un groupe abordable (Afrique du Sud, Arabie saoudite et Danemark) et des confrontations à la symbolique forte (Iran - États-Unis) et le bis repetita des éliminatoires pour les frères ennemis belges et néerlandais. On s'y croyait déjà ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

LES CHOSES EN GRAND

Pour le dernier mondial du XXe siècle, qui plus est organisé dans l'Hexagone, *France Football* se devait de voir les choses en grand. On eut donc droit à non pas un, mais deux numéros « spécial tirage ». L'un avant la cérémonie, enrichi par un « Face aux lecteurs » exceptionnel puisque l'invité n'est autre que Michel Platini, coprésident du comité d'organisation et monument du foot français ; l'autre le surlendemain du tirage au sort du Vélodrome, présentant tous les groupes, ainsi que les petits et grands événements de la « semaine marseillaise ». On y découvre ainsi que le président de la FIFA, le Brésilien Joao Havelange, adoube littéralement son secrétaire général, Sepp Blatter, grand animateur du tirage en compagnie de Roger Zabel et de Carole Rousseau, alors qu'il n'est pas encore candidat : « Il serait un grand président. » Ce sera chose faite le 8 juin suivant. ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

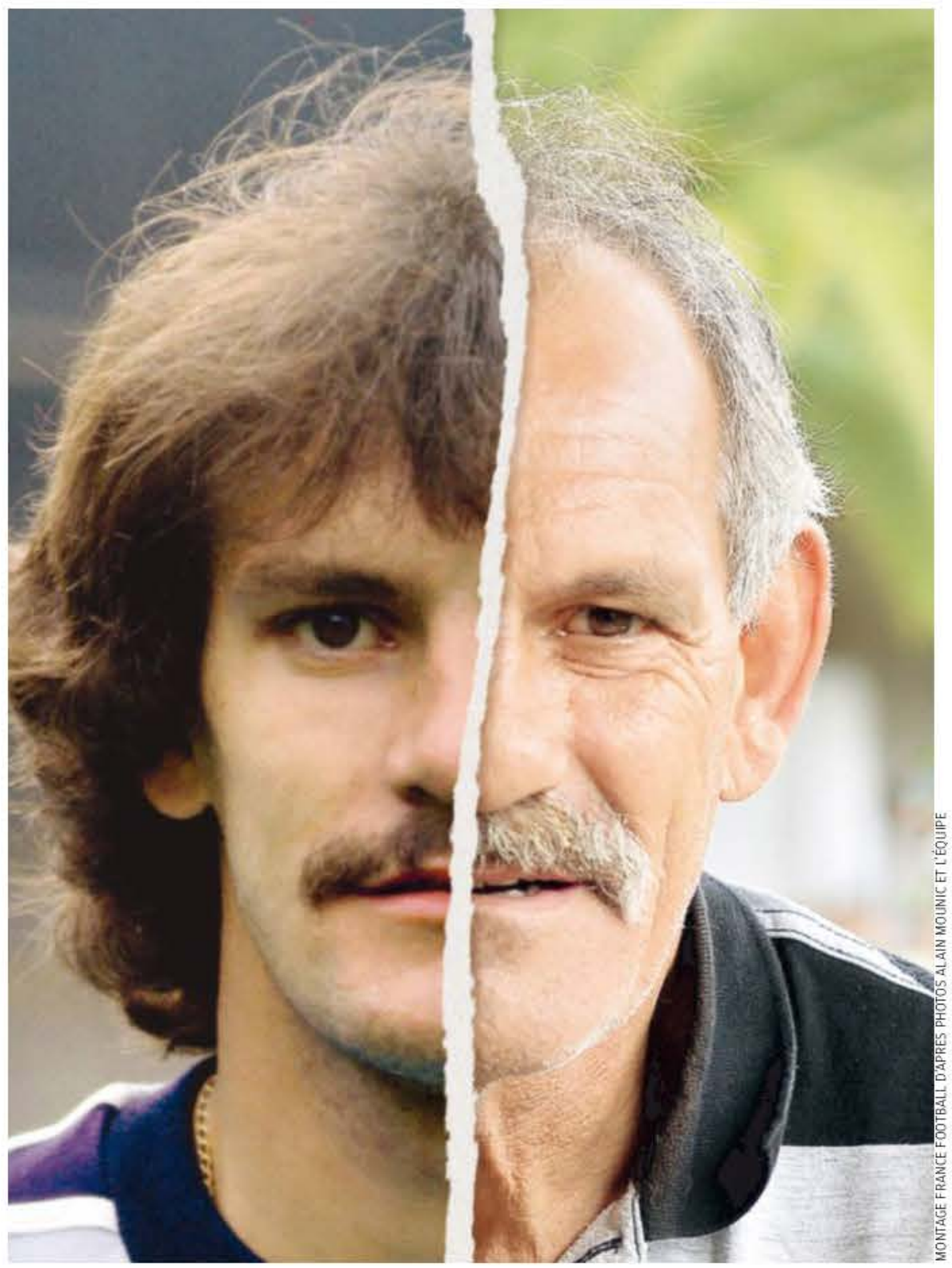
JEAN CASTANEDA
LA GRIFFE TROIS ÉTOILES

Depuis trois ans, l'ancien gardien de but de Saint-Étienne et de l'OM tient un hôtel-restaurant aux Baux-de-Provence.

UNE DÉMARCHE, UNE PRÉSENCE, UNE ALLURE FÉLINE. Sa moustache est toujours là mais elle a viré au gris. Comme ses cheveux, moins longs, moins nombreux aussi. Il n'a plus vraiment le look d'un acteur de western spaghetti. Aujourd'hui, s'il est assis, filez-lui une guitare ou une pipe et vous aurez Georges Brassens réincarné. L'artiste adorait les chats. Jean Castaneda en était un. Dans sa vie d'avant, celle où on le surnommait « el Gato » (le chat en espagnol) et où il se faisait les griffes dans la cage de Saint-Étienne (1977-1989), de l'équipe de France (1981-82), puis de l'OM (1989-90). Une retraite et plusieurs expériences d'entraîneur peu convaincantes plus tard, il faut appeler un chat un chat, « Casta » est retombé sur ses pattes. À distance raisonnable du milieu du foot.

LES TAUREAUX DANS LES CITÉS. Passionné de course camarguaise, le président de l'association La Balle au bond fait découvrir cette discipline à des jeunes des quartiers Nord de Marseille. Loin du béton, il les emmène au milieu des manades et des écoles taurines en Camargue. Le projet est ambitieux. Tout comme celui de convoyer les taureaux dans les cités des XIIIe et XIVe arrondissements de la ville. Organisé et annoncé, l'événement doit avoir lieu le dimanche 5 octobre 2008. Mais un arrêté de dernière minute pris par la mairie phocéenne fait annuler la manifestation. Castaneda met du temps à encaisser. Il y a trois ans, le coup de fil d'une amie propriétaire des murs d'un hôtel aux Baux-de-Provence l'aide à tourner la page. « Elle m'a proposé de le reprendre tous les deux, de faire quelque chose de sympa ensemble et d'en être le directeur. » Une reconversion inattendue à laquelle il n'est pas préparé. « Je n'avais absolument pas envisagé ça. C'est une opportunité qui s'est présentée et que j'ai saisie. J'ai suivi une formation ou deux pour me servir du logiciel de l'hôtel, pour les réservations notamment, mais sinon j'ai appris sur le tas. » Installé à Istres, situé à une petite trentaine de kilomètres de son lieu de travail, il passe la plupart de son temps au *Fabian des Baux*, son établissement trois étoiles. « Le matin, je peux organiser les petits déjeuners, contrôler des factures, m'occuper des achats et de la partie gestion. La journée, je peux également filer un coup de main à la réception. Et le soir, quand le restaurant est ouvert, je peux prendre les commandes et servir. Nous sommes cinq, tout le monde est polyvalent et on est obligés de s'entraider, de se donner des coups de main, pour avancer. »

LES SOURIS NE DANSENT PAS. À cinquante-sept ans, il a mis de côté les gants, le ballon rond, les boules de pétanque, la course camarguaise, et préfère profiter de son temps libre pour partir en mer avec sa compagne. Le foot ne lui manque pas. Il se tient informé mais le suit de loin, à la télé. Parfois, son passé le rattrape. « Sans être prétentieux, il arrive qu'on me reconnaisse et qu'on me demande une signature. Des gens ont déjà réservé parce qu'ils avaient vu mon nom sur le site Internet de l'hôtel. D'autres viennent sans savoir et se rappellent de moi quand ils me voient. » Dans ce cas-là, « Casta » a tout prévu. « J'ai toujours deux photos de moi, une quand je jouais à Saint-Étienne, une avec l'équipe de France, et quand on me le demande je signe des autographes. »
Avec un plaisir naturel et un certain sens des affaires. « C'est un peu commercial aussi, ça permet de valoriser l'hôtel. Il faut prendre le temps de parler avec les gens. » Exactement ce qu'a fait la personne à la réception lorsque nous avons appelé pour des renseignements. « Le Chat » n'était pas là et, contrairement à ce qui se dit, les souris ne dansaient pas. Castaneda se trouvait à Lyon pour assister à la remise du diplôme d'ingénieur de son fils, le benjamin de la fratrie. « J'ai trois enfants, trois garçons, et je suis trois fois grand-père, explique-t-il, la voix teintée de fierté. Je suis heureux, oui, je suis bien. » Pépère le chat. ■ THOMAS SIMON



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN MOUNIC ET L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

27 avril 1979 : avec Saint-Étienne, il dispute son premier match en Première Division contre le Paris FC, au Parc des Princes (1-0). **2 juin 1981 :** en disposant de Bordeaux (2-1), lors de l'ultime journée de Championnat, les Verts de Jean Castaneda sont sacrés champions de France. **10 juillet 1982 :** sélectionné pour le Mundial, il est titulaire lors du match pour la troisième place face à la Pologne (2-3), l'avant-dernière de ses neuf sélections avec les Bleus. **18 avril 1990 :** en demi-finales retour de Coupe des clubs champions, sur le terrain du Benfica Lisbonne, il encaisse un but entaché d'une faute de main de Vata (0-1). Ce sera sa dernière rencontre européenne. **25 avril 1990 :** avec Marseille, il dispute l'ultime match de sa carrière à... Saint-Étienne (0-0). Le public présent au stade Geoffroy-Guichard l'ovationne.